

ТВЕРСКОЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ
Институт языкознания РАН
ЛАНЬЧЖОУСКИЙ ПОЛИТЕХНИЧЕСКИЙ УНИВЕРСИТЕТ

Понимание и рефлексия в России

Международная научно-практическая конференция
г. Тверь, 29—30 ноября 2019 г.

Материалы докладов

Тверь, 2020

УДК 801.73
ББК 80.9
П56

Редакционная коллегия: д. филол. н., проф. Н. Ф. Крюкова,
канд. филол. н., доцент М. В. Оборина

Ответственные редакторы: М. В. Оборина, М. Е. Отставнов

П56 Понимание и рефлексия в России. Сб. материалов докладов на международной научно-практической конференции (г. Тверь, 29—30 ноября 2019 г.) / Отв. ред. М. В. Оборина, М. Е. Отставнов. — Тверь: Тверской государственный университет, 2020. — 462 с.

ISBN 978—5—7609—1612—9

Сборник содержит материалы докладов, представленных к международной научно-практической конференции «Понимание и рефлексия в России», проведенной на базе Тверского государственного университета 29—30 ноября 2019 г. и посвященной 90-летию юбилею заслуженного деятеля науки России Г. И. Богина (1929—2001). Их тематика: история исследований понимания и рефлексии в России и мире, а также результаты актуальных исследований по герменевтической проблематике.

Для научных работников, педагогов, студентов и аспирантов специальностей, связанных с герменевтикой, исследованием рефлексии и понимания.

Ключевые слова: герменевтика, философская герменевтика, филологическая герменевтика, психология понимания, понимание, рефлексия

Издание подготовлено в свободном словарном процессоре «LibreOffice Writer»
с использованием свободного шрифта «Old Standard» Алексея Крюкова.

© Составление. Тверской государственный университет, 2020.

Права на включенные произведения принадлежат их авторам.

ISBN 978—5—7609—1612—9

От редакционной коллегии

Настоящий сборник дополняет ранее выпущенный сборник тезисов докладов на международной научно-практической конференции «Понимание и рефлексия в России», посвященной девяностолетнему юбилею заслуженного деятеля науки России Г. И. Богина (1929—2001) и прошедшей в Тверском государственном университете 29—30 ноября 2019 г. (Понимание и рефлексия в России. Тверь: Тверской государственный университет, 2019. 151 с.).

Помимо переработанных материалов докладов участников конференции, мы включили в него ранее не публиковавшийся текст выступления Г. И. Богина «Техника понимания в деятельности экономиста», важный для понимания статьи С. В. Чебанова «Система техник понимания Г. И. Богина», а также текст выступления одного из авторов статьи «Понимание понимания в Московском методологическом кружке» на менее формальном мероприятии, дополненный для нашего издания списком литературы.

L'école herméneutique de Tver
(Тверская герменевтическая школа:
опыт французского перевода)

Н. П. Анисимова

Тверской государственной университет

Приводится текст презентации тверской герменевтической школы, осуществленной автором для студентов и преподавателей университета Бордо-3, Мишель Монтень. Предлагаются варианты перевода на французский язык базовых понятий герменевтической модели Г. И. Богина.

Ключевые слова: Г.И. Богин, понимание текста, филологическая герменевтика, рефлексия, субстанциальность, техники понимания, французский перевод

The hermeneutical school of Tver: An exercise in French translation by N. P. Anisimova, Tver State University. The text was presented by the author to students and professors of Université Bordeaux-Montaigne (Bordeaux-III), France. French equivalents for the constitutive terms of G. I. Bogin's hermeneutics model are proposed.

Keywords: G.I. Bogin, text comprehension, philological hermeneutics, reflection, substantiality, comprehension techniques, French translation.

Guéorgui Isaevitch BOGUINE (1929—2001) est un de rares linguistes à avoir osé faire de l'herméneutique en Union Soviétique à partir des années 70. C'est à 1974 qu'il commence son travail à l'Université de Tver (à l'époque Kalinine). Dès 1985 – date de la soutenance de sa thèse de doctorat se forme une école herméneutique tvéroise qui continue ses activités jusqu'à nos jours. Ses idées ont pris la forme de la discipline particulière – l'herméneutique philologique. Le livre de G. I. Boguine du même nom fait partie de

quelques ouvrages de référence dans l'article « L'herméneutique » de « La nouvelle encyclopédie philosophique » (édition russe) ce qui prouve que l'école herméneutique de Tver est reconnue dans le monde linguistique et philosophique [Богин 1982]. Cette théorie et sa méthode de recherche s'appliquent à deux domaines importants : d'un côté on étudie les problèmes philologiques de la compréhension et de l'interprétation des textes. La deuxième direction des recherches se situe dans le domaine de la pédagogie et de la didactique tout en s'appuyant sur le modèle de la *réflexie* élaboré pour la théorie de la compréhension des textes. Dans ce qui suit nous nous arrêterons surtout sur ce dernier, donc sur la théorie de l'herméneutique linguistique.

Les origines théologiques de cette discipline faisaient obstacle à son développement en Union Soviétique, c'est pourquoi il fallait trouver des points communs avec la théorie marxiste pour pouvoir « insérer » la *science de la compréhension des textes* (c'est comme ça que G. I. Boguine détermine son herméneutique) dans le lit de Procruste de l'idéologie de l'époque. La tâche n'était pas facile – dans son ouvrage datant de 1982 [Op. cit.] il essaie de rapprocher son idée de la compréhension de la théorie de K. Marx en passant par la critique des théories dites idéalistes (Husserl, Gadamer, Heidegger). Il critique, par exemple, le rejet de l'étude du monde extralinguistique propre au structuralisme et la conception du monde en tant que « texte » ou « signe » qui sert de base pour la construction des ontologies universelles. Par contre, il n'a jamais changé sa conception de la compréhension : c'est une activité, effort mental que fait le lecteur pour comprendre le texte. Il va jusqu'à l'affirmation que les bases de l'herméneutique scientifique ont été jetées par K. Marx dans sa théorie de la société. Dans le « Capital » on trouve un exemple puissant de la constitution de la nouvelle connaissance, c'est à dire, de l'activité qui permette d'entrevoir derrière les rap-

ports entre les choses les rapports entre les gens. La vraie compréhension des relations sociales, des capacités humaines, de la subjectivité de l'homme social se faisait chez K. Marx par la **désobjectivation de l'objectival**. La compréhension comme telle est considérée dans le « Capital » non pas comme l'objet de la connaissance, mais comme le processus de l'activité subjective dirigée vers « les sens cachés », les essences (substances) qui ne sont pas données directement, les formes transformées cachées par le monde des objets fabriqués (produits) y compris aussi les textes de la culture.

La notion-clé de l'herméneutique d'après Boguine est celle de la **réflexie** (*рефлексия*). Sous cet angle l'interprétation des textes est définie comme la *réflexion formulée*. Nous la rencontrons dans tous ses écrits sous les définitions multiples. C'était J. Locke qui avait avancé le premier la notion de la réflexie. Il la définissait comme « une observation dirigée vers les actions intérieures de notre âme perçues par nous-mêmes ». **La réflexie** d'après G. I. Boguine c'est un lien entre le vécu (expérience de vie) et l'image du texte qu'on assimile gnoséologiquement ; dans ce processus l'image se teint par le vécu et l'attitude vis-à-vis du vécu se modifie, ce qui fait que la réflexie constitue encore une source de l'expérience à côté de la sensation. La réflexie c'est aussi la tension de la *pensée* vers le vécu, le passage réitératif de la voie déjà parcourue. Comme l'homme est tel son vécu, cette expérience de la vie constitue sa **réalité réflexive**. La réflexie donc est orientée en même temps à « l'intérieur » vers notre subjectivité et à l'extérieur vers ce que nous voulons assimiler. La réflexie c'est la capacité de voir soi-même, sa propre subjectivité, la capacité de se voir voyant, d'avoir conscience de sa connaissance ou non connaissance. Ce qui est très important pour un philologue, c'est que la réflexie, c'est la capacité de comprendre sa propre compréhension et de savoir expliquer les causes de cette compréhension.

L'homme dans une société démocratique doit savoir acquérir sa compréhension lui-même en franchissant les dangers de la non compréhension. On parvient à la compréhension à travers *la réflexie* qui constitue le signe universel de *l'activité de la pensée* humaine (*мыследействие*). C'est un flux ininterrompu, mais l'homme est capable de l'arrêter, de le fixer, de l'objectiver en le transformant dans d'autres formes d'existence (d'autres hypostases) (*инобытия, ипостаси*). Parmi ces « organisations » on trouve les « *constructions* » *mentales* (spirituelles) (*духовные конструкты*) de l'être humain : compréhension, problématisation, connaissance, attitude, appréciation, sentiment etc. Pour atteindre la compréhension à travers la réflexie, il faut savoir se détacher de ses activités en qualité du « sujet comprenant » et commencer à voir soi-même de l'extérieur. C'est la mise en position de réflexie qui se fait à l'aide des questions du type : *j'ai compris, mais qu'est ce qu j'ai compris ? J'ai compris comme ça, mais pourquoi comme ça ?*

En général, le modèle de la compréhension proposé par G. I. Bogue prend en considération plusieurs modèles et idées élaborés auparavant dans le cadre des études théologiques, herméneutiques, philosophiques et méthodologiques. Il remonte tout d'abord au modèle du *cercle herméneutique* (F. Schleiermacher), à la distinction de *l'âme et de l'esprit* et de *l'intention* (St. Anselme de Canterbury), au problème de la *désobjectivation* (St. Thomas d'Aquin, Hegel, Marx), aux niveaux du système de *l'activité de la pensée* (*мыследействие*) (G. P. Schedrovitski). L'âme en tant que réceptacle de l'expérience vécue de l'individu se représente comme la *réalité réflexive* de l'homme et son esprit c'est la *construction ontologique* ; les niveaux de la fixation de la réflexie sont les suivants (d'après G. P. Schedrovitski) : *pensée – action* (expérience d'action dans le monde des notions (idées) objectives), *pensée – communication* (expérience d'action dans la production et la compréhension

des textes), *pensée – esprit* (expérience d'action dans des schémas et paradigmes non verbaux). C'est à ce dernier niveau qu'il reprend l'idée de *l'intention* (tension – *интенди́рование*) vers l'esprit avec ses grands *sens existentiels* (топоï) – la vie, la mort, l'amour, la beauté, le bien, le mal etc. Il se base aussi sur la thèse de St. Anselme de l'opposition de l'âme et de l'esprit, d'après laquelle pour atteindre le niveau de l'esprit, il faut effectuer le difficile travail de réflexion à tous les niveaux pour pouvoir comprendre le monde.

Le modèle de la réflexie est le suivant : le rayon de la réflexie passe à travers notre réalité réflexive ce qui fait que le prolongement de ce rayon s'enrichit d'un nombre de noèmes (unités minimales de sens) et dans cet état ce rayon de réflexie s'applique sur les топоï de base (méta sens) de notre construction ontologique qui sont identiques (semblables) à ce nouveau complexe des noèmes. Cette technique de compréhension (= *découverte des sens* *усмотрение смыслов*) s'appelle *intention* (*интенди́рование*). L'intention n'exige pas au lecteur un douloureux effort de se transformer au personnage en proie des passions, mais elle permet de comprendre son état – il s'agit là d'une sorte de traduction de son propre monde des sens dans les circonstances du texte. En général les gens possèdent un grand nombre de techniques de la compréhension qui donnent l'accès aux sens ésotériques ainsi qu'à toutes sortes d'états d'âme de n'importe quelles personnages. Le sens acquis se présente comme *sens-souvenir*, *sens-rappel*, *sens-rapport*, *sens-vécu* (y compris *le vécu signifiant* – *значащее переживание*) etc.

La fixation de la réflexie a lieu à tous ces niveaux de l'activité de la pensée. Chaque fois il y a transformation de cette fixation, donc - à la sortie du rayon de la réflexie de la réalité réflexive on reçoit un faisceau des noèmes – unités minimales de sens qui sont partielle-

ment corrélatives aux sèmes en tant que unités minimales de signification.

Dans l'acte de l'intention le sens apparaît deux fois : tout d'abord il est déjà présent dans la construction ontologique de la personne sous forme des « topoï d'esprit » - des « lieux de sens », des espaces pour les sens existentiels. La deuxième apparition du sens c'est sa formation à partir des noèmes apportés par le rayon de la réflexion. Ce rayon possède un *potentiel intentionnel* (*интендирующая потенция*) : il ramène l'homme vers les topoï d'esprit importants et essentiels. Voilà pourquoi la formation du sens se produisant dans l'acte intentionnel peut transformer et perfectionner l'homme.

Quand il s'agit de l'interprétation des textes par des étudiants qui lisent des textes dans une langue étrangère (c'est un problème méthodologique très important), G. I. Boguine propose une hiérarchie des types de la compréhension du texte qui peut servir de base pour l'enseignement de l'interprétation des textes :

1. Le premier niveau c'est la compréhension « *sémantisante* » c'est à dire le « décodage » des unités significatives du texte (en tant que signes). C'est la situation où, par exemple, le lecteur rencontre dans le texte le mot dont la signification lui est inconnue et qu'il faut « sémantiser ».
2. Le deuxième niveau c'est la compréhension « *cognitive* » qui est le résultat de l'affranchissement des difficultés de l'assimilation du contenu, c'est à dire, des prédications qui sont à la base des structures propositionnelles qui forment le texte. On a affaire aux mêmes unités du texte comme dans le cas de la compréhension « sémantisante ».
3. Le troisième niveau c'est la compréhension « *désobjectivante* » (*распредмечивающее*) qui a lieu, quand on travaille avec des réalités idéales (des sens) (*смыслы*) en tant que réalités de la

pensée, de la volonté ou des sensations) qui ne sont pas présentées par la nomination directe, mais sont objectivées dans les procédés du texte. « Désobjectiver » c'est reconstituer à travers la réflexie sur le texte tels ou tels côtés de *l'activité de la pensée* de l'auteur ou bien reconstituer ces sens comme résultat de l'existence de ce texte dans la société. Ce type de compréhension concerne tout d'abord des textes littéraires et en partie des textes du langage parlé en tant que sous-système du langage. Ce type de compréhension peut se cumuler avec la compréhension sémantisante et cognitive.

La part de la compréhension s'accroît au fur et à mesure du passage de la compréhension « sémantisante » vers la compréhension cognitive. Quant à la compréhension « désobjectivante », surtout quand on a affaire à un texte de la grande littérature, on remarque une grande prédominance de la compréhension réflexive sur la compréhension non-réflexive, ce qui ne signifie pas que le lecteur se rend compte d'accomplir des actes de la réflexie. Le lecteur prend seulement en considération les résultats de la réflexie et non pas de son processus (son activité). Ces résultats se présentent comme un *vécu* (émotion) (p.ex. on éprouve les sentiments du chagrin profond ou on ressent un large infini qui s'ouvre devant les yeux). Au fait, il ne s'agit pas dans le cas du sentiment réel, mais du *vécu signifiant* ; il est signifiant, parce que son objet ce n'est pas un sentiment ou une émotion – son objet c'est le sens.

La puissance de la réflexie et de la compréhension consiste en leur *substantialisation* (*субстанциональность*), en leur capacité de se transformer en homme en tant que être spirituel. Cette substantialisation ne disparaît pas aux changements techniques du processus (s'agit il de la réflexie ordinaire ou discursive). Voilà pourquoi l'esprit réfléchissant donne au sujet qui réfléchit la possibilité de vivre plusieurs vies au lieu d'une seule ou, au moins, de remplir

notre unique vie qui nous est donnée, de la substantialisation sublimée et abondante.

Ce modèle de la compréhension des textes se diversifie et se développe, devient très complexe. Nous nous arrêtons ici sur certains points de ce modèle, à savoir – **les schémas de compréhension et les techniques de compréhension.**

Les schémas de compréhension se forment à la base des métas unités, ces dernières – à la base des éléments du sens et de la forme. Cette hiérarchie rend le processus de la compréhension normatif, remplace la procédure passive de l’assimilation par une *activité*. Cette activité normative produit la réflexie et donc - l’expérience (vécu), qui n’est pas uniquement individuelle, mais aussi collective, sociale. Il y a trois points qui différencient l’activité et la procédure ; dans le cas de l’activité nous sommes en présence des indices suivants : (1) la transformation du matériel ; (2) des efforts normatifs orientés (tendus) vers la compréhension ; (3) la réflexie sur l’expérience de la réalité. Le processus de la compréhension du texte a plusieurs étapes. Du côté du producteur du texte :

- Le producteur (auteur) réalise la **désobjectivation** d’un certain contenu en tant que résultat de la réflexie sur la réalité sociale. Il traduit ce contenu en **sens pour soi-même**. Autrement dit, il a élaboré un certain nouveau sens qu’il « a chez lui ».
- L’auteur construit son texte tout en transformant les sens en contenu, c’est à dire en objectivant les sens à l’aide des formes textuelles, il **crée un nouveau contenu** (ce contenu appartient au texte, quoiqu’il reflète quelque chose qui est en dehors du texte).

Du côté du lecteur qui est orienté vers la compréhension socialement adéquate, à la réception du texte l’activité réflexive se déroule aussi à deux étapes :

- Le lecteur voit la forme du texte et sur cette base il produit la *désobjectivation* de son contenu, en le traduisant en sens pour soi-même, c'est à dire, il agit de la façon à transformer le matériel. (Le cas où cette transformation aboutit à l'intention de l'auteur n'est ni exceptionnel ni obligatoire). Cette transformation dépend du caractère de la réflexie du lecteur.
- Cette réflexie se fixe dans la conscience, sous forme du sentiment, d'une décision, d'une problématisation etc., mais le plus souvent dans la compréhension.

L'activité de la compréhension qui se déroule d'après les schémas n'est qu'un type d'activité humaine ayant le mécanisme schématique. Du point de vue psychologique c'est dans la compétence linguistique, qui est un système fonctionnel ayant un « facteur architectural » très complexe, que se trouve des sous systèmes spécifiques, qui assurent la faculté de construire des schémas de compréhension des textes. Ce « facteur architectural » des systèmes et des sous systèmes fonctionnels se détermine socialement à la différence du « facteur énergétique » (« mécanismes ») qui se détermine biologiquement. Cette faculté n'est pas donc biologique, et ne dépend non plus des lois internes de l'évolution de la langue en tant que système. Ces schémas ne peuvent pas être « donnés », le lecteur les crée au cours de son travail avec le texte. Les schémas de compréhension s'enrichissent et se renouvellent sans arrêt, c'est un processus créatif. La composition des schémas ne se ramène pas uniquement aux méta-procédés et méta-sens : pour les textes très complexes on a besoin des méta-unités mixtes, qu'on peut nommer méta-liens et qui constituent un certain point de repère révélant l'idée maîtresse du texte et les moyens de son expression. Les schémas de compréhension qui constituent le résultat de la réflexion se présentent en même temps comme la stratégie du développement

des actes et des schémas ultérieurs. Pour revenir aux types de la compréhension (supra), ils sont conçus dans ce cas comme : (1) réflexie sur l'expérience de la mémoire (compréhension sémantisante) ; (2) réflexie sur l'expérience de la connaissance (compréhension cognitive) ; (3) réflexie sur l'expérience des vécus signifiants (compréhension dés objectivante). Chaque processus se déroule d'après ses propres schémas.

On peut saisir le processus de la réflexie schémogénétique quand elle est fixée ; c'est un arrêt du processus qui représente les types d'actions. On peut nommer tels types d'organisation de la réflexie comme une décision, une problématisation, la compréhension, sentiment humain, pensée théorique etc.

G. I. Boguine propose l'inventaire des techniques de compréhension qui en compte plus de 100. Il remarque, que certaines d'entre elles ont été élaborées par les chercheurs dans d'autres buts (non comme techniques de compréhension). Au sens le plus général les techniques de compréhension, ce sont des modes de la découverte du monde à travers le perfectionnement des procédés de l'orientation de la réflexie sur le monde (qui donne à la réflexie le caractère méthodologique). Dans l'étude herméneutique des techniques de compréhension on utilise toute l'expérience spirituelle de l'humanité. Ces techniques sont réparties en plusieurs rubriques :

(a) **découverte et construction du sens** (intention - *intendere*, cercle herméneutique, schémas de compréhension etc.) ;

(b) **utilisation du « pont de réflexie »** (il s'agit des procédés dans le texte qui ne sont pas directement liés au sens en cours d'assimilation : tropes, allusion, citation, parodie, ironie etc.) ;

(c) **distinction (séparation) des notions « collées »** (p.ex., la compréhension sémantisante, cognitive et désobjectivante) ;

(d) **techniques d'interprétation** (la mise en position de réflexie et d'interprétation) ;

(e) *technique de passage et de substitution* (p. ex., sens – signification, signification – sens (Frege), notion – signification etc.) ;

(f) *la sortie* (volontaire) du lecteur de la situation de la fixation de la réflexie *vers l'objectivation de la réflexie* (p. ex., formulation de la réflexie – interprétation, formulation des idées – artistiques et scientifiques ; opinion, décision, attitude, sentiment, intention etc.).

L'étude des techniques de la compréhension ouvre des perspectives d'amélioration d'action avec les textes de la culture. Il s'agit non pas uniquement des textes verbaux, mais de toutes les manifestations de la culture humaine qui sont susceptibles d'être considérées comme textes (tout ce qui peut être « lu ») : peinture, aspect des ville, subjectivité de l'homme, mentalité nationale, perspectives du développement culturel et économique d'une société (réflexie pronostique) etc. Le rapport universel des catégories de la réflexie et de la réflectivité vers la substance et vers le processus de la compréhension permet d'étudier le rôle de la compréhension dans le système pensée-action, dans la culture, dans la formation de l'esprit et de la connaissance. Plus largement il peut s'agir des domaines scientifique, artistique, économique, éducatif et formatif. L'activité rhétorique reçoit aussi son interprétation herméneutique – en tant que programmation de la compréhension de l'Autre.

Quand on parle de l'école linguistique, on sous-entend qu'il existe un groupe des élèves, des collaborateurs qui développent les idées de cette école. Dans le cas de l'école herméneutique de Boguine il faut souligner que ses élèves ont beaucoup contribué à l'élargissement du champ de recherches en entraînant dans leur orbite des problématiques tels que la théorie de la traduction, les mécanismes de la compréhension de la métaphore, l'organisation rhétorique et les procédés d'analyse du texte littéraire etc. A partir du 1989 ils ont soutenu un nombre considérable de thèses de candidat et de doctorat. Chaque année on publie des recueils d'articles sur

les problématiques de cette école. A partir du 1990 ce groupe organisait à Tver des conférences herméneutiques internationales en collaboration avec le plus grand spécialiste russe en méthodologie G.P. Schedrovitski (1929—1994). Ces conférences étaient orientées sur la collaboration des spécialistes dans le domaine de l'herméneutique philologique, philosophique, juridique, historiographique, pédagogique et économique ainsi que les méthodologues étudiant la formation et le déroulement des situations de la compréhension et de non compréhension.

Литература

Богин Г. И. Филологическая герменевтика — Калинин: КГУ, 1982.

Жанровое чтение как способ понимания текста (элегии конца XX века)

С. Ю. Артёмова

Тверской государственной университет

Статья посвящена проблеме жанра в современной лирике на материале жанра элегии. Жанр рассматривается как определенный тип строить и завершать целое, а также как информация о способе понимания этого целого. Речь идет не о каноническом жанре, а о жанровой трансформации элегий второй половины XX — начала XXI вв. Большую роль в трансформации играет жанровое заглавие и иные жанровые маркеры. На примере элегий А. Парщикова, Б. Попова, Г. Газизулина, Е. Вербина рассматриваются жанровые тенденции современной лирики и делается вывод об обнажении жанрового ядра и определенных тенденциях видоизменения жанров.

Ключевые слова: лирика, элегия, трансформация жанра, жанровое чтение, А. Парщиков, Б. Попов, Г. Газизулин, Е. Вербин.

Genre-oriented reading as a way to understanding of a text by S. Yu. Artyomova, Tver State University. The article is devoted to the problem of genre in modern lyrical poetry analyzed on the material of the Elegy. Genre is considered to be a certain type of constructing and completing a whole, as well as something containing information about the way to understand the whole. We are not talking about the canonical genre, but about the genre transformation of elegies in the second half of the XX — early XXI centuries. A major role in the transformation is played by the genre title and other genre markers. On the example of elegies by A. Parshchikov, B. Popov, G. Gazizulin, and E. Verbin, genre trends of modern lyrics are considered, and the conclusion is made about the exposure of the genre core and certain trends in genre modification.

Keywords: lyrics, Elegy, genre transformation, genre reading, A. Parshchikov, B. Popov, G. Gazizulin, E. Verbin.

Жанр мыслится чаще всего как информация «о способе понимания предложенного текста» [2: 13]. О жанровости художественного текста как «ведущем факторе литературной традиции» пишут довольно часто, оспаривая тезис Л. Я. Гинзбург о внежанровой лирике [14: 104]. Жанр является системой правил, известной автору и читателю, причем системой динамической. Жанровая преемственность, жанровые правила и составляют основу литературного процесса. «Жанр возрождается и обновляется на каждом новом этапе развития литературы и в каждом индивидуальном произведении этого жанра» [3: 122].

Особо стоит сказать о ситуации с жанрами в лирике. Жанры поэзии XIX—XX вв. чрезвычайно трудно соотносить с исторически сложившимися, каноническими жанрами (см. [5: 359—383]). Тем не менее доказывать, что «произведение возможно лишь в форме определенного жанра», казалось бы, уже нет необходимости. Зато есть необходимость всякий раз при изучении каждого конкретного текста вновь определять его жанровую природу.

На сегодняшний день существуют как минимум два подхода к изучению литературных жанров: кластерный и инвариантный (по терминологии В. И. Тюпы), или исторический и теоретический (по выражению Н. Д. Тамарченко).

Кластерный (накопительный) позволяет говорить о жанре только в достаточно узкий период (напр., 10-е гг. XX в.), так как при анализе более широкого круга объектов признаки этих объектов настолько размыты, что тексты почти невозможно соотносить. Об этом же писал еще Ю. Н. Тынянов, говоря о том, что разные жанры одной эпохи похожи гораздо больше, чем один жанр в разные эпохи (см. [12]). Второй подход, инвариантный, позволяет проследивать трансформацию жанра и в этом отноше-

нии более показателен (см. [1; 15]). Однако он не дает возможности говорить о связи жанра с окружением.

В конечном итоге тот и другой подходы равно ограничены, когда мы имеем дело с конкретным текстом, даже если автор, придерживаясь конвенции, номинирует жанр своего текста [8: 139]. В конце концов, гоголевская поэма «Мертвые души» также номинирована жанром «поэма», и авторская декларация вовсе не обязательно совпадает с реализацией привычного жанрового принципа.

Мы попробуем показать специфику жанрового анализа лирики на примере стихотворений, имеющих авторский жанровый маркер. Их жанр указан в заглавии — «Элегия».

Л. Г. Кихней подчеркивает важность авторских деклараций жанра при прочтении произведения: «В читательском восприятии обозначение жанра художественного текста в заголовочном комплексе уже несет информацию. Читатель обладает предыдущим опытом знакомства с аналогичными произведениями и как бы идентифицирует данный текст с уже известными ему образцами, бытующими в литературном обиходе его времени и уходящими корнями в традицию. Жанровое же обозначение в заголовочном комплексе („раме“) произведения или цикла служит не только сигнализатором его метасмысла и эмоциональной тональности, но и реанимирует „память жанра“. Механизм же взаимодействия „памяти жанра“, накопленных в нем традиций с социальным заказом конкретной эпохи и предопределяет то множество индивидуальных авторских выборов, которые совершаются конкретными литераторами» [9: 35].

Парщикова именует жанр своего стихотворения:

Элегия

О, как чистокровен под утро гранитный карьер
в тот час, когда я вдоль реки совершаю прогулки,
когда после игрищ ночных вылезают наверх
из трудного омота жаб расписные шкатулки.

И гроздьями брошек прекрасных набиты битком
их вечнозелёные, нервные, склизкие шкуры.
Какие шедевры дрожали под их языком?
Наверное, к ним за советом ходили авгуры.

Их яблок зеркальных пугает трескучий разлом,
и ядерной кажется всплеска цветная корона,
но любят, когда колосится вода за веслом,
и сохнет кустарник в сливовом зловонье затона.

В девичестве — вяжут, в замужестве — ходят с икрой;
вдруг насмерть сразятся, и снова уляжется шорох.
А то, как у Данта, во льду замерзают зимой,
а то, как у Чехова, ночь проведут в разговорах [10].

Изначально в русской жанровой традиции и до сегодняшнего дня элегия в сознании авторов и читателей связана с особым эмоциональным настроем (печаль) и, соответственно, имеется ряд образов, этой настрой провоцирующих: «ряд традиционных элегических локусов (кладбище, руины и т. п.)» [13: 135].

«В качестве жанровых доминант элегии можно назвать элегический хронотоп, основанный на совмещении временных планов (прошлого и настоящего), замкнутость, закрытость, медитативность, переходность элегического состояния, смешанную природу чувств лирического субъекта. Гармония противоречий, лежащая в основе эстетической концепции жанра, реализуется в субъектной организации произведения: носителем речи является услов-

ное элегическое «я», которое характеризует отчужденность от лирического настоящего и некоторая ироничность. Традиционализм жанровой формы элегии выражается в известной формульности (образы «забвенья» и «прекрасного света», тумана и кладбища, «бледной луны» и «уходящего солнца», вечера и заката) и устойчивости мотивного комплекса (мотивы одиночества, странничества, изгнания, бренности человеческого существования, воспоминания об ушедших годах), что обусловлено дистанцированностью субъекта от непосредственного переживания, определенной условностью и театрализованностью рефлексии» [4: 11].

Стихотворение Парщикова лишено как эмоциональных маркеров элегии, так и устоявшихся мотивных комплексов. Внешний сюжет стихотворения довольно прост — лирический субъект, гуляя, видит у водоема жаб (лягушек), и эта картинка запускает цепь ассоциаций.

Обыденное и бытовое оказывается исторически бесценным и исключительным, вписанным в традицию:

Какие шедевры дрожали под их языком?

Наверное, к ним за советом ходили авгуры.

Более того, вся история мировой литературы стоит и строится на восприятии этого обыденного:

А то, как у Данта, во льду замерзают зимой,

а то, как у Чехова, ночь проведут в разговорах.

Мир оказывается устроен совсем не так, как это кажется в начале, герой, прогуливающийся у карьера, видит в результате прогулки иное мироустройство: малое оказывается важнее большого. Элегия тоскует не о прошлом, а об утрате изначального созерцания мира, внимания к мелочам.

На место канона приходит «внутренняя мера жанра», которая и определяет облик элегии второй половины XX в.

Ярче всего замена канона внутренней мерой жанра видна в шуточных и пародийных текстах. Например, в стихотворении Г. М. Газизулина «Трансцензус» (с подзаголовком «Элегическая шуточка») мы видим все признаки канонической элегии, собранные вместе и гипертрофированные:

Трансцензус

(Элегическая шуточка)

Когда затихну, неподсудный,
Упрячут, вежливо скорбя,
Как духа в новую посуду,
Пустынножитель мой, тебя.

Какие, сумасбродный, колкий,
Наложат на тебя посты? —
Инакомыслящим недолго
Умалишенными прослыть.

Как ты покаешься, изверься,
И образумится тоска,
Твоя божественная ересь,
Звон голубого колпака?

И новый ум в сухой оправе
Немеет в оргиях весны.
Какие он увидит яви
И — господи! — какие сны.

Как содрогаются заветы
«Не возлюби!», «Не укради!»
И сердце мертвого поэта
Дрожит в бухгалтерской груди [7].

Здесь есть и тоска, и смерть, и элегическое одиночество, и обращение к господе и вере, и весенняя лихорадка, и осознание собственной раздвоенности (сердце поэта в груди бухгалтера). В то же время ироническое обыгрывание подчеркивается алогизмами и оксюморонами («божественная ересь»). Но место тоски занимает самоирония, лирический субъект смотрит на себя и свою элегическую печаль как бы со стороны и смеется над собой.

Вообще такое определение элегии как «ироническая» часто в поэзии конца XX в. Подобные примеры мы видим и в стихах Бориса Попова:

Ироническая элегия

На кухне или в кабинете,
создав свой маленький уют, —
пиши, покуда не заметят,
пиши, пока не заметут!
Пиши, писатель, делай дело,
работай с пользой и властью —
покуда злость не оскудела
и зависть не перевелась.
Покуда ночь шумит ветвями
и сон блуждает у окон —
неси свое святое знамя
поверх неправедных знамен.
А там звездой ли, крестом ли
тебе аукнется — Бог весть? —
за то, что ты, цветы в застое,
сумел и нынче не отцвести.
За то, что стоек был, как столик,
за то, что буен был, как бык —
не наркоман, не алкоголик,
не из каких-нибудь задрог,
не из каких-нибудь ледащих,
ловящих пену перемен,

а самый-самый настоящий,
а самый настоящий член
СП.
Спит тихая округа.
И лишь в предутреннюю глушь
доносы пишут друг на друга
лихие инженеры душ! [11]

В этом тексте мы снова видим игру слов («буен как бык», «стойк как столик») и строк при переносе («а самый-самый настоящий, / а самый настоящий член / СП» <то есть союза писателей — С.А.>). Вероятно, неслучайно ритмически стихотворение перекликается со стихотворением Б. Пастернака «Быть знаменитым некрасиво...» (четырёхстопный ямб с чередованием женской и мужской клаузулы), при этом содержательно противоречит ему: если пастернаковский лирический субъект весь погружен во внутреннюю жизнь и самореализацию, то герой стихотворения Попова вписывает себя во внешний ряд: «Не наркоман, не алкоголик», «член СП». Однако в финале именно эпоха уравнивает столь разное отношение героев к жизни и творчеству: «инженеры душ» пишут «доносы друг на друга», противопоставление прошлого и настоящего оказывается эфемерным, ничего не меняется.

У Е. Вербина есть и более ироническая трактовка жанра элегии. Он написал цикл «Маленькие элегии», состоящий из четырех текстов, каждый текст занимает всего две строки:

Маленькие элегии

I.

Ей еще нет двадцати, а она уже замуж сходил.

Правильно: раньше пойдешь — раньше вернешься назад [6].

В этом тексте проявляется принцип современной элегии — найти какой-нибудь идиллический тезис и опровергнуть его, найти афо-

ристический изъян. В первом стихотворении высмеивается ранний брак по любви, во втором — счастье соседей:

II.

Искренне тронуло счастье соседки соседку по дому.

Дней через пять отошла, кошку ее отравив [6].

Конечно, не мог Вербин обойти вниманием и идиллическую жизнь на лоне природы:

III.

С возрастом все почему-то садами и дачами бредят.

Тянутся ближе к земле, прежде чем в землю уйти? [6]

И, наконец, упорство человека в достижении своей цели вызывает у автора желание и в этом случае найти причину для элегической печали:

IV.

Взявшись за дело любое, его до конца он доводит:

Быстро всему, что начнет, верный приходит конец!

1982 [6]

На материале текстов XX века мы видим, что элегия оказывается тем жанром, который позволяет реализовать тоску по тоске. Элегия замыкает круг, становится метажанром, переходит либо в сатиру, либо в иронию и самоиронию, либо отрицает саму возможность элегического мироощущения при наличии элегического дискурса.

Литература

1. Альми И. Л. Внутренний строй литературного произведения. СПб.: Скифия, 2009. 335 с.
2. Балашова Е. А. Функционирование русской стихотворной идиллии в XX—XXI вв.: вопросы типологии. Дисс. на соиск. ... д. ф. н. Калуга: КГПУ, 2015. 626 с.

3. Бахтин М. М. Проблемы поэтики Достоевского // Бахтин М. М. Собрание сочинений. Т. 6. М.: Русские словари, 1997. 505 с.
4. Боровская А. А. Жанровые трансформации в русской поэзии первой трети XX века. Автореф. дисс. ... д. ф. н. Астрахань, 2009. 46 с.
5. Бройтман С. Н. Деканонизация жанров в поэтике художественной модальности // Бройтман С. Н. Историческая поэтика. М.: РГГУ, 2001. С. 359—383.
6. Вербин Е. Маленькие элегии [Электронный ресурс]. URL: <https://ironicpoetry.ru/authors/verbin-evgeniy/malenkie-elegii.html> Заглавие с экрана. Дата обращения: 24.09.2019.
7. Газизулин Г. М. Трансцензус [Электронный ресурс]. URL: http://lit.lib.ru/g/gazizulin_g_m/text_0010.shtml Заглавие с экрана. Дата обращения: 24.09.2019.
8. Зырянов О. В. Жанровая архитектуальность лирики как инструмент практической поэтики // Жанр как инструмент прочтения: Сб. статей. Ростов-на-Дону: Инновационные гуманитарные проекты, 2012. С. 131—150.
9. Кихней Л. Г. Жанровое своеобразие «эпитафической» лирики Ахматовой // Анна Ахматова: эпоха, судьба, творчество: Крымский Ахматовский научный сборник. Вып. 3. Симферополь: Крымский Архив, 2005. С. 33—46.
10. Парщикова А. Элегия [Электронный ресурс]. URL: <http://parshchikov.ru/steklyannye-bashni/elegiya> Заглавие с экрана. Дата обращения: 24.09.2019.
11. Попов Б. Под знаком весов. Магнитогорск: Магнитогорский дом печати, 1993. [Электронный ресурс] URL: http://lit.lib.ru/p/popov_b_e/text_0020.shtml Заглавие с экрана. Дата обращения: 24.09.2019.

12. Тынянов Ю. Н. Литературный факт // Тынянов Ю. Н. Литературный факт. М.: Высшая школа, 1993. С. 121—137.
13. Тюпа В. И. Дискурс / Жанр. М.: Intrada, 2013. 211 с.
14. Тюпа В. И. Генеалогия лирических жанров // Жанр как инструмент прочтения: Сб. статей. Ростов-на-Дону: Инновационные гуманитарные проекты, 2012. С. 104—130.
15. Фризман Л. Г. Жизнь лирического жанра: Русская элегия от Сумарокова до Некрасова. М.: Наука, 1973. 166 с.

Особенности передачи межъязыковой игры слов

Ю. А. Бабаева

Тверской государственной университет, г. Тверь

Статья посвящена рассмотрению особенностей межъязыковой игры слов как элемента художественного текста и возможных способов ее адекватной передачи в переводе. Показывается универсальность принципа языковой игры, передача которой анализируется с позиций герменевтической теории перевода.

Ключевые слова: текст, понимание, интерпретация, перевод, языковая игра, межъязыковая игра слов.

Features of a bilingual pun translation by Ju. A. Babaeva, Tver State University, Tver. The article discusses the features of a bilingual pun as an element of a literary text and proposes possible ways of its adequate translation. Bilingual pun principle is shown as universal. The translation is analyzed from the hermeneutic translation theory point of view.

Keywords: text, culture, understanding, interpretation, translation, pun, bilingual pun.

В связи с недостатком письменных памятников на древних языках, весьма затруднительно установить точную дату возникновения такого явления, как языковая игра. Лингвисты связывают появление игры слов {в данной статье понятия «языковая игра» и «игра слов» считаются тождественными} с возникновением письменных традиций и, более того, описывают ее как феномен универсальный, присущий всем естественным языкам. Эта универсальность может быть обоснована тем, что сами механизмы человеческого мышления (а в частности, высокая ассоциативность мышления) обуславливают появление в языке игровых моментов

и явлений. Если рассматривать данный вопрос с чисто лингвистической точки зрения, то само явление языковой игры объясняется наличием во всех или большинстве языков полисемии и омонимии, идиоматичности, а также ограниченного количества оппозиций в фонологических и графических системах языков мира.

Со времен античности игра слов прошла долгий путь становления, прежде чем была признана полноценным языковым феноменом. Первоначально ученые воспринимали языковую игру как явление сугубо негативное. Долгое время, в том числе и в научных кругах, господствовало мнение, что игра слов — это низший класс фигур речи или даже языковая патология. Лишь в более поздних исследованиях языковая игра становится полноценным объектом лингвистического изучения. В 1980-е гг. появляются определения, в которых игра слов уже не фигурирует как нечто исключительно негативное. Теперь она представляется как «украшательство» речи, которое «обычно носит характер остроу- ты, балагурства, каламбура, шутки» [Горелов, Седов, 1997: 179].

Функции игры слов, которые будут рассмотрены ниже, относятся исключительно к сфере художественной литературы и применимы только в этой области. Мы выделяем: комическую, эстетическую, референциальную, интегративную, индивидуирующую, метаязыковую функции, а также функцию создания атмосферы с помощью голоса автора. Остановимся более подробно на каждой из них.

Комическая и эстетическая функции нацелены на то, чтобы удивлять, радовать и веселить читателя.

Референциальная функция может отсылать читателя к различным аспектам действительности, к различным типам объективно-реальных ситуаций. Читатель в этом случае «подводит ситуацию, представленную в тексте, под более общую категорию

ситуаций, которые имеют место быть в реальной жизни» [6: 62—63]. В рамках этой функции мы можем говорить о:

а) референции в пределах дроби текста к другому речевому жанру;

б) референции к типу личности;

в) референции к определенным коммуникативным стратегиям и типам коммуникативного поведения безотносительно характеристики персонажа;

г) референции к определенному типу коммуникативной ситуации.

Выполняя интегративную функцию, игра слов располагается в структурно значимых точках текста произведения (заглавие, названия частей, глав). В данном случае она способствует «спаиванию» текста, восприятию его читателем как единого целого. На уровне отдельных структурных и смысловых частей текста игра слов также может занимать доминантные позиции: либо в начале, когда вводит образ или идею, развиваемые далее, либо в конце, когда таким образом делается вывод из вышесказанного [6: 71].

Говоря об индивидулирующей функции, стоит начать с того, что чтение текста для реципиента всегда связано с процессом индивидуации, то есть «усмотрением существенных признаков материала, осваиваемого при слушании или чтении» [1]. В качестве одного из важнейших процессов, включенных в процесс индивидуации, выступает процесс жанроустановления. Игра слов, наряду с некоторыми другими стилистическими средствами, а также в совокупности с сюжетом, выступает в качестве приема, позволяющего нам определить принадлежность текста к конкретному литературному жанру. Индивидуация при восприятии художественного текста не только позволяет читателю строить догадки и прогнозы относительно того, что последует далее, она задает способ дальнейшего чтения.

Выполняя метаязыковую функцию, игра слов выступает в роли инструмента осмысления языковых и речевых форм, выявления их алогичности и абсурдности, поиска возможной этимологии слов и выражений.

Функция создания атмосферы с помощью голоса автора особенно актуальна для современной литературы, где читатель слышит персонажей не только посредством их прямой речи, диалогической и монологической, но и внутренних монологов, представленных в форме несобственно-прямой речи. В них при помощи игры слов может передаваться ассоциативная работа сознания, свойственная особому складу мышления — творческому, мистическому. Такой тип повествования способствует полному погружению читателя в авторский мир, в определенную заданную автором атмосферу [6: 78].

Примечательно, что в одном и том же случае игра слов может выполнять несколько функций одновременно, однако всегда можно выделить одну доминирующую.

Межъязыковая игра слов — это определенный тип речевого поведения говорящих, основанный на преднамеренном нарушении системных отношений языков, то есть на смешении двух языков, с целью создания неканонических языковых форм и структур. В результате этой деструкции данные формы приобретают экспрессивное значение и способность вызывать у слушателя или читателя эстетический и юмористический эффект [9].

Поскольку межъязыковая игра слов является особым подвидом игры слов, то и функции, которые она выполняет в художественном тексте, совпадают с функциями языковой игры, которые мы уже подробно рассмотрели выше.

Теперь обратимся к проблеме переводимости игры слов (и, соответственно, межъязыковой игры слов как ее особого подвида) в контексте современного переводоведения. Очевидно, что наличие

просто игры слов в художественном тексте уже создает определенные трудности для переводчика, поскольку в каждом отдельном случае требуется особый подход и детальное изучение. Если же переводчик имеет дело с особым подвидом игры слов — межъязыковой игрой, то перед ним встает еще более сложная задача, поскольку задействован не один, а два языка.

Начнем с того, что проблема переводимости с давних пор волновала всех тех, кто так или иначе был причастен к переводу. Неспроста за это время сменилась не одна концепция переводимости. Изначально ученые придерживались мнения о невозможности полноценного перевода, породив тем самым концепцию непереводимости. Здесь нельзя не вспомнить слова Вильгельма фон Гумбольдта. В своем письме давнему другу Августу Шлегелю он писал: «*Всякий перевод представляется мне безусловно попыткой разрешить невыполнимую задачу. Ибо каждый переводчик неизбежно должен разбиться об один из двух подводных камней, слишком точно придерживаясь либо своего подлинника за счет вкуса и языка собственного народа, либо своеобразия собственного народа за счет своего подлинника. Нечто среднее между тем и другим не только трудно достижимо, но и просто невозможно*» (цит. по: [10: 36—37]).

Однако концепция непереводимости не могла быть доминирующей в исследованиях перевода, поскольку противоречила самой практике. Пусть с какими-то ограничениями, но переводы все же осуществлялись. Подобный подход дал начало полностью противоположной концепции — концепции полной переводимости. Уже в первой четверти XIX в. Гёте заявлял: «*Существует два принципа перевода: один из них требует переселения иностранного автора к нам, — так, чтобы мы могли увидеть в нем соотечественника, другой, напротив, предъявляет нам требование, чтобы мы отправились к этому чужеземцу и применились к его условиям*»

жизни, складу его языка, его особенностям» (цит. по: [10: 46]). Таким образом, те две опасности, о которых предупреждает Гумбольдт, для Гете являются принципами перевода, которые в равной мере имеют право на существование. Тем более, что эти два принципа вполне примиримы во всяком переводе, и существует возможность их гармоничного сочетания. Основанием концепции полной переводимости является тот очевидный факт, что для всех народов реальная действительность в принципе едина и, следовательно, более или менее полно отражается во всех языках. Того же мнения придерживался и Вернер Коллер, формулируя в одной из своих работ своеобразную аксиому: «Если в каждом языке все то, что подразумевается, может быть выражено, то в принципе, по-видимому, все то, что выражено на одном языке, можно перевести на другой» (цит. по: [8: 118]). Однако как показывает практика, применим этот принцип далеко не всегда. А значит говорить о возможности полной переводимости представляется не совсем правильным.

Таким образом, анализируя сильные и слабые стороны описанных выше концепций, ученые пришли к выводу о том, что необходимо выделить нечто промежуточное, что не будет противоречить самой практике перевода. Этим промежуточным и стала концепция неполной, или как ее еще называют, относительной переводимости. Она основывается на утверждении о том, что в процессе коммуникации информация передается лишь частично. Как пишет Юджин Найда, «если согласиться с утверждением, что в процессе перевода не должно быть никаких потерь информации, то тогда не только перевод, но и коммуникация вообще будут невозможны» (цит. по: [8: 120]). При коммуникации любого типа неизбежно происходят потери информации, однако этот факт не должен служить поводом для сомнений в самой возможности перевода.

Что касается непосредственно игры слов, то на возможность ее перевода, как и на саму возможность переводимости в целом, исследователи смотрели по-разному. На протяжении долгого времени единственной рекомендацией при работе с этим лингвистическим приемом было его опущение либо нейтрализация. Любые попытки передать двусмысленность в тексте не приветствовались и даже считались порицательными. Однако со временем, по мере изменения отношения к переводимости в целом, меняется и взгляд на переводимость игры слов. Теперь считается, что «непереводимой игры слов» не существует и не должно существовать, за чрезвычайно редкими исключениями. Весь вопрос в мастерстве переводчика» [7: 43]. И подстрочное примечание «непереводимая игра слов» расценивается как «расписка переводчика в собственном бессилии» [3: 136]. Тем не менее, несмотря на изменившуюся точку зрения, не стоит говорить об абсолютной переводимости игры слов. Как показывает практика, она передаваема далеко не всегда, а поэтому рациональным кажется утверждать, что игра слов непереводима относительно, и без сомнений представляет вызов, как для переводчика, так и для всего переводоведения как научной дисциплины. Игра слов может быть непереводима лингвистически, но она вполне может поддаваться переводу с функциональной точки зрения. Именно поэтому одну из ключевых ролей при переводе играет контекст.

П. А. Колосова в своей работе «Перевод игры слов в художественном тексте: герменевтический аспект» предложила классификацию способов передачи игры слов [6: 103], а мы, в свою очередь, взяв за основу ее классификацию, предлагаем свою собственную, но уже касающуюся передачи межъязыковой игры слов.

Все способы условно разделены на три группы: первая — когда межъязыковая игра слов (далее — МИС) переводится иг-

рой слов (далее — ИС), вторая — когда МИС переводится не ИС, и третья — комбинаторные техники, когда для адекватной компенсации используются комбинации приемов из первых двух групп:

1. Перевод межъязыковой игры слов игрой слов.
 - 1.1. Перевод межъязыковой игрой слов: Bilingual Word Play1 (далее — BWP) — МИС1.
 - 1.2. Перевод игрой слов: BWP — ИС.
 - 1.3. Конструирование новой МИС/ИС на материале языка перевода: BWP1 — МИС2/ИС2.
 - 1.3.1. Новая МИС/ИС на семантической или формальной основе одного из компонентов оригинальной межъязыковой игры слов.
 - 1.3.2. МИС/ИС на совершенно новой формальной и семантической основе.
2. Перевод межъязыковой игры слов не игрой слов.
 - 2.1. BWP — другой стилистический прием.
 - 2.2. Опущение приема.
 - 2.3. Пояснительный перевод.
 - 2.4. Примечания и сноски.
3. Комбинаторные техники.

Часть этих способов перевода довольно подробно описана в переводоведческой литературе. Тем не менее, когда дело доходит до практики, возникают определенные трудности, поскольку если теоретических рекомендаций можно найти немало, то практическая чаще всего встречается только одна: по возможности ИС переводить ИС. На практике же подобная установка может оказаться пагубной, и возникают вполне очевидные проблемы. Одна-

ко они разрешимы в рамках деятельностного подхода к переводу, согласно которому перевод представляет собой деятельность переводчика по опредмечиванию смыслов оригинала средствами принимающего языка на основании рефлексии над пониманием текста [2: 29]. Соответственно, со стороны переводчика необходимой предпосылкой создания адекватного перевода выступает рефлексия над собственным пониманием при чтении художественного текста. Если переводчик этим пренебрегает, то при переводе МИС появляются следующие ошибки и неудачные решения:

1. Переводчик опускает МИС и никак не компенсирует ее ни в данной, ни в другой дроби текста.
2. Переводчик эксплицирует МИС в сносках и примечаниях.
3. Переводчик буквально переводит, «калькирует» МИС при отсутствии такой технической возможности. В результате в переводе возникает «странность», неясность, несвойственная оригиналу.
4. Переводчик создает компенсационную МИС, которая опредмечивает иное содержание и смысл, чем в оригинале.
5. Переводчик создает компенсационную МИС, нарушая при этом связи с контекстом.

Герменевтический подход в переводческой деятельности позволяет не допускать подобных ошибок. А главным герменевтическим критерием адекватности перевода МИС предстает сохранение доминантной функции оригинального приема. Это предполагает допереводческий анализ, включающий в себя установление места МИС в системе содержательности художественного текста, а также ее функционального типа.

В нашей работе представлен анализ передачи МИС в переводах романов С. Кларка «A Year in the Merde» и «Merde Actually» с точки зрения сохранения доминантной функции оригинального приема. Главным героем романов является 27-летний британец Пол Уэст, приехавший по контракту в Париж для открытия сети английских чайных. Автор описывает нам его приключения в незнакомом городе среди незнакомых людей, уделяя особое внимание изучению им особенностей другой культуры, обычаев, традиций и языка, знание которого у главного героя оставляет желать лучшего.

В качестве примера неудачного с нашей точки зрения перевода хотелось бы привести перевод заголовков обеих книг. В них оригинальная МИС выполняет интегративную функцию.

«A Year in the Merde» «Боже, спаси Францию! Наблюдая за парижанами»

«Merde Actually» «О, боже, снова Париж! Наблюдая за французами»

Как мы видим, при переводе она опускается, соответственно, о сохранении оригинальной функции и речи быть не может. Более того, во всех последующих случаях, связанных с интегративной функцией, мы можем говорить только о частичном ее сохранении, поскольку она утеряна в самой значимой с точки зрения структуры части произведения — заглавии.

Также стоит отметить, что несмотря на то, что перевод романов был выполнен двумя разными переводчиками, переводчик второго романа также не пытается передать МИС в названии. Его перевод заглавия перекликается с заглавием первой книги, что вполне удачно с точки зрения восприятия этих книг русским читателем как произведений из одной серии, однако неудачно с точки зрения нашего подхода.

В большинстве случаев межъязыковая игра слов в романах встречается в развлекательной, или как ее еще принято называть, комической функции.

В приведенном ниже примере именно такой эффект создается при помощи бесконечного повторения выражения «d'accord» («хорошо», «понятно»). Главный герой получает столько указаний по поводу того, как правильно принимать душ, что ближе к концу разговора у него уже отпадает всякое желание в принципе его принимать.

“Turn on the water and let it run for two minutes,” <...>
“It’s a Butagaz water heater so you have to wait until the warm water arrives from the kitchen. D'accord?”

“D'accord.” This is French for OK.

“Don’t change the temperature, because otherwise after two minutes you’ll freeze or get burned. D'accord?”

“D'accord.”

“And don’t turn it full on or it’ll push the shower curtain out of the basin and wet the floor.”

“D'accord.” Very soon my ten-minute shower allocation was going to be used up and I’d have to meet the neighbours wearing a coat of sweaty dust.

“Put the shower curtain right inside the basin before turning on the water.” “D'accord.”

— Включи воду, и пусть она стекает минуты две, <...> Это водонагреватель «Бутагаз», так что нужно подождать, пока теплая вода поступит с кухни. D'accord?

— D'accord. — Это французский вариант «о'кей».

— Не меняй температуру, иначе через две минуты окоченеешь от холода или сварись заживо. D'accord?

— D'accord.

— И не включай на полную мощность, иначе шторку выбьет из поддона и замочится пол.

— D'accord. — Десять минут, выделенные мне на посещение душа, стремительно истекали, и я чувствовал, что мне предстоит выйти к соседям в коконе из пыли и пота.

— Прежде чем включить воду, опусти шторку в поддон.

— D'accord.

— И не затыкай сливное отверстие пробкой, иначе останутся пят-

“And don’t put the plug in or you’ll stain the tub.”

I now found that my tongue refused to say ‘d’accord’ anymore. I nodded.

“And make sure you turn the water right off when you’ve finished.”

I tried to nod but my head would only move a millimetre. <...>

“But don’t turn the tap too far or it’ll get stuck.”

All I could do was move my eyes up and down in agreement.

“And stay on the bathmat to dry yourself off, otherwise you’ll leave wet footprints on the floor.”

That was it. One more instruction and my head would fall off.

“D’accord?” she asked.

“Towel?” I managed to squeak.

“Use the big blue one. And hang it out on the washing line after you’ve finished otherwise it will rot. D’accord?”

I smiled, not only to show that I’d understood but also at the idea of hanging myself with the washing line and escaping from this maternal French version of boot camp.

на.

Я поймал себя на том, что мой язык уже отказывается произносить «d’accord». И молча кивнул.

— И когда помоешься, полностью выключи воду.

Я снова попытался кивнуть, но голова сдвинулась лишь на миллиметр. <...>

— И не поворачивай кран слишком сильно, иначе его заклинит.

Все, что я смог сделать, это повести глазами вверх-вниз в знак согласия.

— И когда будешь вытираться, стой на коврикe, иначе оставишь мокрые следы на полу.

Я был на грани срыва. Еще одна инструкция — и моя голова точно отвалилась бы.

— D’accord? — спросила она.

— Полотенце? — позволил себе пискнуть я.

— Возьми вон то, голубое. А потом, когда вытрешься, повесь его сушиться на веревку, а то заплесневеет от сырости. D’accord?

Я улыбнулся, не только подтверждая, что все понял, но и от внезапно пришедшей в голову идеи повеситься самому на той же бельевой веревке, вырвавшись тем самым из этого учебного лагеря для новобранцев, где командовала французская мама.

В приведенном примере для переводчика передача межъязыковой игры слов не представляет никакой трудности, поскольку автор текста оригинала сам поясняет, что же значит это самое «d'accord». Именно поэтому переводчик оставляет его без перевода, бесподобно передавая атмосферу разговора с «французской мамой».

Одновременно характеризующую и метаязыковую функцию межъязыковая игра слов выполняет в ситуации, когда главный герой рассказывает о месте, куда он отправляется отдыхать со своей девушкой Флоранс.

Florence and I were heading almost to the far end of the island, to the wonderfully named little port of Ars, which was pronounced just as rudely as I hoped. I'd insisted on buying the bus tickets myself, purely for the thrill of getting on and asking the driver, 'Do you go as far as arse?' There are English cities where that would get you killed. And I was looking forward to my next Paris dinner party, when the conversation would turn to holidays and I'd be able to tell a girl, 'I love arse.'

All in all, a great place to buy a holiday home, if only for the postcards you could send to all your friends.

Мы с Флоранс держали путь в самый дальний конец острова, к маленькому порту с замечательным названием Арс, которое произносилось именно так, как я и думал. Я настоял на том, чтобы лично купить билеты, исключительно ради удовольствия залезть в автобус и спросить у водителя: «Вы едете в задницу?»¹ В Англии за такой вопрос убили бы. Я уже предвкушал какую-нибудь парижскую вечеринку, когда в разговоре о проведенном отпуске смогу сказать девушке: «Обожаю задницу». Короче говоря, отличное место для покупки летнего домика, хотя бы ради прикольных почтовых открыток, которые можно было бы рассылать своим друзьям.

¹Намек на то, что французское название созвучно английскому слову arse — «задница» (груб.)

В данном случае автор играет с названием морского порта «Ars» и грубым английским словом «arse». Переводчик не только переводит межъязыковую игру слов, но еще и делает сноску, в которой эксплицирует ее значение, о котором и так было нетрудно догадаться из контекста. Такой перевод мы не можем назвать удачным, поскольку придерживаемся мнения о том, что переводчик не должен прибегать к сноскам, тем самым максимально упрощая свою задачу.

Если с переводом этого примера переводчик справляется не очень удачно, то вот название главы, в которой упоминается и этот город, и желание Пола послать всех куда подальше, он переводит просто мастерски.

2. Can You Be Arsed?

II. А не послать ли всех в Арс?

В переводе сохраняются и формальная, и содержательная стороны текста оригинала.

Рассмотрим пример межъязыковой игры слов с референциальной функцией. Когда Пол обедает со своим шефом, из-за недостаточного знания языка он путает похожие между собой французские слова «poisson» и «boisson».

“Et comme poisson?” the waiter asked. (Fish? You have to have fish with your goat?) This was why I usually lunched at the canteen. You just put what you wanted on your tray.

“Une Leffe,” Jean-Marie said. “A sort of beer,” he explained.

— Et comme boisson? [50] — уточнил официант.

Рыба? Что, к козе нужно заказывать рыбу? Именно из-за таких ситуаций я предпочитал обедать в столовой. Элементарно — ставишь на поднос все, что понравится.

— Une Leffe, — сказал Жан-Мари. — Это сорт пива, — объяснил он мне.

Ну конечно же! — рыба по-француз-

Of course, fish is drink. «poisson», а «boisson» — это напиток.
«poisson», “boisson” is drink. ток.

[50]: Et comme boisson? — Здесь: что будете пить?

В данном случае несмотря на то, что автор сам объясняет использованную им межъязыковую игру слов в тексте оригинала, переводчик прибегает к сноске, тем самым выбирая не лучший способ для перевода.

На основании проанализированных примеров мы можем говорить о том, что с точки зрения герменевтического подхода далеко не все переводческие решения являются удачными. Зачастую переводчики просто прибегают к сноскам и примечаниям, даже не пытаясь сохранить ту функцию, которую выполняет оригинальный прием, и создать тот же или хотя бы похожий эффект, который он создает в тексте оригинала. Однако есть и удачные переводы, сохраняющие в переводе функциональные особенно оригинального приема, что не может не радовать.

Литература

1. Богин Г. И. Обретение способности понимать. Введение в филологическую герменевтику: основные составляющие субстанции понимания [Электронный ресурс]. URL: http://sbiblio.com/biblio/archive/bogin_obretenie/02.aspx (дата обращения: 27.10.2019).
2. Галеева Н. Л. Перевод в культуре: уточнение статуса и понятий // Критика и семиотика. Новосибирск: НГУ, 2006. № 9. — С. 24—35.
3. Галь Н. Слово живое и мертвое. Из опыта переводчика и редактора. М.: Книга, 1979. 208 с.
4. Кларк С. Боже, спаси Францию! Наблюдая за парижанами: пер. с англ. А. С. Желтова. М.: РИПОЛ классик, 2010. 432 с.

5. Кларк С. О, боже, снова Париж! Наблюдая за французами: пер. с англ. И. А. Литвиновой. М.: РИПОЛ классик, 2011. 496 с.
6. Колосова П. А. Перевод игры слов в художественном тексте: герменевтический аспект: дис. ... канд. филол. наук. Тверь, 2013. 175 с.
7. Любимов Н. М. Перевод — искусство. М.: Советская Россия, 1982. 95 с.
8. Сдобников В. В., Петрова О. В. Теория перевода: учебник для студентов лингвистических вузов и факультетов иностранных языков. М.: АСТ: Восток—Запад, 2007. 448 с.
9. Тихомирова М. С. Переключения кодов в интернет-мемах как проявление лингвокреативности [Электронный ресурс]. URL: <https://www.chsu.ru/documents/10157/204758549/%D0%92%D0%B5%D1%81%D1%82%D0%BD%D0%B8%D0%BA+2017+-+5.pdf/ce40ed87-1c45-4bbd-8a09-b65daa5bc8a1>. (дата обращения: 20.10.2019).
10. Федоров А. В. Основы общей теории перевода (лингвистические проблемы): учеб. пособие для институтов и факультетов иностр. языков. 5-е изд. СПб.: Филологический факультет СПбГУ, 2002. 416 с.
11. Clarke S. A Year in the Merde. London: Black Swan, 2005. 384 p.
12. Clarke S. Merde Actually. London: Black Swan, 2006. 448 p.

Разница между официально-деловым стилем в арабском и русском языках как переводческая проблема

А. С. Голикова

Тверской государственной университет

В статье рассматриваются особенности функционального официально-делового стиля в арабском языке и их отличия от особенностей соответствующего функционального стиля в русском языке. Установлено, что официально-деловой стиль в арабском языке является более «цветистым» (т. е. насыщенным эпитетами и метафорами), чем в русском. Это рассматривается как частный случай близкородственных отношений между правом, литературой/поэзией и фольклором, отмеченных, например, для немецкого языка еще Якобом Гриммом; таким образом, есть основания предполагать, что подобные близкие лингвистические отношения между литературой и правом являются если не константой, то интернациональным и межкультурным явлением, хотя развитие функциональных стилей в различных языках и культурах определенно проходит в разных темпах и по разным законам. Материалом для статьи послужили как работы предыдущих исследователей, так и документы, переводы которых были выполнены самим автором (доверенности, решения суда и т. п.).

Ключевые слова: арабский язык, юридический дискурс, деловой дискурс, перевод, функциональная стилистика.

The difference between the styles of legal and business discourse in Arabic and Russian and the difficulties it poses to a translator. The article studies the styles of legal and business discourse in Arabic and the precise ways they differ from the respective styles in Russian. It is proven that those styles in Arabic are more “flowery” (rich in epithets and metaphors) than in Russian, which may be a case of the close relation between law, literature/poetry and folklore already studied (e. g., in case of the German language) by Jacob Grimm.

Therefore, there is reason to believe such close relations between the three, while may not be a constant, are still found in more than one language or culture, despite the fact that different discourse styles in different languages and culture certainly develop differently in terms of speed and specifics. The article is based on the author's own translating experience (powers of attorney, court orders, etc.) as well as the accounts of previous scholars.

Keywords: Arabic language, legal discourse, business discourse, translation, functional styles.

Любой акт межкультурной коммуникации включает в себя необходимость интерпретации незнакомых культурных элементов. О разнице культур, нередко приводящей к фатальному непониманию, написано и сказано очень много, однако в некоторых ситуациях самих по себе рассуждений или объяснений того, как именно культуры отличаются друг от друга, недостаточно. Некоторые ситуации требуют однозначной, четкой, непротиворечивой интерпретации, и одной из таких ситуаций определенно является юридический и официально-деловой перевод.

Некоторые исследователи отмечают высокую образность стилистики арабского языка, заявляя, что «арабский язык богат текстурами, как не каждый другой: богат «изображениями, роскошными цветами; особыми сравнениями и метафорами, демонстрирующими богатство фантазии; выражениями и идиомами, имеющими корни в тысячелетней традиции и культуре» ([9: 9], цит. по [8: 15]) [здесь и далее перевод иноязычных источников наш — А. Г.].

„Das Arabische hat... Beschaffenheiten, die in vielen Sprachen nicht vorhanden sind. Es ist reich „an Bildern, an prachtvollen Farben, an sonderartigen, fantasievollen Vergleichen und Metaphern, an Wendungen und Idiomen,

die auf jahrhundertelange Tradition und Kultur zurückgehen“ [9: 9].

В чем-то вышеприведенная цитата может показаться предвзятой, однако нельзя не отметить, что ее основная мысль, судя по всему, верна, причем распространяется не только на литературно-художественный функциональный стиль, но и на другие, например, на юридический. В этом нас убеждают некоторые примеры, приведенные исследователями юридического и официально-делового стиля в арабском языке (в сравнении с аналогичными стилями в английском и русском):

«Вот, например, текст коммерческого письма, выдержанный в официально-деловом стиле:

حضره الفاضل السيد.. المحترم، بعد التحية واحترام، تلقيت رسالتكم المورخة في 12/7/2005 م التي تخبرنا فيها عن شديد ثقتكم وتطلبنا منا الاعلام علي التاجر السيد.. الذي افتتح محلا تجاريا بمدینتنا.. وهذا.. وانظ علي الاستعداد لتلبية كافة الخدمات التي نرغبنا واقبل فائق التحيات والاحترام

Достопочтенный господин ____,

С глубоким уважением к Вам получил Ваше письмо, датированное от __ года [в арабском тексте специально указано, что год от рождества Христова — А. Г.], в котором Вы свидетельствуете мне свое доверие и просите нас проинформировать Вас о торговце, господине ____, который открыл торговый дом в нашем городе. Мы готовы предоставить Вам все услуги, которые Вы просите оказать Вам. Примите наше уважение и наилучшие пожелания.

Концовка подобного текста включает обязательные формулы вежливости, как в приведенном выше примере. Такие и подобные ему обороты вежливости употребляются обычно в деловых письмах учреждений, организаций и частных компаний. Однако, как мы указывали выше, эти и подобные им фразы носят традиционный и регулярный характер и не могут в силу этого обстоятельства рассматриваться средством выражения эмоциональности и экспрессивности, хотя следует признать, что они по сравнению с русским языком и придают всему официально-деловому тексту определенный оттенок высокопарности и торжественности». [6: 8—9]

“An example of the metaphoric nature of legislative texts is taken from the preamble of *The Iraqi Constitution* (2005):

نحن أبناء وادي الرافدين، موطن الرسل والأنبياء... وفوق ترابنا صلى الصحابة والأولياء، ونظر الفلاسفة والعلماء، وأبدع الأدباء والشعراء... ومكتوبين بلضى شجن المقابر الجماعية... وتجفيف منابعها الفكرية

We, the people of Mesopotamia, the homeland of apostles and prophets... Upon our soil the saints and companions of the prophet prayed, philosophers and scientists theorized, and writers and poets excelled... and burnt by the flames of grief of the mass graves... and drying out of its cultural and intellectual wells...

The preamble of *The Iraqi Constitution* represents a masterpiece of the Arabic prose style which is alien to English legal discourse. For example, the above excerpt which is just a small quote a two-page long preamble contains alliteration, rhyme, parallelism, and metaphors...” [7: 64]

«Один из примеров метафорической природы законодательных текстов мы находим в преамбуле к Конституции Ирака (2005 г.):

نحن أبناء وادي الرافدين، موطن الرسل والأنبياء... وفوق ترابنا صلى الصحابة والأولياء، ونظر الفلاسفة والعلماء، وأبدع الأدباء والشعراء... ومكتوبين بلضى شجن المقابر الجماعية... وتجفيف منابعها الفكرية

Мы, сыновья Месопотамии, земли пророков... на нашей земле последователи Пророка и святые молились, философы и ученые создавали теории [букв. «созерцали» - А. Г.], а поэты и писатели творили... обожженные пламенем горя массовых могил... и иссушением интеллектуальных источников страны...

Преамбула Конституции Ирака — шедевр арабской прозы, стиль которой совершенно чужд легальному дискурсу английского языка. К примеру, вышеприведенный отрывок — лишь небольшая цитата из преамбулы длиной в две страницы — содержит аллитерацию, рифму, параллелизм и метафоры...»

(Рифмованная проза — одна из традиционных форм арабской литературы, существующая еще с доисламских времен [2: 72].)

Опыт автора этой статьи совпадает с опытом цитируемых исследователей. Вот несколько примеров:

- 1) Из решения суда по делу о разводе:

حيث أنه تطبيقاً لنص المادة ... من قانون الأسرة، فالمحكمة قامت باستدعاء طرفي النزاع لإجراء محاولة الصلح بينهما، بتاريخ ...، أين حاولت إصلاح ذات البين بالتركيز على محاسن **الألفة** ومضار الفارقة...

*Согласно тексту статьи ... Семейного кодекса, [число] Суд призвал обе Стороны с целью попытки их примирения, в ходе чего Сторонам подробно объяснили преимущества **любви** и недостатки раздельной жизни...*

Слово **ألفة** (ulfa), по Баранову, имеет следующие значения: «1) согласие, единодушие; 2) симпатия, дружба, любовь» [1] Подобное слово едва ли можно счесть настолько же приемлемым в аналогичном тексте на русском языке.

2) Длинные и витиеватые формулы этикета в деловом письме:

(начало) **تحية طيبة وبعد**...

После добрых приветствий...

(конец) **وتفضلوا بقبول وافر الاحترام**...

Будьте добры принять мое безграничное уважение...

3) Упоминания высших сил (в тексте доверенности):

وهذا توكيلاً شاملاً كاملاً من له بذلك، واذن لمن يشهد **والله خير الشاهدين.**

*Настоящим исчерпываются полномочия данной доверенности и подтверждаются показания свидетелей. **И Аллах — лучший из свидетелей.***

Опять же, в аналогичном тексте на русском языке подобную фразу трудно назвать привычной.

В свете вышесказанного видится актуальным вопрос, что же делать переводчику, когда нормы стиля языка оригинала и перевода так сильно различаются? Автор статьи предложила бы следующее решение: в случаях, подобных (1) и (2), просто сглаживать неудобные места оригинала: так, в (2) можно вместо вышеуказанных фраз просто написать «Здравствуйте...» и «С уважением...». В данном случае мнение цитируемого выше источника [6: 8—9] представляется верным: эти фразы носят настолько

«традиционный и регулярный характер», что не воспринимаются как наделенные особенной стилистической окраской.

Что касается случая (1), слово «любовь» можно заменить, например, на «совместная жизнь»: «Сторонам подробно объяснили преимущества совместной жизни и недостатки развода...» Даже это выражение представляется более нейтральным стилистически и эмоционально (и, следовательно, более к месту в подобном документе), чем «любовь».

Стоит отметить, что авторы двух разных переводов Конституции Ирака подошли к этому вопросу похожим образом: в анонимном переводе, выложенном в библиотеке Романа Пашкова [3], фраза *«обожженные пламенем горя массовых могил»* заменена на нейтральное *«испытывая глубокую скорбь в связи с массовыми убийствами»*, а *«иссушением интеллектуальных источников страны»* - на *«представители интеллигенции изгнаны»*. Перевод же А. И. Пещерова, выложенный на Wikisource [4], передает первую фразу очень близко к оригиналу — *«вспоминая... сгорающие в горестном огне братские могилы»*, зато вторую, по-видимому, вовсе опускает.

С другой стороны, в случаях, напоминающих случай (3), автор советовала бы проявить осторожность и оставить фразу, как она есть в оригинале, с целью компромисса между разными системами мировоззрения.

Любопытно, что вышеописанная близость стиля арабской художественной литературы и юридических/деловых документов хорошо укладывается в идею о единых истоках и тесном взаимодействии права, литературы/поэзии и фольклора, существующую в некоторых филологических традициях: в немецкой филологии идея эта связана в первую очередь с именем Якова Гримма, в английской — со школой Law and Literature Movement [5: 135-136, 139]. Не стоит забывать, что в арабском языке слово

مثال(mithaal) — «пример, образец», т. е. то, что может также играть роль казуса/case, судебного прецедента - и слово مثل(mathal) — «пословица, поговорка» - являются однокоренными: это опять же находит отклик в идее И. Ф. Айзенхарта, считавшего пословицы способом простого народа запоминать правовые нормы [5: 137]. Данные наблюдения в дальнейшем могут служить основой для весьма интересного сравнительно-исторического исследования функциональных стилей в разных языках.

Литература

1. Арабус beta (арабско-русский и русско-арабский словарь онлайн, составленный на основе арабско-русского словаря Баранова). [Электронный ресурс] URL: <http://arabus.ru/> (дата обращения: 21.01.2020).
2. Бартольд В. В. Ислам. Культура мусульманства. М. : Издательство Юрайт, 2018. 221 с.
3. Конституция Ирака // Конституции государств (стран) мира. Библиотека конституций Пашкова Романа [Электронный ресурс]. URL: <https://worldconstitutions.ru/?p=338> (дата обращения: 21.01.2020).
4. Конституция Иракской Республики. Материал из Википедии — свободной библиотеки [Электронный ресурс]. URL: https://ru.wikisource.org/wiki/%D0%9A%D0%BE%D0%BD%D1%81%D1%82%D0%B8%D1%82%D1%83%D1%86%D0%B8%D1%8F_%D0%98%D1%80%D0%B0%D0%BA%D1%81%D0%BA%D0%BE%D0%B9%D0%A0%D0%B5%D1%81%D0%BF%D1%83%D0%B1%D0%BB%D0%B8%D0%BA%D0%B8 (дата обращения: 21.01.2020).

5. Самуйлова Л. В. Устная: право, фольклор, литература // Вестник ТвГУ. Серия «Филология». 2012. № 24. Вып. 4. С. 135—142.
6. Спиркин А. Л. Функционально-стилистическая идентификация арабской официально-деловой письменной речи // Вестник Военного университета. 2008. № 1 (13). С. 126—132.
7. El-Farahaty H. Lexical and Syntax Features of English and Arabic Legal Discourse: A Comparative Study // Comparative Legilinguistics. 2010. № 4. Pp. 61—80.
8. El Gendi A. K. Die Äquivalenzproblematik bei der literarischen Übersetzung am Beispiel von Taha Husseins „Al-Ayyam“. Dissertation zur Erlangung der Würde des Doktors der Fachbereiche Sprache, Literatur, Medien & Europäische Sprachen und Literaturen der Universität Hamburg. Hamburg, 2010. 260 S.
9. Elgohary B. M. Problematik der deutsch-arabischen Übersetzen des Lyrischen. Hamburg, Borg, 1989.

**О соотношении видов чтения
и типов понимания текста
по Г. И. Богину**

В. С. Загуменкина

Тверской филиал РАНХиГС, г. Тверь

Подчеркивается метапредметный характер чтения. Рассматриваются виды чтения по Г. В. Роговой в соотношении с типами понимания по Г. И. Богину. Виды чтения представляются как действия, совершаемые читателем при работе с текстом и обусловленные целью прочтения; а также как последовательные этапы работы с текстом.

Ключевые слова: изучающее чтение, ознакомительное чтение, просмотровое чтение, типы понимания, содержание, смысл.

About the correlation between types of reading and types of text comprehension according to Georgy Bogin by V. S. Zagumenkina, The Russian Presidential Academy of National Economy and Public Administration, Tver. The metasubject nature of reading is emphasized. Types of reading according to G. V. Rogova are analyzed. Types of reading are considered as actions performed by the reader when working with the text and dependent on the purpose of reading; and as phases of work with the text. Types of reading are considered in relation to types of understanding according to G. I. BOGIN.

Keywords: reading for detail, skim reading, scanning, types of comprehension, content, sense.

Современные ученые и методисты, вслед за учеными-педагогами XIX—XX вв. (К. Д. Ушинским, Д. И. Тихомировым, С. И. Аббакумовым и др.) подчеркивают, что чтение — это умение, которое предполагает овладение не только техникой чтения, но и навыком понимающего или смыслового чтения. В ФГОС последнего

поколения утверждается, что чтение имеет «метапредметный» или «надпредметный» характер [3]. Чтение может выступать и как цель обучения, и как средство овладения другими видами речевой деятельности, т. е. помогать обучающимся лучше усваивать языковой материал, быстрее овладевать устной и письменной речью, расширять кругозор и обогащать знания. Однако только внимательное, вдумчивое чтение может стать средством обучения. Поэтому обучаемые в первую очередь должны овладеть чтением как осознанным, творческим процессом по постижению смысловой и содержательной ценности текста. Результатом только такого чтения является получение знания, которое становится «частью внутреннего мира личности и влияет на регуляцию ее деятельности» [2: 24]. Такое чтение способствует формированию творческой, мыслящей, самобытной личности, умеющей самостоятельно организовывать свой процесс чтения, а также использовать содержание текстов для достижения собственных целей.

Согласно ФГОС НОО, обучаемые должны владеть разными видами чтения и применять тот или иной вид в зависимости от цели чтения [8]. Под видами чтения в методике принято понимать набор операций, обусловленных целью чтения и характеризующихся «специфическим сочетанием приемов смысловой и перцептивной переработки материала, воспринимаемого зрительно» [9: 30].

В зависимости от коммуникативных потребностей и по степени погружения в текст (на уровне значений или на уровне смысла) в отечественной методике выделяют следующие виды чтения [7]:

- изучающее;
- ознакомительное;
- просмотровое.

Изучающее чтение представляет собой внимательное и осознанное чтение, результатом которого является постижение смысла текста. В англоязычной литературе [11] этот тип чтения именуется как «reading for detail», т. е. чтение с детальным пониманием текста не только на уровне содержания, но и на уровне смысла. Иными словами, это понимающее чтение, о котором упоминается в начале нашей статьи. Такое чтение выступает как самостоятельной целью, так и средством обучения, так как оно представляет собой «максимально развернутую форму чтения, при которой оттачиваются все приемы чтения, развивается „бдительность“ ко всем сигналам, исходящим от текста». В процессе изучающего чтения реципиент обычно выделяет смысловые части текста, определяет смысл каждой прочитанной части; прогнозирует содержание и смысл последующих частей, опираясь на прочитанное; выявляет подтекстовую, скрытую информацию, содержащуюся в тексте посредством анализа изобразительно-выразительных средств; задает вопросы как во время, так и после чтения текста; определяет смысл всего текста; после прочтения высказывает свое мнение по проблемам, затрагиваемым в тексте; возможно составление плана или графической схемы, которые помогут структурировать и лучше понять текст [4].

При ознакомительном чтении (в англоязычной методике — scanning) целью является извлечение основной информации, при этом делается акцент на воссоздающем воображении читателя, благодаря которому частично восполняется смысл текста. В процессе такого чтения текст читается по абзацам. Внимание фиксируется на существительных, а также на первом и последнем предложении каждого абзаца. Выделяется важная информация каждого абзаца. По ходу чтения расставляются знаки: «мне непонятно» или «это интересно» [4], то есть текст понимается на уровне значений.

В результате просмотрового чтения читатель получает самое общее представление о содержании текста: о чем идет в нем речь, определяет основную тему текста (в англоязычной методике — *skimming*). В процессе такого чтения читатель анализирует заголовки и пытается спрогнозировать по нему тему текста; по оглавлению знакомится со структурой текста; просматривает рисунки и разные выделения в тексте, если они имеются; бегло прочитывает первый, а также последний абзац текста; прочитывает аннотации к тексту. То есть к этапу чтения текста читатель не приступает, а выполняет действия, обычно предшествующие непосредственному чтению текста. Понимание, складывающееся в результате такой работы с текстом, близко к эпифеноменальному [1].

Итак, в результате овладения различными видами чтения у обучающихся должно быть сформировано умение читать тексты с разным уровнем понимания содержащейся в них информации:

- с поверхностным пониманием основного содержания (просмотровое чтение);
- с полным пониманием содержания и смысла (изучающее чтение);
- с извлечением необходимо значимой информации (ознакомительное чтение).

По мнению Н. Ф. Крюковой, «различные ситуации освоения содержательности текста требуют разных организованностей рефлексии и, следовательно, разных типов понимания» [5: 84]. Г. И. Богиним выделены следующие типы понимания текста: семантизирующее (П1 — имеет дело со значением), когнитивное (П2 — возникает при переходе от значений к смыслам) и распредмечивающее (П3 — имеет дело со смыслом) [1: 49]. Напрямую рассмотренные виды чтения и типы понимания не соотносятся. Триада Г. И. Богина основана на динамике перехода от зна-

чений к смыслу. Виды чтения рассматриваются, в первую очередь, как разные цели использования чтения [6], в некоторых случаях их можно использовать как отдельные задания, например, предваряющие процесс чтения. Зрелое умение читать предполагает как владение всеми видами чтения, так и легкость перехода от одного вида чтения к другому в зависимости от изменения цели получения информации из данного текста. Однако в результате совершения тех или иных действий, необходимых для определенного типа чтения, реципиент сможет достичь определенного типа понимания. Так, в результате действий, необходимых для изучающего чтения, можно достичь распремечивающего (смыслового) понимания. Работа над текстом, совершаемая в процессе ознакомительного чтения, когда есть нацеленность на извлечение информации как смысла, скорее приведет к когнитивному пониманию. При просмотровом чтении читатель собирает информацию о полезности текста, о том, понадобится ли ему эта информация для использования в дальнейшем. Результатом этих действий может стать семантизирующее понимание.

Важным представляется вопрос о пригодности текста для того или иного вида чтения и типа понимания. Зависимость типа понимания от содержательности текста и характера деятельности субъекта при рецепции текста также была теоретически обоснована Г. И. Богиным. Различные по стилям тексты содержат различного типа информацию и действия, совершаемые читателем при чтении, также различны в зависимости от типа текста. Так, для понимания текстов художественной литературы (тексты для ПЗ, в соответствии с классификацией Н. Ф. Крюковой [5], содержат подтекстовую информацию, поэтому для их понимания необходимо освоить смысл сообщаемого) необходимо мыслить, рефлексировать и тем самым обогащать и развивать индивидуальную субъективность. Поэтому для понимания (именно для пони-

мания, а не для выполнения каких-либо учебных заданий) таких текстов подходит изучающее чтение. Просмотровое и ознакомительное также могут применяться для таких текстов, но только в качестве дополнения к изучающему. Для понимания искусственных, учебных текстов (тексты для семантизирующего понимания (П1)), в которых смысл и значение совпадают, необходимо знать значения слов и реалий, ими означаемых, поэтому для них может подойти ознакомительное чтение. Научные тексты (тексты для П2) заставляют мыслить, рефлексировать над сутью описываемых явлений; только благодаря этим процессам (мышлению и рефлексии) представленные в тексте знания становятся личностными, «живыми» знаниями. Тексты строятся в основном из прямых номинаций, так что реципиент получает возможность рефлексировать только над знаниями. Текстам для П2 свойственна логичность, стандартизованность, конкретность, точность и однозначность изложения, а фонетические и тропеические средства практически не используются в них. Поэтому для их понимания также может подойти ознакомительное чтение.

Однако хотелось бы подчеркнуть, что чем выше мыслительная активность читателя при работе с любым типом текста, тем более высокий уровень понимания обеспечивается. Виды чтения целесообразно рассматривать именно как набор определенных действий, определяемых целью прочтения. При этом на понимание всего текста на уровне смысла нацелено только изучающее чтение. Ознакомительное и просмотровое чтение имеют целью не понимание всего текста, а выполнение определенных (в т. ч. учебных) задач. Также эти три вида чтения могут рассматриваться как три этапа работы с текстом: первый этап — просмотровое чтение, второй этап — ознакомительное и третий этап — изучающее [10]. Только в результате такой работы реципиент сможет достичь полного понимания текста.

Литература

1. Богин Г. И. Обретение способности понимать: Введение в филологическую герменевтику. М.: Психология и Бизнес ОнЛайн, 2001. 731 с.
2. Брудный А. А. Психологическая герменевтика. М.: Лабиринт, 2005. 332 с.
3. Гладко М. Метапредметные результаты обучения по ФГОС. Что это такое? 2017. / URL: https://pedsovet.su/fgos/6528_metapredmetnye_rezultaty_obucheniya (дата обращения: 12.01.2020).
4. Клименок В. Приемы работы с текстом на уроке при разных видах чтения (просмотровом, ознакомительном и изучающем). 2016. URL: https://pedsovet.su/metodika/6284_metody_raboty_s_tekstom (дата обращения: 12.01.2020).
5. Крюкова Н. Ф. Системное описание средств метафоризации. Тверь: Тверской государственный университет, 2008. 100 с.
6. Пассов Е. И. Коммуникативной метод обучения иностранному говорению. М.: Просвещение, 2004. 278с.
7. Рогова Г. В. Методика обучения языку на начальном этапе в средней школе: пособие для учителя. М.: Просвещение, 1988. 224 с.
8. Федеральный государственный образовательный стандарт начального общего образования (от 06.10.2009 с изменениями от 18.05.2015) / URL: <https://mosmetod.ru/metodicheskoe-prostranstvo/nachalnaya-shkola/fgos/fgos-noo-s-izmeneniyami-na-18-maya-2015-goda.html> (дата обращения: 10.01.2020).
9. Фоломкина С. К. Обучение чтению на иностранном языке в неязыковом вузе. М.: Высшая школа, 1987. 207 с.

10. How to read the text / URL: <https://learnenglishteens.britishcouncil.org/exams/reading-exams/how-read-text> (дата обращения: 10.01.2020).

11. Reading strategies: scanning, skimming and intensive reading / URL: <http://www.restore.ac.uk/logicofenquiry/logicofenquiry/gst/Reading/Pages/Readingstrategies.html> (дата обращения: 10.01.2020).

Изменение типа ментальности в свете герменевтических разработок Г. И. Богина в синхронии и диахронии

А. В. Загуменнов

Вологодский строительный колледж

Статья посвящена анализу сдвигов в понимании фразеологизмов студентами первого курса строительного колледжа. Материалом изучения являются результаты «входного диагностического контроля» — проверочной работы на «остаточные знания» в начале учебного года. Ответы студентов анализируются в свете данных лексикографии XIX—XX вв. и «Национального корпуса русского языка». В финале статьи делается вывод о наличии группировок ноэм (совокупностей компонентов смысла), которые образуют слои в социальном мировосприятии.

Ключевые слова: понимание, ноэма, языковая личность, филологическая герменевтика

Change of type of mentality in the light of hermeneutic developments of G. I. Bogin in synchronia and diachronia by A. V. Zagumennov. The article is devoted to the analysis of shifts in the understanding of phraseological units by first-year students of a construction college. The study material is the results of the "input diagnostic control" — test work on the "residual knowledge" at the beginning of the school year. Students' answers are analyzed in the light of the data of lexicography of the 19th—20th centuries. and the National Corps of the Russian Language. The article concludes that there are noem groups (sets of components of meaning) that form layers in the social worldview.

Keywords: understanding, noem, linguistic personality, philological hermeneutics

I. Предлагаемая работа представляет собой опыт статьи-обобщения нашего выступления на пленарном заседании в рамках кон-

ференции «Рефлексия и понимание в России». Изначальная логика, замысел и содержание были пересмотрены в свете озвученных вопросов. Выражаем сердечную благодарность всем участникам дискуссии на указанном мероприятии.

II. Отсутствие экспериментальной проверки полученных описаний языкового сознания XVII века может быть компенсировано формированием интегративного пространства, некоторой «точки пересечения» концепций Г. Г. Шпета (мысль о коллективных типических переживаниях [7]), В. В. Колесова (идея зависимости мировосприятия и языковых форм [3]), В. М. Живова (связь событийности экстралингвистического характера и образованием новых стилистических средств [2]). Таковым «перекрестком» может выступить филологическая герменевтика второй половины XX г., оформленная трудами Г. П. Щедровицкого, Г. И. Богина, В. П. Литвинова.

III. Согласно определению В. В. Колесова, «ментальность есть мировосприятие в категориях и формах родного языка, соединяющее интеллектуальные, волевые и духовные качества национального характера в типичных его свойствах и проявлениях» [3]. Указанный автор подчеркивал, что подход к изучению «мировосприятия в категориях и формах родного языка» должен быть герменевтическим. В свою очередь Г. Г. Шпет не мыслил историческое познание вне истолкования. Диалектически требуется лишь субстрат, носитель динамики изменений в ментальности, которым, по логике разработок Г. И. Богина, должна выступать языковая личность [1]. Поэтому описание изменений в мировосприятии может начинаться с исследования среза, синхронного нашему присутствию; с изучения реального носителя речемыслительной деятельности.

IV. В начале учебного года (2019—20) нами была дана контрольная работа для студентов первого курса строительного колледжа

на остаточные знания. Так называемый «входной контроль» прошли пять групп (обучающиеся в возрастной категории от 14 до 18 лет, общим числом 106 человек). Последним заданием было объяснение фразеологизмов. Именно результаты в этой части входного контроля изменили статус обыкновенной проверки знаний, превратив ее в стихийный психолингвистический эксперимент. Позволим себе привести три чрезвычайно показательных примера.

Один из приведенных оборотов — *«Живые мощи»* — *«люди с устаревшими, отжившими понятиями»* [4: 302]. Варианты толкования со стороны студентов от количественно доминирующего к наименьшему результату: *«Старый человек»* (3), *«худой человек»* (2), *«кожа да кости»* (2), *«исхудававший»* (2), *«изможденный человек»* (2), *«похудевший, исхудававший»*, *«исхудававший, изморенный человек»*, *«очень худой, скелет, дрыщ»*, *«старый»*, *«худой человек, дрыщ»*, *«высохшие остатки людей»*, *«силы, способные совершать чудеса»*, *«предельно исхудававший, изможденный»*, *«худой, тощий»*, *«человеческая сила»*, *«исхудававший человек»*, *«о предельно исхудававшем, изможденном человеке»*. Подобная разность в результатах приводит к трем вариантам интерпретации.

Студенты не знают данного оборота, а их толкования распределяются в соответствии с типами понимания.

Фиксируется и буквальное воспроизведение значения (семантизирующий тип) *«высохшие остатки людей»*, *«человеческая сила»*, и выход на действительность тяжелого физического труда (когнитивный тип) *«предельно исхудававший, изможденный»*, и наложение культурного кода православной веры на омонимичность языкового знака (вероятное сочетание когнитивного и распредмечивающего типов). Появление компонента смысла или «ноэмы» (в терминологии Г. И. Богина) *«предельно изможденно-*

го человека» является в этом случае весьма четким результатом рефлексии о будущей профессии. Строительный колледж осуществляет подготовку кадров по направлениям: «Строительство и эксплуатация зданий и сооружений», «Строительство и эксплуатация автомобильных дорог и аэродромов», «Монтаж и эксплуатация внутренних сантехнических устройств, кондиционирования воздуха и вентиляции», «Землетростроительство», «Земельно-имущественные отношения», «Сервис домашнего и коммунального хозяйства», «Технология деревообработки» и т.д. В российских условиях это действительно те специальности, где человек может быть физически изможден.

Студенты опирались на воспроизводимое кем-то значение (учителя, родственники), М. И. Михельсон ошибся.

Контрольно-оценочные средства, в числе которых были и образцы «входного диагностического контроля» с заданием по фразеологии, опирались на толкование М. И. Михельсона как верное. Для разрешения возникшего противоречия мы обратились к «Национальному корпусу русского языка». Из выданных результатов пропустим интернет-ссылки, указав только источники и контексты по запросу *«живые мощи»*. Полученные результаты распределились на три группы: 1) близкие к пониманию Михельсона, 2) близкие к пониманию студентов и 3) прочие употребления, за исключением буквального воспроизведения названия произведения И. С. Тургенева.

«Островский — законнейший персонаж Платонова: комсомолец-полутруп, живые мощи большевизма» (Борис Парамонов. Трава родины, или Сталь и шлак // Октябрь, 2003),

«Я узнал от него, что её в деревне прозывали «Живые мощи», что, впрочем, от неё никакого не видать беспокойства; ни ропота от неё не слышать, ни жалоб. «Сама ничего не требует, а

напротив— за всё благодарна; тихоня, как есть тихоня, так сказать надо. Богом убитая, — так заключил десятский, — стало быть, за грехи; но мы в это не входим. А чтобы, например, осуждать её— нет, мы её не осуждаем» (И.С. Тургенев. Живые мощи, 1874). *«Рядом со мною лежали «живые мощи» и глядели на меня какими-то белесоватыми, злобными, страшно ввалившимися глазами»* (С.П. Подъячев. Мытарства, 1903), *«со злобой она подумала: «Исхудал-то как, исхудал: одни живые мощи остались...»* (Андрей Белый. Серебряный голубь, 1909), *«У мужа туберкулез легких. Он похож на живые мощи»* (П.Н. Филонов. Дневник 1930-1939), *«Он был как живые мощи, и уже не мог говорить, а только закрыл глаза рукой и беззвучно заплакал»* (Светлана Аллилуева. Двадцать писем другу, 1963). *«Однажды утром слуги русского посла князя Куракина обнаружили у порога посольского дома живые мощи: чудовищно исхудалый, черный от солнца и грязи, обросший бородой человек спал»* (Ю.М. Нагибин. Беглец, 1977). *«Он даже отпрянул. Непонятно, что его во мне поразило: то ли моя парижская одежда, не соответствующая обстоятельствам, то ли мой истощенный, измученный вид — живые мощи, быть может, мой возраст»* (Анна Ларина (Бухарина). Незабываемое, 1986 — 1990), *«Живые мощи — обтянутый кожей скелет да череп с ввалившимися глазами»* (О.В. Волков. Из воспоминаний старого тенишевца, 1988). *«В сущности, я увидела его при свете впервые за несколько месяцев. Живые мощи. Я за зиму потеряла пару килограммов, но он потерял добрых десять, хотя и раньше особенным здоровяком не был»* (Анна Ткачева. Приворот, 1996).

«Кроткая красота у Тургенева нас как-то не впечатляет. Она — бог знает что. Она — живые мощи» (И.Ф. Анненский. Вторая

книга отражений, 1909), «*Да ведь народ вовсе и не требовал, чтобы я превратился в живые мощи без сердца, — он, мой народ, ведь и сам состоял из таких, как я: готовых драться и умереть, но желавших жить и любить*» (Н.Н. Шпанов. Старая тетрадь, 1935—1950).

Представленный перечень выступает в пользу выбранных студентами вариантов ответа. Вместе с тем обнаруживаются и не совсем однозначные варианты. В этом случае М. И. Михельсон не ошибся, он зафиксировал только определенную конфигурацию ноэм. При этом дальнейшее использование только этого источника при проверке заданий должно быть пересмотрено в практике оценки «входного диагностического контроля».

Существует некоторый «народный» источник фразеологизма.

В Словаре пословиц и поговорок В. И. Даля этот оборот нами не найден. Допустимо предположить его происхождение из усечения первого стиха 90 псалма (*Живый в помощи Вышняго...*). К сожалению, фактов, подтверждающих эту версию, не обнаружено.

V. Следующий оборот — Воды не замутит — «тихий, миролюбивый» [4: 112]. Варианты толкования со стороны студентов: «чистый»(4), «спокойный» (3), «тихий скромный» (2), «человек очень скромн, тих, смирен», «нет проблем», «человек тихий скромный», «с виду невинный, безобидный», «очень скромный человек», «не может начать дело», «правда рано или поздно все равно узнается», «порядочный и скромный», «правильный», «человек спокойный, скромный», «не помешает (не навредничает)», «сделает все хорошее», «скромный человек», «ничего не может», «не причинит зла», «порядочный человек», «тихий». Перечень версий, с одной стороны, демонстрирует знание фразеологизма, а с другой — вновь эксплицирует ноэмы, которые обнаруживаются

у людей рабочих профессий. Варианты интерпретации «нет проблем», «не может начать дело», «не помешает (не навредничает)», «сделает все хорошее», «ничего не может», «не причинит зла» типологически едины и восходят к некоторой составной части «души» или онтологической конструкции духа, рассматривающей деятельность амбивалентно. Может замутивать воду — значит, на что-то способен, если не может — то от него «нет проблем» в моей работе, он «не помешает» в моей работе. Другой вопрос, что в пределах однородного по возрасту и месту обучения коллектива выделяется слой прагматически-мыслящих людей, а также слой этически-мыслящих людей, давших варианты ответа «порядочный и скромный», «правильный» и т. д.

VI. Последний фразеологизм, который будет рассмотрен в пределах этой части статьи — Семь пятниц на неделе, — у Михельсона Морица Ильича — *семь раз попятиться, отступиться*, а у Телия Вероники Николаевны — *очень часто и непредвиденно меняются планы, настроения и т. п.*» [Источник: <http://rus-yaz.niv.ru/doc/phraseological-dictionary/articles/662/sem-pyatnic.htm>]. Студенты предложили следующие толкования: «Часто меняет планы» (3), «человек легко меняет решение» (3), «меняющий» (2), «отдыхать каждый день» (2), «так говорят о непостоянном человеке, быстро меняющим свое мнение», «безответственный, не рассчитывает время», «человек который много раз меняет решения», «о человеке на которого нельзя положиться», «человек, свободный от работы», «алкаш», «опаздывать каждый день», «каждый день меняет планы», «всегда отдыхает», «очень часто меняет мнение», «ленивый человек», «жить на полную», «человек, который не может определиться с выбором», «так говорят о непостоянстве человека», «постоянно отдыхает», «люди часто меняющие свои решения», «каждый день расслабленный», «часто менять решения», «каждый раз передумывать», «человек, кото-

рый часто меняет свое время», «часто меняет свое решение», «семь раз на неделе попятиться, отступить», «нет работы». Из этого перечня считаем необходимым выделить варианты интерпретации: «отдыхать каждый день» (2), «человек, свободный от работы», «алкаш», «всегда отдыхает», «жить на полную», «ленивый человек», «каждый день расслабленный», «нет работы». Коррелятивная ноэме действительность с рабочим графиком 5/2 привела к изменению восприятия пятницы молодым поколением. Это не постный день в воспоминание крестных страданий Иисуса Христа, согласно православному вероучению, и не обычные будни, поскольку ряд производств СССР ориентировались на шестидневную рабочую неделю. Сейчас это период даже не завершающий трудовую деятельность, а отрезок, когда этой деятельности уже нет. Мы бы не ставили таких акцентов, если бы не одно но: все эти варианты толкований представлены студентами первого курса *строительного* колледжа. О том, какие последствия это может иметь для экономики, как и для безопасности обычных людей, думаю, говорить не следует.

VII. Весь ранее проводившийся анализ выявил, что группировки ноэм (совокупности компонентов смысла) образуют нерелеватные для каждой отдельной такой со-общности слои в ментальности. Допустимо утверждать также, что в рамках любого субъект-субъектного взаимодействия всегда есть некоторый набор единиц, которые могут (при определенных теоретико-методологических установках) оказываться сигнальными элементами изменений в мировосприятии. И не имеет значения — результаты контрольной работы, или исторические изменения семантики — ноэматическое содержание языковых личностей в дифференциальных исторических периодах оказывается различным не только в пределах одного узкого круга, но и в границах ментальности, создавая

расслоения и мысле-коммуникативные, и социальные, как уже не раз показала история государства Российского.

Литература

1. Богин Г. И. Обретение способности понимать: работы разных лет. Тверь. Твер. гос. Ун-т, 2009. Т. 1. 156 с.
2. Живов В. М. История языка русской письменности. М. Университет Дмитрия Пожарского, 2017. Т. 1. 815 с.
3. Колесов В. В. Русская ментальность в языке и тексте. СПб. Петербургское востоковедение, 2006. 624 с.
4. Михельсон М. И. Русская мысль и речь: Свое и чужое: Опыт рус. фразеологии: Сб. образных слов и иносказаний: Т. 1—2 СПб. Тип. Имп. акад. наук, 1902—1903. Т. 1. 1902. [2], VIII, 779 с.
5. Михельсон М. И. Русская мысль и речь: Свое и чужое: Опыт рус. фразеологии: Сб. образных слов и иносказаний: Т. 1—2. СПб. Тип. Имп. акад. наук, 1902—1903. Т. 2. 1903. 580 с.
6. Телия В. Н. Фразеологический словарь русского языка [Электронный ресурс]: URL: <http://rus-yaz.niv.ru/doc/phraseological-dictionary/articles/963/chesat-yazykami.htm>
7. Шпет Г. Г. Собрание сочинений. М.: РОССПЭН, 2006. Т. 3: *Philosophia natalis*. Избранные психолого-педагогические труды. 621 с.

Методика четырехмерного метафорического моделирования

Е. М. Исакова

Тверской государственный университет

В статье описывается возможность адаптирования авторской методики Трехмерного метафорического моделирования для полного всестороннего описания метафорических моделей аргументативного дискурса. Специфика аргументативного дискурса, его направленность на адресата/слушателя/аудиторию/реципиента позволяет нам говорить о возможности расширения Пермской Трехмерной модели и добавления еще одной процедуры — риторико-рефлексивно-го анализа, и следовательно еще одного измерения — герменевтического.

Ключевые слова: метафорическая модель, аргументативный дискурс, риторико-рефлексивный анализ, концептуальная метафора.

A method of four-dimensional metaphoric modeling by E. M. Isakova, Tver State University. The article describes the possibility of adapting the author's methodology of Three-Dimensional Metaphorical Modeling to fully comprehensively describe the metaphorical models of argumentative discourse. The specificity of the argumentative discourse, its focus on the addressee / listener / audience / recipient allows us to talk about the possibility of expanding the Perm Three-Dimensional Model and adding another procedure, rhetorical-reflexive analysis, and therefore another dimension, hermeneutic.

Keywords: metaphorical model, argumentative discourse, rhetorical-reflexive analysis, conceptual metaphor.

Интерес к изучению метафоры неиссякаем. Научные доклады, статьи, диссертации, монографии, конференции, симпозиумы посвящаются изучению этого всеобъемлющего явления. В Табл. 1. можно видеть постеры нескольких последних конференций и сим-

позиумов, проводимых как в России, так и за рубежом, и проследить, какие направления изучения метафоры являются приоритетными.





Таблица 1.

Одной из самых крупных организаций, объединяющей исследователей-метафористов из разных стран, является организация RAAM (The Association for Researching and Applying Metaphor, <https://www.raam.org.uk/>) Организация была создана 12 апреля 2006 г. в г. Лидс, Великобритания. В 2018 г. представители

Тверского госуниверситета вошли в состав членов данной организации и приняли участие в работе нескольких конференций. В 2019 г. кафедра английского языка Тверского госуниверситета была удостоена чести представлять Россию в составе научного комитета следующей конференции под эгидой РААМ, «Metaphorical creativity in a multilingual world», которая пройдет в Норвегии в 2020 г.. После изучения даже небольшой части всех докладов (см. Таб. 2), поданных на конференцию, видно, что интересует ученых сегодня, какая парадигма становится главенствующей в лингвистических исследованиях.

(219) The Change of
Language Learning
Metaphors Over Time

(58) When in Rome:
Interpreting Idioms in
English and Mandarin

(222) Metaphorical
creativity in L2 writing

<p>(140) Creative Metaphor Construction Strategies and their Persuasive Power: A Case Study of Lithuanian Social Advertisements</p>	<p>(113) “WHY ARE THE YOUNG SO BORING?” – LOVE, METAPHORS AND AGE</p>
<p>(7) Through my eyes: Metaphors of international student transition</p>	<p>(13) Exploring multimodal metaphor and metonymy in advertising: Reflections on a collaboration between academics and creative practitioners</p>
<p>(25) Applying Metaphor Theories to Translation Studies: A case study within popular scientific texts</p>	<p>(39) The Translation of Original Metaphor</p>

Таблица 2.

Е. С. Кубрякова определила эту парадигму как когнитивно-дискурсивную. В рамках когнитивно-дискурсивного подхода дискурс рассматривается как «способ организации информации - как язы-

ковой, так и внеязыковой - в вербальной форме текста для обмена и передачи информации на основе концептуальных представлений пользователя языка» [1: 4]. При этом концептуальные социокультурные представления, представляемые в дискурсе, изучаются в определенной связи с когнитивной деятельностью человека, с ценностными установками лингвокультуры, в контексте исторической эпохи - особой идеологически и национально-исторически обусловленной ментальности.

В рамках этой же парадигмы метафора стала рассматриваться нами как стратегия, а одной из задач ее исследования стало определение аргументативного потенциала метафоры.

Рассмотрение метафоры как стратегии в дискурсе и описание ее аргументативного потенциала заставляет нас взглянуть на это явление с четырех сторон и описать его в нескольких измерениях — семантическом, концептуальном, когнитивно-дискурсивном и герменевтическом. Наличие закономерностей использования метафоры как стратегии убеждения и, что не мало важно, «пробуждения» и стимулирования рефлексивных процессов реципиента текста, позволяет выделить и описать такое явление как метафорическая модель в дискурсе.

Метафорическая модель понимается нами как структура, обладающая объяснительной силой и изображаемая с этой целью в виде схем, объясняющих механизм репрезентации специального знания в семантическом, концептуальном и коммуникативно-прагматическом аспектах дискурса, направленный на стимулирование рефлексивных процессов, что в результате приводит к использованию метафоры как средства понимания содержательности текста.

Для определения аргументативного потенциала текста дискурса и описания использования приема метафоризации и различных моделей метафоры как аргументативной стратегии мы

адаптируем авторскую методiku Трехмерного метафорического моделирования, разработанную Пермской метафорической школой. Согласно данной методике, метафора представляется как механизм репрезентации специального знания в трех измерениях: семиотическом (семантическом), концептуальном и коммуникативно-прагматическом. Трехмерное метафорическое моделирование концепта осуществляется в три этапа: коммуникативно-прагматический анализ, семантический анализ и концептуальный анализ. Специфика аргументативного дискурса, его направленность на адресата/слушателя/аудиторию/реципиента позволяет нам говорить о возможности расширения Пермской Трехмерной модели и добавления еще одной процедуры — риторико-рефлексивного анализа, и следовательно еще одного измерения — герменевтического. В статье будет продемонстрирован пример применения методик четырехмерного метафорического моделирования в аргументативном дискурсе. Пример аргументативного дискурса можно видеть в Таблице 3 и 4.

«Неметафоричный» текст туристической брошюры:
Tver land is a historic property of Russia. In Tver Region almost all sorts of civilized and "wild" tourism are widely spread and function. It is possible to have nice rest both by fire and in a comfortable hotel room. The Tver region is one of the biggest regions in the European part of Russia. It is a land of picturesque forests, lakes and rivers. The geographical position and climate of the Tver region give the best idea of typical Russian nature. Almost all districts of the region are declared ecologically clean. There is about a thousand rivers, over 600 lakes and many primeval forests here ... The great Russian river Volga springs from here. The beginning of Western Dvina and the pearl of Russia, Lake Seliger, are here.

Таблица 3.

Текст туристический брошюры с высокой плотностью метафор:

Somewhere hidden in the marvelous landscape of the Tver Region, there is a perfect place for your unforgettable holiday. Should it be in spring, when the bright colors of nature gently beautify primeval forests, fathomless lakes and rivers? Or autumn, with towns and villages clothed in crimson and gold? Any season spent in Tver Region will color your holidays with indelible impressions and pleasant memories. What has endowed the nature of Tver Region with these magical powers, you may ask? The answer is quite simple. In the Tver Region you can experience landscapes so special, they've been internationally recognized as irreplaceable sources of life and inspiration. Most parts of the region have been declared ecologically clean. With about a thousand rivers, over 600 lakes and numerous primeval forests, with the sources of such great rivers as the Volga, the Western Dvina and with the pearl of Russia — Lake Seliger, Tver Region is indeed a jewel of amazing Russian beauty. Perhaps, you are imagining an ideal place on Earth, where fresh bracing air fills you with energy and the vast expanses of azure water and pleasant rustling of leaves calm and inspire, then look no further and visit Tver Region. Welcoming and beautiful, the nature of Tver Region offers the best of all worlds.

We are proud of our region and welcome you with open arms to experience our hospitality.

Таблица 4.

Это тексты двух туристических брошюр. В 2018 году на международной конференции Metaphor Festival Amsterdam эти тексты были озвучены в докладе о метафоре и региональной идентичности. Текст неметафоричный был представлен как менее убедительный. Реймон Гиббс отметил, что нельзя говорить о «неметафоричности» текста, можно говорить о «хорошей» и «плохой» метафоре. Что же делает метафору хорошей? Чтобы ответить на этот вопрос, необходимо метафору моделировать, необхо-

димо выявлять и описывать ее модели и делать это нужно всесторонне, где без герменевтического подхода обойтись нельзя.

В Табл. 5 описаны различные подходы к рассмотрению понятия **метафора**.

Семантический аспект	Концептуальный аспект	Когнитивно-дискурсивный аспект	Герменевтический аспект
Метафора	Метафора	Метафора	Метафора,
понимается как семантически производная единица языка, отражающая отношения между двумя типами значений (денотативным и сигнификативным), основывающиеся на сравнении, соположении и синтезе, способствующих выработке нового значения [2].	представляет собой когнитивный механизм, в котором одна понятийная область частично переносится на другую понятийную область, понимаемую через призму первой. В процессе концептуального переноса сохраняются коммуникативно-релевантные соответствия понятий области источника и области-цели, и отбрасывая нерелевантные [2].	понимается как универсальный механизм представления специального знания в семантическом, концептуальном и коммуникативно-прагматическом аспектах дискурса [2].	как средство «пробуждения», стимулирования рефлексивных процессов, как эффективнейшее средство понимания содержательности текста. Метафора как опредмеченная рефлексия, ее ипостась. Метафора как мета-средство понимания. [3].

Таблица 5.

Трехмерное метафорическое моделирование концепта Пермской школы можно видеть на следующей схеме [2].

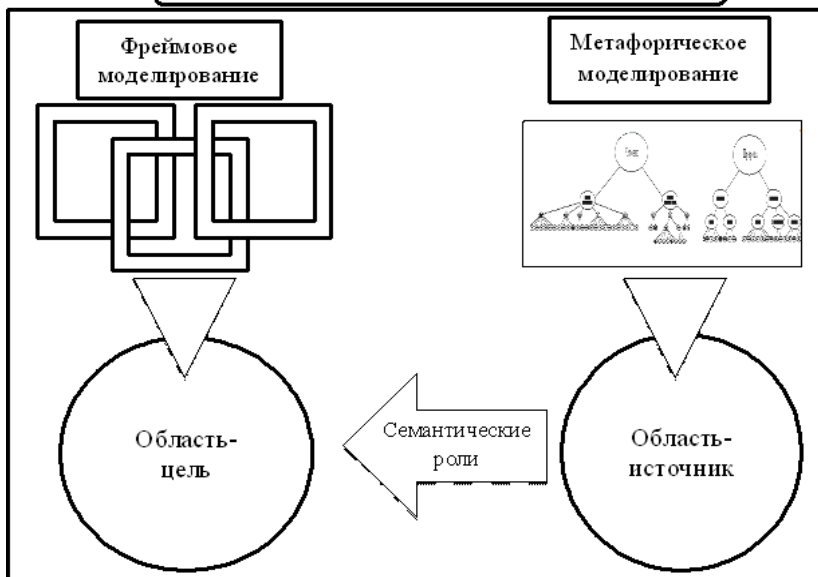
КОММУНИКАТИВНО-ПРАГМАТИЧЕСКИЙ
(корпусный анализ)

- Поиск по ключевому слову
- Дефиниционный анализ (Определение институционального дискурса)
- Прагматический анализ (Определение функционального типа дискурса)

СЕМАНТИЧЕСКИЙ АНАЛИЗ (MPVU)

- Чтение текста
- Разложение текста на лексемы
- Определение денотативного значения
- Определение сигнификативного значения
- Установление корреляции и контрастности

КОНЦЕПТУАЛЬНЫЙ АНАЛИЗ
(Пятишаговый анализ)



Добавление к существующей Трехмерной-метафорической модели четвертого аспекта — герменевтического, где ключевой процедурой является *риторико-рефлексивный анализ* считается ло-

гичным и оправданным. Он прочно связывает автора текста дискурса и его реципиента.

Так, после определения ключевых концептуальных метафор текста в Таб. 4, следующим шагом возможно описание смыслов, на которые может выйти реципиент текста.

Концептуальная метафора	Смыслы, которые могут быть усмотрены реципиентом
-------------------------	--

Movement forward is good	Продвижение, совершенствование, смысл-побуждение
--------------------------	--

Purposeful activity is traveling along a path toward a destination	динамичность
--	--------------

Future is a destination	смысл-побуждение
-------------------------	------------------

Метафорическая модель в данном случае будет описана наиболее полно. Безусловно идея расширения трехмерной метафорической модели подлежит более детальной разработке, что, как надеются авторы данной статьи, и будет сделано в ближайшем будущем в рамках работы Тверской герменевтической школы.

Литература

1. Данилевская Н. В. Научный текст в аспекте интердискурсивного подхода // Вестник Пермского Университета. Серия Рос. и заруб. филология. 2009. Вып. 3. С. 18—22.
2. Исаева Е. В. Модели метафоры в дискурсе компьютерной безопасности: автореф. дис. ... канд. филол. наук. Пермь, 2013.
3. Крюкова Н. Ф.: Системное описание средств метафоризации. Тверь. Твер. Гос. Ун-т, 2008. 100 с.

4. Isakova E. M. Metaphor models in tourism and education discourse // Book of Abstracts of International Conference “Metaphor Festival 2018”. University of Amsterdam, 2018. p.25 (URL: http://metaphorlab.org/wp-content/uploads/2016/05/MetFest18-Book-of-Abstracts_FINAL.pdf)

**Повторные переводы художественной литературы
и читательская оценка: А судьи кто?
(на материале переводов А. Грызуновой и М. Немцова)**

П. А. Колосова

Тверской государственный университет

Исследование выполнено при поддержке гранта РФФИ 19-012-00393 «Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики».

Необходимость повторного перевода классической литературы на данный момент не вызывает возражений у теоретиков перевода. Однако, на практике такие новые переводы классики как правило вызывают негативную реакцию у русскоязычного читателя. Причины такой резкой критики со стороны читателя неоднозначны.

Ключевые слова: художественный перевод, классическая литература, повторный перевод, интерпретация, деятельностная теория перевода, филологическая герменевтика.

Retranslations of fiction and readers' reaction to them (based on translations by M. Nemtsov and A. Gryzunova) by P. A. Kolosova, Tver State University. It is commonly acknowledged that literary works should be retranslated from time to time. However, translators' efforts are not always appreciated by the Russian reading public. The paper looks into the reasons behind it.

Keywords: literary translation, retranslation, literary classics, interpretation, philological hermeneutics

В последнее время русскоязычный читатель занимает все более активную позицию в оценке качества художественных переводов, что связано, с одной стороны, с развитием Интернета как пространства для открытой дискуссии, а, с другой стороны с повыше-

нием процента читателей, в той или иной мере владеющих английским языком, способных обратиться к оригиналу и на этом основании считающих себя в праве выносить оценки работе переводчика.

Особенно бурную дискуссию вызывают повторные переводы британской и американской литературы, которая стала для русскоязычного читателя классической в «канонических» советских переводах. Реакцию читателей на повторные переводы произведений художественной литературы нельзя назвать однозначной. Тем не менее, нужно отметить, что в общей массе отзывов преобладают негативные — от умеренной критики до полного неприятия. Представляется важным разобраться, с чем связано столь критичное отношение читателя к усилиям переводчиков, и насколько оно в итоге справедливо.

В качестве примеров мы обращаемся к переводу романа Сэлинджера «The Catcher In the Rye», выполненному Максимом Немцовым, и к переводу романа «The Wuthering Heights» Эмили Бронте, выполненному Анастасией Грызуновой, а также к читательской реакции на данные переводы. Данные переводы интересны в первую очередь тем, что они изначально мотивированы как раз представлениями переводчиков о неверности и неточности переводов Риты Ковалевой-Райт и Надежды Вольпин соответственно, которые для читателя выступают в качестве «канонических».

Главная претензия к переводу Ковалёвой-Райт, которая становится очевидна даже при очень поверхностном сопоставлении перевода и оригинала — его излишняя приглаголенность и цензурированность. Вполне понятно, что в условиях советской действительности уступки цензуре были единственным шансом донести современную американскую классику до отечественного читателя. Однако образ сэлинджеровского главного героя, Холдена

Колдфилда, который говорит с читателем со страниц романа, неизбежно искажается. Из подростка-бунтаря он превращается в глубоко интеллигентного мальчика из хорошей семьи, хоть и переживающего непростой жизненный период. Этот недостаток и стремится устранить М. Немцов. Его перевод первоначально противопоставлен переводу Р. Ковалевой-Райт даже названием — у Немцова роман превращается в «Ловца на хлебном поле», что уже немало возмущает читателя, для которого 40 лет альтернативы переводу Ковалевой-Райт просто не существовало. М. Немцов, не будучи ограниченным цензурой, щедро сдабривает свой перевод молодежным сленгом и жаргонизмами. Однако, этот его излишний энтузиазм так же идет во вред тексту — сленг и жаргонизмы (в том числе элементы тюремного аргю) зачастую вводятся переводчиком без видимой на то необходимости. В итоге главный герой через такую речевую характеристику превращается в беспризорника и уличного хулигана, что так же не вполне соответствует образу оригинала. Нам кажется, что сэлинжеровский герой — золотая середина между героями переводов Р. Ковалевой-Райт и М. Немцова.

Претензии к советскому переводу «Грозового перевала» не столь очевидны и спорны. Тем не менее, А. Грызунова открыто заявляет о своем несогласии с предложенной Н. Вольпин интерпретацией романа в своем «Живом журнале», комментируя выход своего собственного перевода в издательстве «Эксмо»: *«граждане, да вы спятели. это истерически смешная книжка — и нет, не потому, что полтора с лишним века прошло, она всегда была истерически смешная. редактировал это все, мы понимаем, мой сын, который потратил год (опять же, год! но другой год) жизни на честную научную работу про то, в частности, что „Грозовой Перевал“ — ПАРОДИЯ на готический роман (там не только про ГП шла речь), и поэтому, соб-*

ственно, я отдельно счастлива, что он меня редактировал, — он понимает, что внутри» (авторская орфография и пунктуация сохранены). Обращение к англоязычным и отечественным источникам не подтверждает мысли переводчицы о пародийной природе романа Э. Бронте. Однако именно она выступает главной предпосылкой для создания нового перевода. При этом пародийность А. Грызунова передает специфически, насыщая текст перевода архаичной и, откровенно говоря, странной лексикой. Сопоставление перевода с оригиналом выявляет полное стилистическое несоответствие — оригинал написан вполне прозрачным для современного читателя нейтральным языком. Таким образом, можно сказать, что переводчица искусственно увеличивает дистанцию между автором и читателем — читателю приходится продирааться сквозь нагромождения архаичной лексики, что затрудняет процесс понимания текста. Тем не менее, перевод А. Грызуновой не лишен достоинств. Так, переводчица стремится сохранить в переводе диалектизмы, которые полностью игнорируются Н. Вольпин.

Завершая этот обзорный анализ переводов Грызуновой и Немцова, можно сказать, что они тяготеют к концепции переводческой непрозрачности в сфере художественного перевода, поскольку переводчики вполне намеренно отражают в переводах свое собственное понимание авторского текста и свои вкусовые предпочтения. Об этом свидетельствует, например, позиция Анастасии Грызуновой, открыто заявленная в ее личном блоге. Непрозрачный переводчик не отождествляет свой перевод с оригиналом, подчеркивая, что перед нами лишь одна из возможных его интерпретаций. Существует несколько точек зрения относительно того, на какого читателя ориентированы подобные переводы. Есть мнение, что такой перевод рассчитан на квалифицированного и подготовленного читателя, активного участника переводче-

ского эксперимента. Согласно другой точке зрения, популярность таких переводов объясняется низким уровнем литературной культуры и слабым литературным чутьем части читательской аудитории, потому что «переводы, созданные с соблюдением принципа прозрачности, зачастую представляются такому читателю слишком гладкими, пресными и маловыразительными. При этом ожидание от перевода яркой выразительности иногда основывается только на том, что читатель, не владея в достаточной мере исходным языком, усмотрел такую выразительность во вполне традиционно написанном тексте оригинала» [1: 37].

Одной из очевидных причин читательской критики является убежденность в непревзойденно высоком качестве работы переводчиков советской школы, «каноничности» их переводов. Именно в советских переводах романы Сэлинджера и Бронте стали классикой для русскоязычного читателя, и поэтому предлагаемая в них интерпретация авторского текста воспринимается как традиционная, естественная и порой даже как единственно возможная. Безусловно, подобная читательская установка не способствует объективности. Кроме того, если читатель первоначально (и особенно в юном возрасте)знакомился с текстом в другом переводе, действует механизм который переводчица Анастасия Завозова в своих соцсетях называет «переводным импринтингом», т. е. «какой перевод прочитал первым, тот и полюбил, несмотря на его недостатки». Можно говорить о том, что такому читателю «мешает» ранее прочитанный и проинтерпретированный текст. Интерпретация как бы предшествует чтению, и все средства текста переперевода читатель пытается уложить в рамки уже существующей у него интерпретации. При этом вполне предсказуемо могут нарушаться читательские ожидания, а также возникать различного рода несоответствия. Это касается в первую очередь читателей перевода романа Сэлинджера, выполненного

М. Немцовым. Роман прочно вошел в текстовую решетку русской лингвокультуры и полюбился русскоязычному читателю именно в переводе Риты Ковалевой-Райт. Именно поэтому, свыкшись с приглаженным отцензурированным образом главного героя, русскоязычные читатели так активно порицают «Ловца на хлебном поле», который при всех своих недостатках и перегибах хотя бы предпринимает попытку приблизить образ Холдена Колдфилда в переводе к сэлинджеровскому герою. Это демонстрируют многочисленные отрицательные отзывы читателей на сайтах книжных интернет-магазинов и бурные обсуждения в социальных сетях. Самой главной претензией к переводу М. Немцова по сути является то, что это не перевод Ковалевой-Райт. Некоторые читатели заявляют, что они открыли и закрыли этот перевод, написанный «совершенно возмутительным языком».

Относительно перевода романа Э. Бронте, выполненного А. Грызуновой, читатели также не скупятся на резкие высказывания. Так, литературный критик Галина Юзефович в своем личном блоге пишет: «Это удивительное чтение и удивительное переводческое решение, которому, на мой взгляд, не может быть ни одного разумного обоснования. Грызунова зачем-то превратила „Перевал“, написанный лапидарным и нейтральным языком XIX века, в иронически-архаизированный текст с барочными завитушками...». Далее следует целая ветка комментариев, которые дружно порицают перевод А. Грызуновой порой даже в более сильных выражениях, среди прочего называя перевод Грызуновой «преступлением против классики и против читателя». Разумных голосов, которые указывают на то, что перевод Грызуновой вовсе не отменяет других переводов, как более ранних, так и возможных новых, куда меньше.

По словам У. Эко, перевод — это «сказать почти то же самое», однако, за этим самым «почти» кроется огромное про-

странство для разночтений и дискуссии. Так или иначе, такая живая дискуссия вокруг новых переводов классики в Интернет-пространстве не может не радовать, поскольку она отражает читательскую заинтересованность и способствует популяризации классической литературы.

Литература

1. Бузаджи Д. М. Переводчик прозрачный и непрозрачный. Мосты. 2009 2(22). С. 31—38.

К интерпретации концептуального поля

К. В. Коновалихина

Калужский государственный университет им. К. Э. Циолковского

В статье предпринимаются попытки наиболее подробно рассмотреть один из методов изучения концептов, а именно концептуальный анализ. Важным является выявление временных рамок возникновения положения о полевой организации концепта, связь концептуального анализа со стыковыми науками лингвокогнитологией и лингвокультурологией. Приводятся исследования ученых-лингвистов с последующим выявлением общего и различного в их взглядах. Затрагивается вопрос о возможных различиях концептуального и семантического анализа.

Ключевые слова: концепт, концептосфера, концептуальный анализ, полевой анализ, семантическое и понятийное поле, когнитивное значение.

For interpretation of the conceptual domain by K. V. Konovalikhina, Kaluga State University.

In the article there are made several attempts to consider one of the concept learning methods, which is conceptual domain. The goals are to detect the time frame of appearance of concept field organization policy and the link between conceptual domain and adjacent sciences: linguistic conceptualism and linguistic culturology. There are quoted linguists' theses, which are with the following detection of the similarities and differences in their notions. There is brought up a question of possible differences between conceptual and semantic analysis.

Keywords: concept, conceptual domain, conceptual analysis, domain analysis, semantic and notional domain, cognitive definition.

Концепты проникают в нашу жизнь, мышление и речь. Они могут влиять на жизнь человека и структурировать ощущения, поведение и отношение к действительности. Реалии повседневной жизни

ни формируют представление о мире. «Выделение концепта определяет структуру знания, которая служит упорядочиванию, сортировке и систематизации человеческого опыта в таких областях, как пространство и время, цвет и размер объектов, эмоции и т. п. (см. об этом: [7]).

Изучение концептов может проходить с использованием различных методов, например, фреймовый, анализ, полевой метод, семантико-когнитивный, этимологический анализ. Анализ концептуального поля позволяет рассмотреть своеобразие духовного мира и особенности национального характера в той или иной культуре. В работах разных авторов, концептуальный анализ — это не какой-то известный и общепринятый метод выражения концептов (см. об этом [1; 3; 8; 11]). Общая цель — раскрыть концепт с исторической и культурной точки зрения.

Понятие семантического поля рассматривается в работах многих лингвистов, таких как Ю. Триер, П. Н. Денисов, И. В. Сентембер, Д. Н. Шмелев. Этот термин в лингвистике обозначает совокупность языковых единиц, объединенных наличием общего семантического признака, то есть имеющих некий интегральный компонент значения. Первоначально в качестве таких единиц рассматривались слова, но позже лингвисты стали исследовать семантические поля, включающие как предложения, так и словосочетания. Признак, объединяющий элементы одного семантического поля, может быть дифференцирован в другом семантическом поле.

Семантический признак, на базе которого строится семантическое поле, можно также рассматривать как некоторую понятийную категорию, так или иначе затрагивающую окружающую человека действительность и его опыт (как концепт, центральное слово поля).

Положения о полевой организации возникают в языкознании применительно к анализу семантики языка, прежде всего лексической семантики. Однако уже в 20-е годы XX в. Й. Л. Вайсгербер объединяет «языковое поле» с пониманием мира, которое характерно для каждого языка, и вплетает ее в контекст его же понятия «языковая картина мира». Понятие «языковое поле», отнесенное Вайсгербером к «духовному промежуточному миру», подчиняет содержание языковых единиц и является воплощением миропонимания, характеризующее данный язык. Отсюда можно видеть, что «поле» принадлежит прежде всего концептуальной сфере языка.

С. Е. Никитина указывает на неоднозначное понимание концептуального анализа. Сюда может входить взгляд на действительность с помощью концептов. Описание концепта стоит производить во взаимосвязи с другими концептами, анализировать их отношения и суммировать все уникальные толкования. Именно таким образом, выявляется «реальное семантическое описание-объяснение слова-концепта» [11: 117—118]. Для этого необходимо составить тезаурус. Все семантические отношения С. Е. Никитина разделяет на статические и динамические. Статическими являются равнозначные (синонимы, символы, метафоры и метаморфозы, изофункциональные, оппозицы-антонимы и иерархические, которые не включают в себя родовидовые связи: целое — часть, объект — внешний атрибут, объект — внутренний атрибут. Динамические отношения автор также делит на два типа: актантные (связаны с субъектными, объектными, инструментальными отношениями и отношением адресата) и имплицативные, включающие в себя отношения «причина-следствие». Может выделяться локализация — соединение статических (категориальных) и динамических (ситуативных) отношений (локусы) [11: 120].

Любой анализ имеет свою методику исследования, свой корпус приемов и подходов, необходимых для достижения поставленной цели. Так как концептуальный анализ связан с исследованием ментальных сущностей, запечатленных полностью или частично в языковой системе, и так как эти ментальные сущности, именуемые концептами, упорядочены в иерархической гиперонимической системе, можно согласиться с утверждением С. А. Жаботинской о том, что «концептуальный анализ есть анализ одних концептов с помощью других [5: 4].

О важном отличии концептуального анализа от семантического пишет Е. С. Кубрякова. Семантический анализ она соотносит с концептуальным анализом, но в конечном итоге они расходятся. «Если первый направлен на экспликацию семантической структуры слова, уточнение реализующих ее денотативных, сигнификативных и когнитивных значений, то концептуальный анализ предстает как поиск тех общих концептов, которые подведены под один знак и определяют бытие знака как известной когнитивной структуры. Семантический анализ связан с разъяснением слова, КА — идет к знаниям о мире» [8: 85].

Е. А. Шейгал и Е. С. Арчакова приводят список методик исследования концептов: «компонентный анализ семантики ключевого слова — имени концепта, анализ синонимов и дериватов ключевого слова, анализ сочетаемости ключевого слова (как свободных, так и устойчивых словосочетаний), анализ паремий и афоризмов, объективирующих данный концепт, психолингвистический эксперимент (выявление ассоциативного поля концепта), анализ текстов в разных типах дискурса» [14: 19—24].

В. И. Карасиком предлагается следующий порядок описания концепта: дефинирование, анализ контекста, этимологический анализ, паремиологический анализ, анкетирование, интервьюирование [6: 131].

Наиболее оптимально объединение двух подходов, семантического и концептуального анализа естественного языка, так как концептуальный анализ может объединить языковую и концептуальную картину мира.

Некоторые ученые придерживаются мнения, что концептуальный анализ является не отдельным методом анализа понятий [14: 3], а интуитивным подходом к исследованию, основанным на жизненных идеях исследователя. Р. М. Фрумкина выделяет несколько видов концептуального анализа, где различие проводится по следующим признакам: характеру анализируемого материала, способу привлечения концептуального фона, способу привлечения актуального языкового и концептуального опыта исследователя. Автор считает близкой себе концепцию А. Вежбицкой, которая, как указала Р. М. Фрумкина, первой предложила самонаблюдение как способ описания понятий [14: 3, 5]. Заслуга А. Вежбицкой в отношении изучения понятий заключается в предложенном способе интерпретации понятий с использованием ограниченного числа примитивов (неразложимых слов), не требующих дальнейшего объяснения и понятных всем носителям языка (субстанции, детерминанты и кванторы, ментальные предикаты, действия и события, оценки, дескрипторы, время и место, мета-предикаты, интенсификаторы, таксономия и партономия) [4: 331].

Анализируя концепт с точки зрения эволюции и прослеживая его от внутренней формы к конечному содержанию концепта в современном языке, Ю. С. Степанов называет концептуальный анализ историко-этимологическим анализом (см. об этом: [13]).

Выбирая методы и пути анализа концепта, следует опираться на опыт наук, из которых вышел концептуальный анализ: это лингвокогнитология и лингвокультурология. Лингвокогнитология рассматривает концепт как заместитель понятия, как «намеки на

возможное значение» [10: 282], т. е. концепт рассматривается как индивидуальный смысл в отличие от коллективного, словарно закрепленного значения. В лингвокультурологии же структура концепта представляется отдельными компонентами. «Зрительные, слуховые, тактильные, вкусовые, воспринимаемые обонянием характеристики предметов, явлений, событий, отраженных в нашей памяти» относятся к образной стороне концепта. Понятийная сторона интерпретируется как «языковая фиксация концепта, его обозначение, описание, признаковая структура, дефиниция, сопоставительные характеристики данного концепта по отношению к тому или иному ряду концептов, которые никогда не существуют изолированно». В качестве последней можно выделить ценностную составляющую, которая включает в себя поведенческие нормы индивида и их оценку [6: 8].

Другими словами, разница существует в направлении: от индивидуального сознания к культуре (лингвокогнитивный концепт) или, наоборот, от культуры к индивидуальному сознанию (лингвокультурный концепт).

Таким образом, концепт — это сложная многомерная единица и для ее исследования необходим комплекс разных методов и знания разных наук. Поэтому концептуальный анализ можно назвать логическим анализом, имея в виду механизмы и пути собственно исследовательского подхода [16].

Главными действиями в выявлении семантических моделей могут послужить следующие этапы: выяснить принадлежность к концептуальному полю, определить место в системе ценностей и указать на место концепта в жизни человека [1: 3—4].

Итак, прежде всего для проведения концептуального анализа нужно выделить ряд взаимозаменяемых концептов, представляющих собой концептосферу. Каждый концепт имеет свою концептосферу, которая является составным элементом общей концеп-

тосферы отдельного человека и всего народа. Данные концептосферы не могут существовать обособленно друг от друга (см. об этом: [16]).

Концептосфера — это система языковой и культурной семантики или совокупность семантических, понятийных и ассоциативных полей. Семантические и понятийные поля анализируются на основе дефиниции в словарных статьях и художественных текстах, ассоциативные поля выявляются в ходе психолингвистического эксперимента, который является как бы связующим звеном между языковой и культурной семантикой. Важно понимать, что концепт может быть заместителем мысли, предметов действительности и реальных действий.

Таким образом, концептуальный анализ является актуальным, так как языковая картина мира представляет собой целостную структуру, организованную посредством языка, состоящая из отдельных, но тесно связанных между собой элементов. Она задает нормы поведения человека, определяет его отношение к окружающей действительности.

Выражение концепта — это вся совокупность языковых и неязыковых средств, прямо или косвенно иллюстрирующих, уточняющих и развивающих его содержание. Например, «страх» (нем. «Angst») является одним из ключевых, эмоциональных концептов, который обладает экзистенциальной значимостью как для отдельного человека, так и для всего общества.

По данным Немецко-русского синонимического словаря (см. об этом [12]), синонимический ряд «*Angst*» включает в себя 11 слов — *die Angst* (страх), *die Scheu* (боязнь), *die Beklemmung* (стеснение), *die Furcht* (страх), *der Schreck* (ужас), *der Schrecken* (ужас), *der Schauder* (ужас), *das Grauen* (ужас, страх), *das Grausen* (ужас), *das Entsetzen* (ужас), *die Panik* (паника). Доминантой в этом ряду выступает слово *Angst*. Все эти языковые единицы,

объединенные общностью содержания можно подвести под одно концептуальное поле.

Однако в рамках художественного текста концепт страха может выражаться не только синонимическим рядом «*Angst*». Многие исследователи указывают на то, что в речи необходимо различать, прежде всего, выражение эмоций (вербальным и невербальным путем) и описание эмоций, что требует их специального обозначения лексическими средствами или средствами пунктуации в художественном произведении. Вербально оформленные концепты наиболее доступны для исследования и понимания. Невербально оформленные концепты помогают лучше понять внутренний мир героя, его характер, общую ситуацию происходящего или мотив действий. С помощью концепта страха выраженного различными номинациями можно понять даже общие черты настроений в эпохе.

Литература

1. Арутюнова Н. Д. Предисловие // Логический анализ языка. Культурные концепты. М.: Наука, 1991. 204 с.
2. Арутюнова Н. Д. Язык и мир человека. 2-е изд., испр. М. Языки русской культуры, 1999. 896 с. С. I—XV.
3. Булыгина Т. В., Шмелев А. Д. Концепт долга в поле должествования // Логический анализ языка. Культурные концепты. М., 1991. С. 14—21.
4. Вежбицкая А. Язык. Культура. Познание [пер. с англ.]. М.: Рус. слов., 1996. 411 с.
5. Жаботинская С. А. Когнитивная лингвистика: принципы концептуального моделирования. Лінгвістичні студії. Вип. 2. С. 3—11.
6. Карасик В. И. Языковой круг: личность, концепты, дискурс. Волгоград: Перемена, 2001. 480 с.

7. Кубрякова Е. С. Язык и знание: На пути получения знаний о языке: Части речи с когнитивной точки зрения. Роль языка в познании мира. М.: Языки славянской культуры, 2004. 560 с.
8. Кубрякова Е. С. Об одном фрагменте концептуального анализа слова память // Логический анализ языка. Культурные концепты. М., 1991. С. 85—91.
9. Кондратьева О., Пименова М. Концептуальные исследования. Введение. М., 2011. — 210 с.
10. Лихачев Д. С. Концептосфера русского языка // Русская словесность. От теории словесности к структуре текста: Антология. М.: Academia, 1997. С. 280—287.
11. Никитина С. Е. Логический анализ языка. Культурные концепты. М., 1991.
12. Рахманов И. В. и др. Немецко-русский синонимический словарь. М.: Рус. яз., 1983. — 704 с.
13. Степанов Ю. С. Константы: Словарь русской культуры: Изд. 2-е, испр. и доп. М. Академический Проект, 2001.
14. Фрумкина Р. М. Концептуальный анализ с точки зрения лингвиста (концепт, категория, прототип) // Научно-техническая информация. Сер. 2. 1992. № 3. С. 1—8.
15. Шейгал Е. И., Арачкова Е. С. Тезаурусные связи и структура концепта: Язык, коммуникация и социальная среда. Вып. 2. Воронеж: ВГТУ, 2002.
16. Ширшиков В. Б. Лексикографическая и текстовая репрезентация концептов ограниченной ментальной способности человека в русском и английском языках [Электронный ресурс]: https://rusneb.ru/catalog/000199_000009_002772471/: Дис. канд. филол. наук : 10.02.19. Саратов, 2005.

Герменевтика слова

Н. Ф. Крюкова

Тверской государственный университет

Исследование выполнено при поддержке гранта РФФИ 19-012-00393 «Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики».

В статье освещаются вопросы, касающиеся работы над концептуальным словарем Тверской герменевтической школы. Специфика такой концептуально-лексикографической практики заключается в том, что интерпретации подлежат герменевтические понятия, по определению обладающие толковательной сущностью. Соответственно, в концептуально-герменевтическом словаре вокабуляр необходимо представить, как терминологическую систему понятий, отражающих их динамичную жизнь в словарной статье как наборе определенных когнитивно-лингвистических характеристик.

Ключевые слова: герменевтика, толкование, концептуальный словарь, интерпретация, понимание, словарная статья.

Hermeneutics of word by N. F. Kryukova, Tver State University. The article deals with questions concerning the work at the conceptual dictionary of Tver Hermeneutical School. The peculiarity of this conceptual lexicographical practice is determined by that there are to be interpreted inherently interpretative hermeneutical notions. Correspondingly, in the hermeneutical conceptual dictionary the lexicon is to be presented as a terminological system of notions that reflects their dynamic life in a vocabulary item as a set of certain lingvo-cognitive characteristics.

Key words: hermeneutics, interpretation, a conceptual dictionary, interpreting and understanding, a commentary.

Герменевтика — толковательное искусство, поэтому концептуальный герменевтический словарь должен быть толковым словарем. Говорящий употребляет слово, спрашивающий о значении хочет его понять, а отвечающий толкует. Употреблять (или использовать, пользоваться), толковать и понимать слова это разновидность триады дело, слово и мысль. Задача филологической герменевтики — восстанавливать опускаемый средний член триады мысль, слово, дело. Значение слова относится к словесному толкованию, а смысл к мысленному пониманию, так их стоит различать. Толкование, истолкование — это вывод внутреннего значения, смысла, толка наружу. Для правильного толкования слова недостаточно его понять, нужно еще высказать свое понимание. Мысленное понимание дает понимающему немой смысл слова, а словесное толкование дает толкуемому слову значение. Толкование — прямая речь, а понимание-пересказ-перевод — косвенная.

Толкуя слово, мы говорим, что оно значит, и в ответ на вопрос о его значении называем некоторое другое слово, таким образом особую лексикографическую значимость приобретает проблема синонимичных рядов. Толкователь не лингвист и филологическая герменевтика, словотолковательная наука, не лингвистическая семантика/семасиология. Синоним — чужое слово; свое слово можно дать только через родовое сходство и отличие. Толкование или определение отвечает на вопрос, что общего и в чем разница между тем-то и тем-то. «Все познается», то есть отличается, «в сравнении», при этом родовой признак — первое, общее, межродовое отличие.

Проблема также заключается в том, что толкователь, не будучи переводчиком-лингвистом, не усваивает чужие слова, а отчуждает свои мысли о них, и эта работа требует огромных герменевтических усилий.

Толкователь призван говорить словами говорящего, если же говорить от себя, от своего лица и имени, получается «отсебятина». Следует также помнить, что толкователь — не популяризатор.

Герменевтике нужна не математическая и естественно научная строгость ради точности, а гуманитарная строгость ради глубины: точность и глубину различают (см. об этом у М. М. Бахтина, в особенности [2]). Хорошее толкование — глубокое, это перевод хорош точный.

Словарное толкование по-французски и по-английски *дефиниция*, а не *интерпретация*. Поэтому герменевтика ведаёт *интерпретацией текстов*, а *дефиниция* отдельных слов относится к семантике. *Толковый концептуальный словарь* предусматривает более основательную герменевтику, связанную с интерпретацией текста. Герменевтика слова и есть интерпретация текста. *При интерпретации текста* в цельное слово соединяются чужое слово-звук и свой смысл и, несмотря на то, что Бахтин указывает на первичность противопоставления моего и чужого слова, первично-то противопоставление чужому слову моей мысли (*интерпретации*), а мое слово приходит лишь потом (*при толковании*) (см. об этом [1]).

В этом случае, однако, возникает проблема с аксиогенными ориентирами интерпретации, так как любая интерпретация является аксиологической, то есть лично-обусловленной [8] и представляет собой мыслительную деятельность по выведению неочевидных смыслов-ценностей как культурно значимых ориентиров понимания автора. При этом интерпретируемость любого объекта зависит от интерпретатора, вариативность толкования которого в данном случае должна быть минимальной.

Ценности, выраженные в индивидуально-авторских концептах, поддаются рассмотрению в терминах дискурсивной катего-

рии «позиция». Позиционирование осуществляется в процессе построения дискурса под влиянием тех социальных факторов, которые сложились в недискурсивной формации и которые определяют точку зрения и позиции субъекта. Часто в зарубежной социолингвистике позиционирование используется как синоним понятия «позиция субъекта дискурсивной деятельности» (англ. *stance*) или точка зрения (*point of view*) [13: 175].

Позицию и точку зрения рассматривают также как взаимосвязанные, но разные дискурсивные категории, которые составляют *процесс позиционирования* [12: 206]. Если позиция субъекта — категория статическая, которая вырабатывается и остается неизменной длительное время и представляет собой основу для формирования точки зрения, то ТЗ — это динамическая дискурсивная категория, которая проявляется в отдельных речевых актах, чаще подвержена изменению и актуализирует в дискурсе позицию субъекта на основе отбора и оценки явлений действительности.

В этом отношении могут возникать определенные сложности в отношении оперирования понятиями, которое обязательно имеет место при *интерпретации* текста и при этом часто ошибочно принимается за его *понимание*. Здесь же возникает и проблема разведения этих понятий. Так, например, Г. И. Богин отмечает: «Хотя интерпретация представляет большую ценность как осознанная организация рефлексии, все же нет оснований считать, что человек, не готовый интерпретировать текст, непременно его не понимает. Кроме того, во множестве случаев (особенно в условиях обучения литературе) можно видеть, как люди интерпретируют тексты, которых они не понимают. Предельная ситуация такого рода — интерпретация текста художественного произведения школьником, который вместо этого текста читал лишь интерпретацию в учебнике и слышал устную интерпретацию в исполне-

нии учителя. Интерпретация непонятого или нечитанного текста — одна из наиболее трагикомичных превращенных форм «обучения» пониманию и «оперирования понятиями» [З: 13-14]. Другое смешение понятий «общение», «сообщение», «коммуникация», «понятие» заставляет исследователя определить понимание как преодоление действительных или возможных разрывов в коммуникации, также как герменевтическое усилие, то есть особую форму интенсификации мыследеятельности. Сам автор признавался, что «самого твердого» определения понимания нет. Все существующие определения предельны, то есть они лишь позволяют отграничить предмет изучения от других — в частности от мышления, сознания, знания. Это касается как базового богинского определения (понимание — это обращение опыта человека на текст с целью освоения его содержательности), так и других (понимание — процесс постижения внутренних связей в содержании текста; понимание — процесс постижения смысла/смыслов текста; понимание — освоение чужих переживаний, мыслей и решений, опредмеченных в тексте; понимание — движение к знанию, производство знаний, хотя и не само знание; понимание — воссоздание ситуации действия автора текста). Очевидно, что перечень этих определений можно и дополнить, и расширить, уточнив такие исследовательские предметы, как «текст», «содержательность», «смысл» и т.д.

Можно пойти и по другому пути и рассматривать понимание в терминах понятия интерпретации, которую принято определять, как разъяснение, (ис)толкование. Учет заданности структурных параметров текста отдает должное авторскому началу, но и не отрицает того, что текст получает свое окончательное смысловое наполнение лишь в результате работы воспринимающей, понимающей и интерпретирующей его мысли. Оптимизации этой работы способствуют интерпретационные техники понимания как сово-

купности специальных приемов рефлексивного характера, касающиеся проблем восстановления смысла по значению, самоопределения человека в мире усмотренных смыслов, самоопределения субъекта среди граней понимаемого, способов оценки онтологических картин (компонентов рефлексивной реальности), задействованных в акте понимания (о рефлексии как связке между опытом субъекта понимания и осваиваемой им содержательностью текста, а также об интерпретации как высказанной рефлексии см. библиографию трудов Г. И. Богина и его учеников, представителей Тверской школы филологической герменевтики, в [9]).

Г. И. Богин постоянно указывал на сложность текстовых художественных форм, называя их содержательными формами, не сводимыми к линейным знаковым рядам, поддающимся простому декодированию, протекающему вне процессов реального понимания, не возможного без рефлексии [3: 10—12]. Рефлексия как связка между наличным опытом субъекта понимания и ситуацией, представленной ему в тексте для освоения, соотносит форму и содержание, коррелирует художественные выразительные средства текста и опредмеченные в них смыслы. Научившийся рефлексии человек воспринимает художественный текст как явление формы, сквозь которое для него просвечивает действительное идейное содержание, выражающееся во «втором тексте» (интерпретации), не теряющем при этом своей органической связи с реально наличным набором образов в тексте художника.

Различные ситуации освоения содержательности текста требуют разных способов организованности рефлексии и, следовательно, разных типов понимания. Зависимость типа понимания от содержательности текста и характера деятельности субъекта при рецепции текста была теоретически обоснована Г. И. Богиным (см.: [1]). Поскольку при интерпретации текста рефлексия

протекает сознательно, то, над чем происходит рефлексирование, становится элементами знания о тексте, которые могут быть достаточно точно описаны словесными средствами, обозначиться словами. Очевидно, интерпретация художественного текста — в принципе такое же объяснение в филологической деятельности, как и в деятельности естественных наук.

Эта установка Г. И. Богина определила в его герменевтической деятельности приоритет педагогической позиции, позволяющей играть разные роли как позицию обучения рефлексии других людей, интерпретационную позицию, когда делаются интерпретации, согласившись с которыми, обучаемый корректирует и дополняет ранее полученное понимание, и другие частные позиции. «Большая» педагогическая позиция при этом не заслонила собой марксистскую направленность филологической герменевтики Богина [1: 242], хотя справедливости ради надо сказать, что в 90-е годы он стал высказываться исключительно с точки зрения демократических ценностей, что также указывает на динамику позиции, которую необходимо принимать во внимание в отношении концептуализации авторских идей. Так или иначе, Богин последовательно подчеркивает то, что заниматься в учебных целях интерпретацией текста невозможно без дискурсивности объяснения и без осознанного рефлексирования над имеющимся опытом понимания, также отмечает, что укрепление в педагогической позиции требует проработки следующих вопросов: место понимания в учебном процессе; обучение и самообучение рефлексии; задачи и способы интерпретации понятого, не вполне понятого и совсем не понятого текста. Важно и то, что работа над этими вопросами должна сочетаться с углубленной работой над другими филологическими дисциплинами: лингвистикой текста, стилистикой, поэтикой, риторикой, психологией чтения. Таким образом, можно сказать, что понимание как предмет исследования фактически следует рассматривать в метапредметном контексте [10].

Поскольку понимание представляется чрезвычайно многогранным моментом мыследеятельности, допускающим множество типологий и таксономий, лексическое значение самого этого слова тоже представляется весьма сложным многоаспектным образованием. Для выявления и описания его актуальной семантики в концептуальном словаре требуется построение адекватной логико-понятийной схемы словарной статьи, необходимо использующую традиционные схемы, отражающие иерархические, ассоциативные взаимоотношения, например, в виде графического списка (блочного, вертикального или горизонтального), репрезентирующего непоследовательные и сгруппированные блоки информации. Вместе с тем, циклическая модель является не менее важной, поскольку все фигуры имеют одинаковую степень важности, а направление взаимодействия, взаимовлияния и взаимопроникновения указывать не надо (что наиболее ценно с учетом динамичности и непредсказуемости процессов понимания). Это перекликается с представлениями «понятийной схемы» (conceptual schema, concept system) и «концептуальной модели данных» (conceptual data model) [11: 35].

В концептуальном словаре Тверской герменевтической школы вокабуляр должен стать терминологией герменевтической жизни с позиций когнитивного терминоведения, поскольку предпринимается попытка описать основные особенности и закономерности когнициии терминов, а также их функционирования в данной предметной области, очертить круг этой профессиональной лексики, проблемы передачи значения идеологической и оценочной окраски для этой научной сферы. Поэтому, отвечая на вопрос, какая лексика должна войти в состав концептуально-понятийной словарной статьи, следует указать на особую значимость в этой связи неологизмов; дискурсно обусловленной лексики с яркой оценочной нагрузкой, неправильное понимание которой способно полностью извратить смысл; манифестативной лексики, употреб-

ляемой людьми схожих научных интересов; иронической лексики в примерах, позволяющих правильно понимать мысль, а также разговорных и даже просторечных слов, характеризующих идиостиль автора.

Очень важно при этом отразить когнитивную динамику авторской концептуализации, показать развитие основополагающих концептов в качестве словарных единиц. Так, например, говоря о понимании текста как предмете филологической герменевтики в 1982 году, Г. И. Богин называет его обращением опыта человека на текст с целью освоения его содержательности и в этой связи говорит об интересубъективности понимания и понимаемых смыслов [7: 3]. Впоследствии автор начинает описывать схемы действий читателя, стремящегося понять текст правильно, глубоко и всесторонне, то есть социально-адекватно [5]. Построение схем связывается с категоризацией как признаков текста, так и признаков самого процесса понимания, который далее описывается через интерпретацию как высказанную рефлексию [4]. Таким образом, видно, что процесс понимания у Богина видоизменяется в зависимости от задач реципиента, а схемы действий читателя превращаются в систему техник понимания текста, а диалектическое взаимодействие понимания и интерпретации как конструкторов деятельности становится богаче и глубже.

Литература

1. Айрапетян В. Толкуя слово: Опыт герменевтики по-русски. М.: Языки славянской культуры, 2001. xii + 484 с., ил.
2. Бахтин М. М. К методологии гуманитарных наук // Эстетика словесного творчества. Изд. 2-е. М., 1986. С. 381—393.
3. Богин Г. И. Обретение способности понимать: работы разных лет. Тверь: Твер. гос. ун-т, 2009. Т. 2. 152 с.

4. Богин Г. И. Субстанциальная сторона понимания текста: учеб. пособие. Тверь: Изд-во Твер. гос. ун-та, 1993. 137 с.
5. Богин Г. И. Схемы действий читателя при понимании текста. Калинин: КГУ, 1989. 80 с.
6. Богин Г. И. Типология понимания текста. Калинин: КГУ, 1986. 87 с.
7. Богин Г. И. Филологическая герменевтика. Калинин: КГУ, 1982. 86 с.
8. Карасик В. И. Языковые мосты понимания. М.: Дискурс, 2019. 524 с.
9. Крюкова Н. Ф. и др. Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики. Отчет о научно-исследовательской работе в рамках гранта РФФИ № 19—012—00393 31.01.2019 г. (промежуточный).
10. Крюкова Н. Ф. Метапредметное содержание лингводидактики Г. И. Богина. Понимание и рефлексия в культуре, науке и образовании. М.: ТвГУ, 2015.
11. Маник С. А. Англоязычная политическая лексикография: формирование, развитие, современное состояние: автореф. дис. ... д-ра филол. наук. Нижний Новгород, 2019. 54 с.
12. Селезнёва Л. В. Параметрическая модель PR-дискурса: прагматика, семантика, аксиология. М.: Флинта, 2019. 312 с.
13. Hyland K. Stance and Engagement: a Model of Interaction in Academic Discourse // *Discourse Studies*. 2005. № 7. P. 173—192.

Десоматизация и перспективы философско-антропологических проектов

В. Ю. Лебедев

Тверской государственной университет

Один из важных моментов бытия современной философской антропологии — десоматизация, ставшая результатом трансформации всей культуры, начиная с позднесредневекового периода. С развитием научной революции Нового времени ряд старых интерпретационных моделей, частью которых был десоматизированный человек, был маркирован как ненаучный, как вариант искусства и т.п. Десоматизация вносит значительные помехи в изучение, понимание и моделирование многих явлений и процессов, в частности, социальных. В условиях внедрения в методологию науки системного, холистического подхода десоматизация представляется рудиментарным явлением, требующим общеметодологической и частной научной коррекции во избежание философского тупика и реальных, практических неудач и ошибок.

Ключевые слова: антропология, тело, десоматизация, гуманитарное знание.

Desomatization and the prospects for philosophical and anthropological projects by V. Yu. Lebedev, Tver State University. Desomatization as a major issue of modern philosophical anthropology has evolved through the global transformation of culture at large starting with the late medieval period. The old interpretational patterns with desomatized man at their heart were labeled as non-scientific, or predominantly artistic, with the arrival of a New Era revolution. Desomatization interferes a great deal with the study, understanding and modelling of many phenomena and processes, including the social ones. Today, with the introduction of systemic and holistic approach into the methodology of science the desomatization poses as a rudimentary phenomenon in need of both general and specific method-

ological correction to avoid both the philosophical dead-end and failure in practical implementation.

Keywords: anthropology, body, desomatization, human sciences.

Становление комплекса дисциплин, связанных с проблемами интерпретации, происходило в период оживленного конфликта и размежевания «наук о природе и наук о культуре». Посткантовская онтология задала целый методологический вектор, приведший к последствиям в виде деантропологизации наук о человеке. Одна из причин — концепция трансцендентального субъекта, ставшая отдаленным предвосхищением «человека без тела». Антропологический деконструктивизм, сдержанный на какое-то время материализмом и натурализмом просветителей, особенно французских, в XIX в. в значительной степени определяет направление гуманитарного знания, постоянно находящегося в азитированном стремлении доказать естественным наукам (а вскоре и социальным, в том виде, в каком они были именно тогда, с их позитивистскими установками) свою состоятельность — при почти полном безразличии другой стороны, предпочитавшей определяться с приоритетами развития самостоятельно. Комплекс биологических дисциплин в результате стремительно рос помимо гуманитарных концепций, конструировавших человека, выглядевшего, в координатах естественных наук, странно. Ситуация приобрела резкие черты по мере становления экспериментальной психологии с ее классическими доказательными и верификационными возможностями. Соматическое начало в гуманитарном мировоззрении было практически удалено, даже если на словах его существование и признавалось. Соматика и все, связанное с нею, исключалось из зоны проблематизации. Последствия сказались с некоторым промедлением, попытки классиков философской антропологии полноценно вернуть телесность в фи-

лософскую модель человека и дать ее серьезный анализ не смогли принципиально изменить ход гуманитарного знания о человеке (превращающегося исключительно в симулякр, социальное тело и т.п.), направление которого было взято еще в момент «скандального размежевания» наук.

Забавным, хотя и показательным, является историко-философский миф о «бестелесности Средневековья», возникшей якобы в результате аскетического отрицания плоти, плотского начала, не смотря на то, что даже в самых последовательных вариантах ортодоксальной христианской аскетики (напр., египетском, сирийском монашестве) речь шла о преобразении тела, но никак не о уничтожении его. Более того, принципиальная телесность человека нашла догматическое отражение, многократно подчеркивается, что Бог промыслительно сотворяет не очередное ангелоподобное существо, а именно человека во плоти. Различия лежат в другой области — какое состояние плоти следует признать наилучшим, что и связано с аскетической проблематикой. На этом фоне еще забавнее видится коллизия, возникшая в новоевропейской культуре и перешедшая «по наследству» в современность: в обиходной практике человек настолько сильно осознает свою телесность, что уже просто не знает, куда ее, так сказать, деть и что над нею сотворить (огромное количество соматически ориентированных практик, включая намеренное микротравмирование, смену устойчивых биологически константных состояний и проч. [3]), в то время как на уровне философской спекуляции тело очень часто как раз редуцировано, порой настолько, что редукция переходит в полную утрату.

Ренессанс наметил контуры неэффективного решения проблемы телесности, соединив чисто практический культ телесной вседозволенности с умозрительным подходом к телу. В этой ситуации попытки научного исследования тела, хотя и эффективные, но

достаточно скромные, по сути своей не только не находятся в поле ренессансной культуры, но принципиально противопоставлены ему, это явления опережающего характера. Все основные концепции ренессансной антропологии вполне умозрительны и последовательной научной верификации не выдержали бы уже тогда (в результате демифологизацией Ренессанса занялись позже, но оттого ничуть не менее успешно), был бы метод, принятый всею интеллектуальной элитой. Совпадение в историческом времени никак не означает внутреннего родства. Так, ренессансная концепция «гармоничного человека» была именно умозрительным эстетским конструктом, совершенно не соответствовавшим и обычному ренессансному быту, и биологическим моделям человека, соответственно, и в целом показавшим свою утопичность и недостижимость [4]. Особенности человеческого мышления, поведения, совершения выбора, обусловленные телесностью, необходимо трезво учитывать, даже если для этого и придется обозначить их как «недостатки» или «слабости», в противном случае прогностические возможности минимизируются, а человеческая популяция, ведущая себя в соответствии со своими соматически фундированными свойствами, обманывает ожидания, шокирует, потрясает — и заставляет пересмотреть неэффективную антропологическую модель. Беда в том, что на смену ренессансной модели были выбраны другие, страдавшие, как можно видеть, теми же недостатками. Ситуация вполне соответствует тому, что А. А. Пелипенко пишет об эволюции культурных систем: ответы на вызовы системных перемен в основном были даны «горизонтально», на прежнем же системном уровне, без восхождения на уровень более высокий и новый, что обещало лишь паллиативное и временное приглушение принципиальных проблем, обойти которые нельзя. Отсюда и повторяющееся потрясение при осознании того, что человек не просто ведет себя не так, как этого

ожидали, но более, он тем самым заставляет усомниться в пригодности привычных философских антропологических моделей. Однако регулярное и изоструктурное крушение прекраснотушных иллюзий не рефлектируется. Да и сами антропологические идеи Ренессанса были достоянием довольно узкого слоя полуэзотерической элиты. Но вплоть до сего дня люди предпочитают ужасаться, а не признавать негодности самих моделей (постоянно и стереотипно сетуя на их недоработанность или нежелание тех или иных индивидов непрестанно эти модели распространять). Перспектив улучшить взаимопонимание «гуманитариев» и «естественников» (за исключением отдельных случаев) в результате практически нет. Отношение к дисциплинам гуманитарного круга в медицинских и технических ВУЗах отражает не частные неудачи, порожденные несовершенством методики, а вполне объяснимое отторжение со стороны сообщества, или владеющего существенно иной антропологической моделью, или хотя бы стихийно и фрагментарно ориентированного на нее. Кстати, в порядке метаописания, можно указать на известный антропологический факт: у абитуриентов, поступающих на разные факультеты и в разные профильные учебные заведения, отмечаются отчетливые различия соматической конституции (например, у математиков отчетливо преобладают астенические черты). Но даже такие очевидные факты влияния соматического (в данном случае — конституционального) компонента на видение мира, целеполагание, постановки и решения проблемы выбора гуманитарная мысль предпочитает не замечать, используя априорное отрицание и добровольно культивируемую близорукость. Конечно, расставаться с удобными иллюзиями, в том числе и мифом общей одинаковости, порожденной, возможно, даже в первую очередь, десоматизированным мировоззрением — достаточно приблизительно знать масштабы индивидуальных вариаций антропологиче-

ческих показателей, чтобы эта одинаковость стала неочевидной, — не хочется. Еще более — с иллюзиями, ставшими компонентом и даже базой мировоззрения. Но тогда нужно последовательно заявить о переходе в область искусства, где мировосприятие индивида вполне самоценно и принципиально не хуже и не лучше другого, и отказаться от атрибутов научности, в том числе от верифицируемости, сколько бы ни критиковать ее возможности, и способности предлагать мотивированные и эффективные прогнозы. Проблема в который раз в истории науки вернулась к оппозиции «я знаю» и «мне кажется», «могу объяснить» и «уверен». Второй член каждой из этих пар характеризует устойчивое поведение: при столкновении с неприятной необходимостью внятно и убедительно обосновать свои взгляды и мнения обычно используют принцип «Noli me tangere». Даже формирование постнеклассической научной рациональности дела принципиально не меняет. Искусство, эстетическое мировосприятие обладает гносеологической и мировоззренческой функцией, но наукой от этого все же не становится. Адепт научности «нового типа» все же пойдет на консультацию к врачу, получившему профессиональную форму привычного классического типа. И диагностические исследования генетического или биохимического характера явно предпочтут делать у специалистов с «отстало-классическим» отношением к делу. Вообще, ситуация болезни обычно заставляет все-таки отнестись к своей телесности, по крайней мере, на время болезни, к знахарям, лечащим непонятно как, «материализацией чувственных идей», обращается меньшинство, причем обычно только пока не достигнут предел серьезной опасности. Когда знахари успешно осрамятся, визит к представителю традиционной привычной обычной медицины неизбежен, за исключением отдельных запущенных случаев. Равно как ходить предпочтут по мосту, расчеты конструкции которого делались человеком, не пы-

тающимися на практике стереть разницу между математикой и искусством. Отчего бы такое расхождение дискурса и праксиса? Отсюда, кстати, и массовые дефекты навыков простейшей первоначальной самодиагностики, масса медицинских суеверий, трудности с пониманием болезненного состояния другого с широким диапазоном неадекватности: от прозрения болезни там, где ее нет, до неспособности увидеть и оценить ее явные черты. Не случайно простые навыки первой доврачебной помощи часто усваиваются методом заучивания, в то время как элементарная «логика сомы» сделала бы их простыми, совершенно понятными и последовательными.

Новое время становится очередным наследником достаточно неудобного наследства. Но здесь ситуация начинает меняться, причем, по меркам исторического времени, очень интенсивно. Проблема размежевания вполне ощутимо формируется в эпоху Просвещения, но активно не рефлектируется, в основном оттого, что полемические ресурсы уходят на борьбу с религией и наиболее последовательными разновидностями идеализма религиозного толка. Правда, «гадину» в итоге было решено, по меткому выражению А. Пелипенко, до конца не давить, так как церковь оказалась основной конструкцией, поддерживающей мораль. В результате заряд проблематизации только нарастал, что обещало лишь более мощные коллизии в будущем. После просветительства XVIII в., совершившего соматический поворот, «возвращение к человеку, обладающему телом», не располагая еще серьезным фактологическим и методологическим фундаментом науки нового периода (а потому часто переходит в регистр декларативности и публицистичности), формируется уже вполне узнаваемое естественнонаучное знание с набором характерных для него методологических установок, способных даже при известной степени несовершенства внести хоть какую-то ясность и, что прин-

ципиально важно, убедительность, не основанную на эстетизме и гуманитарном профетизме. После Декарта и попытки создать теорию рефлекса, что было заблокировано опять же умозрительностью и недостатком накопленных знаний естественнонаучного плана, можно говорить о формировании двух ветвей в философии человека — англоязычной и германоязычной. Для английских философов, будь это Ф. Бэкон, Д. Беркли или даже Д. Юм, было характерно более или менее последовательное вынесение тела за скобки без его отрицания, в результате чего была расчищена площадка для антропологических теорий нового типа, для философствующих естествоиспытателей. Немецкий идеализм был более радикальным, Кант, не случайно так тщательно отмежевывавшийся от субъективизма английского типа, задал мощную традицию последовательной десоматизации, начало которой было положено философией трансцендентального субъекта. Видимо, это одна из причин того, что и немецкий радикальный материализм, вроде воинствующей философии Бюхнера и Молешотта (философская формация последнего протекала в Германии, он вполне может быть отнесен к германской линии этого варианта материализма) был в свою очередь столь прямолинейным и эпатирующим. Не случайно и социология возникает изначально как социальная физика или социальная биология — объяснение социального поведения человека оказалось затруднительным при элиминации телесности; рефлексологическая школа, наиболее известный ее представитель — П. Сорокин, выявила это очень рельефно. Не случайно разные варианты понимающей социологии при всей их привлекательности, занимают в современной социологии, как, впрочем, и психологии, периферийное место. Если учесть, что перед социологией была поставлена четкая задача разработки рекомендаций по урегулированию социальных конфликтов, то профетическое вещание в этом случае грозило крушением только

что обособившейся дисциплины. Кстати, весьма показательно, что неокантианские методологические мотивы были сильны именно в немецкой социологии, где научное мышление было под особенно сильным влиянием трансцендентализма и феноменализма. Для английской, да и американской социологии, отсутствие этих черт совершенно предсказуемо. Наступает четкое разделение, требующее методологического выбора. В этом контексте и философская антропология меняет отношение к телу. Но в пределах философского знания все же преобладает или, в лучшем случае, вынесение тела за скобки, или продолжение его спекулятивного объяснения, то есть внесение уже совершенно отчетливых гносеологических шумов. Результатом оказалось «великое размежевание» XIX в., внешне спокойное, когда ситуация после долгого эволюционирования приходит к единственно возможному состоянию. Оформление «гуманитарной» и «естественной» (сейчас мы не останавливаемся на условности этого обозначения, которая, разумеется, весьма велика, переход здесь более похож на спектр, а не линейную, секущую границу) сфер очень быстро перешло в фактическое состояние конфликта. Зато сам конфликт оказался парадигмальным и методологическим при всей даже на тот момент условности разделения разных отраслей научного знания.

Вместо «брака по любви», о котором говорил, в частности, И. П. Павлов (у Павлова имелся в виду «брак» физиологии и психологии), произошел разезд и раздел имущества. В порядке этого раздела обособившаяся сторона унесла и немалую часть методологического «имущества», поставив тем самым другую в еще более затруднительное положение. В результате попытки обосновать равноценность указанных сфер и перевести разные виды знания, претендующие на безусловную научность, в режим разнопланового сосуществования в пределах одного культурного пространства (классический пример — неокантианская концеп-

ция наук о природе и наук о культуре, вариант — о духе), на самом деле выглядели подобно гордому и глубоко ресентиментному заявлению брошенной стороны, что она прекрасно проживет и одна (а детей, согласно академическому анекдоту, сотворит путем самозарождения). Кризис психологии, не случайно совпавший с мощным прогрессом физиологии, является одним из множества ярких примеров (и являлся он типичным кризисом самоопределения, преодоленным вполне успешно, что произошло не только с психологией). Можно было бы говорить о ситуации острого методологического кризиса, если бы этот предполагаемый кризис не формировался и вызревал столь долго, что стал неизбежным в принципе. В результате многие утверждения и концепции гуманитарного знания превращались в непроверяемые декларации и доксы, в которых верифицируемость заменялась эстетическим эффектом некоего красивого научного профетизма, отсылкам к социальным идеалам, высокой миссии, недоступной примитивным «потрошителям лягушек» и т.д. Риторика узнаваема, так как старая и живучая. Романтизм с его тенденцией объединять для получения идеального единого знания существенно усугубил дело, но конечный эффект был уже не столь сильным из-за существования строгой науки нового типа в качестве контрбаланса (складывались научные институты, формировался новый этос, язык и система социальных отношений внутри науки и между наукой и иными институциональными локусами социального пространства, что не всем было приятно признавать [1]). Например, вопрос сходства, различия и равенства индивидов на уровне научно-гуманитарной декларации мог приниматься или не приниматься интуитивно, в выяснении того, насколько «все разные», или наоборот можно было бесплодно буксовать десятилетиями и даже больше. В результате естественнонаучная антропология и евгеника были почти вынуждены предложить свои ответы с мини-

мальным последовательным обоснованием и хоть какой-то проверяемостью. Так что за позднейшие евгенические, социал-дарвинистские и иные подобные эксцессы в какой-то мере ответственен и гуманитарный дискурс, вовремя не предложивший нечто существенное со своей стороны. А неудобство, например, ломброзианской антропологии для некоторых нежно чувствующих натур (что фиксируется даже контент-анализом Интернет-сферы) объясняется гуманитарно-эстетическим гносеологическим шоком, но никак не более. Точно так же обстоит дело и с исследованием искусства с точки зрения патопсихологии и психиатрии. Были ли иные варианты? Можно вспомнить о результативности знаменитого семинара, записываясь на который молодой В. Шкловский сформулировал цель посещений как показ полной ненужности этого семинара. При отсутствии внятных результатов деятельности одной исследующей инстанции с необходимостью наступает компенсация, а компетентность перераспределяется в пользу другой. Периодически встречающиеся современные рецидивы радикального материализма, часто среди профессионалов в области точных и естественных наук, вполне понятны, это реакция на дефицит верифицируемых и прогностически валидных моделей, предлагаемых гуманитарным знанием. В этом случае такой материализм, во многом похожий на материализм просветителей или «бюхнерианцев», становится реакцией досады, своего рода эпатирующей и травестирующей игрой. Нередко приходится слышать о «естественнонаучном цинизме», еще именуемом «базаровщиной». Чаще всего в этом контексте упоминаются медики. Однако такого рода скепсис и даже цинизм, получающий дополнительные профессиональные черты, во многом походят на результат разочарования в возможностях гуманитарного знания. Разочарованные или даже последовательные «ренегаты» демонстрируют классический сценарий поведения, когда объектом травестированного

осквернения становится прежде всего бывшее неприкосновенное пространство, утратившее ценность. Выражаясь фигурально, в анатомическом театре обретают утраченную телесность и определенную стройную систему взглядов на нее (хоть и не весьма обширную), некоторые из которых легко осязаемо проверить с помощью имеющегося под рукой инструментария. Судьба людей, желающих совместить качества успешного и квалифицированного врача с обладанием серьезными гуманитарными знаниями (просто хорошую начитанность и, например, талант переводчика мы не рассматриваем), часто ставит их в определенный момент перед тяжелым мировоззренческим выбором из-за несовместимости парадигм и угрозы раздвоения, реальной, хотя и не фатальной. Осознание телесности играет тут едва ли не ведущую роль. Конечно, эта ситуация не универсальна, но достаточно типична.

Целый ряд магистральных направлений современной философии вполне может задаваться вопросом, подобным мандельштамовскому: «Дано мне тело — что мне делать с ним...». Утверждение телесности в повседневном праксисе (здесь наша культура вполне наследует самым разнузданным формам Ренессанса) сочетается с соматическим редукционизмом на философском уровне, что порождает абсурдную и небезопасную дивергенцию, дающую, помимо прочего, неэффективные модели деятельности, мышления, поведения, демаркации нормы и девиантности и т. д. Поэтому как наука, полемически противопоставившая себя бестелесной спекуляции, так и менее популярные направления в философии, принципиально включающие в свое поле тело как полноценную реальность, работают на смягчение этой дивергентности, стараясь, насколько возможно, смягчить культурную и ментальную деформацию, порожденную этой раздвоенностью. Неудивительно, что в русле упомянутой философии нередко находятся философствующие естествоиспытатели и вообще представители «негума-

нитарного знания». Один из наиболее интересных результатов, на наш взгляд, — это антропология А. А. Ухтомского, научно добросовестно выведенная из корпуса физиологического материала. Даже наблюдаемые случаи декларации крайних материалистических взглядов на человека, его мышление и психику в целом являются вполне понятной реакцией на превращение его в условно-телесного субъекта. Философская антропология, возникшая изначально и как контртенденция десоматизации, вновь поставила вопрос о том, насколько в ситуации XX в. возможно философствование о человеке и его соматичности без привлечения данных наук другого типа, прежде всего естественных. Это относится и к более поздним попыткам создать философию тела. Иначе спекулятивный дискурс о телесности грозит отбрасыванием в более ранние эпохи, когда такой дискурсе уже существовал. Ситуация Ренессанса не может быть просто с небольшими поправками наложена на ситуацию века XX, хотя отрицание соматической обусловленности, равно как и соматической ограниченности целого ряда психических и психофизических феноменов — попытка реставрировать в XX в. иллюзии ренессансного теургического титанизма с его пафосом преодоления и снятия презренной природы. Это хорошо осознавал И. Т. Фролов, настаивавший на участии представителей естественных наук в антропологических исследованиях и порой выражавший скепсис по поводу реальных возможностей философского знания в традиционном его виде. Все это вписывается в картину системной реакции разочарования, а отнюдь не высокомерной агрессии. Требуется отдельного исследования вопрос о том, насколько десоматирующий подход, ставший мировоззренческой импликацией, порой просто несознаваемой, минимизирует успехи в области психологического консультирования и психотерапии. Интересно, что набирающая популярность телесно-ориентированная психология (и некоторые

психотерапевтические практики, на ней основанные) сигнализирует о том, что ситуация «философского насилия» над телом требует срочного исправления и восполнения. Сложность здесь, на наш взгляд, в другом — тело в этом случае часто представлено как результат спекуляций и оперирования заранее заданными терминоподобными конструктами, что влечет очередной виток несовпадения видения сомы.

Частью гуманитарной программы является построение универсальной интерпретационной модели и универсальное же ее применение, откуда проистекают и методологические интересы, в целях отыскания и привлечения универсальной методологии единого знания и операциональности. На деле заявленный интерпретационный универсализм часто ограничивается эстетическими соображениями. Телесность оказывается препятствием, в том числе и на обиходно-предметном уровне. Г. Джейкоби замечает: «В эпизоде „Увольнение“ он наконец узнает, что за болезнь убивает девушку, и пытается рассказать об этом ей. Поскольку эта информация не спасет ее от смерти, девушка не хочет слушать Хауса. Хаус поражен: „Тебе неинтересно узнать, что убивает тебя?“ Родители девушки заставляют его покинуть палату, и, уходя, он говорит уже самому себе: „Как можно жить без жажды познания?“» [2: 20]. Сквозная идея сборника, статья из которого была процитирована: Хаус как носитель сократического метода, результативно достигающий понимания без теоретической декларации этой задачи. Скандальность же описанной ситуации состоит не в наличии в ее структуре смерти, а в попытке понять ее с привлечением соматического компонента, причем вполне конкретного и еще проявляющего признаки жизни. Равным образом, чисто эстетический шок мешает дать серьезный ответ на откровенно провокативные тексты, приглашающие как минимум к всецелой словесной баталии (вроде знаменитых «Этологических экс-

курсий по запретным садам гуманитариев» В. Р. Дольника (этот текст фактически предпочли не заметить). Чем больше случаев такого игнорирования, тем более усугубляется проблема десоматизации как мировоззрения.

Отсюда становятся понятными и судьбы психоанализа, научность которого, на чем настаивал его создатель, видимо, вполне искренне, была подвергнута критике как на естественнонаучном (В. Бехтерев), так и на общеметодологическом (К. Поппер) уровнях. Это не помешало психоанализу успешно прижиться как раз в гуманитарной среде и ярко окрасить своим влиянием тексты постструктуралистов (конструкты вроде «смерти автора» наводят на мысль о «танатосе», деконструкция порой трудноотличима от фрейдовской методики взлома рациональной защиты и т.д. и т.п.), увеличивая дистанцию между ними и классиками структурализма, ориентированными скорее позитивистски. Психоанализ, обращаясь к телесному, однако же чаще всего мистифицирует его, делая и следующий шаг — уводя свои утверждения из поля научной критики. В этом плане психоанализ — в значительной мере *enfant terrible* гуманитарного дискурса. На настоящий момент когнитивные исследования успешно демистифицируют и демифологизируют мышление, творческие процессы. Физиология уже достаточно давно сняла флер иррациональности со сферы эмоций. Когнитивный стресс, творческий эустресс являются не эпифеноменами, а полноценными, принципиально важными элементами этих и подобных процессов. На особенности их протекания, характер и объем результатов влияют уже такие хорошо изученные факторы, как конституция, особенности психики. Склонность к быстрой астенизации, фобическая окрашенность восприятия, последствия тех или иных травмирующих воздействий и многие подобные, давно известные вещи, могут очень сильно сказаться на результатах когнитивной и интерпретатив-

ной деятельности. Их учитывали и представители педологии, часто начинавшие составление психосоматического портрета с выяснения конституциональных черт и дифференциальной психологии (ср.: [6]). Идея устойчивой зависимости высших психических функций от сомы была дискредитирована не в порядке чисто научной конкуренции разных взглядов, а по совершенно иным причинам (процесс вытеснения ряда исследований такого рода в область патопсихологии требует отдельного интересного разговора, упомянем лишь, что соматическую детерминацию восприятия и мышления обычно охотно признают именно в случае болезни, например, травматической, при переходе же обсуждения в область здоровья опять совершается скачок к бестелесности). Некоторый момент необъяснимости, остающийся и сейчас, например, явно имеющийся экзистенциальный компонент в депрессивных состояниях, может считаться как раз тем «моментом необъяснимости», который имеет свое законное место, ликвидируется лишь его неправомерная гипертрофия. «Безостаточного» объяснения никто всерьез, конечно же, не требует. Давно стали ясны трудности идей универсальной грамматики. Однако идеи универсальной когнитивности все же находят своих культиваторов даже невзирая на чистую умозрительность предлагаемых моделей. Отсюда и идеи универсальных и успешных методов воспитания, игнорирующие во имя красивых целей объективные сложности, в том числе связанные с проблемами соматики. Можно, конечно, формировать поведенческие навыки, надстраивая их над системой ценностей (актуализируя последние анализом образцов поведения, описанного в учебных текстах), но факт гормонального влияния на эмоциональную сферу, а затем и на поведение, остается, как и ранее, одним из основных. Универсальная когнитивность — это еще и реакция на болезненную для многих демистификацию «ветвистой» гуманистической мифологии старого образ-

ца, активно строить которую начали просветители. Интересно и то, что в условиях мировоззренческого дефицита и дискурсивной убедительности может актуализироваться совершенно иная модель убеждения. Но это требует отдельного объема для анализа. Переосмысление всей концепции ценностей произошло в позапрошлом веке прежде всего в англоязычной философии, что отчасти было выражением изначального методологического скепсиса.

Думается, что по мере формирования единой парадигмы знания, возможность чего демонстрирует теория систем, десоматизация будет преодолена наряду с массой аналогичных проблем, имеющих аналогичный же описанный выше генез. Конкретные меры по ее преодолению требуют отдельного разговора, но упомянуть о преодолении дивергентности на уровне профессионального обучения стоит. Благоприятный опыт есть, например, Б. Завадовский читал в МИФЛИ подробный курс анатомии и физиологии нервной системы; по отзывам слушателей, это очень пригодились потом при решении логико-кибернетических задач. Что мешает знакомству с работами А. Лурия и А. Шмарьяна (или, в более популярном формате, О. Сакса), где подробно рассматривается, как физическая травма тела чудесным образом меняет ход когнитивных, интерпретационных, поведенческих процессов? Впрочем, в обучении педагогов эта проблематика присутствует, иначе сложно работать чисто практически, универсальная когнитивность тут буксует. А. Пелипенко, говоря о перспективах общества, культуры и науки, задает провокативный риторический вопрос о возможности для гуманитарных наук стать точными. При допущении перспективы такого рода проблема десоматизации выглядит преодолимой, последствия десоматизации — ликвидируемыми. О временных параметрах можно спорить, но с учетом того, что трансгуманистические проекты уже становятся реальностью, возможности для нового синтеза (который, впрочем, мо-

жет пройти и по сценарию поглощения, здесь не стоило бы обобщаться) в значительной мере уже имеются. На данный момент актуально осознание самой проблемы, ее сущности, генеза и последствий, как непосредственных, так и отдаленных.

Литература

1. Дмитриев И. С. Пьер Симон Лаплас — маленький император большой науки // Антропология революции. М.: Новое литературное обозрение, 2009. 496 с. С. 67—100.
2. Джейкоби Г. Эгоистичные, подлые животные, ползающие по земле: Хаус и смысл жизни // Джейкоби Г., Голдблат Г., Макмахон Д. Все врут! Хаус и философия. М.: Юнайтед Пресс, 2010. 244 с.
3. Чебанов С. В. Биологические основания социального бытия // Очерки социальной философии. СПб.: Изд-во Санкт-Петербургского университета, 1998. С. 201—227.
4. Лосев А. Ф. Эстетика Возрождения. М.: Мысль, 1998. 750 с.
5. Пелипенко А. А. Контрэволюция. М.: Знание, 2016. 237 с.
6. Топорова М. Б. Конституциональные характеристики детства и юношества (опыт построения): строение тела, темперамент, среда. Л.: Ин-т охраны здоровья детей и подростков, 1929. 117 с.

Образы человека в китайских и русских пословицах (на основании статистики токенов и концептов)

Линь Цзиньфэн

Ланьчжоуский политехнический университет, Китай

С. В. Чебанов

Санкт-Петербургский государственный университет

Исследование выполнено при поддержке гранта РФФИ 19-012-00393 «Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики».

Статья посвящена рассмотрению образа человека в китайских и русских пословицах на основе статистики токенов и концептов, описывающих составность человека, по классическим собраниям русских (собрание В.И. Даля) и китайских (Собрание китайских пословиц Ланьчжоуского института искусств) пословиц. В результате выделяются распределения Линь Цзиньфэн, которые описывают сверхактивную часть словаря на вершине оперативной памяти. Их сравнение для собраний В. И. Даля и Ланьчжоуского института искусств обнаруживает в них разные образы человека.

Ключевые слова: концепт, образ человека, распределение Линь Цзиньфэн, китайские пословицы, русские пословицы, Собрание пословиц Ланьчжоуского института искусств, собрание пословиц В. И. Даля

Image of human in Chinese and Russian proverbs (according to token and concept statistics) by Lin Jinfeng and S. V. Chebanov. This paper focuses on the statistical analysis of the image of human in Chinese and Russian proverbs based on the token and concept statistics of describing the composition of human. According to classical the Russian collection (V. I. Dal') and the collection of Chinese proverbs of Lanzhou Institute of arts, there are different human images among them. The result is to distinguish the distribution by Lin Jinfeng,

which describes the hyperactive part of the words at the top of the operation memory. Their comparison for Russian collection (V. I. Dal') and the collection of Chinese proverbs of Lanzhou Institute of arts shows that there are different image of human.

Key words: concept, human image, Lin Jinfeng distribution, Chinese proverbs, Russian proverbs, the collection of Chinese proverbs of Lanzhou Institute of arts, Collection of Russian proverbs by V. I. Dal'.

Квантитативное изучение образов человека

К числу разнообразных исследований, для проведения которых могут привлекаться лингвостатистические методы, относится и изучение образов (ср. [4]) тех или иных реалий. Это справедливо также для лингвокультурологии ([3; 16; 23] и др.). Однако, пока подобных работ практически нет, а предлагаемое исследование является одной из немногих подобных попыток.

Данная работа посвящена изучению образа человека в русских и китайских пословицах. Исследование проведено на основании принятия антропологической трихотомии ТЕЛО-ДУША-ДУХ как идеальной типологии (мыслительной конструкции) в понимании М. Вебера [1], допустимость чего детально обоснована в предыдущей работе авторов [15].

Материалом для исследования служат эталонные корпуса пословиц, в качестве которых выступили для русских пословиц собрание В. И. Даля «Пословицы русского народа» (1861—62 гг.), а для китайских — 中国谚语资料 — Собрание китайских пословиц Ланчжоуского института искусств (1961, 1962 гг.). В этих собраниях были выделены пословицы, в которых фигурируют реалии, соотносимые с телом, душой и духом (Табл. 1).

В Собрании Даля				
Пословиц, относящихся к	телу	душе	духу	Всего
Абс. кол-во	7611	5935	1500	11584*
% от общего кол-ва в со-	24,28	18,93	4,78	36,95
брании (31351)				
% от общего кол-ва	65,70	51,23	12,95	100,00
(11584)				
В Собрании китайских пословиц				
Пословиц, относящихся к	телу	душе	духу	Всего
Абс. кол-во	5147	3080	1020	7252
% от общего кол-ва в со-	15,80	9,45	3,13	22,26
брании (32576)				
% от общего кол-ва (7252)	70,97	42,47	14,07	100,00

Табл. 1. Число пословиц, в которых фигурируют тело, душа и дух
 $*7611+5935+1500 > 11584$; $24,28+18,93+4,78 > 36,95$;
 $65,70+51,23+12,95 > 100,00$ и аналогично в китайских из-за того, что
одна пословица может содержать указание на более чем одну сущность.

На основании проведенной ручной разметки [14] был собран материал для дальнейшего лингвостатистического исследования, что дало следующие результаты.

Статистика токенов

Если для каждого из языков взять токены (лексемы, словосочетания, описательные конструкции, косвенные обозначения и т. д.), представляющие все три сущности тело-душа-дух (включая и описания их составляющих), то (после исключения для упрощения дальнейших расчетов первых наиболее высокочастотных классов, численность которых имеет резкий отрыв от численности остальных классов, — ср. [24]) получается обычное ранговое распределение гиперболического вида (рис. 1) или почти линейное в полуделогарифмических координатах (Рис. 2). Во втором случае линейная зависимость нарушается на первых рангах сверхвысокочастотными классами (исключенными на графиках Рис. 1

—2) и ступеньками в области больших рангов за счет встречаемости нескольких или многих равночастотных классов.

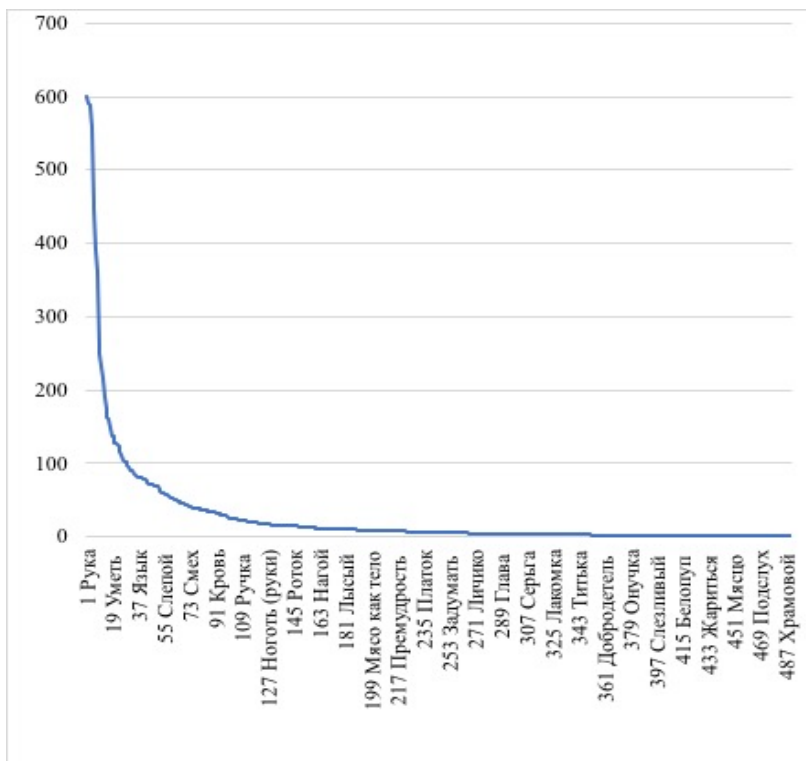


Рис. 1. Частотно-алфавитное распределение лексем описания составности человека в русских пословицах (за исключением первых четырех наиболее частотных)

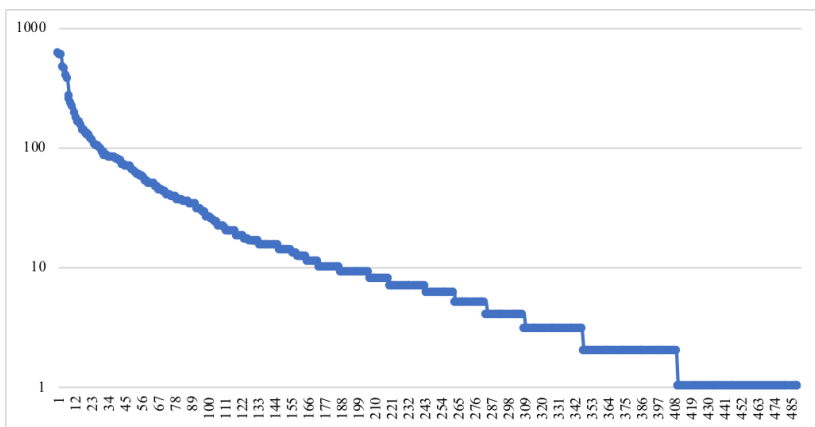


Рис. 2. Частотно-алфавитное распределение лексем описания составности человека в русских пословицах (за исключением первых четырех наиболее частотных в полулогарифических координатах)

Одним из немногих методов изучения статистики токенов с целью реконструкции образов является нахождение поинтер-точки в понимании Б.И. Кудрина [10: 25—33]. Исследование Е. Б. Кудриной показывает, что при изучении частоты упоминаний героев в романе М.А. Булгакова «Мастер и Маргарита» к поинтер-точке $\mathcal{R}=34$ примыкают Левий Матвей, Гелла, Н. И. Босой, Варенуха, Римский, Стёпа Лиходеев и Га-Ноцри, которые и отражают булгаковскую специфику повествования и его отличие от «Фауста» Гете [8: 31]. В связи с этим было предпринят поиск поинтер-точки для распределения токенов, описывающих составность человека в русских и китайских пословицах.

Поинтер-точка понимается Б. И. Кудриным следующим образом.

Видовым (спектровым) представлением H -распределения токенов является функция

$$\Omega(x) = W_0/x^{1+\alpha}$$

где $\Omega(x)$ — количество типов токенов с одинаковым количеством употреблений, x — количество употреблений каждого из токенов, α — характеристический показатель распределения (в других случаях $\beta=1+\alpha$), а W_0 — некоторая теоретическая величина для данной совокупности, за которую на практике принимается W_1 (численность самого частого знакотипа). Смыслу и методам расчета α и β посвящена обширная литература [7; 6; 8; 9; 11; 22 и др.].

Далее вводится понятие особой точки перегиба — поинтер-точки \mathcal{R} , такой что, «Гипербола делится точкой \mathcal{R} на две ветви: слева $i = 1, 2, \dots, \mathcal{R}$ — неоднородные касты <классы знакотипов, в данном случае токенов, с одинаковой частотой — Л. Ц., С.Ч.>, где каждая каста представлена множеством видов <множеством токенов>; справа $i = \mathcal{R}+1, \mathcal{R}+2, \dots, K$ — однородные <содержащие только один токен> касты ... (i соответствует числу особей этого вида)» [8: 29], W_0 — численность последней (саранчовой, самой высокочастотной) касты. Для расчета поинтер-точки была использована методика С. Л. Пушина [22: 21—28].

В результате было обнаружено, что поинтер-точка для распределения русских токенов соответствует частоте 186 (ближайшие лексемы Воля — 190 и Сердце — 175), а для китайских — 92 (ближайшие лексемы 听 Слышать — 96, 腿 Нога от пояса до стопы — 87). Среди русских токенов вблизи поинтер-точки оказываются лексемы *добро, видеться, добрый, воля, сердце, черт, грех*, характеризующие *сердечную душу, головную душу* и *дух*, а через *видеть* и тело, что вполне соответствует образу русского человека как живущего душой и духом. Среди токенов китайских пословиц вблизи поинтер-точки находятся *饱 сыт, 死 умереть, 饥 голод, 讲 (книжн.) говорить, 食 еда (книжн.), 腰 поясница*, которые передают потребность в еде как важнейшую потребность тела, указывая и на такую важную для китайской культуры часть

тела как поясница, и включая только две лексемы, обозначающие действия *головой души* — *слышать* и *говорить*. Картина оказывается весьма контрастной и соответствующей клишированным образам представителей двух народов, что позволяет рассматривать нахождение поинтер-точки как перспективный способ нахождения токенов, претендующих на наиболее яркое представление образа (а как будет показано далее, и ядра концепта — в данном случае концепта [ЧЕЛОВЕК] в русской и китайской пословичной картине мира).

Статистика концептов

Под концептом понимается «сгусток культуры в сознании человека; то, в виде чего культура входит в ментальный мир человека. ... концепт — это то, посредством чего человек ... входит в культуру, а в некоторых случаях и влияет на нее» [23: 43]. Концепты слагают языковую картину мира (ЯКМ). Ядром ЯКМ является пословичная картина мира (ПКМ), концепты которой выступают как константы [23], свойственные той или иной языковой культуре, неменяющиеся в обозримый период истории. Исследование концептов в разных аспектах привлекает все больше внимания ученых.

Выделение концептов — довольно кропотливая процедуры, которая может осуществляться по-разному (см., напр. [17]). Методика выделения концептов в данном исследовании подробно описана в диссертации Линь Цзиньфэн [12: т. 1: 65—85]. На основе анализа семантики токенов и содержащих их пословиц были выделены концепты 1-го уровня, передающие представление о составности человека в русских и китайских пословицах, и вычислены их частоты как суммы частот, передающих их токенов (Табл. 2).

Далее на основании отношения «часть—целое» были выделены концепты 2-го и последующих уровней (всего для обоих собраний 5, хотя условие равенства при проведении исследования изначально не задавалось). Их частоты вычислялись как суммы частот, входящих в них концептов более низкого уровня (Табл. 3).

При этом оказывается, что распределения частот концептов, передающих составность человека, столь резко неравночисленны и в ранговой форме настолько резко убывающие, что их удобно представлять в полулогарифмических координатах (Рис. 3).

R	Русский	Кол-во	Доля %	R	Китайский	Кол-во	Доля %
1	[ДУША (неспец.)]	5152	19,82	1	[РОТ]	1377	13,96
2	[ТЕЛО]	4058	15,61	2	[СЕРДЦЕ]	1318	13,36
3	[ГОЛОВНАЯ ДУША]	3235	12,44	3	[ГЛАЗ]	825	8,36
4	[ДУХ]	2356	9,06	4	[СЕРДЕЧНАЯ ДУША]	732	7,42
5	[РОТ]	2028	7,80	5	[ЖИВОТ]	570	5,78
6	[СЕРДЕЧНАЯ ДУША]	1797	6,91	6	[КИСТЬ]	558	5,66
7	[ГЛАЗ]	1247	4,80	7	[ТЕЛО]	503	5,10
8	[ГОЛОВА (неспец.)]	851	3,27	8	[ГУБА]	410	4,16
9	[ТЕЛО]+[ДУША] +[ДУХ]	715	2,75	9	[СТОПА]	406	4,12
10	[<КИСТЬ>]	601	2,31	10	[ГОЛОВА (неспец.)]	405	4,11
11	[ЛИЦО (неспец.)]	315	1,21	11	[ЛИЦО (неспец.)]	314	3,18
12	[УХО]	306	1,18	12	[ДУХ]	295	2,99
13	[ДУША]+[ДУХ]	300	1,15	13	[ГОЛОВНАЯ ДУША]	286	2,90
14	[<СТОПА>]	264	1,02	14	[УХО]	255	2,59
15	[НОГА]	216	0,83	15	[НОГА]	196	1,99
16	[РУКА]	193	0,74	16	[МЕРТВЕЦ]	190	1,93

				6			
17	[ЖЕЛУДОК]	190	0,73	1	[РУКА]	173	1,75
18	[ЖИВОТ]	164	0,63	7			
19	[ЗУБ]	156	0,60	1	[ПОЯСНИЦА]	104	1,05
20	[ГОРЛО]	141	0,54	8			
21	[СПИНА]	141	0,54	1	[ЯЗЫК]	97	0,98
22	[НОС]	138	0,53	9			
23	[СЕРДЦЕ]	127	0,49	2	[КОЖА]	87	0,88
24	[ПОКОЙНИК]	126	0,48	0			
25	[ПАЛЕЦ]	99	0,38	2	[ПЕЧЕНОЧНАЯ ДУША]	84	0,85
26	[ПЛЕЧО]	93	0,36	1			
27	[ГУБА]	90	0,35	2	[ЗУБ]	76	0,77
28	[БОК]	86	0,33	2			
29	[КОЖА]	86	0,33	3	[ГОРЛО]	65	0,66
30	[СЛЕЗА]	86	0,33	2			
31	[ЯЗЫК]	84	0,32	4	[СПИНА]	61	0,62
32	[ГРУДЬ]	71	0,27	2	[ЖЕЛЧНЫЙ ПУ- ЗЫРЬ]	59	0,60
33	[КОСТЬ]	70	0,27	5			
34	[КУЛАК]	65	0,25	2	[КОСТЬ]	55	0,56
35	[НОГОТЬ]	45	0,17	6			
36	[ЛОБ]	43	0,17	7	[НОС]	54	0,55
37	[ГОЛЫЙ]	42	0,16	2			
				8	[КУЛАК]	52	0,53
				2			
				9	[СЛЕЗА]	47	0,48
				3			
				0	[БРОВЬ]	44	0,45
				3			
				1	[ПЛЕЧО]	38	0,39
				3			
				2	[ГРУДЬ]	32	0,32
				3			
				3	[ПЕЧЕНЬ]	32	0,32
				3			
				4	[КРОВЬ]	30	0,30
				3			
				5	[ДУША (не- спец.)]	12	0,12
				3			
				6	[ЩЕКА]	12	0,12
				3			
				7	[ЛЕГКОЕ]	9	0,09

38	[КРОВЬ]	33	0,13				
39	[ЩЕКА]	26	0,10				
40	[БРОВЬ]	24	0,09				
41	[ЛОКОТЬ]	24	0,09				
42	[ПЕЧЕНОЧНАЯ ДУША]	20	0,08				
43	[ПЯТКА]	20	0,08				
44	[КУКИШ]	18	0,07				
45	[ТИТЬКА]	15	0,06				
46	[КОЛЕНО]	14	0,05				
47	[ПУП]	11	0,04				
48	[ПЕЧЕНЬ]	8	0,03				
49	[<МАТКА>]	7	0,03				
	Итого	25997	99,98		Итого	9863	100,00

Табл. 2. Концепты русских и китайских пословиц (первый уровень)

Уровень концептов	Русские пословицы		Китайские пословицы	
	количество	80% покрытия	количество	80% покрытия
1	49	8	37	12
2	36	8	27	9
3	24	6	21	7
4	18	6	15	5
5	5	2	3	1

Табл. 3. Число концептов разных уровней и их число, приходящееся на 80% покрытия

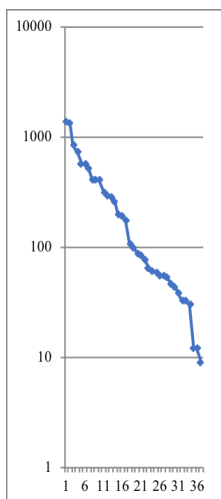
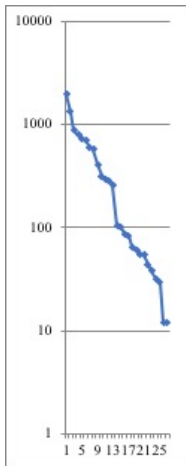
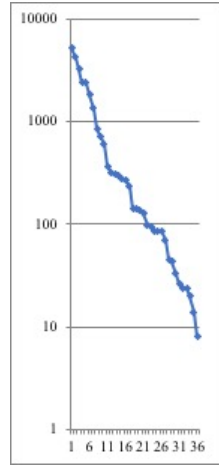
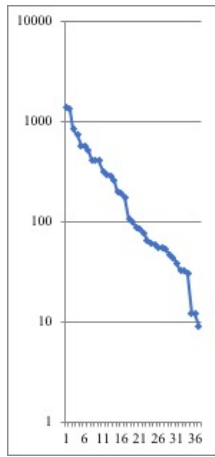
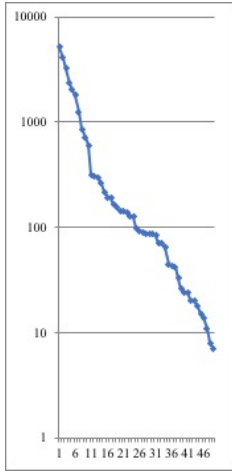


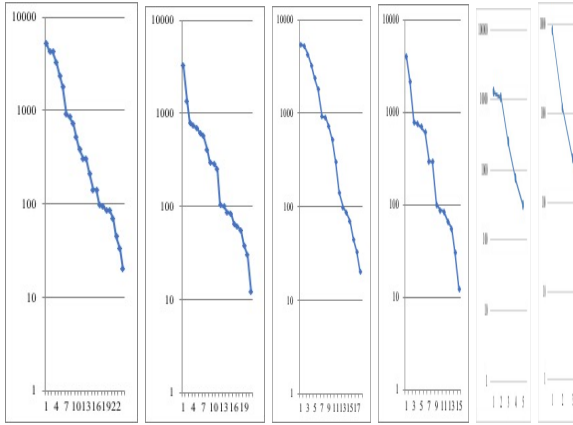
Рис. 3. Частоты концептов, передающих составность человека, 1-го уровня в китайских пословицах (в полулогарифмических координатах)

Характер этих распределений оказывается однотипным для распределений частот концептов 1—5 уровней русских и китайских пословиц (Рис. 4). При этом, чем выше уровень концептов, тем их меньше, и тем круче оказывается падение их частот.

В связи с таким резким падением частот концептов была изучена динамика накопления их частот. При этом также обнаружилась совершенно однотипная картина, показанная на Рис. 5 (концепты третьего уровня выбраны в связи с тем, что их число сравнительно невелико, а картина динамики совершенно такая же, как и для концептов других уровней русских и китайских пословиц).



1p 1k 2p 2k



3p 3k 4p 4k 5p 5k

Рис. 4. Распределение частот концептов, передающих составность человека, 1 ÷ 5-го уровней в русских (P) и китайских (K) пословицах (в полудогарифмических координатах; масштаб по оси абсцисс точно не выдержан из-за несоизмеримости числа концептов разных уровней)

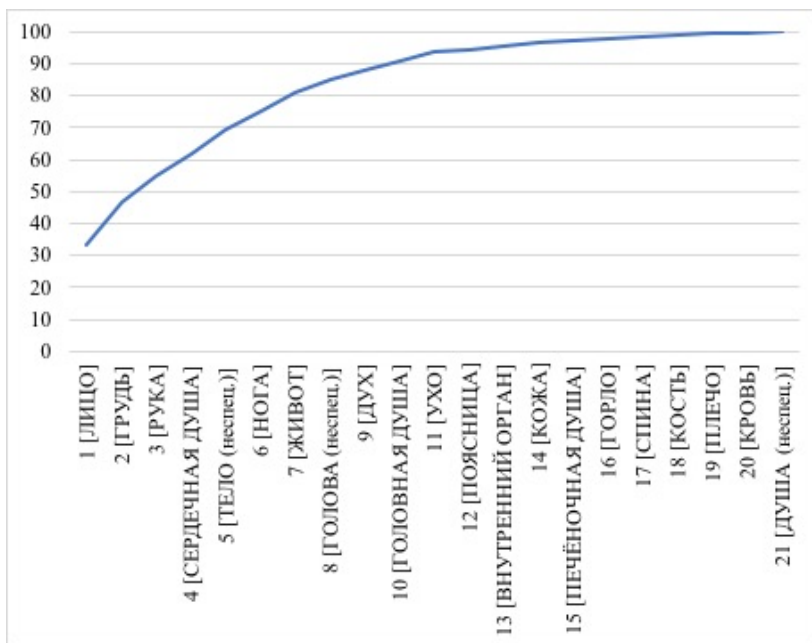


Рис. 5. Накопленные частоты концептов третьего уровня китайских пословиц

Полученные результаты дают основание говорить о том, что обнаружен новый тип распределения — распределения Линь Цзиньфэн [13], которое обладает следующими свойствами:

- Миллеровское число 7 ± 2 концептов из этого набора покрывает 80% употреблений концептов из этого набора (выполняется закон Парето 80:20; помимо собраний пословиц показано еще для 4 массивов текстов).

- Как правило, частота самых редких концептов измеряется несколькими единицами — десятком в том случае, если эти концепты связаны с тематикой текста. Возможно более редкое или однократное употребления концептов, но они не образуют длинного хвоста *harax legomena*, как в случае *H*-распределения токенов.

нов. Т.о. данные распределения — распределения с толстыми хвостами [24; 25], которые обрезаны.

- Распределение частот совокупности токенов, выражающих этот набор концептов в данном тексте, аппроксимируется H -распределением, вблизи поинтер-точки \mathcal{R} которого концентрируются токены, наиболее полно представляющие данный набор концептов.

Образы китайца и русского в китайских и русских пословицах

Представленные результаты позволяют сделать следующее заключение.

В русской (Р) пословичной картине мира (РПКМ) соотношения концептов [ТЕЛО] и [ДУША] соразмерно, в то время как в китайской (КПКМ) их частоты различаются в разы, а различие частот концептов [ДУША] и [ДУХ] в КПКМ еще больше (не говоря о наличии в РПКМ важных в нормативном отношении комплексов [ТЕЛО]+[ДУША]+[ДУХ] — отношения брака и [ДУША]+[ДУХ] — отношения кумовства). При этом концепты [ДУША] и [ДУХ] занимают в РПКМ центральное место, но не вполне сформированы. [ДУША] выступает как носитель жизни и вместилище внутреннего мира человека, это то, что делает человека живым, она индивидуальна, чувствительна, является сущностью [ТЕЛА], всегда существует вместе с [ТЕЛОМ]. [ДУХ] — некая нематериальная субстанция, она не индивидуальна, но тоже несет в себе жизнь, причем [ДУХ] присущ не отдельному человеку, а социуму, народам или человечеству. [ТЕЛО] же — материально, является вместилищем [ДУШИ] и пронизано [ДУХОМ]. Русский человек в большой мере ориентирован на свою не очень дифференцированную душевную жизнь, которая непосредственно связана с жизнью тела. При этом можно отметить (что не

вполне ожидаемо) довольно большое значение, придаваемое уму, причем уму практическому, связанному с умением.

В китайской КПКМ человек, прежде всего, имеет рот, который требует насыщения. Поэтому человек должен обладать физической силой и выносливостью. Это обеспечивает ему сильное [СЕРДЦЕ], понимаемое как часть тела. [ГЛАЗА] и [РУКИ] должны помогать ему в труде до изнеможения, до боли в [СПИНЕ] и [ПОЯСНИЦЕ] (этот концепт присутствует на 3-х из 5-и уровней иерархии концептов), до изъязвления [КОЖИ]. [СЕРДЦЕ] безусловно связано с [ДУШОЙ]. Поэтому [ДУШУ] можно рассматривать как центр КПКМ, причем [ДУША] в китайской культуре — не столько особая субстанция, сколько идея субстанциального и морально-психологического единства человека, представляющего собой целостный организм. [ВНУТРЕННИЙ ОРГАН] — своеобразный концепт, который тесно связан с китайской традиционной медициной, является неотъемлемой частью китайской культуры. Понимание [ДУХА] связано с конфуцианством, даосизмом и буддизмом, а в русской культуре центром православной веры является триединный Бог. [ТЕЛО] для китайцев не просто материя или механизм. Человеческий организм является частью универсума, выступает как связующее звено триады небо-человек-земля (тянь-жэнь-ди).

Оценивая полученные результаты следует отметить, что ПКМ, будучи ядром ЯКМ, довольно сильно от нее отличается, а характер этого отличия заслуживает специального исследования [5]. Это относится и к образу человека в ПКМ и ЯКМ. Вместе с тем, образ человека в ПКМ отражает представления носителей языка о самих себе (даже не взирая на то, что эти пословицы могут отражать прежде всего реалии прошлого, довольно сильно отличающегося от настоящего), которые в определенной мере остаются актуальными и для современных носителей языка.

С этой точки зрения показательно то, что образы китайца и русского, выявленные количественными методами на основании изучения эталонных корпусов пословиц прошлых времен, соответствуют, с одной стороны, сложившимся образам этих народов, а с другой стороны распознаются авторами работы в их современниках.

* * *

Авторы благодарят широкий круг коллег, принявших участие в планировании и проведении исследования, обработки полученных результатов и их обсуждении и, в частности, М. Н. Бабари-ко, Б. И. Кудрина, В. М. Мокиенко, Е. С. Никитину, Т. Г. Петрова, С. Л. Пущина, Д. М. Семёнову, М. Г. Стаценко и всех участников обсуждения этого материала на конференции «Понимание и рефлексия в России» 30 ноября 2019 г. в Тверском государственном университете.

Литература

1. Вебер М. Избранные произведения. М.: Прогресс, 1990. 808 с.
2. Даль В. И. Пословицы русского народа. М.: В Университетской типографии, 1862. 883 с.
3. Зализняк А. А. Ключевые идеи русской языковой картины мира. М.: Языки славянской культуры, 2005. 544 с.
4. Замятин Д. Н., Замятина Н. Ю., Митин И. И. Моделирование образов историко-культурной территории: методологические и теоретические подходы. М.: Институт Наследия, 2008. 760 с.
5. Иванова Е. В. Пословичная концептуализация мира (На материале английских и русских пословиц): Дис. ... д-ра филол. наук: 10.02.04, 10.02.20: СПб., 2003. 415 с.
6. Кудрин Б. И. Онтология и гносеология ценозов и их структурная устойчивость. Абакан: Центр системных исследований,

1996. Вып. 1: Математическое описание ценозов и закономерности технетики. С. 8—32.
7. Кудрин Б. И. Распределение электрических машин по повторяемости как некоторая закономерность // Электрификация металлургических предприятий Сибири. Томск: Изд. ТГУ, 1974. Вып. 2. С. 31—40.
8. Кудрин Б. И. Математика ценозов: видовое, ранговидовое, ранговое по параметру гиперболические Н-распределения и законы Лотки, Ципфа, Парето, Мандельброта // Ценологические исследования. М.: Центр системных исследований, 2002. Вып. 19: Философские основания технетики: ... III. Математический аппарат структурного описания ценозов и гиперболические Н-ограничения. С. 357—412.
9. Кудрин Б. И. Два открытия: явление инвариантности структуры техноценозов и закон информационного отбора // Ценологические исследования. М.: Технетика, 2009. Вып. 44. 80 с.
10. Кудрин Б. И. Мои семь отличий от Ципфа. Общая и прикладная ценология. № 4, 2007, С. 25—33.
11. Левич А. П. Структура экологических сообществ. М.: Издательство Московского университета, 1980. 180 с.
12. Линь Цзиньфэн. Концепты [ТЕЛО], [ДУША], [ДУХ] в русской и китайской языковых картинах мира (антропологическая трихотомия в пословичной картине мира): Дисс. ... к. филол. н. Спец. 10.02.21. Т. 1—2. СПб.: СПбГУ, 2018, 221 с.+147 с.
13. Линь Цзиньфэн и др. Усеченные ципфоподобные распределения и частотные словари концептов // Общая и прикладная ценология как приятие понимания фундаментальности природного закона видového разнообразия особей сообществ третьей научной картины мира материальной и идеальной реальностей. Практические исследования. Обобщающие материалы по общей и прикладной ценологии. Труды XXII встречи-семинара ценологов (Моск-

- ва, НИУ МЭИ, 16.11.2018). СПб: КСИ-ПРИНТ, 2019. С. 108—121.
14. Линь Цзиньфэн и др. Ручная разметка корпуса для изучения статистики концептов // Труды международной конференции «Корпусная лингвистика-2019» 24—28 июня 2019 г. СПб.: Изд-во СПбГУ. 2019. С. 248—257.
15. Линь Цзиньфэн, Чебанов С. В. Формирование концептов [ТЕЛО], [ДУША], [ДУХ] в современной русской языковой картине мира // Вестник Тюменского государственного университета. Гуманитарные исследования. Humanitates. 2018, Том 4. № 1, С. 43—71.
16. Маслова В. А. Лингвокультурология. М.: Академия, 2001. 208 с.
17. Маслова В. А. Введение в когнитивную лингвистику М.: Флинта—Наука, 2007. 592 с.
18. Миллер Дж. А. Магическое число семь плюс минус два. О некоторых пределах нашей способности перерабатывать информации, 2010. URL: http://www.ebbinghaus.ru/wpcontent/uploads/2010/02/Miller_564-580.pdf.
19. Мокиенко В. М., Никитина Т. Г., Николаева Е. К. Большой словарь русских пословиц. М.: ОЛМА Медиа Групп, 2010. 1026 с.
20. Найшуль В. А. Атлас Букваря городской Руси. β-версия, 2006. 67 с. (рукопись).
21. Найшуль В. А., Чебанов С. В. Социальная метадисциплина — формальная институционалистика // Третий Российский культурологический конгресс с международным участием «Креативность в пространстве традиции и инновации». Тезисы докладов. СПб, Эйдос, 2010. С. 423—424.
22. Пуцин С. Л. О трёх теоремах Б. И. Кудрина // Ценологические исследования. М.: Техника. Вып. 53, 2014. С. 21—28.

23. Степанов Ю. С. Константы: словарь русской культуры. М.: Академический Проект, 2004. 992 с.
24. Фуфаев В. В. Основы теории динамики структуры техноценозов // Ценологические исследования. Абакан: Центр системных исследований. Вып. 1: Математическое описание ценозов и закономерности технетики, 1996. С. 156—193.
25. Anderson Ch. The Long Tail: Why the Future of Business Is Selling Less of More. N. Y.: Hyperion, 2006. 238 p.
- 中国谚语资料, 中国文艺研究会资料室主编, 兰州艺术学院文学系55级民间文学小组, 上中下三册, 上海文艺出版社, 1961年1111页 (Собрание китайских пословиц / Китайская научная библиотека искусств, фольклорная группа факультета литературы Ланьчжунского института искусств. Шанхай: издательство Шанхайской литературы и искусств. 1961, Т. 1, 2. 1111 с.).

Генезис концепции языковой личности и терминологическая неоднозначность в работах Г. И. Богина 1970—80-х годов

Ю. А. Львова, М. В. Оборина

Тверской государственной университет

Исследование выполнено при поддержке гранта РФФИ 19-012-00393 «Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики».

В статье рассматриваются терминологические сочетания, которые используются Г. И. Богиным в работах 1970—80-х гг. для исследования проблем освоения речи и формирования речевых готовности, необходимых в различных ситуациях деятельности. Рассматриваются психологический, семиотический, системно-структурный и дидактический подходы к решению проблемы представления основных этапов формирования готовности к использованию языка в деятельности, дается анализ эволюции этих терминологических сочетаний.

Evolution of the concept of linguistic individual in G. I. Bogin's works of 1970ths and 1980ths by J. A. Lvova and M. V. Oborina, Tver State University. The paper explores terminology used by G. I. Bogin in his works of 1970—80ths ys. that turn to issues of mastering speech and speech readiness required in various situations of human activity. The paper reveals semiotic, systemic, structural and didactical approaches to outlining major stages involved in the shaping of skills allowing to use language in human activity. The evolution of terminology is analyzed.

Проблемы обучения языку занимают центральное место в научном наследии Г. И. Богина, который на протяжении всей жизни был педагогом-практиком. В исследованиях 1970-х гг. основное

внимание Г. И. Богин уделяет разработке целостного представления способностей и компетенций человека как субъекта речи. Понятие «языковая личность» впервые появляется в 1980 г. в неопубликованной диссертации на соискание степени доктора филологических наук «Концепция языковой личности». Значительная часть этой рукописи вошла в опубликованную в издательстве Калининского университета монографию «Современная лингводидактика» [12]. Представленная в ней «модель языковой личности» содержательно практически полностью совпадает с разработанной Г. И. Богиним в исследованиях начала 1970-х гг. «параметрической моделью относительно полного владения языком». Исследования этого периода в большинстве своем отражают развитие концепции языковой личности, начиная от первых программных работ «Модель относительного полного владения языком. Сообщение 1: Модель относительно полного владения родным языком» [3], «Модель относительно полного владения языком. Сообщение 2: Перенос факторов модели владения первым языком на формируемую модель относительно полного владения вторым языком» [4]. В дальнейшем дидактические аспекты рассматриваются в статьях «О языковой компетенции человека как объекте педагогического исследования» [5], «О высших уровнях языковой компетенции человека» [6], опубликованных по итогам представления докладов на конференциях в Алма-Ате.

Затем, в ходе рефлексии над опытом организационной и педагогической деятельности в Кокчетавском педагогическом институте [7] и в Калининском университете, эта концепция развивается и уточняется автором в статьях и монографиях «Структурное представление речевой способности человека» [9] «Противоречия в процессе формирования речевой способности человека» [10], «Относительная полнота владения вторым языком» [11], а затем в диссертационных исследованиях. Первоначально, в ста-

тых 1971—72 гг., объект был обозначен как «языковая компетенция», но затем был изменен на «речевую способность» в монографиях «Уровни и компоненты речевой способности человека» [8], «Структурное представление речевой способности человека» [9] и «Противоречия в формировании речевой способности человека» [10], которые вышли в середине 1970-х гг. Изменения в терминологии были связаны с необходимостью разграничить описание языка как системы и описания языка как речевой деятельности. Понятие «языковая личность» становится центральным в диссертации 1980 г. и опубликованной в том же году монографии «Современная лингводидактика» [12; 14], где Г. И. Богин предлагает рассматривать языковую личность как предельную цель становления индивида, обладающего данной (языковой) «родовой способностью в потенции». В докторской диссертации «Модель языковой личности в ее отношении к разновидностям текста» [16], которую Г. И. Богин защитил в 1984 г. в Ленинградском государственном университете, рассматриваются высшие уровни модели языковой личности, готовности, связанные с рецепцией и производством различных видов текстов. В ней представлены возможности использования предлагаемой модели в деятельности понимания, а также корреляции типов понимания с уровнями модели языковой личности, возможности применения феноменологического подхода для анализа относящихся к компонентам схемы, которые представляют высшие уровни развития языковой личности.

Терминологическая неоднозначность

В первых работах описание модели относительно полного владения языком ориентировано на практические задачи: выделение необходимых в преподавании языка компонентов. В качестве опоры используется схема выделения областей знаний для пред-

мета «география», что позволяет определить необходимый объем знаний в рамках изучаемого предмета и не терять при этом из виду лакунарность представленных сведений. Попытка проделать такую же схематизацию для языка оказывается настолько же более сложной, насколько сложным и противоречивым оказывается определение самого понятия «язык». Использование схемы интеллектуальных способностей Дж. Гилфорда [24] позволяет включить значительное число связанных между собой компонентов, но введение оценочного компонента для построения иерархической структуры на основе многофакторной модели американского психолога приводит к появлению проблем в определении представленного в виде модели объекта. Предложенная базовая модель владения языком представляет собой организованную иерархическую структуру, в которую объединены коррелирующие между собой признаки, выделенные не на основании количественного анализа, а, скорее, по результатам интерпретации опыта использования языка и оценочных суждений о качестве речевых высказываний. Сокращение количества факторов в базовой модели и построение иерархии позволяет, по мнению Г. И. Богина, проводить поуровневый анализ для выявления причин и последствий нарушений в порождении и восприятии речевых произведений как носителями языка, так и теми, для кого данный язык не является родным. Наряду с этим, он подчеркивает принципиальную возможность делать развертку для каждого из компонентов («кубиков») модели, чтобы дать более дробный анализ соответствующих аспектов.

Предлагаемая Г. И. Богиним модель владения языком включает компоненты, каждый из которых описывается на основе трех измерений, обозначаемых, соответственно как оси А, Б, В. На оси А в основной модели располагаются аспекты языка как системы (лексика, грамматика и фонетика), на оси Б расположены

виды речевой деятельности (чтение, письмо, говорение и аудирование), на оси В — «достоинства» речи (правильность, скорость, насыщенность, адекватность выбора и адекватность комплектации). На основании способа формирования и возможности их классификации и дробления выделяются первичные и вторичные признаки. К первым были отнесены правильность и скорость, а ко вторым — насыщенность, адекватность выбора и адекватность комплектации. Описание критериев (признаков) основано на лингводидактическом подходе и предполагает выявление «недостатков» в речи учащихся [3]. В последующих работах в наименования уровней владения языком были внесены изменения и уточнения:

«Очевидно, **модельное описание языковой личности** опирается на три аксиомы: 1. Язык включает фонетическую, лексическую и грамматическую стороны (с соответствующей им семантикой). 2. Пользуясь языком человек либо говорит, либо слушает, либо пишет, либо читает, либо совмещает эти действия. 3. Развитие языковой личности может быть большим или меньшим, лучшим или худшим [правильность, интериоризация, насыщенность, адекватный выбор, адекватный синтез]» [12: 166-167].

В модель языковой личности, представленной в диссертации 1984 г., вносятся отдельные изменения, связанные с интересом к работе с текстом: уровень адекватного выбора ограничивается построением предложения, а уровень адекватного синтеза предполагает готовность к рецепции и производству целого текста, второй уровень («скорость»), который был связан скорее с количественным показателем, обозначен как уровень «интериоризации», заимствованный из исследований по психологии речи:

«**Модель языковой личности** может ... строиться по трем параметрам: А результаты логической абстракции лингвиста (фонетика, грамматика, лексика); Б наблюдаемый набор видов речевой деятельности (говорение, слушание, письмо, чтение); В уровни разви-

тости языковой личности (правильность, интериоризация, насыщенность, адекватный выбор средств построения предложения, адекватный синтез целого текста)» [16: 314].

Первоначально **«структурная модель относительного полного владения языком»** предполагала возможность описания идеального индивида, владеющего языком, для выявления недостатков речи учащихся. Но неизбежно возникает вопрос о том, кем же является тот, кто «овладел языком» в соответствии с предложенной моделью. В рамках марксистской психологии им должен быть **«реальный индивид»**, человек, для которого язык по выражению Л. Ельмслева, на которого ссылается Г. И. Богин, глубоко связан с человеческим разумом, это богатство памяти, унаследованное личностью и племенем.

Терминологическое сочетание **«владение языком»** заменяется на **«языковую компетенцию человека»** в работе 1972 г., где она определяется как **«социально значимая готовность»** к одному из видов речевой деятельности:

«Языковая компетенция человека — социально значимая готовность к одному из видов деятельности. В речевой деятельности человека можно выделить две стороны: во-первых, она выступает как объект, который подлежит непосредственному наблюдению и изучению в числе других факторов действительности; во-вторых, она выступает как реализация определенной стороны человеческой субъективности, то есть как одна из сторон человеческого бытия в качестве субъекта — носителя сознания, готового раскрыть себя в разных видах деятельности.» [5: 23].

В неопубликованной диссертации на соискание степени доктора психологических наук, датируемой 1973 г., **языковая компетенция** определяется автором как **«готовность субъекта к использованию языка в своей деятельности»**, что позволяет перенести проблематику из лингвистической области в педагогику и

рассматривать языковую компетенцию как **одну из неспециальных компетенций** человека:

«**Языковая компетенция** занимает среди поля компетенций особое положение. Она „накладывается“ на все три основные группы неспециальных компетенций: преобразовательно-трудо­вую, отражательно-познавательную, социально-коммуникативную» [7: 22].

Таким образом, рассмотрение **языковой компетенции** как одного из инструментов процесса социализации индивида и превращения его в личность неизбежно приводит к проблеме определения понятия личности, в то время как «модель» неизбежно интерпретируется как «образец», в качестве которого предлагается *«взрослый интеллигентный человек в абстракции от определенной профессии, читающий газеты, любящий художественную литературу, посещающий кино и театр, слушающий радиопередачи, смотрящий телевизор, общающийся с людьми с высшим образованием»* [7: 34].

Рассматривая «**языковую компетенцию**» как готовность к использованию языка в деятельности с точки зрения педагогики и психологии, Г.И. Богин различает понятия «**лингвистической модели**» и «**языковой компетенции**», полагая для первого значимым изучение «структуры и функции языка, в то время как субстрат [носитель языка] остается существующим и даже существенным, но в лингвистике не изучается», он же постулирует в качестве субстрата непосредственно сам язык: «...язык есть „вещь“, стоящая „вне человека“ и в человеке в одно и то же время; в первом случае эта „вещь“ есть предмет языкознания, во втором — предмет психологической теории языковой компетенции» [7].

Термин «**языковая компетенция**», признанный самими Г.И. Богиным неудачным в рукописи 1973 г., фигурирует в опубликованной в 1972 г. статье «О высших уровнях языковой компетен-

ции человека», где указывается, что, в отличие от принятого в лингвистике подходе, автор рассматривает языковую компетенцию как одну из характеристик субъекта:

«Языковая компетенция человека может рассматриваться с разных точек зрения. Взятая вне связи с субъектом, т. е. в абстракции от реальной человеческой личности, языковая компетенция человека есть его язык. При таком подходе языковая компетенция человека вообще может рассматриваться как один из объектов психологического исследования. [...] **языковая компетенция человека** — как одна из сторон человеческого бытия в качестве субъекта — носителя сознания, готового раскрыть себя в разных видах деятельности.» [6: 15].

Особо подчеркивается связь между личностью и языковой компетенцией:

«Языковая компетенция человека ... входит, в свою очередь, в **структуру человеческой личности**, которая, кроме языковой, обладает и многими другими компетенциями» [6: 15].

В опубликованных после 1973 г. исследованиях понятие **«языковая компетенция»**, под которой подразумевается готовность осуществлять речевую деятельность (parole) в терминах Ф. де Соссюра, заменяется на **«речевую способность»** и **«речевую готовность»**, используемые как синонимы:

«Взятый в субъекте, язык выступает в единстве с сознанием, речь выступает в единстве с мышлением. Субъект пользуется языком, т. е. знаковой системой, но его деятельность при этом является не знаковой, а отражательной деятельностью.... Иначе говоря, langue ... не может обладать отражательной функцией, а language обладает или не обладает в зависимости от того, выступает ли он как язык вне субъекта или язык субъекта» [7: 58].

Критикуя картезианскую лингвистику Н. Хомского и бихевиоризм Б. Скиннера с позиций теории деятельности, Г. И. Богин предлагает рассматривать речевую способность как одну из сторон человеческой личности:

«[Р]ечевая способность человека не тождественны ни его языку, ни совокупности его речевых поступков. Речевая способность есть лишь некоторая потенция, готовность совершать речевые поступки. [...] При попытках упорядоченно и полно представить в структурном описании речевую способность исследователь неизбежно исходит из представления об относительно полно развитой человеческой личности и структурно представляет человека, а не систему его языка: ведь **относительно полное развитие речевой способности** — одна из сторон человеческой личности, присвоившей развитую речевую способность в числе важнейших продуктов человеческого рода» [9: 15].

Эти изменения в терминологии связаны с попыткой предложить теоретические основания для формирования в процессе обучения навыков, которые связаны с речевой деятельностью, а не с изучением системных явлений языка. Структура речевых способностей повторяет модель относительно полного владения языком: параметры языка (лексика, грамматика, фонетика), виды речевой деятельности (говорение, слушание, письмо, чтение), уровни речевой способности/уровни готовности к речевой деятельности (правильность, скорость, насыщенность, адекватный выбор, адекватная комплектация целого текста) [8; 10; 11].

Перечень основных понятий приводится в приложении к рукописи диссертации 1980 г. «Концепция языковой личности», среди которых выделяется понятие «**языковая личность**» — под которой предлагается понимать «человека, рассматриваемого с точки зрения его готовности производить речевые поступки», но при этом язык рассматривается не как сосюрровский «langue», а как «сторона человеческой личности», как «субстрат языковой личности». Собственно «**языковая личность**» определяется как «родовая способность человека», но в то же время этот термин используется для обозначения «многопараметрической системы, облада-

ющей высокой степенью организованности», где выделяются «высшие» и «низшие» функции:

«В основе настоящего исследования лежит другой подход, для которого существенно то, что языковая личность закономерным образом развивается от одного своего уровня к другому, а также то, что результат этого развития может быть описан в упорядоченной форме. Назовем этот подход лингводидактическим. [...] Готовности, составляющие языковую личность, существенны для формирования личности вообще. Владение языком — институтирующая черта языковой личности — есть единственное средство переноса действия в умственный план, гарантия продвижения человека по пути саморегуляции поведения, форма организации психической жизни человека» [14: 4].

Интерпретация исходной модели претерпевает изменения в диссертации на соискание степени доктора филологических наук 1984 г.: в отличие от публикаций 1970-х гг., где акцентируется возможность относительно полного овладения языком и формирование связанных с ней других неспециальных компетенций, здесь предлагается модель языковой личности для формирования готовностей действовать с текстами, а не отдельными высказываниями:

«Разработка **концепции языковой личности**... имеет значение для поисков оптимальных путей передачи человеческому индивиду важнейших компонентов родовой способности человека в области действия с текстами» [16: 311]

С опорой на работу В. В. Виноградова [18] проводится различие между «**коллективной языковой личностью**» и «**индивидуальной языковой личностью**»

«... [Ц]елесообразно структурно представить **коллективную языковую личность** как своего рода общую формулу для подстановки индивидуальных случаев, за каждым из которых стоит **индивидуальная языковая личность**. Это представление может иметь вид модели. Последняя должна строиться в абстракции от индивидуальных различий носителей языков, обладать высокой мерой упрощения и

инвариантности и при этом соответствовать опыту речевой деятельности.» [16: 311]

Модель языковой личности получает двойную трактовку: и как представление готовностей языковой личности, и как основа для систематизации текстов:

«... [К]омпоненты могут трактоваться двойко — во-первых, как точки в модельном пространстве, возникающие при пересечении (перемножении) факторов, откладываемых на параметрах модели, во-вторых, как объемы в модельном пространстве («клетки» модели). При первой трактовке компонент выступает как представление определенной **готовности языковой личности**, при второй — как подразделение **систематики текстов**, построенной по критерию «потенция включения данной разновидности текста в деятельность человека в зависимости от развития индивидуальной языковой личности последнего». Модель выступает одновременно как **систематика готовностей** и как систематика текстов.» [16: 312]

Теоретические подходы к описанию владения языком

Психологический подход к описанию языковых способностей не выглядит случайным: в диссертации на соискание степени кандидата педагогических наук 1964 г. «Трудности употребления лексики в устной речи и основные пути их преодоления» [1] одна из глав посвящена психологическим основаниям с опорой на работы А. Н. Леонтьева [27], С. Л. Рубинштейна [29—31], Л. С. Выготского [22], П. Я. Гальперина [23] и П. И. Зинченко [25]. Предлагая определение языковой компетенции человека «как социально значимой готовности к одному из видов деятельности», а именно «**речевой деятельности**» [7], Г. И. Богин ссылается на марксистскую теорию личности С. Л. Рубинштейна, в которой постулируется единство сознания и деятельности. В данной теории под личностью понимается субъект, который осуществляет и в котором реализуется связь сознания и деятельности и который представляет собой некое триединство, объединяющее то, чего

хочет человек, то есть направленность как мотивированно-потребностную систему личности; то, что может человек, то есть собственно способности; а также то, что есть он сам, то есть то, что из его установок и поведения закрепились в его характере.

«В **речевой деятельности человека** можно выделить две стороны: во-первых, она выступает как объект, который подлежит непосредственному наблюдению в числе других фактов действительности; во вторых, она выступает как реализация определенной стороны человеческой субъективности, то есть как одна из сторон человеческого бытия в качестве субъекта — носителя сознания, готового раскрыть себя в разных видах деятельности. То, что сама человеческая субъективность есть продукт исторического общественного развития, не освобождает исследователя в области педагогических наук от анализа не только объективных, но и субъективных сторон человеческого бытия... [...] На это обращал внимание С. Л. Рубинштейн, стремящийся определить место проблемы отношений объективного и субъективного в марксистской теории личности» [Богин 1972: 25].

Предмет исследования в данной диссертации постулируется как **«речевая способность/языковая компетенция, т. е. готовность субъекта к использованию языка в своей деятельности»:**

«...[П]роблема языковой компетенции не есть лингвистическая проблема: исследуется не язык, а человеческий субъект, готовый пользоваться языком», определяемый на основании марксистской теории личности. Одной из сторон этих внутренних условий является **языковая компетенция** [...] одновременно и готовность к общению посредством языка, и сторона личности, соответствующая уровню развития личности, уровню подготовленности личности [...] Языковая компетенция занимает среди поля компетенций особое положение. Она „накладывается“ на все три основные группы неспециальных компетенций: преобразовательно-трудоую, отражательно-познавательную, социально-коммуникативную» [7: 12].

«Оптимально-компетентный человек — это индивид, компетентный в „методике“ действий, направленных на познание и преобразование мира. Используя средства преобразования и познания, индивид

все больше превращается в **социального индивида /личность**. Язык — один из необходимых инструментов этого процесса социализации. Слова Маркса о том, что язык есть „действительно практическое сознание“, относятся, конечно не к языку как системе, взятой вне субъекта, а именно к языку в субъекте, т. е. к языковой компетенции человека». [7: 22].

Разделение уровней модели владения языком, в дальнейшем превратившейся в модель языковой личности, связано с разделением «высших и низших психологических функций» Л. С. Выготского [22] и опирается на понятийный аппарат, сформированный его учениками А. Лурией и А. Леонтьевым. В изданной в 1960 г. «Истории развития высших психических функций» Л. С. Выготского выделяется два плана поведения: натуральный, то есть результат биологической эволюции животного мира, и культурный, общественно-исторический, то есть результат исторического развития общества. Сходное разделение языковых компетенций предлагает Г. И. Богин:

«... [П]редложенное структурное описание есть одновременно описание **языковой компетенции** как родового признака людей и как индивидуальной потенции субъекта: личность не является надвидовым признаком, она является „воплотившейся культурой“, является обществом, „включенным в механизм впечатлений, чувства, мышления эмоций и деятельности“» [7: 26].

Формально основой для построения модели послужила модель структуры интеллекта Джоя Пола Гилфорда, опирающегося на многофакторную теорию интеллекта Луиса Леона Терстоуна (в тексте статьи Г. И. Богина он обозначен как Л. Терсон). Он дает определение 7 из 10 общих для 60 различных тестов факторов, обозначенных им как «первичные умственные способности»: S — пространственный фактор, P — восприятие, N — вычислительный фактор, V — вербальное понимание, F — беглость речи, U — память, R — логическое рассуждение (способность выявлять

закономерности). В модели Гилфорда [24] в основе структуры интеллекта лежат независимые факторы (интеллектуальные способности), каждый из которых может быть описан на основе трех параметров: операций, содержаний и результатов, что в сумме дает возможность определять индивидуальные различия в сфере интеллекта. К операциям он относит умения, ориентированные на решение задач (открытие/узнавание, сохранение в памяти показанного, поиск правильного ответа, нахождение нескольких решений для одной задачи, анализ качества продуктов мышления), содержание разделяется на образное, символическое, семантическое и поведенческое, результаты включают элементы, классы, отношения, системы, преобразования, предвидение. Сочетание компонентов позволяет получить 120 характеристик интеллекта.

Факторный анализ, который используется Дж. Гилфордом [24], относится к количественным методам, что при построении новой модели не может быть выполнено, поскольку в ее основе лежит интерпретация и оценка наблюдаемых речевых актов. Применение факторного анализа позволяет решить две разнородных задачи: либо определить взаимосвязи между переменными, либо сократить число переменных для описания данных, что возможно только при условии количественного характера признаков, однородности выборки, а количество наблюдений должно в два раза превышать число переменных.

Релевантной при разработке исследований в области языковой способности становится психолого-педагогический подход, что позволяет дать обоснование для частных методик обучения языкам. Клетки представленной модели оказываются неравномерно изученными и исследованными, что приводит к несовершенству программ обучения речевым готовностям, т. к. нет перечня про-

грамм-компонентов речевой способности, доступных отдельному человеку и, тем самым, «человеческому роду».

Формирование программ обучения по принципу «здравого смысла» основывается на том, что знание языка есть знание системы знаков; следовательно, чем больше это знание, тем выше готовность пользоваться языком. Однако модель речевой способности «демонстрирует закономерные противоречия между низшими и высшими уровнями» [8: 24]. Источник противоречий — в противоречивости развития речевой способности как из сторон развития человека: «**Носитель языка** „не равен самому себе“» [8: 25]. Разные уровни готовности пользоваться языком различаются у действительного человека не по принципу количественных приращений «в познании знания»: люди, достигшие разных уровней речевой способности, по-разному понимают текст, состоящий из одних и тех же знаков.

«Структурное представление **речевой способности** имеет психолого-педагогический смысл потому, что позволяет не только упорядоченно расположить и соотнести компоненты этой способности, но и наглядно исказить противоположность высших и низших уровней речевой способности как одним из сторон человеческой личности, человеческой субъективности, взятой в ее развитии» [8: 26].

Психолого-педагогический подход в разработке модели владения языком и анализ компетенций личности позволяет рассматривать «языковую компетенцию» как готовность к использованию языка в деятельности и использовать схему из работы Дж. Гилфорда как основу для их систематизации. Г. И. Богин различает понятия «*лингвистической модели*» и «*языковой компетенции*», поскольку для первого значимым является изучение «структуры и функции языка, а субстрат [*носитель языка*] остается существующим и даже существенным, но в лингвистике не изучается», а для второго субстратом выступает непосредственно язык: « язык

есть «вещь», стоящая «вне человека» и в человек» в одно и то же время; в первом случае эта «вещь» есть предмет языкознания, во втором — предмет психологической теории языковой компетенции». В дальнейших работах на смену «языковая компетенция», под которой подразумевается готовность осуществлять речевую деятельность в терминах Ф. де Соссюра, заменяется на «речевую способность» [10]. В этом случае традиционное представление об уровнях языка оказывается нерелевантным, т. к. оно не является иерархическим (в смысле высшего и низшего). При описании структуры языка существование у носителей языка готовности им пользоваться выступает субстратом структуры языка, а при структурном описании речевой способности все меняется. Теперь язык выступает как субстрат по отношению к структуре речевой способности.

Субстрат относителен, а структура зависит от субстрата. В самом огрубленном виде параметрическая модель речевой способности располагает следующими параметрами: 1) достигнутые человеком уровни речевой способности; 2) классы материала субстрата (фонетика, лексика, грамматика); 3) классы речевых поступков. Всего получается 12 компонентов инвентаря речевой способности по единообразному принципу каталогизации. Задача состоит в установлении уровней, их последовательность в генезисе, критерии оценивания. Эта модель отличается от модели Гилфорда по существу: для нее существенны понятия развития, формирования, высшего и низшего. Это различие оказывается существенным, т. к. эти понятия нужны для описания «сложных психических явлений» и являются теми категориями, которые подвергаются эмпирической интерпретации.

Для выделения уровней особая роль отводится «совокупному оценщику» — субъективности социального человека: «„совокупный оценщик“ всегда прав для своего языка и своего времени: его

оценки индивидуальны в том смысле, что высказывается индивид, но социальны, поскольку они восходит к социально обусловленной рефлексии и социальной перспективной ценности оцениваемого речевого поступка (последний есть реализации возможности, готовности произвести речевой поступок и поэтому соотносительны с той или иной клеткой речевой способности)» [10: 17]. Оценочные суждения касаются формальной языковой стороны речевых поступков. Все суждения подводятся под пять речевых формул, основанных на критическом отношении к воздействию сообщения поступка (т.н. достижения).

В работе «Противоречия в процессе формирования речевой способности» [10], представляющей собой по жанру учебное пособие, дается последовательная интерпретация модели речевой способности человека с психолого-педагогической точки зрения (при изложении общих принципов интерпретации и антиномий модели, а затем с позиций педагогических (лингводидактических — материал обучения иностранному языку в языковом вузе). Педагогические подходы могут быть различными и основываться на разных типах эмпирических практик (родной язык в школе, русский язык в национальной школе, иностранный язык). Противоречия в процессе развития речевой способности связаны с одновременной полнотой и неполнотой развития этой способности в каждый момент времени.

При составлении списков компонентов и групп компонентов фактически использовалось несколько подходов: операционально-психологический (выяснение психического механизма образования компонента, например, порождающая грамматика Хомского); индивидуально-психологический подход: индивидуальное диагностирование успешности-неуспешности (тестирование); психолого-педагогический подход: изучение условий оптимального использования психических параметров множества людей при раз-

работке обучающих воздействий (проблема «светлых», хорошо известных и исследованных, и «темных», неисследованных компонентов).

Уровни модели выявляются при изучении генезиса речевой способности у индивида. Здесь, Г. И. Богин обращается к вопросам теории информации, в частности отмечается, что разным уровням готовности присущи разные способы хранения лингвистической информации, а оценка правильности зависит от типа речевых ситуаций и т. п. [8: 11].

Только одновременное функционирование всех уровней обеспечивает передачу информации. Однако уровни — не операциональные понятия, за которыми стоит одна и та же реальность. Чем выше уровень речевой готовности, тем выше субститутивность (термин Скребнева) [32]. Представление об уровнях помогает планировать развитие речевой способности. Клетки модели могут использоваться как точки приложения обучающего воздействия.

Уровни речевой способности обеспечивают продвижение речевого субъекта от низшего уровня к высшему [8: 15], и шкала уровней коррелятивна с развитием личности в целом.

Вторичная сигнальная система, каковой является не только искусство, но и текстовый массив в целом, позволяет развитой языковой личности извлекать дополнительную информацию. Критическое возрастание информативности познания на высших уровнях выражается в повышении одновременно и абстрактности, и образности знания.

Многие частные методики (так, приводятся примеры работ Д. Кристалла в области фонетики) не осознают важность своих находок, т. к. они не вписаны в систему или модель с обозначенными целями развития. Описывая различные уровни и компоненты модели, Г. И. Богин показывает, что программирование про-

цесса научения языкам должно пройти этап усмотрения неполноты научения в связи с наличием слишком большого числа «темных» клеток, т. е. тех компонентов, которые остались не рассмотренными в частных методиках. Частные методики должны строиться на модели языка и модели речевой способности. Модель речевой способности задает содержание обучения и методику научения любому языку.

Частные методики, стремясь к единому универсальному методу нарушают принцип противоречия в процессе развития речевой готовности, поскольку психолингвистическая характеристика единиц текста относительна [8: 57] и меняется в зависимости от точки зрения (уровня речевой способности для которого дается характеристика), не только лексические но и грамматические значения единиц текста теряют свою фиксированность на высших уровнях речевой способности.

Критикуя современные ему педагогические подходы к лингводидактике, Богин отмечает множественные противоречия, возникающие из универсализации «здорового смысла» в педагогике языкового образования, отказа от комплементарности компонентов речевой способности. В целом все методики должны строиться с учетом потенциально-полных моделей сложных систем.

Многие положения концепции языковой личности в ее отношении к языку и речи перекликаются с развивающимися в 1960—70-е г. стилистикой декодирования и теорией информации.

Проблемами интерпретации текста, исследованием возможности понимания главным образом художественных текстов не с позиции их интуитивного сопереживания читателем, а с точки зрения связанности их системно-структурного строения с ответственностью, занималась, в частности, ленинградская школа стилистики декодирования. Стилистика декодирования у И. В. Арнольд [17] берет начало в достаточно общем представлении о

толковании текста на основе его структуры и взаимоотношения элементов этой структуры. Термин «стилистика декодирования» предложен М. Риффатером и затем развит в ленинградской школе. Сам Риффатер назвал собрание своих работ не стилистикой декодирования, а структуральной стилистикой [33].

Стилистика декодирования должна была давать теоретические основания интерпретации текста, рассматривая художественное произведение как источник впечатлений для читателя. По сути в толковании Л. В. Щербы это была бы стилистика восприятия, которая не просто могла передавать ученикам раскодированную информацию, но учила бы их самостоятельно анализировать тексты по лингвистическим маркерам. Г. И. Богин не пользуется термином «код», но в ряде работ говорит о «программировании» автором состояния реципиента (например, [8: 54]).

Важную роль в становлении как декодирующей стилистики, так и лингводидактики, сыграли работы В. В. Виноградова [19; 20] — отказ от полного разграничения литературоведческого и лингвистического анализа в форме выделения языка художественной литературы. В связи с этим Г. И. Богин обращается к работам М. Д. Кузнец и Ю. М. Скребнева. Представленную в них стилистику можно охарактеризовать как лингвистически обоснованную и ориентированную на изучение кода. Вопрос об авторском замысле и эстетической оценке здесь не ставится. Экспрессивные средства языка анализируются с точки зрения механизма их образования, сферы их употребления и принципов их отбора в зависимости от целей и обстановки речевого общения [26: 3]. Особое внимание уделено стилистическому синтаксису, изучение которого способствует пониманию целого текста (хотя в самой работе такие задачи не ставятся и перехода к пониманию целого текста не делается).

Введение термина «декодирование» указывает на то, что задачи рассматриваются с общих позиций теории информации и фиксируют участок общения, который стоит в центре внимания. Стилистика декодирования интересуется последним этапом процесса автор — книга — читатель, т. е. тем, что и как читатель видит в тексте.

Авторы направления отказались от названия «стилистика восприятия», чтобы не обращаться к психологическим экспериментам и моделированию психологических процессов, их выходящими за пределы компетенции лингвиста. Таким образом, термин «восприятие» был заменен на декодирование, т. е. восстановление сообщения, заключенного в художественном тексте, на основе знания кода и правил кодирования.

Термином «код» с конца 1960-х гг. широко пользуются в семиотике, стилистике, неориторике и поэтике. При этом отношения кода и языка остаются неясными. Система кодирования и декодирования взаимосвязаны следующим образом. В процессе общения человек отбирает некоторые элементы получаемой им информации, перерабатывает ее, кодирует и передает другим людям, пользуясь каким-нибудь из доступных ему каналов связи. Соответственно и писатель отбирает то, что кажется ему особенно важным, и что он хочет передать читателям, кодирует эту информацию в виде образов, кодирует образы языковыми средствами и создает художественное произведение. Уже в диссертации 1984 г. Г. И. Богин критически относится к представлениям о кодировании и декодировании, вместо этого описывая отношения формы и содержания текста в терминах моделирования.

Стилистика декодирования находит в художественном произведении разные типы информации, в том числе и идеологическая, которая программирует отношение читателя к действительности. Под декодированием понимается восстановление сообщения на

основе знания кода и принципов кодирования, при этом во взаимодействии с сообщением код меняется, а читатель не обладает полным знанием кода при обращении к тексту.

Код художественного текста — сложная, иерархически построенная система, включающая несколько субкодов или уровней кодирования (графический, фонетический, лексический, код образов, стилистических приемов, жанровый и т. д.). Система это многоуровневая и непрерывно развивающаяся с обогащением культурного тезауруса общества.

Теоретической базой стилистики декодирования являются лингвистика и некоторые общие положения теории информации. Стилистика декодирования ищет алгоритмы декодирования, которые позволяют не только, понять сообщение, но и улучшить знание кодов и передать свое, обоснованное понимание учащимся.

Познавательная и эстетическая функции искусства немислимы вне его общественно преобразующей воспитательной роли, именно в этом смысле система «литература — читатели» есть система кибернетическая.

Особую роль теория информации сыграла для тартуской школы структурной поэтики Ю. М. Лотмана. Эта школа литературоведческого анализа имеет много общего со стилистикой декодирования. Семиотические основания структурной поэтики приводят к рассмотрению литературы (искусства в целом) как особым образом организованного языка, передающего особую художественную информацию (все эти положения уходят корнями в работы пражского лингвистического кружка и по сути являются их продолжением и развитием). Любое искусство рассматривается как язык, а любое художественное произведение — как текст. Всякий язык имеет знаки, в совокупности образующие его алфавит, правила сочетания этих знаков представляют собой иерархическую

структуру. Естественный язык — самая мощная коммуникативная система, а искусство — вторичная моделирующая система.

Систему автор-текст-читатель можно описать в рамках теории информации Шеннона. По Шеннону система связи состоит из пяти главных частей: 1) источник сообщений, создающий сообщение или последовательность сообщений, которые надо передать на приемный конец; 2) передатчик, который преобразует сообщение в сигнал в соответствии со свойствами канала; 3) канал, используемый для передачи сигнала от передатчика к приемнику; 4) приемник, который восстанавливает сообщение по сигналам; 5) адресат — лицо или аппарат, для которого предназначено сообщение. Передача происходит с разрывом во времени и пространстве, отсюда — невозможность абсолютно одинакового восприятия информации разными адресатами при самоидентичности и неизменности закодированного сообщения.

Согласно теории информации, Ю. М. Лотман считает увеличение в возможности выбора законом организации художественного текста. Несомненную ценность представляет включение им теории художественной литературы в общую теорию моделирующих систем. Возможность выбора в дальнейшем описывается как развитие принципа универсальной субститутивности и занимает важное место в описании уровней адекватного выбора и адекватной комплектации в системе модели языковой личности Г. И. Богина.

В представлении стилистики декодирования мы находим много схожего с лингводидактическими принципами развития языковой личности: отбор кодируемого материала писателем, влияние окружающей действительности на материал на разных уровнях его языкового оформления, отражение состояния одной системы (души) средствами другой (язык), важность не только отобранного материала, но и материала не использованного, помехи в про-

цессе восприятия информации (достаточность развитости языковой личности адресата), знание алгоритмов декодирования способствует освоению все большего числа кодов (принципы обильного чтения), инструментальность обучения декодированию (рефлексия), изменение действительности адресата в результате декодирования текстов и т. п.

Обращение Г. И. Богина в работах 1970—80-х гг. к системно-структурному подходу также закономерно. Системность отражает связь между объектами, а место элемента в этой структуре — значимость элемента. Соответственно объект как целое обладает значимостью, поскольку он является местом «пересечения» связей, в которые он вступает с другими объектами, например в структуре объекта более высокого яруса. Система — это объект, свойства структуры и субстанции которого взаимосвязаны. Динамические характеристики системы связаны с ее неоднородностью. Кроме того, с развитием системно-структурного подхода в сферу исследований попадает не только форма (исключая категории субстанции или материала), а постулируется взаимосвязь свойств, структуры и субстанции объекта. Системы обладают свойством адаптивности и устойчивости, селективности свойств. Система в современном понимании — это целостность, эффективное функционирование которой достигается за счет оптимальной согласованности структуры и субстанции при заданной функции. Интересно, что в ходе изменения представлений о языке, исследователи обращались попеременно то к идеализированному духу языка, то к социальной среде, то к антропологическим свойствам носителей языка как к параметру и движущей силе развития и изменения языка (что, в частности, отмечалось Г. И. Богиным как неразличение категорий смысла и значения [8]). Поиски внутренних тенденций, формирующих языковую систему, оказались более плодотворными, т. к. видели системную

природу языка и взаимосогласованность его компонентов на всех ярусах в статике и в динамике (Якобсон, Кацнельсон и др.):

«Язык имеет универсальную связь с окружающей средой, поскольку он, будучи, во-первых, самой распространенной системой знаков, может обозначать абсолютно все; во-вторых, будучи неотъемлемой стороной речи и мышления, т. е. будучи регулятором формальной стороны человеческого общения и человеческого общения, язык может отражать и выражать абсолютно все. Признание за языком характера системы знаков может привести к различным выводам, в зависимости от того, стоит ли лингвист на диалектико-материалистических позициях (потребность реального общения в условиях отражения действительности сознанием признается основной системообразующей тенденцией в языке) или на позициях идеализма и позитивизма (выхватывание знакового характера языка из ряда других его признаков, превращение знакового характера языка в совершенно независимый предмет изучения и — отсюда — отыскивание так называемых формальных законов языка, не зависящих якобы от содержания мышления, от потребностей общения и от человеческого общества вообще).» [2: 27]

Заключение

Первоначальный проект определения содержания обучения языку (как родному, так и иностранному) привлек внимание Г. И. Богина к проблемам, которые связаны с владением языком. Ранние его работы (до 1971 г.) были посвящены частным вопросам обучению ИЯ: изучению лексики, чтению, как одному из способов получить доступ к владению языком (как наиболее доступному в советских реалиях 1950—60 гг.), в этих исследованиях представлен опыт европейских и американских специалистов в области обучения иностранным языкам (переводной метод, прямой метод обучения и пр.), критика предложенных методов обучения (в частности бихевиористского) с позиций теории деятельности, которая развивалась в советской психологии, а также

концепции личности Л. С. Рубинштейна, определявшего ее как «субъект, который реализует связь сознания и деятельности». Готовность использовать язык для удовлетворения своих потребностей и достижения целей в деятельности утверждается как одна из основных характеристик человека. Богин пытается увязать язык со всей «субъективной реальностью» человека, но поскольку первоначально цель определялась как педагогическое воздействие, то притягиваются все характеристики личности, которые могут проявляться во всех его речевых произведениях. Перенос схемы из разработок американских психологов (которые стремились сделать из психологии науку основанную на эксперименте, то есть построить научную теорию результаты которой подлежат верификации и фальсификации) не был слишком удачным: в отсутствие экспериментов с четкой методикой проведения и количественными методами оценки, научная обоснованность данной схемы вызывает сомнения.

В работах начала 1980-х гг. Г. И. Богин обращается к исследованиям в области феноменологии, что приводит к полному переосмыслению концепции субъекта и формированию нового подхода к деятельности, связанной с рецепцией и производством текстов. Вопросы, связанные с восприятием высказывания длиннее одного предложения, появляются уже в неопубликованной докторской диссертации 1980 г., где отмечается тесная связь понимания с развитием языковой личности, которая может рассматриваться как синоним человека в целом. Человека, готового к использованию языка при обращении к разным текстам. Происходит отход от лингводидактической концепции языковой личности, к обоснованию необходимости работы с текстом для построения индивидуальной ценностной системы. Особое внимание уделяется вопросам понимания и интерпретации текстов, выявлению и систематизации техник понимания текста. Он обращается к иссле-

дованиям в области феноменологии, что приводит к полному переосмыслению концепции субъекта и формированию нового подхода к деятельности, связанной с рецепцией и производством текстов. Происходит отход от лингводидактической концепции языковой личности к обоснованию необходимости работы с текстом для построения индивидуальной ценностной системы.

Литература

I. Анализируемые работы Г. И. Богина

1. Богин Г. И. Трудности употребления лексики в устной речи и основные пути их преодоления. Дисс.... к. пед. н. Москва, МГ-ПИИЯ, 1964.
2. Богин Г. И. Материальные основы системности языка // Вопросы методологии и методики лингвистических исследований. Уфа, 1966. С. 27—30.
3. Богин Г. И. Модель относительно полного владения языком. Сообщение 1: Модель относительно полного владения родным языком // Республиканская конференция по методике преподавания и педагогике высшей школы. Первая Республиканская конференция по методике преподавания преподавания и педагогике высшей школы. Алма-Ата, 1971. С. 317—335.
4. Богин Г. И. Модель относительно полного владения языком. Сообщение 2: Перенос факторов модели владения первым языком на формируемую модель относительно полного владения вторым языком // Речь: Исследование и обучение. Алма-Ата, 1971. С. 3—14.
5. Богин Г. И. О языковой компетенции человека как объекте педагогического исследования // Актуальные проблемы преподавания иностранных языков и языкознания. Алма-Ата, 1972. С. 23—26.

6. Богин Г. И. О высших уровнях языковой компетенции человека // Интеллект и речь (Министерство просвещения Казахской ССР. Психология, вып. 2). Алма-Ата, 1972. С. 14—24.
7. Богин Г. И. Языковая компетенция человека как предмет психолого-педагогического исследования. Диссертация на соискание степени доктора психологических наук. Кокчетав, 1973. 447 с. (рукопись)
8. Богин Г. И. Уровни и компоненты речевой способности человека. Калинин: КГУ, 1975. 106 с.
9. Богин Г. И. Структурное представление речевой способности человека // *Nomo loquens*: Материалы рабочего совещания по теме «Человек как носитель языка». Калинин, 1975. С. 15—26.
10. Богин Г. И. Противоречия в процессе формирования речевой способности. Калинин: КГУ, 1977. 84 с.
11. Богин Г. И. Относительная полнота владения вторым языком. Калинин: КГУ, 1978. 54 с.
12. Богин Г. И. Современная лингводидактика. Калинин: КГУ, 1980. 61 с.
13. Богин Г. И. Концепция языковой личности. Автореф. дисс. ... д. филол.н. М.: МГУ, 1982. 36 с.
14. Богин Г. И. Концепция языковой личности. Диссертация на соискание степени доктора филологических наук. М., 1980. 445 с. (рукопись)
15. Богин Г. И. Модель языковой личности в ее отношении к разновидностям текстов. Автореф. дисс... д. филол. н. Л.: ЛГУ, 1984. 31 с.
16. Богин Г. И. Модель языковой личности в ее отношении к разновидностям текстов. Диссертация на соискание ученой степени доктора филологических наук. Л.: ЛГУ, 1984. 354 с.

II. Другая литература

17. Арнольд И. В. Стилистика декодирования. Л.: Изд-во ЛГПИ им. А. И. Герцена, 1974. 75 с.
18. Виноградов В. В. О языке художественной прозы. М., Л.: Гос. изд-во, 1930. 193 с.
19. Виноградов В. В. Русский язык: грамматическое учение о слове. М.: Учпедгиз, 1947. 784 с.
20. Виноградов В. В. Стилистика. Теория поэтической речи. Поэтика. М.: Изд-во АН СССР, 1963. 225 с.
21. Выготский Л. С. Умственное развитие детей в процессе обучения. М.; Л.: Учпедгиз, 1935. 136 с.
22. Выготский Л. С. Избранные психологические исследования. М.: Изд-во АПН РСФСР, 1956. 520 с.
23. Гальперин П. Я. Несколько разъяснений к гипотезе умственных действий. Вопросы психологии. 1960, № 4. С. 141—148
24. Гилфорд Дж. Три стороны интеллекта // Психология мышления. М.: Прогресс, 1965. С. 433—457
25. Зинченко П. И. Непроизвольное запоминание. М.: Изд-во АПН РСФСР, 1961. 563 с.
26. Кузнец М. Д. Скребнев Ю. М. Стилистика английского языка. Л.: Учпедгиз, 1960. 175 с.
27. Леонтьев А. Н. Развитие памяти. Экспериментальное исследование высших психологических функций. М.; Л.: Учпедгиз, 1931. 280 с.
28. Лурия А. Р. Роль речи в психическом развитии ребенка // Вопросы психологии, 1958. № 5.
29. Рубинштейн С. Л. Бытие и сознание. О месте психического во всеобщей взаимосвязи явлений материального мира. М., 1957. 331 с.

30. Рубинштейн С. Л. К вопросу о языке, речи и мышлении // Вопросы языкознания. 1957. № 2. С. 42—48.
31. Рубинштейн С. Л. Теоретические вопросы психологии и проблема личности // Вопросы психологии. 1957. № 3. С. 30—38.
32. Скребнев Ю. М. Общелингвистические проблемы описания синтаксиса разговорной речи. Автореф. : дис. д-ра филол. наук. М., 1971.
33. Riffaterre M. Essais de stylistique structurale. Paris : Flammarion, 1971. 364 p.

Заголовочный комплекс как средство организации рефлексии (на материале сборника рассказов Адама Ведеманна «Где собака зарыта»)

М. А. Мартюшева

Тверской государственной университет

В статье рассматривается заголовочный комплекс сборника рассказов современного польского писателя Адама Ведеманна «Где собака зарыта». С точки зрения рефлексии ализируются варианты названия. Делается вывод о адекватности и эквивалентности переводов, о роли предпереводческого герменевтического анализа заголовочного комплекса в процессе порождения смыслов.

Ключевые слова: Рефлексия, герменевтика, заголовочный комплекс, Адам Ведеманн, теория перевода, предпереводческий анализ.

Framing title as a device for organizing reflection by M. A. Martyusheva, Tver State University. The paper studies a framing title, *The crux of the matter*, in the collection of Adam Wiedemann, a modern Polish writer. Several variants of the title are examined through the focus of their reflexive potential. The author considers issues of adequacy and equivalence of translation and states the value of the hermeneutical interpretation of a title as a pre-translation procedure.

Keywords: reflexivity, hermeneutics, framing title, Adam Wiedemann, translation theory, pre-translation analysis.

Заголовочный комплекс во многом способствует формированию восприятия всего текста, пониманию содержательно концептуальной информации. Читатель в процессе постижения заглавия получает определенный предварительный «набросок смысла», гипотезу (по Х.-Г. Гадамеру). Изменение названия в процессе перевода может полностью исказить семантику произведения.

Поэтому анализ сборника рассказов Адама Ведеманна стоит начать уже с названия сборника — *Søk Pies Brew* (пол.). Ведь именно заглавие служит соединительным звеном между текстом и внеположенной ему действительностью, а также становится первым в ряду средств пробуждения рефлексии.

Сборник на разных языках имеет различные варианты названия. В связи с этим возникает множество вопросов. Основной из них — влияние перевода названия на понимание текстов и сборника как единого целого.

Расхождения в трактовке начинаются еще на этапе подбора издания для перевода. В различных источниках оригинальное название записывается по-разному. На первом издании 1999 г. *Søk Pies Brew* написано без каких-либо пунктуационных знаков, с написанием слов каждого слова с заглавной буквы. Существуют варианты написания в одно предложение и через запятую, что пусть немного, но по-разному организует читательскую и переводческую рефлексию.

В оригинале фраза является неточной фонетической записью, по сути приблизительной транскрипцией названия цикла музыкальных миниатюр Габриэля Форе «Cinq pièces breves» (франц. — «пять небольших/коротких кусочков/вещиц»). Интересно, что Адам Ведеманн не просто транскрибирует французские слова, но и подбирает созвучные лексемы, имеющие вполне определенное значение: *søk* — сук, узел, *pies* — собака, пёс, зверь, *brew* — бровь [7]. Получается набор внешне не связанных между собой слов. Но это только в том случае, если мы не воспринимаем весь сборник как цикл, как сверхтекстуальное единство. Рассказы, пусть даже сюжетно не связанные между собой, образуют некое симметричное единство, обеспечиваемое наличием единого нарратора, и этот компонент заставляет нас, рефлекслируя по поводу содержания сборника, воспринимать его как целостность. При

этом отсутствие логических связей между элементами названия только усиливает цементирующую сборник роль нарратора.

Но это же является основной проблемой при переводе этого текста. При переводе подобное созвучие с сохранением значений подобранных слов воспроизвести очень сложно. Неизбежно придется решать, что будет в приоритете — внешнее, возможно фонетическое, сходство или формальная передача значений слов. А если все-таки второй вариант, то передача значения французского выражения или подобранных польских созвучий? Удастся ли сохранить содержание и структуру? И возможно ли это в рамках языка перевода?

Выходит, что перед переводчиком стоит непростая задача: не только сохранить этот элемент своеобразной шарады на любом возможном уровне языка и восприятия, но логично и уместно передать идею, используя все доступные средства.

Перевод, как и политика — искусство возможного.

Вариант транслита французского названия, как в оригинале, маловероятен, так как в таком случае исчезает элемент словесной шарады. К тому же подобный вариант скорее всего не будет «считываться» носителем языка перевода, так как фонетическая запись французских слов может не вызвать необходимых ассоциаций.

В немецком варианте перевода название сборника звучит «Gewaltige Verschlechterung des Gehörs» (с нем. резкое ослабление слуха) [2], что является названием второго рассказа в сборнике. Подобный способ часто используется, чтобы озаглавить сборник, в котором собраны произведения автора разных лет.

Получается, что переводчик намеренно уничтожает принцип целостности, обусловленный несвязанностью слов в польском заглавии при компенсирующей эту несвязанность роли единого нарратора, просто выводя на первый план заголовок одного из

рассказов. Это полностью видоизменяет формат рефлексии по поводу организации сборника, а также его концепцию, так как тексты в таком случае не будут рассматриваться как части единого повествования, а лишь как произведения в произвольном порядке. Подобный вариант заголовка «ломает» структуру произведения, полностью меняет восприятие и интерпретацию. Пропадает изначально заложенная целостность.

Русский перевод Юрия Чайникова звучит: «Где собака зарыта»[3]. На первый взгляд это даже отдаленно не напоминает оригинал и, тем более, французский вариант. В связи с этим возникает множество вопросов. Основной из них — влияние такого изменения названия на понимание текстов и сборника как единого целого.

Необходимо несколько углубиться в историю появления самого выражения «где собака зарыта». Есть несколько вариантов:

1. История его уходит своими корнями в средневековую Европу. Австрийский эрцгерцог Сигизмунд во все поездки брал свою любимую собаку. Один раз, в дороге собака ценой своей жизни спасла хозяина от гибели. Благодарный герцог торжественно похоронил пса и на его могиле поставил памятник, простоявший более двух столетий — до начала XIX в. Этот памятник туристы могли найти только при помощи местных жителей. В то время и родилась поговорка «Вот где собака зарыта!», имеющая в наше время смысл: «нашел, что искал», «докопался до сути».

2. Некоторые немецкие лингвисты полагают, что это выражение создано кладоискателями, которые из суеверного страха перед нечистой силой, якобы сторожащей каждый клад, не решались прямо упоминать о цели своих поисков и условно стали говорить о «черном псе» и собаке, подра-

зумеая под этим черта и клад. Таким образом, по этой версии, выражение «вот где собака зарыта» значит «вот где клад зарыт» [5].

Переводчик берет за основу одно из слов исходного названия и выстраивает на этом свою концепцию. И получается, что русское название сохраняет функцию объединения, только принцип объединения принципиально другой. Тексты оказываются связаны не только тем, что нарратор «переходит» от текста к тесту, но и тем, что при интерпретации в конце каждого рассказа эта фраза более чем уместна. Герой/героиня или приходит к осознанию чего-то важного или находят что-либо важное для себя (находят «зарытую собаку»), что ранее по каким-либо причинам не решились принять.

Выходит, что переводчик (Ю. Чайников) решает не следовать правилам дословного перевода заголовка, а изобретает иной, свой собственный способ передать единство цикла. Но, как бы ни отклонялся русский переводчик от формы оригинального заглавия, содержательно русское заглавие сборника больше соответствует концепции автора, чем заглавие сборника немецкого, и характер рефлексии (упор на целостность восприятия) в русском варианте более соответствует тому, как действует со сборником читатель польский, который так же видит в каждом из рассказов реализацию целостного взгляда на мир. В отличие от немецкого читателя. Озаглавив сборник заглавием одного из рассказов, немецкий переводчик акцентировал не содержательную, а формальную сторону заглавия (нужно же сборник как-то озаглавить!). Но поскольку «резкое ослабление способности слышать» никак не соотносится с семантикой прочих рассказов, общее заглавие — как следствие — редуцирует структуропорождающую роль нарратора, чем служит еще большей дисперсии текстов, входящих в сборник, и, соответственно, дефокализации рефлексии.

Если рассматривать отдельно заголовки каждого рассказа, то мы увидим, что и они не так просты. Отдельный интерес вызывает наличие подзаголовков с определением жанра (интертекстуальный, порнографический, бергмановский, традиционный, средиземноморский), что влияет на их восприятие на всех уровнях еще перед прочтением, создавая предварительный «набросок смысла» [6].

Предпереводческий анализ способен сделать процесс чтения более эффективным, в процессе рождается понимание, открываются новые возможности прочтения. Переводчик волен выбирать собственный путь перевода, при этом учитывая особенности языка. Но чем большим багажом знаний обладает переводчик, тем больше вариантов перевода он сможет найти и тем точнее и ярче они будут. А без герменевтического анализа исходного художественного текста, даже при переводе элементов заголовочного комплекса, очень многие подтексты и метафоры просто ускользают и от переводчика, и, как следствие, от читателя.

Литература

1. Adam Wiedemann. *Sęki Pies Brew*. Wydawnictwo W.A.B. Seria: Archipelagi, 1999.
2. *Gewaltige Verschlechterung des Gehörs* wyd. Hainholz Verlag, Göttingen, 2001.
3. Видеманн Адам. Где собака зарыта. Предисл. М.Янион. Пер. с пол. Ю. Чайникова. М.: Новое литературное обозрение, 2003.
4. Богин Г. И. Филологическая герменевтика. Калинин: КГУ, 1982.
5. Вартамян Э. А. Из жизни слов. М.: Издательство АСТ, 2019.
6. Гадамер Х.-Г. 13 Истина и метод. М.: Прогресс, 1988.
7. Новый польско-русский и русско-польский словарь. М.: ООО «Дом славянской книги», 2013.
8. *Słownik języka polskiego PWN*. URL: <https://sjp.pwn.pl/>

Открытость и незавершенность текста: субъективное проживание читателем

Е. М. Масленникова

Тверской государственной университет

Текст задает собственный интерпретирующий диапазон, внутри которого существует градуальность интерпретации. Художественный (в полном смысле этого слова) и культурно-значимый текст всегда содержит в себе множество всех существующих и потенциальных толкований (интерпретаций) и не может иметь одну единственно верную интерпретацию. Обсуждается пространственность текста как один из параметров его интерпретирующего диапазона, задающий направление читательской интерпретации и построение личностной читательской проекции текста. Читательская личностная проекция текста рассматривается как результат его субъективного проживания событий из Мира текста. Пространство текста актуализируется представленными в нем символами, мотивно-тематическими комплексами, системой текстовых смыслов, которые были заложены автором и / или приписываются тексту читателем в момент обращения к нему.

Ключевые слова: текст, понимание, интерпретация, проекция текста.

Openness and incompleteness of text: readers' subjective accommodation by E. M. Maslennikova, Tver State University. The article discusses spatiality of texts as a parameter setting their interpretive range and directing readers' further interpretations. Readers' personal and individual text projection are considered as the result of their subjective experience of events from the text world created by the author. Texts set their own interpretive range and the gradation of interpretation, as well. There cannot be a single and unique correct interpretation.

Keywords: text, understanding, translation, interpretation, reader's projection.

Текст: открытость, незамкнутость, пространственность. Открытость текста для читателя и его незамкнутость относительно других текстов, обусловленная таким свойством текста, как пространственность, не противоречит положению о тексте как о завершенном объекте с четко очерченными границами. Изложение положений об инвариантности смысловых отношений в художественном тексте связано с концепцией В. В. Налимова [15] о семантическом поле (вакууме), вбирающем в себя все смыслы Мира в спрессованном (нераспакованном и непроявленном) виде. Два Мира — физический и семантической — сосуществуют; в их основе лежат вакуумные структуры. Физический вакуум существует в виде элементарных частиц, а семантический вакуум — в виде семантических текстов, каждый из которых обладает собственными уникальными смыслами, отличными от смыслов других текстов. Семантический Мир отличается от физического большей свободой. Вероятностная теория смыслов опирается на их потенциальность; аналогия проводится между преобразованием смысла и процессом измерения в квантовой механике. Семантический вакуум открыт не полностью и фильтруется сознанием. Индивид как личность обладает семантической многослойностью. Смыслы, заданные изначально, образуют семантическое пространство, где в силу собственной непроявленности они имеют равный статистический вес. Смысловое пространство в состоянии непроявленности образующих его смыслов представляет собой семантический вакуум. Активатором, проявляющим и задающим смыслы, выступает человек, а точнее — его сознание. Результатом активации смыслов будет записанный в знаковой форме текст. Подобный подход во многом схож с понятием смыслового поля общения

[20], заключенного в предметную сферу в результате пересечения репертуаров коммуникантов. Смысл текста разворачивается в процессе коммуникации. В смысловом континууме, включающем потенциальное бесконечное множество текстов, присутствует пространство, заполненное художественными смыслами.

Н-возможная потенциальная безграничность текста представляет собой некую динамику его незавершенности, в результате чего создаются благоприятные условия для расширения смыслового пространства текста: «понимание целого текста имеет тенденцию к свободе: нет двух совершенно одинаковых пониманий одного и того же протяженного речевого произведения» [4: 2].

Двойственность пространственной ориентации делает возможной ситуацию, когда внешняя атрибутика текста как ЧУЖОГО пространства не вписывается в СВОЕ / НАШЕ пространство, что приводит, например, к столкновению и/или непринятию социальных норм поведения и, как следствие, требует вносить необходимые корректирующие и/или адаптационные изменения.

Читатель как Наблюдатель над Миром текста. Относительно ментального пространства точка актуального (физического) времени сдвигается. Читатель как наблюдатель над Миром текста, находясь в реальном Мире действительности, самостоятельно решает для себя: в каком из пространств он находится «сейчас» или хотел бы находиться: происходит игра на неоднозначности и неопределенности. В этой связи языковая личность определяется «не как социально-психологическая уникальность, но как коммуникативно-деятельностная единица, представляющая собой двучлен — „говорящий — слушающий“» [7: 12]. В случае текстовой коммуникации данный двучлен представлен как «автор □ читатель», где автор и его читатель (потенциально возможные читатели) включены в постоянный диалог друг с другом.

Пространство художественного текста актуализируется символикой, мотивно-тематическими комплексами, системой текстовых смыслов, заложенных автором и / или приписываемых тексту читателем, а также той культурной средой, внутри которой существуют участники диалога «текст □ читатель».

К событиям войны 1812 г. обращались многие русские поэты и писатели. В 1814 г. выходит двухтомное «Собрание стихотворений, относящихся к незабвенному 1812 году» [21], включающее поэтические отклики времени на события, оказавшиеся знаковыми для всей русской истории [22]. Первый том открывает стихотворное обращение «О Росс! о доблестный народ!» Г. Р. Державина (1742—1816), где поэт использует для описания русского народа следующие прилагательные: *доблестный, единственный, великодушный, великий, сильный, неутомимый, непобедимый, добрый, радушный, благородный*. Затем следует принадлежащий также перу Г. Р. Державина «Гимн лиро-эпического на прогнание французов из отечества 1812 года, во славу всемогущего Бога, Великого Государя, верного народа, мудрого Вождя и храброго воинства Российского», где поэт воспевает императора Александра I (1777—1825) как «вождя победителей» и проклинает «нечестивых завоевателей». Двухтомник включает многочисленные стихотворные произведения патриотической направленности, авторы которых прославляли как русский народ в целом, так и победоносных полководцев, ведущих армию к победе над врагом и освобождению отчизны. Ряд произведений был посвящен конкретным историческим событиям.

Из представленных произведений русских поэтов, посвященных событиям Отечественной войны 1812 года, испытание временем выдержала только «Песнь Донскому воинству» Н. М. Шатрова (1765-1841). Очень быстро песня, напечатанная в сборнике под номером LXVI, стала считаться народной. Так, в военном

разделе более позднего по времени издания песенника [16] она размещена под номером 2 как «Песня войску Донскому» без указания авторства с пометой «Голос огромный» в круглых скобках после названия. В собрании песен П. В. Киреевского о «Песни Донскому воинству» говорится, что ее успеху способствовала как удачно подобранная музыка, так и то, что «автор понял минуту народного настроения, — именно роль казачества, преимущественно Донского» [17: 173].

В современных изданиях «Песнь Донскому воинству» чаще всего печатается под названием «Марш Донских казаков», но в национальный культурный фонд она вошла в качестве народной казачьей песни «Донцы-молодцы», относительно которой в современных песенниках часто указывается, что это старинная солдатская песня. Всенародная любовь породила многочисленные варианты-переработки под названиями «Марш Донских казаков», «Донцы-молодцы», «Песня донских казаков», «Грянул внезапно гром над Москвою!», исполняемые обычно хором. Песенные варианты обычно не упоминают о *царе, монархе* и *вождях*. Основное внимание в них уделено славе русского народа и победоносной силе русского оружия. Объем исходного текста в 96 строк, разделенных на 16 строф, иногда сокращается до 20 строк.

На английский язык «Песнь Донскому воинству» перевели англичанин сэр Дж. Бауринг / John Bowring (1792—1872) и американец У. Льюис / W. D. Lewis (1792—1881). В отличие от Дж. Бауринга [24], который посвятил второй том своей антологии с переводом «Песни», императору Александру I, У. Льюис [26] благодарит в посвящении русских друзей за проявленную доброту во время его пребывания в России. Если Дж. Бауринг указывает на зависимость судеб миллионов людей от русского императора («The destiny of millions is in your Majesty's hands.

Under your auspices, your empire has made gigantic strides in knowledge and in power. The future is formed by the present»), то У. Льюис называет Россию самой гостеприимной страной (their most hospitable country). Перевод Дж. Бауринга был позднее включен в книгу «The Progress of Science, Art and Literature in Russia» [25], автор которой Ф. Р. Грэм / F. R. Grahame (1838—1923) представляет читателям Н. М. Шатрова как донского казачьего поэта (*a Don Cossack poet named Shatrov*) и определяет произведение как энергичную оду (*a spirited ode*).

Переводы патриотической «Песни Донскому воинству» Н. М. Шатрова, выполненные Дж. Баурингом и У. Льюисом, в той или иной степени отражают национально-культурную специфику ментальности, характерную для представителей английской и американской лингвокультур.

Строки о том, что против врага страну защищают *икона Божьей матери* и *Михаил* (*Тщетны все козни Наполеона <...> Матери Божьей с нами Икона / И Михаил*) традиционно [17; 1] объясняют тем, что на войсковом знамени донских казаков был изображен их святой покровитель архангел *Михаил*, выступающий в христианстве как предводитель небесного воинства в битве против зла, а в Древней Руси считавшийся покровителем ратной славы. Многие поэты, чьи произведения вошли в «Собрание стихотворений, относящихся к незабвенному 1812 году» [21, 22], именовали *Михаилом* главнокомандующего русской армии генерал-фельдмаршала М. И. Кутузова (1745—1813): *Но здесь — маститого зрю князя Михаила...* (П. Корсаков, «Храм славы истинных героев»), *Чтоб Михаила, Витгенштейна...* (С. П. Потёмкин, «Прошлому 1812-му и наступившему 1813-му годам»), *Михаил предстал...* (Н. П. Николаев, «Гимн песнопевца, сочиненный в Тамбове по изгнании всеобщего врага из пределов российских»), *Вождь россов — Михаил...* (священник

М. А. Аврамов, «Москва, оплакивающая бедствия свои, нанесенные ей в 1812 г. рукою жестокого и злочестивого врага, и вместе утешающая сынов своих», *И к нам ниспослан Михаил!* (Н. М. Кугушев, «Жертва храбрым россиянам, приносимая от соотечественника их, некогда служившего на поле брани»). Таким образом, строка Н. М. Шатрова допускает два прочтения: на страже русских архангел *Михаил* и, вместе с тем, их ведет к победе полководец *Михаил* Кутузов.

Что касается иконы *Матери божьей*, то современные комментаторы [23] считают, что речь идет об иконе Казанской Богоматери. Однако в одном из стихотворений, включенных в подготовленную по поручению графа М. И. Платова книгу «Вера и верность и слава донцов» [9], писатель и публицист С. Н. Глинка (1776—1847) вспоминает о спасительном явлении иконы Донской Богоматери (*И Матерь Божия Донская, / Спасла Россия от врагов*), преподнесенной донскими казаками московскому князю Дмитрию Ивановичу накануне Куликовской битвы (1380 г.) с Мамаем. Фактически, строки стихотворения С. И. Глинки о том, как *Грядут полки с Донской иконой* на встречу врагам, перекликаются со строками Н. М. Шатрова: *Где Бог, погибель гордым там!* (С. И. Глинка) — *Кто против Бога? — кто против Русских?* (Н. М. Шатров).

Дж. Бауринг выбирает религиозное прочтение строк (*Is not the mother of God our protector — / Michael our shield*), не уточняя, кто этот *Michael*, а Ч. Льюис объясняет в сноске, что *Michael* ‘Михаил’ — это *Kutuzoff*, т.е. М. И. Кутузов.

Матери Божьей с нами Икона

И Михаил.

Н. М. Шатров.

Песнь Донскому воинству (1812)

*Is not the mother of God our protector —
Michael our shield?*

N. Shatrov. To the Army of the Don
(Translated by J. Bowring, 1823)

*For Michael leads us, and Mary's image
With us we bear.*

N. Shatrov. Ode to the Warriors of the Don. Written in 1812
(Translated by W. D. Lewis, 1849)

Слово *icon* (вариант — *ikon*) вошло в английский язык в XVI веке в значении *image, picture* ‘изображение’ и только в XIX в. оказалось связанным с православной церковью [27].

Родившийся в семье унитариян (а приверженцы унитарной церкви верят в догму о «единосущности» Бога, а не в его «триединство») Дж. Бауринг для передачи выражения *икона Матери Божьей* сочетает обороты *the mother of God* и *God our protector*, являющиеся по данным программы-поисковика «Google Books Ngram Viewer» (<https://books.google.com/ngrams>) обычными для англоязычного религиозного дискурса начала XIX в. и встречаются в текстах приверженцев унитарной церкви и методистской церкви. Американец Ч. Льюис предпочел вариант *Mary's image* (буквально ‘образ Марии’), объяснив его в сноске как *The Virgin* ‘Богородица, Дева Мария’.

Читательскую аудиторию образуют не только единовременный адресат в момент своего обращения к тексту, но и массовый (коллективный) адресат как все потенциальные читатели текста. Предназначенность текста для узкой аудитории (текст—для—посвященных / текст—не—для—всех) и широкой аудитории (текст—для—всех) определяет коммуникативную среду текста, где он находится в режиме «реального времени», поэтому коммуникативная среда становится равной, шире, уже относительно аудитории.

В смысловом пространстве текста переводчик как первичный читатель ищет себя. Этот процесс направляется совокупностью его ценностных ориентаций переводчика и «видением» текста в «своей», современной коммуникативной ситуации, а также определяется стратегиями автора текста, организующими отношения «текст □ читатель».

Как писал И. И. Ревзин, «перевод интересен как механизм, рельефно проявляющий (в случае удачи) художественную модель произведения, которую <...> можно установить, фиксируя то, что сохраняется в переводе, т.е. то общее, что объединяет текст перевода и оригинальное произведение», а «поэтическая модель легче всего обнаруживается как инвариант перевода» [18: 245]. Подобный подход позволяет говорить о выделяемом и фиксируемом инварианте исходного текста как сформированной переводчиком личностной текстовой проекции по принципу «что—есть—текст—для—меня—здесь—и—сейчас».

В сонете «Scorn not the Sonnet» английский поэт-романтик В. Вордсворт / W. Wordsworth (1770—1850) перечисляет вне каких-либо хронологических рамок имена знаменитых сонетистов прошлого *Shakespeare, Petrarch, Tasso, Camöens, Dante, Spenser, Milton*, каждый из которых внес значительный вклад в развитие жанра. Эпиграф «Don't scorn the sonnet, critic» пушкинского «Сонета» (1830 отсылает читателя к сонету В. Вордсворта как к прототексту, но из исходного списка имен в ином порядке упоминаются *Данте, Петрарка, творец Макбета* (т. е. *Шекспир*), *Камюэнс*, сам *Вордсворт* и добавляются поэты-современники — *певец Литвы* (т. е. *Мицкевич*), и *Дельвиг*. Благодаря именам собственным и введенному эпиграфу с указанием его авторства как эксплицитно данным маркерам интертекстуальных связей возникает эффект «переключки» поэтов и творческих традиций.

*Scorn not the Sonnet; Critic, you have frowned,
Mindless of its just honours; with this key
Shakspeare unlocked his heart; the melody
Of this small lute gave ease to Petrarch's wound;
A thousand times this pipe did Tasso sound;
With it Camöens soothed an exile's grief;
The Sonnet glittered a gay myrtle leaf
Amid the cypress with which Dante crowned
His visionary brow: a glow-worm lamp,
It cheered mild Spenser, called from Faery-land
To struggle through dark ways; and, when a damp
Fell round the path of Milton, in his hand
The Thing became a trumpet; whence he blew
Soul-animating strains — alas, too few!*
W. Wordsworth

Scorn not the sonnet, critic.
Wordsworth.

*Суровый Дант не презирал сонета;
В нем жар любви Петрарка изливал;
Игру его любил творец Макбета;
Им скорбную мысль Камюэнс облакал.*

*И в наши дни пленяет он поэта:
Вордсворт его орудием избрал,
Когда вдали от суетного света
Природы он рисует идеал.*

*Под сенью гор Тавриды отдаленной
Певец Литвы в размер его стесненный
Свои мечты мгновенно заключал.*

*У нас еще его не знали девы,
Как для него уж Дельвиг забывал
Гекзаметра священные напевы.*

А. С. Пушкин. Сонет

Французский поэт и критик Ш. де Сент-Бёв / Ch. Saine-Beuve (1804—1869) создал сонет «Ne ris point du sonnet, ô critique moqueur» как подражание сонету У. Вордсворта («L'IMITÉ DE

WORDSWORTH»), но добавив при этом в список сонетистов прошлого «своих» *Du Bella* и *Ronsard*. Свой сборник «*Vie, poésies et pensées de Joseph Delorme*» (1829) де Сент-Бев опубликовал под псевдонимом (буквально ‘Жизнь, стихотворения и мысли Жозефа Делорма’).

Историк литературы и пушкинист Б. Л. Модзалевский, составивший подробное описание библиотеки русского поэта [3], под номерами 864 и 865 указывает на наличие у него сразу двух изданий сборника Ш. де Сент-Бева — первого (1829) и второго (1830): обе книги были разрезаны, что свидетельствует об их прочтении, но в них нет какие-либо заметок А. С. Пушкина. Литературоведы [10: 126] спорят о том, что А. С. Пушкин (1799—1837) переводил сонет В. Вордсворта под впечатлением от французских переводов Ш. Сент-Бева.

*Ne ris point des sonnets, ô Critique moqueur !
Par amour autrefois en fit le grand Shakespeare ;
C'est sur ce luth heureux que Pétrarque soupire,
Et que le Tasse aux fers soulage un peu son cœur ;*

*Camoens de son exil abrège la longueur,
Car il chante en sonnets l'amour et son empire ;
Dante aime cette fleur de myrte, et la respire,
Et la mêle au cyprès qui ceint son front vainqueur ;*

*Spenser, s'en revenant de l'île des féeries,
Exhale en longs sonnets ses tristesses chéries ;
Milton, chantant les siens, ranimait son regard :*

*Moi, je veux rajeunir le doux sonnet en France ;
Du Bellay, le premier, l'apporta de Florence,
Et l'on en sait plus d'un de notre vieux Ronsard.*

Charles-Augustin Saine-Beuve.
Imité de Wordswort

*Сонета не хули насмешливый зомл!
Он некогда пленил великого Шекспира,*

*Служил Петрарке он, как жалобная лира,
И Тасс окованный им душу облегчил.*

*Свое изгнание Камюэнс сократил,
Воспев в сонетах мощь любовного кумира.
Для Данте он звучал торжественнее клира,
И миртами чело поэта он увил.*

*Им Спенсер облачил волшебные виденья,
И в медленных строфах извел свое томленье.
Мильтон в них оживил ужасный сердца жар.*

*Я ж вернуть хочу у нас их строй неожиданный
Нам ДюБелле припев их первый из Тосканы.
И сколько их пропел забытый наш Ронсар.*
(Перевод Л. Гроссмана)

Текст—в—динамике и читатель. Постоянное обращение к тексту задает динамичный характер текстовой коммуникации, когда текст, взятый в динамике своего бытия, образует некий текстовый континуум. На получение проекции текста влияют имеющиеся у коммуникантов интересы, мотивы и потребности, разделяющий их временной промежуток, уровень образованности, объем тезауруса, эмоциональные факторы и т. д. Индивидуальная когнитивная система коммуникантов, включающая различные типы знаний, постоянно развивается [2]. Н. А. Рубакин считал, что содержание книги «как внутренняя ее сторона» меняется «смотря по читателю, смотря по складу его ума, по его характеру, темпераменту, его преобладающему или минутному настроению и всем другим его психологическим свойствам» [19: 44].

Понимание художественного текста зависит от человека понимающего и его способности считывать представленные коммуникативные паттерны, которые часто связаны с жанром, темой, сюжетом, содержанием, образами и мотивами.

Одним из способов косвенного информирования, передачи содержательно-подтекстовой информации является намек [11] че-

рез неопределенность, посылку, дополнительность, апелляцию к интересам, двусмысленность, иносказание, а «основной механизм интерпретации намека состоит в максимальной адаптации буквального смысла к наиболее актуализированному компоненту ситуации речевого общения» [11: 470]. Например, неявному смыслообразованию способствуют встречающиеся в произведениях английских и американских авторов отсылки на место получения образования их героями. Так, упоминание о «правильных» носках в эпизоде о последних минутах жизни капитана Крюка выводит читателя-современника книги «Peter Pan» / «Питер Пэн» (1911 английского писателя Дж. Барри / J. Barrie (1860—1937) на лежащие вне текста соответствующие смыслы, связанные собственно с социальным статусом учеников частных школ, когда во время обучения мальчиков в привилегированных закрытых заведениях особое внимание уделялось поддержанию «правильного» внешнего вида.

... in the end he was true to the traditions of his race... And his shoes were right, and his waistcoat was right, and his tie was right, and his socks were right. J. M. Barrie. Peter Pan □ ... в конце концов он не изменил традициям своего народа... И ботинки у него были как надо, и жилет как надо, и галстук как надо, и носки как надо!
Дж. Барри. Питер Пэн и Венди (Перевод Н. Демуровой, 1968).

Данный эпизод из Главы 12 «The Children are carried off» отсутствует в переводах И. Токмаковой (1981), А. В. Файковой (2010) и М. Торчинской (2015) по понятным причинам: тонкие классовые аллюзии на «правильные» носки, требующие определенного времени не являются ясными и, следовательно, актуальными для русскоязычных читателей переводов книги Дж. Барри.

В подобных случаях срабатывает механизм прайминга как активации ассоциаций, хранящихся в памяти [13]. Вполне вероятно, что современный массовый англоязычный читатель также мо-

жет оказаться незнакомым с культурными смыслами, лежащими за упоминанием о «правильных носках».

Культурное прочтение текста и его активация. Культурное прочтение текста предполагает установление связей как минимум трех типов:

- (1) что есть текст «вообще» / для всех;
- (2) что есть текст для меня;
- (3) что текст может дать мне в рамках «моей» системы культурных ориентиров.

В качестве примера подобной реактивации текста в виде индивидуальной читательской проекции и переноса его в другую систему культурных координат обратимся к переводам лимериков Э. Лира / E. Lear (1812—1888), где с целью обеспечения комического эффекта вторичному тексту переводчики прибегают к стратегии доместикации, чтобы сравняться с воздействием оригинала на читателя. Так, герой его лимерика «There was an Old Man of the coast» изображен на иллюстрации курящим трубку и восседающим в воде на свае. Он выглядит довольным своей жизнью. Как следует из текста, в холодную погоду он требовал горячих тостов с маслом (*when it was cold <...> called for some hot buttered toast*).



*There was an Old Man of the coast,
Who placidly sat on a post;
But when it was cold
He relinquished his hold
And called for some hot buttered toast.*
E. Lear

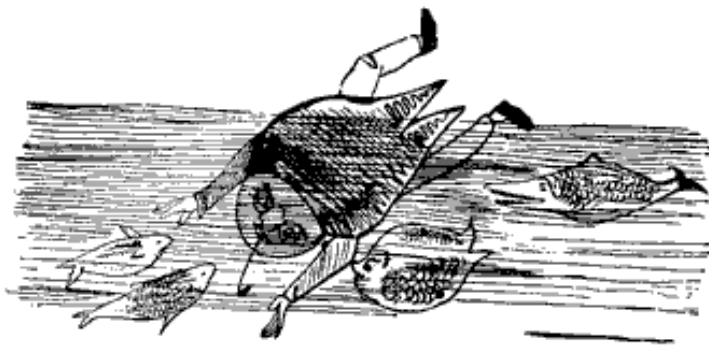
Ориентируясь на авторскую черно-белую иллюстрацию к лимерику, переводчики делают его *морячком* (Г. Кружков) и вводят в перевод *корабли* (С. Таск), видные на заднем фоне. *Морячок* требует себе *кофе и гренки* (Г. Кружков), не обращая внимания *Ваня* курит *трубочку* (С. Таск), *старик с Гавайев* любит *горячие караван* (М. Фрейдкин), а *парень с тяжелой судьбой* заказывает *пиццу* (С. Шоргин). Появление *судьбы* в современном переводе объясняется тем, что тема *судьбы* отличительной чертой русской культуры [6].

*Жил один морячок из Паленки,
Он сидел на столбе, как на стенке.
А наскучив сидеть,
Попросил подогреть
И подать ему кофе и гренки.
(Перевод Г. Кружкова, 2011)
Пояхивал трубочкой Ваня, забравшись на столб в океане.
А где-то вдали тихо шли корабли...*

Не до них ему, им не до Вани!
(Перевод С. Таска, 2012)

*Небрезливый старик на Гавайях
Проводил дни и ночи на сваях,
Но когда замерзал,
То сейчас же слезал,
Чтоб горячих поесть караваев.
(Перевод М. Фрейдкина, 2008)
Всем известный по тяжелой судьбе,
Некий парень сидел на столбе,
Дав об этом зарок;
Но в холодный денек
Он заказывал пиццу себе.
(Перевод С. Шоргина, 1999)*

Иллюстрация к лимерику «There was an Old Person of Ems» изображает печальный конец утонувшего главного героя.



*There was an Old Person of Ems,
Who casually fell in the Thames;
And when he was found
They said he was drowned,
That unlucky Old Person of Ems.
E. Lear*

Если К. Атарова сохраняет гидроним *Темзу* (*С моста угодил прямо в Темзу*), указывающий на место действия событий, то С. Таск не только отсылает читателя к скороговорке про *грека*, но также упоминает *щук* и *язей* как виду рыб, водящихся в той реке, куда свалился этот *незадачливый грека*.

*Однажды приезжий из Пемзы
С моста угодил прямо в Темзу.
Беднягу достали,
Но не откачали.
Погиб бедный парень из Пемзы.*
(перевод К. Атаровой, 2003)

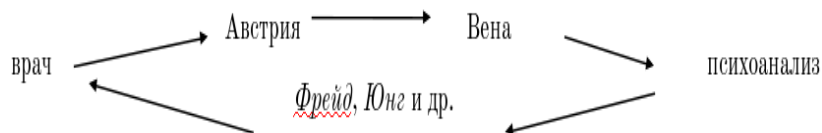
*Один незадачливый грека свалился нечаянно в реку.
Но нашел он друзей среди щук и язей,
Так в реке и живет этот грека.*
(Перевод С. Таска, 2012)

Предназначенность текстовой, в особенности художественной, коммуникации каждому (любому) читателю предполагает включенность со стороны читателя механизма сопереживания.

В рассказе А. Кристи «The Erymanthian Boar» / «Эриманфский вепрь» (1940 пластический хирург из Вены по имени *Dr. Karl Lutz* выдает себя за врача-психоаналитика, объясняя окружающим, что был вынужден бежать из Австрии из-за нацистов.

I've been talking to that doctor. He speaks English after a fashion. He's a Jew — been turned out of Austria by the Nazis.
A. Christie. The Erymanthian Boar

Автор выстраивает логическую цепочку: *врач — Австрия — Вена — психоанализ — Фрейд, Юнг и др. — доктор.*



В одном из переводов остается упоминание о национальности доктора.

Я побеседовал с этим доктором — он немного говорит по-английски. Доктор Лютц — еврей, ему пришлось бежать из Австрии от нацистов. А. Кристи. Эриманфский вебрь (Перевод В. В. Тирдатова, 2003)

Исчезновение указания на национальность доктора значительно упрощает получаемый текст перевода. Смысловому упрощению текста также способствуют выбранные переводчиками глаголы: *выехал из Австрии* (Н. Уманец) и *выгнали из Австрии* (Н. Х. Ибрагимова), так как английский фразовый глагол *turn out* имеет значение не только ‘выгонять’, но и ‘вышвыривать’.

Я побеседовал с этим доктором. По-английски он говорит кое-как. Выехал из Австрии из-за нацистов. А. Кристи. Эриманфский вебрь (Перевод Н. Уманца, 1991); *Я беседовал с тем доктором. Он говорит по-английски, в каком-то смысле... Он еврей, его выгнали из Австрии нацисты.* А. Кристи. Эриманфский вебрь (Перевод Н. Х. Ибрагимовой, 2017)

Образование подобных предтекстов изначально отражает установку автора на дополнительное прочтение.

Активизация текста читателем предполагает читательскую включенность в процессы, которые могут быть условно названы [14]:

- 1) смыслополагание, когда читатель текста строит предположения относительно смыслов, заложенных в текст его автором;
- 2) смыслоформирование, когда диалогизм текстовой коммуникации позволяют читателю построить смысловую программу — проекцию текста как иерархию микросмыслов, восходящих до групп макросмыслов и художественной идеи текста;

З) смыслоформулирование, когда из-за таких свойств текстовой коммуникации как адаптивность и селективность по принципу «Я—здесь—и—сейчас—для —меня» читатель самоопределяется относительно текста.

Перепонимание и сопереживание. Временной барьер, разграничивающий автора и читателя / читателей, определяет расположение исходной авторской проекции текста и получаемой читательской проекции текста относительно интерпретирующего диапазона. При этом смысловое пространство может расширяться даже в направлении, не предусмотренном самим автором: срабатывает коммуникативная установка читателя [5], когда читатель начинает «перепонимать» текст.

В стихотворении «Winter-time» (1885) из цикла «Детский цветник стихов» (1885) Р. Стивенсона / R. L. Stevenson (1850—1894) для прогулки зимним днем ребенка одевает няня. По причине отсутствия в большинстве современных семей няни переводчик Игн. Ивановский (1932—2016) заменяет ее на маму, при этом в его переводе отражена характерная для середины XX в. манера завязывать детям зимой шарф на спине. Е. Липатова не акцентирует внимание на том, кто именно помогает ребенку одеться.

*When to go out, my nurse doth wrap
Me in my comforter and cap...*
R. L. Stevenson. Winter-time (1885)

*И будет няня надевать
Мне шарф и шапку, чтоб гулять....*
Р. Л. Стивенсон. Зимняя пора
(Перевод В. Николаева, 2013)

*Наденет мама шапку мне
И шарф завяжет на спине.*
Р. Л. Стивенсон. Зима
(Перевод Игн. Ивановского, 1958)

*Потом, закутанный до пят,
Иду в застывший зимний сад.*
Р. Л. Стивенсон. Зимним утром
(Перевод Е. Липатовой, 2001)

С чего начинается день викторианского ребенка? Он просыпается, когда на улице еще темно, моется при свете свечи (*By the cold candle, bathe and dress*) из затем пытается согреться у камина (*Close by the jolly fire I sit / To warm my frozen bones a bit*). Абсолютно разный образ жизни современных детей заставляет переводчиков убрать упоминание о *свечи* и предложить обогрев у *плиты*.

*At morning in the dark I rise;
And shivering in my nakedness,
By the cold candle, bathe and dress.
Close by the jolly fire I sit
To warm my frozen bones a bit...*
R. L. Stevenson. Winter-time (1885)
*Дрожа от холода, вскочу
И моюсь, глядя на свечу.
Потом присяду у огня,
Чтоб он скорей согрел меня...*
Р. Л. Стивенсон. Зима
(Перевод Игн. Ивановского)

*Я умываюсь в темноте
И жмусь от холода к плите.
Такая рань — а мы встаем
И одеваемся, как днем.*
Р. Л. Стивенсон. Зимним утром
(Перевод Е. Липатовой, 2001)
*И утром я встаю впотьмах;
Дрожа, я моюсь нагишом,
И вытираюсь я потом.
К огню веселому я сяду
И буду согреваться рядом...*
Р. Л. Стивенсон. Зимняя пора
(Перевод В. Николаева, 2013)

Что касается реалии *a wedding cake* ‘свадебный торт’, составляющей важную и обязательную часть свадебной церемонии, а обычно торт покрывается сверху сахарной глазурью и украшается фигурками, то на основании общего признака — белый цвет — поэт создает образ белоснежного сказочного пейзажа, который напоминает ребенку торт. Обратим внимание на разное восприятие кулинарных изделий, украшенных с помощью *сахара*: *облит сахаром* (Игн. Ивановский), *присыпан сахаром* (Е. Липатова), *покрыт пудрой* (В. Николаев).

Глагол *посыпать* связан по данным из «Национального корпуса русского языка» (<http://www.ruscorpora.ru>) с определенным способом приготовления блюда или кондитерского изделия (*посыпать сахаром*, *посыпать пудрой*). При этом словосочетание *облить сахаром* (Игн. Ивановский) также касается использования белой *сахарной глазури* на основе сахара и воды. Поскольку покрытый сахарной глазурью свадебный торт не является обязательным атрибутом свадеб в России, то в переводах фигурируют *праздничный пирог* (Е. Липатова) и просто *пирог* (В. Николаев).

*And tree and house, and hill and lake,
Are frosted like a wedding cake.
R. L. Stevenson. Winter-time (1885)*

*И все бело, и дом стоит,
Как будто сахаром облит.
Р. Л. Стивенсон. Зима
(Перевод Игн. Ивановского)
Присыпан сахаром каток,
Как сладкий праздничный пирог!
Р. Л. Стивенсон. Зимним утром
(Перевод Е. Липатовой, 2001)*

*А дом и пруд, холм и лесок
Покрыты пудрой, как пирог.
Р. Л. Стивенсон. Зимняя пора*

(Перевод В. Николаева, 2013)

Особенно важной в данном случае представляется проблема, связанная именно с «непониманием» текста как частным проявлением понимания текста, т.к. необходимо ответить на вопрос, что осталось переданным в тексте перевода или «перепонятым» переводчиком в силу каких-либо субъективных причин. С непониманием (полным или частичным) текста граничит его «перепонятое», «предполагающее а) верное воспроизведение смысловой структуры; б) отсутствие «сопереживания» <...> требуемого структурой текста; в) не предполагаемое структурой острое восприятие культурно-исторической и стилистической отнесенности текста; г) подчеркнутое соотнесение текста с элитарными вкусами и стилем эпохи, современной воспринимающему. Эстетическое наслаждение здесь имеет своим источником именно остро-контрастное сопоставление культур при ощущении превосходства «своей» культуры, на вершине которой мыслит себя воспринимающий» [12: 588].

На закате дня (*the sun has left the sky*) герой стихотворения «The Lamplighter» / «Фонарщик» (1885) из цикла «Детский цветник стихов» (1885) Р. Стивенсона мечтает о прекрасном будущем для своих родных. Наивные мечты викторианского ребенка отражают систему ценностей своей эпохи: когда девочка Мария вырастит, то она, как и полагается леди, отправится в морское путешествие (*Maria go to sea*), а своему папе он желает стать банкиром и разбогатеть (*my papa's a banker and as rich as he can be*). Для себя он мечтает получить возможность бродить по улицам вместе с фонарщиком и зажигать огни (*O Leerie, I'll go round at night and light the lamps with you!*). Герой называет фонарщика — *Leerie (to see Leerie going by)*, но это не имя собственное, как может показаться на первый взгляд, из-за чего в

переводах стихотворения фигурируют *Джонни* (Е. Липатова), *Анри* (М. Лукашкина) и некий *Лири* (В. Николаев). В XIX веке в Великобритании существовало разделение по профессиям согласно национальной принадлежности. Так сложилось, что большая часть лондонских фонарщиков была шотландцами. Согласно национальному словарю шотландского языка «Scottish National Dictionary» (https://www.dsl.ac.uk/entry/snd/leerie_n1) с появлением в городах первых фонарей фонарщик (*a lamp-lighter*) получил восходящее к датируемой 1812 г. детской рифмовке прозвище *leerie* (*Leerie-leerie-licht-the-lamps*). Позднее прозвище (от *leerie* ‘свет лампы, свечи; лампа’) стало указывать на выполняемую его носителем профессию.

Судя по цитатам из словарной статьи, образ фонарщика имел особую притягательность для детей. Так в приведенном отрывке из «Weekly Scotsman» от 6 февраля 1897 года говорится о том, как дети радостно бегут за фонарщиком *Leerie*, чтобы наблюдать за его работой (*I mind weel that in the last half of the “twenties” mysel’ and ither laddies often ran after “Leerie” when he began to licht the lamps...*). Фонарщикам требовалась лестница и особый длинный шест (*leerie-pole*), который другой шотландский поэт У. Кокер / W. D. Cocker (1882—1970) в поэме «Dandie» (1929) называет волшебной палочкой (*Carryin’ his magic wand, / Like a sceptre beamin’, / Up the street the leerie comes; / A’ the lamps are gleamin’*). Кстати, керосиновые фонари в Лондоне были сооружены по проекту механика-изобретателя шотландского происхождения У. Мердока / William Murdoch (1754—1839).

Что касается выбора профессии для Тома (*Tom would be a driver*), то английское существительное *a driver* допускает несколько вариантов токования его будущего: он может стать *кучером* (Е. Липатова) и *водить карету* (В. Николаев) или *шофером* (М. Лукашкина), что предполагает умение водить машину и,

соответственно, придает эпизоду современное прочтение. Отметим, что согласно «Национальному корпусу русского языка» (<http://www.ruscorpora.ru>) глагол *водить* употребляется преимущественно по отношению к автомобилю.

*Now Tom would be a driver and Maria go to sea,
And my papa's a banker and as rich as he can be...*
R. L. Stevenson. The Lamplighter

*Наш Тони станет кучером,
и моряком — Мари,
А папа — он банкир и всех
богаче раза в три!*
Р. Л. Стивенсон. Фонарщик
(Перевод Е. Липатовой, 2001)

*Шофером станет брат мой, — Том. Он всем сказал об этом!
А Мэри в путешествие отправится по свету.*
Р. Л. Стивенсон. Фонарщик
(Перевод М. Лукашкиной, 2001)

*Карту будет Том водить, Марии — в море плыть,
А папа мой — банкир, ему богатым надо быть...*
Р. Л. Стивенсон. Фонарщик
(Перевод В. Николаева, 2013)

Естественно, что «усматривание» в тексте лично значимых смыслов и отсылок к другим текстам, особенно появившихся гораздо позднее, граничит с полным или частичным переосмыслением исходного текста, т.е. текст начинают рассматривать с учетом накопленного человечеством общего культурного опыта. Так, В. Шекспир / William Shakespeare (1564—1616) навряд ли вложил в сонеты 35 и 36 «уайльдовские мотивы расплаты за постыдную любовь», прослеживаемые в [8: 101]. Если носителем значения текста признается читатель, то сотворчество и сопереживание в акте художественной (поэтической) коммуникации происходит таким образом, что возникает автокоммуникация читателя через текст с самим собой. В случае перевода как двуязычной

текстовой коммуникации переводчик, выступающий одновременно как первичный читатель оригинала и квази-автор текста для вторичного читателя из системы переводящего языка, начинает описывать некоторое содержание, которое лично он отождествляет с темой оригинала.

1. *A woman's face, with Nature's own hand painted,*
 2. *Hast thou, the Master Mistress of my passion;*
 3. *A woman's gentle heart, but not acquainted*
 4. *With shifting change, as is false woman's fashion...*
- W. Shakespeare. Sonnet 20

1. *Курьез природы это, мастерство ль —*
 2. *Лицо твое на женское похоже.*
 3. *Ты мне — и королева, и король,*
 4. *И друг к тому ж надежный и хороший...*
- (Перевод А. С. Суетина)

1. *Ты женщина, а я мужчина.*
 2. *И в этом видимо причина*
 3. *Всех наших горестей и мук.*
 4. *Меня не бойся, милый друг...*
- (Перевод Я. Фельдмана)

Освоение текстовой действительности происходит в соответствии с коммуникативно-прагматическими установками коммуникантов и предполагает эмоционально-насыщенную переработку информации и смыслов, заложенных в тексте его автором. Читательские реакции на текст предполагают полноту и объективность восприятия при восхождении к высшему уровню открытия.

Выводы

Читатель действует внутри интерпретативных рамок, вырабатывая новые формы синтеза исходных элементов содержания, получая в результате новые смыслы. Постоянное обращение к тексту делает его незавершенным в культурологическом пространстве. Динамика незавершенности создает благоприятные условия для

расширения смыслового пространства текста, предопределяя традиции его прочтения и общность памяти у читательской аудитории. Текстовая коммуникация представляет собой практический непрерывный процесс обращения потенциального N-множества читателей к одному и тому же тексту, границы которого становятся подвижными, например, в зависимости от (не) разделения традиций текстопостроения, сложившихся стратегий текстопонимания и т. д. Получаемая индивидуальная читательская проекция текста представляет собой субъективное переживание-проживание текста.

Литература

1. Антология военной песни от полтавской битвы до чеченской войны. М.: Эксмо, 2006. 798 с.
2. Баранов А. Г. Динамическая стилистика (контекстуализм vs актуализм) // Разновидности текста в функционально-стилевом аспекте. Пермь: Пермский гос. ун-т, 1994. С. 19—29.
3. Библиотека А. С. Пушкина: (Библиогр. описание). СПб.: Тип. Имп. Акад. наук, 1910. 442 с.
4. Богин Г. И. Рефлективность и импульсивность в коммуникации // Культура общения и ее формирование. Воронеж: ВИП-КРО, 1996. С. 2—3.
5. Богин Г. И. Типология понимания текста. Калинин: КГУ, 1986. 87 с.
6. Вежбицкая А. Язык. Культура. Познание. М.: Русские словари, 1996. 416 с.
7. Винокур Т. Г. К характеристике говорящего. Интенция и реакция // Язык и личность. М.: Наука, 1989. С. 11—23.
8. Гарин И. И. Поэты и пророки. М.: ТЕРРА, 1994. Т. 6. 606 с.

9. Глинка С. Н. Вера, верность и слава донцов: Из Русского вестника прошедших и сего 1813 года. М.: В типографии С. Селивановского, 1813. 52 с.
10. Гроссман Л. Борьба за стиль. Опыты по критике и поэтике. М.: Кооп. изд-во писателей «Никитинские субботники», 1929. 337 с.
11. Кобозева И. М., Лауфер Н. И. Об одном способе косвенного информирования // Изв. АН СССР. Сер. лит. и яз. 1988. Т. 47. № 5. С. 462—471.
12. Левин Ю. Д. О типологии непонимания текста // Избранные труды. Поэтика. Семиотика. М.: «Языки русской культуры», 1998. С. 581—591.
13. Майерс Д. Социальная психология. СПб: Питер, 2008. 794 с.
14. Масленникова Е. М. Сотворчество читателя и текста // Понимание в коммуникации 2005: Тез. докл. Междунар. науч. конф. (Москва, 28 февраля — 1 марта 2005 г.). М.: НИВЦ МГУ, 2005. С. 76—77.
15. Налимов В. В. В поисках иных смыслов. М.: Прогресс, 1993. 280 с.
16. Новейший избранный пѣсенник: заключающий в себѣ собрание лучших, отборных, употребительных и новѣйших всякаго рода пѣсен, как то: военных, нѣжных, любовных, печальных, театральных, пастушеских, простонародных и плясовых: с объяснением содержания каждой пѣсни, а равно и с показанием голоса. Том 1. 1833. 132 с.
17. Песни, собранные П. В. Киреевским. Вып. 10. М.: О-во любителей российской словесности, 1874. 492 с.
18. Ревзин И. И. Современная структурная лингвистика. Проблемы и методы. М.: Наука, 1977. 263 с.
19. Рубакин Н. А. Работа библиотекаря с точки зрения библиопсихологии. К вопросу об отношении читателя и книги // Чита-

- тель и книга. Методы их изучения. Харьков: Изд-во «Труд», 1925. С. 37—65.
20. Сидоров Е. В. К основаниям содержательной типологии высказываний // Семантико-синтаксические проблемы теории языка и перевода. М.: Изд-во Моск. ун-та, 1986. С. 137—154.
21. Собрание стихотворений, относящихся к незабвенному 1812 году. М.: В Университетской типографии, 1814. Ч. 1. 247 с.
22. Собрание стихотворений, относящихся к незабвенному 1812 году. М.: В Университетской типографии, 1814. Ч. 2. 252 с.
23. Собрание стихотворений, относящихся к незабвенному 1812 году. М.: Языки славянской культуры, 2015. 640 с.
24. Bowring J. Российская антология. Specimens of the Russian Poets. L.: G. and W. B. Whittaker, 1823. Vol. 2. 301 p.
25. Grahame F. R. The Progress of Science, Art and Literature in Russia. L.: James Blackwood & Company, 1865. 480 p.
26. Lewis W. D. The Bakhchessian Fountain, and Other Poems. Philadelphia: H. C. Sherman, 1849. 72 p.
27. The Concise Oxford Dictionary of English Etymology. Oxford: Oxford Univ. Press, 2003. 547 p.

Проблема преодоления языковой неоднозначности в контексте развития искусственного интеллекта (онлайн-переводчики)

В. М. Мельникова

Тверской государственной университет

В статье рассматривается проблема разрешения языковой неоднозначности в условиях онлайн-перевода. Обсуждаются сходства и различия процесса «искусственного» доступа к слову (в условиях машинного перевода) и восприятия слова человеком.

Ключевые слова: доступ к слову, языковая неоднозначность, обработка естественного языка, контекст, онлайн-перевод, искусственный интеллект.

The problem of language disambiguation in the context of artificial intelligence development (online translators) by V. M. Melnikova, Tver State University. The article deals with the problem of language disambiguation in online translation. Similarities and differences between the process of “artificial” access to the word (in machine translation) and human identification of the word are under discussion.

Keywords: word access, language ambiguity, natural language processing, context, online translation, artificial intelligence.

Проблема преодоления языковой неоднозначности актуальна в связи с решением ряда психолингвистических и психолингводидактических задач. Помимо того, что данная тема для исследования является значимой для разработки наиболее эффективных методов обучения иноязычной лексике и переводу, она имеет важное значение для современной лексикографии, а также является актуальной в связи с проблемой автоматического разрешения лексической неоднозначности и совершенствования машинного перевода.

В 1950 г. была опубликована статья английского математика и одного из изобретателей вычислительной техники Алана Тьюринга (Alan Turing) под названием «Может ли машина мыслить?». Одним из наиболее важных вопросов для обсуждения, поднятых в этой статье был вопрос о том, какую машину следует считать устройством, обладающим искусственным «интеллектом». В частности, можно ли причислить к «мыслящим» машину, умеющую, например, распознавать голос или выполнять платежные операции и отвечать на вопросы человека? Сегодня большинство экспертов сходятся во мнении, что искусственный интеллект отличается от пусть и очень сложных, но «обыкновенных» компьютерных программ способностью к самообновлению на основе самообучения, что является важной особенностью в частности для онлайн-переводчиков, в работе которых должны быть отражены современные языковые тенденции. Язык представляет собой «живой» организм, который постоянно развивается. Появляются новые слова, изменяются значения старых, в процессе приобретения новых смыслов некоторые словарные единицы меняют свой статус, переходят в иные языковые категории. Также в связи с развитием искусственного интеллекта и стремлением к его совершенствованию актуальным является вопрос о том, насколько важно в данном контексте сравнение программы машины и мозга человека, есть ли необходимость в попытках воспроизвести естественный интеллект искусственно.

Под искусственным интеллектом (далее ИИ) понимается «наука и технология создания интеллектуальных машин, особенно интеллектуальных алгоритмов и компьютерных программ» [2]. Одной из важных задач ИИ является создание интеллектуальных роботов, способных автономно совершать операции по достижению целей, поставленных человеком, и вносить коррективы в свои действия. Не так давно выполнение задач, требующих пере-

работки содержательной информации и не относящихся к сфере математических вычислений, считались прерогативой человеческого мозга. Однако развитие современных технологий позволило ИИ «шагнуть» гораздо дальше и ставить перед собой более сложные в интеллектуальном плане задачи, например, доказательство теорем, игра в шахматы, перевод с одного языка на другой, сочинение музыки, распознавание зрительных образов, а также обработка естественного языка (англ. natural language processing, NLP). Главной задачей NLP является научиться полноценно понимать обычный человеческий текст. В настоящее время уже есть положительные результаты в применении этой технологии, в частности, существуют программы, способные анализировать текст на различных уровнях. Это происходит согласно определенному алгоритму, вначале текст делится на абзацы, предложения, слова и буквы. Буквы объединяются в слова, далее выделяется их начальная форма и проводится полный или частичный синтаксический разбор, определяются зависимости и связи между словами в предложениях. Однако на данном этапе развития NLP проблема неоднозначности все еще остается нерешенной. Например, при синтаксическом анализе предложения, машина, ориентируясь на знаки препинания, маркирующие конец предложения, не распознает разницы в их использовании в том числе при сокращениях или, например, в названиях компаний или сервисов («Yahoo!», «Яндекс.Маркет» и др.). Опечатки и ошибки чаще всего также остаются за гранью понимания NLP.

Неоднозначность в процессе машинного перевода может рассматриваться на синтаксическом и лексическом уровне. Говоря о проблеме лексической неоднозначности, стоит отметить, что NLP при выборе значения неоднозначного слова родного или иностранного языка (при переводе текста) основывается на контексте и статистике употребления слова в корпусе, например,

национальном корпусе русского или английского языка, в котором все слова размечены по частям речи. Эта особенность идентификации слова позволяет выделить схожие черты в алгоритмах машинного и человеческого перевода. Восприятие неоднозначного слова человеком, выбор нужного значения происходит под влиянием таких факторов, как наличие или отсутствие контекста, а также частотности слова и его значений. В психолингвистике данные факторы объединяются термином «лексическое свойство слова» (англ., *lexical quality*) [5: 311]. Согласно гипотезе лексических свойств (англ., *lexical quality hypothesis*) [4], неоднозначные слова наряду с омографами и омофонами относятся к словам с *низким уровнем проявления лексических свойств* (англ., *lower lexical quality*). Термин подразумевает отсутствие однозначного соответствия между графической формой слова и его значением, которое осложняет процесс лексического доступа, а в дальнейшем — процесс понимания текста. Несмотря на то, что при чтении текста, содержащего неоднозначное слово, могут актуализироваться все известные значения, те, что являются менее частотными по сравнению с остальными, подвергаются «риску» быть «неузнанными». Происходит это вне зависимости от того, насколько однозначным является предоставленный контекст.

На процесс доступа к иноязычному неоднозначному слову влияет не только текущая информация (в частности наличие или отсутствие контекста), но и представления и ассоциации, связанные с данным словом, хранящиеся в памяти индивида [1: 9]. За неимением таковых, в этом случае, ИИ даже имеет некое преимущество, так как воспринимает данные для анализа более объективно. В то время как для естественного интеллекта нередкими являются реакции по признаку субъективной частотности значения слова для человека, а также лексический выбор под влиянием личных впечатлений, ассоциаций и образов, что может затруд-

нять процесс лексического доступа [1: 110]. В ряде случаев возможно пренебрежение контекстом в пользу значения слова, которое является наиболее субъективно частотным для человека. Таким образом, можно сделать вывод о том, что роль контекста при выборе того или иного значения неоднозначного слова ИЯ является амбивалентной. Контекст облегчает доступ к «нужному» значению слова только в том случае, когда он является однозначным и не предполагает множественности интерпретаций. В тех случаях, когда контекст отсутствует или не является однозначным, ведущими факторами являются субъективная частотность значения слова, связанная с его «знакомостью» для человека (англ. «word familiarity» [6], «functional identifiability» [5]).

Ван Петтен рассматривает три подхода к модели снятия неоднозначности при восприятии слова индивидом: полный, упорядоченный и выборочный доступ (exhaustive, ordered, and selective excess) [7]. Согласно первой модели в сознании реципиента при восприятии неоднозначного слова могут быть активированы все его значения одновременно, и только после этого реципиент выбирает нужное значение, подходящее по контексту. Исходя из второй модели, вначале активируется основное, наиболее частотное значение многозначной лексической единицы, и лишь потом, если оно не подходит по контексту, активируется другое значение слова. И наконец, третья модель предполагает, что нужное значение слова мгновенно выбирается индивидом, в случае предоставления подходящего контекста (*appropriate context*) [7]. Причем в роли контекста может выступать одно слово, словосочетание или сразу целое предложение: *to read a book — to book a ticket* (многозначное слово *book* реализуется в двух значениях: книга и бронировать; *I can do it — I'd like a can of coke* (слово *can* реализуется в значениях «мочь, уметь» и «жестяная банка»). Идеальным вариантом было бы создание ИИ, который в состоя-

нии осуществлять доступ к слову мгновенно, как это происходит согласно третьей модели. Однако, на данный момент, эта функция ИИ еще не доступна в полном объеме, хотя год от года алгоритмы машинного перевода совершенствуются учеными. Тем не менее, стоит отметить, что за последние 5 лет произошел определенный рост в развитии онлайн-переводчиков, о чем можно судить по следующим примерам переводов, взятых из исследования [1: 36]:

Пример предложения для перевода

англ. → рус.

Her aunt was made to tell them about it.	She has done the washing up.	She makes her bed.	He hit the burglar with a club.
--	------------------------------	--------------------	---------------------------------

Перевод Google (2015)	<i>Ее тетя была сделана, чтобы сказать им об этом.</i>	<i>Она сделала мытья.</i>	<i>Она делает ее постели.</i>	<i>Он ударил грабителя с клубом.</i>
Перевод Google (2020)	<i>Ее тетя была вынуждена рассказать им об этом.</i>	<i>Она сделала мытье посуды.</i>	<i>Она заправляет свою постель.</i>	<i>Он ударил грабителя дубинкой.</i>
Перевод Яндекс (2015)	<i>Ее тетя была сделана, чтобы сказать им об этом.</i>	<i>Она сделала мытья.</i>	<i>Она делает ее постели.</i>	<i>Он ударил грабителя с клубом.</i>
Перевод Яндекс (2020)	<i>Ее тетя была вынуждена рассказать им об этом.</i>	<i>Она уже вымыла посуду.</i>	<i>Она заправляет свою постель.</i>	<i>Он ударил грабителя дубинкой.</i>

Приведенные примеры позволяют сделать вывод о том, что системы онлайн-перевода совершенствуются и уже на данный момент позволяют пользователю получить с их помощью достаточно адекватный перевод. В частности, перевод фразовых глаголов *do* и *take* производится не в дословном порядке, как это было ранее, в

их первом значении, *делать*, а рассматривается в контексте предложения:

— в первом предложении в значении «заставлять»;

— во втором — «выполнять какую-либо работу» (здесь «мыть посуду»);

— а в третьем — «заправлять» (кровать).

Также следует обратить внимание на грамматический и синтаксический аспект перевода предложения. Более ранние версии онлайн-словарей зачастую не могли предоставить грамматически и лексически правильный перевод, в отличие от современных версий. Хотя в одном из четырех примеров эта тенденция не отразилась, см. перевод предложения *She has done the washing up.* онлайн-системы Google (2020) — Она **сделала** *мытьё посуды*. В русском языке отглагольное существительное *мытьё* в функции дополнения не употребляется с глаголом *делать*, в отличие от английского языка, в котором подобные структуры очень распространены. Эта отличительная особенность двух языков не проявилась при переводе, хотя стоит отметить, что она была учтена в системе Яндекс, что позволило получить перевод, полностью отвечающий требованиям грамматики и синтаксиса предложения — *Она уже вымыла посуду.*

Основываясь на данных примерах, можно сделать вывод о том, что частотность значений слов, в том числе, неоднозначных, теперь не является единственным определяющим фактором для систем онлайн-перевода. Этот фактор рассматривается наряду с контекстом, что крайне важно и является сильным преимуществом по сравнению с более ранними версиями. Так, в предложении *He hit the burglar with a club* слово *club* уже не переводится как «дубинка», а предлог *with* опускается при формулировке русскоязычного варианта предложения.

Однако, несмотря на очевидные положительные результаты и развитие технологий онлайн-перевода, следует отметить, что приведенные примеры представляют собой простые, малораспространенные предложения, лишенные богатства лексики и стилей, образности, эмоциональности речи, стилистических приемов, чем характеризуется, например, художественная литература. В настоящее время человек, при наличии соответствующего образования и «живого» мышления, все еще оставляет машину позади. Хотя разрыв уже не так велик, как это было раньше, и продолжает сокращаться.

Согласно прогнозам ученых проблема создания сильного ИИ, способного мыслить, развиваться и самообновляться будет решена в этом столетии нашего века. По оптимистичным прогнозам это произойдет к 2040 г., по более пессимистичным — к 2075 г. Ожидаемые функции усовершенствованных в «интеллектуальном» плане машин касаются в первую очередь выполнения любой умственной работы, самостоятельного принятия решений, анализа, а также использования знаний из разных областей. Создатели систем онлайн-перевода стремятся достигнуть такого уровня перевода текста, который не уступал бы и даже (в лучшем случае) превышал уровень человеческого перевода. Еще в 1983 г. А. Л. Пумпянский высказался по поводу безуспешных попыток кибернетиков по преодолению языковой неоднозначности. Отмечалось, что данный феномен является фактором, неподвластным ИИ [3: 125]. Однако нельзя не отметить тот факт, что на современном этапе развития информационных технологий, интеллектуальных алгоритмов и компьютерных программ положение вещей изменилось и продолжает меняться в сторону еще большего развития ИИ, что позволяет предположить, что в недалеком будущем проблема неоднозначности в процессе машинного перевода уже не будет столь актуальной.

Литература

1. Беляева В. М. Стратегии преодоления лексической неоднозначности в условиях учебного билингвизма : диссертация ... канд. филол. наук: 10.02.19. Тверь: ТвГУ, 2015. 143 с.
2. Искусственный интеллект (статья) [Электронный ресурс] В: Википедия, 2019.
3. Пумпянский А. Л. О принципе языковой многозначности [Электронный ресурс] // Вопросы языкознания. Изд-во АН СССР. Вып. 1. 1983. С.122—130.
4. Perfetti C. Chinese and English word identification [Electronic resource] // Wikipedia, 2019.
5. Schwartz A. I., Yeh L., & Shaw M. P. Lexical representation of second language words: Implications for second language vocabulary acquisition and use // The Journal of the Mental Lexicon, 3(3), 2008. P. 309—324.
6. Toggia M. P., Battig W. F. Handbook of Semantic Word Norms. Hillsdale; New Jersey: Erlbaum Association, 1978. 159 p.
7. Van Petten C. Lexical ambiguity resolution [Electronic resource] // Encyclopedia of Cognitive Science. London: Macmillan. 2002. P. 867—872.

Понимание — рефлексия — осознание в обучении

Е. С. Никитина

Институт языкознания РАН, г. Москва

Чтобы формировать такие психические процессы как понимание, рефлексия, осознание необходимо определиться с ментальными пространствами, в которых они обретают собственную структуру в качестве специфических психических конструкций общего процесса размышления.

Ключевые слова: понимание, рефлексия, осознание, обучение, пространства взаимодействия

Understanding, reflection, awareness in learning by E. S. Nikitina, Linguistics Institute of the Russian Academy of Sciences. In order to form such mental processes as understanding, reflection, awareness, it is necessary to define mental spaces in which they acquire their own structure as specific mental structures of the general process of thinking.

Keywords: understanding, reflection, awareness, learning, interaction spaces

Многообразие способов, форм, источников получения информации, организация ее в знание есть характерная особенность информационного сообщества. Современная цивилизация формирует единое информационное пространство, обеспечивая человечеству свободный доступ к информационным ресурсам с помощью средств информатики. Отсюда, на первое место в обучении выходят проблемы, с одной стороны, отбора достоверной и качественной информации, которая поступает к человеку (существует опасность возникновения разрыва между разработчиками информационных технологий и их потребителями), с другой стороны —

понимания и интерпретации информации. Это одна из причин, которая подвигла академика С. П. Капицу говорить о необходимости перехода от «общества знания» к «обществу понимания», в котором не знания, а их понимание становится основной задачей воспитания ума и сознания. «Сейчас, к сожалению, многие науки изучают так, что людям кажется, что они это знают, но они этого не понимают. <...> Что есть образование? Образование есть понимание. А знание это есть ремесло. Это разница между профессором, который понимает гидродинамику, и водопроводчиком, который, может быть, тому же профессору сделает водопровод, чего никогда не сделает сам профессор. Но он понимает, как этот водопровод работает» [2].

Мышление, понимание, рефлексия выступают важнейшими ресурсами и механизмами управления знаниями. Однако, по утверждению Л. М. Веккера, «самой непонятной характеристикой мысли как раз является ее понятность или непонятность. Парадоксальность этой особой непонятности природы понимания состоит в чрезвычайно резком разрыве между впечатлением непосредственной субъективной ясности и кажущейся „очевидности“ того, что значит „понятно“, и необычайной трудностью не только теоретически определить, но и четко эмпирически описать это специфическое явление и адекватно соотнести его субъективные и объективные показатели и особенности» [1: 145]. Сходные мысли, но уже о рефлексии высказывал Г. П. Щедровицкий. По его замечанию, «несмотря на то, что рефлексия приобрела столь важное и широкое значение и трактуется сейчас как наиболее важный механизм человеческой социальной жизни во всех её формах и проявлениях и даже как источник и средство свободы человеческой личности, — несмотря на всё это, «рефлексия» как была словом со смыслом, но без предмета и объекта, так и остаётся сейчас точно таким же словом» [8]. Между тем,

понимание и рефлексия теснейшим образом связаны с мышлением и сознанием в целом, а соотнесения этих процессов в операционном ключе вызывают разногласия. Чтобы как-то определиться в понятийном поле этих процессов, можно попробовать применить такой прием как описание их в феноменальной внутренней специфичности. Иначе, рассмотреть эти процессы там, где они выступают по отдельности, так сказать, в своей качественной определенности. Так, для понимания таким видом активности будет смысловое чтение. Для рефлексии — процесс обучения. Для осознания — коммуникация субъектов из разных позиций в мыслительном диалоге. В каждом из выделенных ментальных пространств, обозначенные процессы характеризуются особыми взаимоотношениями между мыслительными позициями субъектов взаимодействия.

Понимание. Трудно представить, что понимание было не всегда. Тем не менее, люди могут принимать решения на основании привычек, традиций, гештальтов или образов. В принципе, можно адекватно и точно воспринять объект, воспроизвести его характеристики, например в рисунке, и при этом не только не понять, «что это такое», но даже и совершенно не узнать в нем практически ничего знакомого и поэтому не иметь возможности обозначить его каким-либо конкретным именем. Понятной или непонятной может быть также своя собственная или чужая эмоция. Однако, непонятная эмоция не перестает быть эмоцией как «психической реальностью», также как непонятый перцептивный образ не перестает быть образом во всей его основной психологической специфичности. «В отличие от этого непонятая мысль, если в ней действительно отсутствуют даже проблески понимания, перестает быть мыслью в ее специфическом качестве и может быть только механически воспроизведенной, что как раз и означает, что в этом случае от нее остается лишь пустотелая речевая оболочка.

<...> Исходя из всего этого, если абстрагироваться от зародышевых проявлений и переходных форм, можно, не допустив существенной погрешности, утверждать, что без понимания нет мысли в ее психологической специфичности» [1:145]. Нельзя мыслить, не выделив проблему, не задавая вопросов, не соотнося ответы с критериями их правильности (истинности). Понимание сопровождается мышлением на начальных и заключительных этапах его развертывания. И все же, в качестве самостоятельного вида умственной активности понимание было сформировано процессом чтения. «Ведь печатное слово есть определенная остановка умственного движения, своего рода «стоп-кадр», позволяющий возвращаться к началу и соотносить его с результатом еще в процессе самого движения. Понимание проявляется в результате открытия «точки зрения» как единого и однородного пространства в диалогическом взаимодействии с текстом. Воплотившись в букве, слово оторвалось от своей первоначальной связи со звуком, превратилось в пространственную вещь, стало телом. И продолжило свое путешествие по свету уже без автора. Пережив автора, текст не нуждался в его комментариях, вступая в диалог с иными текстами [4: 100]. Именно в чтении понимание оторвалось от мышления и из сателлита превратилось в самостоятельную «планету». Во-первых, для понимания требуется один субъект — понимающий, который вступает в коммуникацию с другим «квазисубъектом» — текстом. Для понимающего — это внутренняя позиция «погружения» в текст. Если принять по умолчанию, что знание языка есть необходимое условие запуска механизма понимания, но не достаточное для понимания смыслового содержания текста, то следует предположить, что смысловая структура текста оформляла и структуру понимания. Текст стал посредником мыслительного акта. Он несет не просто информацию о каких-либо событиях, но и цель (смысл) передачи информации в

определенный временной отрезок — в конкретной коммуникативной ситуации. Восстановление «намерения» текста есть восстановление его субъективности. Понимание есть акт воссоздания смысловых отношений, в противоположность отношениям предметным. Но вне предметности смыслы не живут. К тому же, смысловое пространство текста как знака — трехмерно. Его координаты располагаются на осях речевого события: бытийного, мыслимого и коммуникативного текстового пространства. В терминах риторики — этоса, логоса и пафоса. В этих пространствах собираются фокусировки смыслов текста. Потому любой текст включает в себя смысл бытийный, типологический и коммуникативный.

Если же обратиться к процедурным вопросам понимания текста, то мы обнаружим, что возможны две стратегии извлечения смысла из текста и с помощью текста. Так, текст может быть ассимилирован — включен в иной контекст и к тексту можно аккомодироваться — войти в предлагаемый им самим контекст.

Ассимиляция — это конструирование, а конструкция — организация. Это «подтягивание» события к шаблону структуры, имеющейся у индивида в данный момент. Как говорил Жан Пиаже, ассимиляция по своей природе — процесс консервативный в том смысле, что его основной функцией является превращение незнакомого в знакомое, сведение нового к старому. Новая ассимилирующая система всегда должна быть только вариантом ранее приобретенной, а это обеспечивает и постепенность, и непрерывность интеллектуального развития. Сущность же аккомодации как раз и составляет процесс приспособления к разнообразным требованиям, выдвигаемым перед индивидом объективным миром. В некоторых познавательных актах относительно преобладает компонент ассимиляции; в других обнаруживается большая склонность к аккомодации. Но никогда в познавательной жизни

не встречается «чистая» ассимиляция или «чистая» аккомодация; интеллектуальные акты всегда предполагают наличие и той и другой в определенной степени. Познавательное освоение действительности всегда означает одновременно и ассимиляцию, производимую структурой, и аккомодацию этой структуры [5; 9].

Процессы понимания (адаптации к тексту) и интерпретации (ассимиляции текста), в зависимости от отношения между двумя субъектами взаимодействия, могут принимать взаимодополнительные формы. Это или погружение в пространство самого текста, которое он занимает среди подобных текстов в культуре: его нарративная действительность, логика изложения, паралогическое оформление адресатности содержания. Или, втягивание текста в качестве самостоятельного элемента в контекст иного текста, наподобие процесса ассимиляции, по Пиаже. Потому, чтение может выступать в качестве деятельности по раскодированию смыслового содержания текста, а может быть действием или операцией по порождению нового текста с опорой на прочитанный, понятый смысл. В литературе описаны виды чтения [6: 9], в которых понимание формируется целями и способами чтения. Принципиально важно, что текст гетерогенен с точки зрения смысловой организации, которая формирует смысловое поле текста в качестве субъекта коммуникативного взаимодействия с привлекающим смысл — понимающим. *Обращение к тексту в качестве предмета понимания есть результат развития семиотической природы сознания.*

Рефлексия. У тех, кто находится внутри ситуации, как правило, отсутствует необходимый обзор и чувство перспективы. Нельзя идти по дороге и одновременно находиться в позиции вертолета, искать альтернативные пути. Пространством, в феноменологическом смысле его понимания, в котором существует рефлексия как некоторое самостоятельное явление и как некоторый реальный

предмет нам видится педагогика в ее отношении к наукам. Обучение — источник гуманитарных наук. Поскольку нужно кого-то обучать, возникает знание. Так возникла грамматика или наука о языке. Важно, тем не менее, различать, что преподавание дисциплин само по себе, содержательно, не является самой этой дисциплиной, где знания вырабатываются и накапливаются. В обучении заключен некоторый опыт отбора, систематизации, упорядочивания по степени сложности, доступности, последовательности, контроля усвоения знаний. Процесс обучения выступает в качестве модели передачи знаний во времени. На одном полюсе — Учитель. Он занимается соотносением переданного и понятого или рефлексией знаний. На другом — ученик, получая знания, учится понимать смысл усвоенного материала. Для рефлексии требуются уже два самостоятельных субъекта. Так, Г. П. Щедровицкий полагал, что эффект рефлексии есть эффект смены позиции. Если в акте простой или одноуровневой коммуникации, один направляет другому текст сообщения, а второй его понимает, то в обучающем процессе есть этап проверки «понятого». Здесь информационная коммуникация «застывает», переходя на ступень соотносения содержаний. Передающий должен задать вопрос принимающему: «Ты понял, что я тебе сказал?» или «Скажи, как ты понял, что я тебе сказал?». Без проверки понятого двигаться дальше бессмысленно. Разрывы в пониманиях обоих лиц коммуникативного акта выводят на процедуры соотносения содержания и средств его передачи. Из своей позиции учитель обязан не только соотносить переданное и усвоенное, но и находить места «разрывов» в понимании ученика, иначе, понятого не нормативно. А вот чтобы объяснить ошибки в понимании — необходимо обратиться к соотносению результата и процедуры его получения. В обучении педагог все время должен менять свою позицию: смотреть на то же самое через призму других средств, средств

ученика. В рефлексии всегда есть действие соотнесения процедур с выявляемыми свойствами: что делаю и что получаю. Наука объясняет ПОЧЕМУ так? Педагогика фиксирует связь. Операционная позиция по отношению к своему процессу понимания заставляет педагога артикулировать смысл проделанной работы, который до этого был вплетен в процесс «естественного» понимания-узнавания. Эта «вынесенная позиция» есть акт рефлексии по отношению к процедурам мышления другого или акт процедурного мышления для нормализации процесса понимания. По сути, по утверждению Г. П. Щедровицкого, никакой рефлексии нет, есть функция и эта функция связана со сменой средств. «Важный момент рефлексии, говорил Георгий Петрович, — смена позиции и соединение в одном рассуждении двух позиций и двух точек зрения. Уже с Античности получилось так, что подобные смены позиции, или точки зрения, и объединения разных позиций стали важным конституирующим моментом рассуждения в споре»[8]. В обучении спор фиксирует неравенство (или субординацию) позиций.

Только после изложения результатов рефлексии понятого/ непонятого у передающего и принимающего в рефлексивном тексте, появляется возможность оценить сам процесс понимания.

Осознавание. В этом процессе уже понадобятся не менее трех участников взаимодействия: две позиции в пространстве и одна во времени — точка, из которой фиксируется движение. Со школьной скамьи нам известна басня И. А. Крылова о лебеде, щуке и раке, которые везти с поклажей воз взялись. На примере этой басни проиллюстрируем процесс осознания. У каждого из персонажей есть свой вектор движения по отношению к поклаже. Перед ними стояла задача или практическая цель — двигать воз в определенном направлении. Для этого необходимо было решить

проблему координации векторов движения каждого в едином пространстве-времени (хронотопе), в котором находилась еще и поклажа. Без такой проработки каждый двигался только в своем направлении без учета движений товарищей. А потому, заключает Крылов:

«Когда в товарищах согласья нет,
На лад их дело не пойдет,
И выйдет из него не дело, только мука. <...>
И возу все нет ходу» [3].

Для совместного движения вперед необходим учет последствий своих действий для других. Иначе, необходимо видеть свое место в отношении предмета движения (познания) и движения сотрудников. Понимание этого момента позволяет принять другого участника коммуникации в его инаковости и отличии, потому что у него может быть другая позиция. Способность же видеть всю позиционную структуру оставляет место для объекта (не предмета), содержание которого расходится с моим собственным предметным видением. Поскольку один участник действия **всегда видит только часть, только какой-то аспект объективной ситуации. У другого участника всегда есть возможность увидеть ее с другой стороны, которую первый никогда не увидит, находясь в своей позиции.** И только перейдя в другую (заимствованную) позицию, у него есть шанс увидеть так же, как видит другой. Но самое главное, что только в совместном видении остается место для объекта в целом, оно (место для объекта) вакантно — это всегда контракт между соучастниками (люди вынуждены договариваться о том, как устроен объект). Как писал Василий Розанов: «На предмет надо иметь именно 1000 точек зрения. Это „координаты действительности“, и действительность только через 1000 и улавливается» [7]. Осознавание — это умение соорганизовывать свою позицию с другими, видение своего места в кол-

лективной деятельности для объективности исследуемого образа предмета. Без расфокусировки своей позиции движения вперед не бывает.

Понимание, рефлексия, осознание — взаимосвязанные процедуры в актах развивающего обучения, расширения сферы знаний осознающего себя в коммуникации субъекта.

Литература

1. Веккер Л. М. Психика и реальность. Единая теория психических процессов. М.: Смысл, 1998. 685 с. Понимание как психологическая специфичность мысли. Электронная публикация: Центр гуманитарных технологий. URL: <https://gtmarket.ru/laboratory/basis/6487>
2. Интервью С. Капицы, данное на Чешском радио в Праге 29.04.2009. URL: <https://www.radio.cz/ru/rubrika/razgovor/sergeem-kapicej-ot-obshchestva-znanij-k-obshchestvu-ponimaniya>
3. Крылов И. А. Басни Крылова. URL: <http://stih.su/krilov-ia/basni-krylova/>.
4. Никитина Е. С. Смысловой анализ текста. Психосемиотический подход. М.: ЛЕНАНД, 2015. 200 с.
5. Пиаже Ж. Комментарии к критическим замечаниям Л. С. Выготского на книги «Речь и мышление ребенка» и «Суждение и рассуждение ребенка» // Хрестоматия по общей психологии. Психология мышления. М., МГУ, 1981. С. 188—192.
6. Поварнин С. И. Как читать книги. Изд. 3-е. М.: Книга, 1978. 53 с.
7. Розанов В. В. Сочинения: О понимании: Опыт исследования природы, границ и внутреннего строения науки как цельного знания». М.: Танаис, 1995. — XXV, 808 с.
8. Щедровицкий Г. П. Рефлексия в деятельности. URL: <https://gtmarket.ru/library/articles/5242>

9. Piaget J. The construction of reality in the child. New York: Basic Books, 1954. P. 352—354.

Лингводидактический аспект интерпретации художественного текста

Д. Я. Новикова

Тверской государственной университет

Статья посвящена вопросам обучения интерпретации иноязычного художественного текста на языковом факультете. Представлено методическое содержание интерпретации как особого вида речемыслительной деятельности на языковом факультете на занятиях по немецкому языку как второму иностранному..

Ключевые слова: анализ текста; интерпретация текста; обучение интерпретации; виды интерпретации.

Lingvodidactic aspect of the fiction text interpretation by D. J. Novikova, Tver State University. The paper looks at the issue of teaching to interpret a literary text in a foreign language at a linguistic faculty of a university. The paper presents the methodological subject matter of interpretation as a special type of verbal and mental activity.

Keywords: text analysis; text interpretation; teaching interpretation; types of interpretation.

Пророческое воззвание Г. И. Богина о том, что «факультет иностранных языков может и должен построить такую программу обучающихся и воспитывающих воздействий на студента, которая гарантированно находила бы продолжение в программе самообучения и самовоспитания выпускника вуза» как никогда актуально в настоящее время. При этом Г. И. Богин в первую очередь имел ввиду «вопрос о чтении художественной литературы на иностранном языке». Обильное чтение, начитанность были для Георгия Исаевича показателями культуры человека, поэтому во мно-

гих его трудах он ставил задачи научения чтению художественных текстов. Художественный текст он рассматривал «как высший тип комплектации текста» [3: 236], как такой текст, в котором отражены, с одной стороны, все многообразие сочетаний единиц того или иного языка, и, с другой стороны, все уровни речевой способности продуцента данного текста.

Понимание — цель чтения. Именно понимание как «рефлексивная игра», по мнению Н. К. Даниловой, открывает доступ к правилам, которые должны быть выполнены, чтобы художественная коммуникация стала возможной [6: 67]. Это понимание идет не в отрыве, подчеркивает исследователь, а базируется на основе извлеченной из текста информации в сочетании с речевым и социальным опытом индивида, что согласуется с герменевтической концепцией понимания текста Г. И. Богина и его утверждением о том, что понимание текста — это обращение опыта человека на текст с целью освоения его содержательности [1: 10].

Каждый читающий художественное произведение в той или иной мере становится его интерпретатором. Но процесс интерпретации художественного текста очень сложный процесс и предполагает солидную лингвистическую подготовку студента, филологический кругозор, умение разбираться в сложной ткани повествования, состоящей из разнообразных компонентов композиции, многих стилистически колоритных фигур синтаксиса, нередко скрытых, выраженных имплицитно. Поэтому далеко не сразу удастся извлечь из произведения все заложенное в нем богатство, раскрыть замысел автора, осознать истинный смысл произведения. Такого рода деятельность становится в особенности трудной при чтении иноязычных аутентичных текстов, когда студентам, изучающим немецкий язык как второй иностранный (2ИЯ), приходится сталкиваться с несколькими сложностями: во-первых, с наличием незнакомых иностранных слов, во-вторых, с познанием

глубинных пластов произведения, созданного как ответ на вопросы своего времени той эпохой, в которой оно возникло, и, в третьих, с пониманием идеи произведения, связанного с внутренним миром автора, его мировосприятием. Практика преподавания показывает, что неумение увидеть все это ведет к разрозненному восприятию текста, из поля зрения обучающихся выпадают многие факторы художественности, что в конечном итоге приводит к поверхностному толкованию художественного произведения в целом. Распространенный в современной лингвистике «когнитивно-прагматический подход позволяет провести комплексный анализ содержательной структуры текста, а также способствует реализации основной дидактической цели — пониманию текста посредством интерпретации, или переживанию смыслов, извлекаемых читателем из текста, и формированию собственного метатекста на основании пережитых смыслов в рефлексивном акте на завершающем этапе» [11: 98].

Работа над художественным текстом на языковом занятии один из самых увлекательных, но и самых сложных видов учебной деятельности как для обучаемого, так и для преподавателя, подчеркивает Н. В. Кулибина [8: 123]. Практическим анализом несложных художественных текстов на иностранном языке студенты начинают заниматься уже на младших курсах в рамках занятий по домашнему чтению и практического курса второго иностранного языка. Обычно в помощь студенту преподавателями издаются учебно-методические пособия, предназначенные для аудиторной и внеаудиторной аналитической работы, включающие комплекс заданий по работе с художественным текстом.

В этой связи известную важность представляет лингводидактический аспект интерпретации текста, предполагающий обучение чтению как специфическому виду деятельности, направленной не только на стимулирование процесса поиска обучаемыми

языковых средств и форм для формирования и адекватного выражения собственных мыслей, идей, чувств и переживаний на основе имеющихся речевых навыков (стимулирование «разговаривания»), но и на освоение смысловой, идейно-нравственной, эстетической и эмоциональной информации художественного произведения. Чтобы понять смысл читаемого текста, студент должен стать участником сложного процесса понимания текста, используя опыт и знания о мире, эрудицию, работоспособность, знание слов, языковых конструкций и стратегий чтения, а преподавателю необходимо организовать занятие с учетом наиболее важных дидактических моментов, учитывая при этом поступательное развитие иноязычной компетенции обучаемых. Согласно идеям Г. И. Богина, учебная работа по выработке рефлексии должна превратиться в интеллектуально-методическую игру, протекающую под руководством преподавателя, задача которого не «в передаче своего понимания ученику, а в непрерывном развитии ученика, в «подталкивании» ученика к самостоятельному приобретению этих знаний и через рефлексию, и через изменения мнения в случае более убедительного мнения товарища [2: 40].

Художественный текст обладает мощным лингводидактическим потенциалом: смысловое восприятие средств его языкового выражения, языковая рефлексия над ними не только дают читателю определённые знания, но и учат тому, каким образом получить новые, помогают изучающему язык освоиться в новом языковом пространстве. В этом смысле переоценить роль художественного текста в учебном процессе по второму ИЯ невозможно, как нельзя признать законченными поиски оптимальной методики его использования при обучении языку, что однозначно определяет актуальность любых попыток решения данной задачи, в том числе и предпринятого нами исследования.

По мнению Н. В. Кулибиной, «основное внимание должно уделяться процессу смыслового восприятия текста (путём интерпретирования средств его языкового выражения) и работа над художественным текстом может (и должна) быть организована как практика чтения, конечной целью которой является обучение когнитивной (интерпретационной) деятельности (при чтении художественной литературы). Причём...важно, чтобы обучаемые воспринимали эту деятельность именно как чтение и обсуждение прочитанного, а не как анализ текста, т.е. его изучение в категориях какой-либо из отраслей филологической науки (лингвистики, стилистики художественной речи или литературоведения)» [8: 124]. Основное внимание обучаемых предлагается сосредоточить на важных опорах в тексте, на ассоциативном компоненте, на межкультурных различиях и смысловой интерпретации текста.

Чтобы привести примеры конкретных заданий, обратимся к роману известного немецкого писателя Э. М. Ремарка «Ночь в Лиссабоне», который студенты 4 курса читают по аспекту «Домашнее чтение и интерпретация художественного текста». Первый шаг в работе над художественным произведением — анализ названия романа. «Задачи заголовка как первого знака произведения: привлечь внимание читателя, установить контакт с ним, направить его ожидание-прогноз. Все это выполнить чрезвычайно сложно, особенно если учесть лапидарность формы заглавий и многозначность лексических единиц, входящих в их состав и лишённых в своей (пока) изолированной позиции необходимого контекста для снятия полисемии» [9: 93]. Так, название романа Ремарка «Ночь в Лиссабоне» не даёт студенту «необходимый указательный минимум» для однозначного истолкования названия, поэтому студентам предлагаются задания типа:

1) Lesen Sie den Titel des Romans. Spekulieren Sie: Warum heißt der Roman so? Welche Assoziationen entstehen bei Ihnen zum Titel des Romans "Die Nacht von Lissabon"? Was für eine Nacht kann es sein? (die Nacht der Liebe? Die Nacht einer Kriminalgeschichte? Einer Reise? Begründen Sie Ihre Meinung.

2) Kann man schon aus dem ersten Absatz des ersten Kapitels verstehen, worum es sich handeln würde? Welche Wörter deuten auf den vom Autor gewählten Titel?

3) Wie würde die Handlung weitergehen? Äußern Sie Ihre Vermutungen. Was wird der Inhalt des Kapitels sein?

«Возможность подключения к этому процессу собственных ассоциаций и является ведущей в определении важности заголовка как прогнозирующего фактора, участвующего в формировании читательской установки на восприятие художественного произведения» [9: 96]. Полное понимание того, почему автор дал именно такое название своему творению у обучающихся приходит, как считает В. А. Кухаренко, после прочтения всего произведения или текста. «Трансформированный смысл заголовка реализуется только в неразрывной связи с уже воспринятым и освоенным текстом, только ретроспективно» [9: 95]. В этом случае на заключительном занятии возможны следующие задания:

1) Sind Sie mit dem Titel des Romans einverstanden? Warum wurde der Roman von Remarque ebenso genannt?

2) Wie könnten Sie diesen Roman nennen?

Название романа «Ночь в Лиссабоне» имеет двухвекторную смысловую перспективу, которая обнаруживается не сразу. С одной стороны, ночь в Лиссабоне — это одна длинная ночь, за которую читатель успевает «побывать» в Германии, Австрии Швейцарии, Испании и во Франции, оставаясь в то же время в Лиссабоне. С другой стороны, заглавие имеет символическое звучание: роман передает не только драматичную частную историю главного рассказчика и его нового спутника по имени Шварц, но и претендует на обобщение: что такое понимание, любовь и верность в

том безумии, в котором оказались миллионы людей, когда каждый жил, ощущая себя над пропастью, в том числе и сам писатель Ремарк?

Приемы интерпретации текста могут быть различными в зависимости от задач обучения чтению на иностранном языке. В целом можно сказать, что интерпретация художественного текста связана с определенным интерпретационным алгоритмом и может быть осуществлена с учетом таких понятий как повествовательная перспектива, введение в конкретную ситуацию, первично-содержательный аспект текста, художественный образ [5: 188—238]. Г. И. Богин предлагает следующую ориентировочную схему анализа отрывка художественной прозы: общее содержание и композиция, персонажи и другие объекты, представленные в тексте, общая характеристика языка отрывка [3: 238—240].

1. «Повествовательная перспектива включает в себя реализованные в тексте отношения между автором - создателем художественного произведения и рассказчиком — воображаемым литературно-художественным образом, от лица которого развивается эпическое действие» [7: 66]. Роман «Ночь в Лиссабоне» Ремарка имеет сложную форму повествования: это рассказ в рассказе, который ведется в форме *Ich-Erzählung*. Авторское присутствие является завуалированным и обнаруживается только через оценочные суждения главных героев. Для того, чтобы студент понял, кто все-таки главный рассказчик, необходимо подвести его к ответу с помощью вопросов типа:

- 1) Warum hat Remarque zwei Erzähler eingeführt.
- 2) Bei der Interpretation ist es sehr wichtig, den Typ des Erzählverhaltens (das auktoriale Erzählverhalten, das neutrale Erzählverhalten, das personale Erzählverhalten) festzustellen. Wie ist das Erzählverhalten in diesem Text? Beweisen Sie.
- 3) Worin finden die pazifistischen Ansichten von Remarque ihren Ausdruck?

2. *Введение в конкретную ситуацию.* Ситуация рассматривается обычно как совокупность конкретных условий и обстоятельств, в которых находится и действует персонаж. Это ответы на вопросы «Кто?», «Где?», «Когда?», «Для чего?», «Что было?». Первая глава романа Ремарка начинается с указания места времени действия: безымянный рассказчик-герой ночью 1942 г. стоит на набережной Лиссабона и смотрит на стоящий в порту корабль. Он хочет перебраться вместе со своей женой Рут в Америку, но у него нет ни паспорта, ни необходимой для этого визы. С ним заговаривает незнакомец, который предлагает ему два билета на корабль и все необходимые документы. За это он просит только, чтобы рассказчик-герой выслушал его историю. Но есть еще одно место действия, вернее места действий, и другое время, о которых читающий узнает от другого рассказчика, Шварца. Хронология рассказа о жизни главного героя в романе «Ночь в Лиссабоне» связана с фиксацией его передвижения по разным городам и странам, причем это повторение передвижения «туда» и «обратно». Эта схема географического передвижения связана не только с индивидуальной судьбой двух незнакомцев, эмигрантов, связавших одной судьбой ночью в Лиссабоне, но и с судьбой многих немцев, не согласных с режимом нацизма в те годы и вынужденных скитаться и терпеть лишения, страх и унижение. Для обсуждения возможны следующие вопросы и задания:

- 1) Was können Sie zur Situation in Europa vor dem zweiten Weltkrieg sagen?
- 2) Was berechtigt Josef Schwarz zur Aussage: “Der Krieg musste kommen. Die Bündnisse Frankreichs und Englands mit Polen ließen nichts anderes zu”?
- 3) Welche Assoziationen entstehen bei Ihnen bei der Erwähnung von folgenden Wörtern aus dem Text: *Koller, Emigrantenkoller*? “Ich bekam den Koller im Frühjahr 39” (S.15)

4) Finden Sie im ersten Kapitel Beweise dafür, dass alle Emigranten ständig und überall große Angst spürten.

3. *«Первично-содержательный аспект» текста, его внутренняя структура.* Как уже упоминалось, основной герой — немецкий эмигрант, но его рассказ содержит рассказ другого эмигранта о своей страшной судьбе. Исповедальные вставки, которые часто носят ретроспективный характер, а иногда представляют собой философские рассуждения Шварца о смысле жизни, дают информацию о предыдущей жизни героя, его взаимоотношениях с женой, окружающим его миром, близкими. Студенту не всегда легко понять взаимосвязь между этими вкраплениями и общей канвой повествования. Сюжетное напряжение создается в романе благодаря особому расположению его тематических частей, поэтому следующие задания помогут разобраться в сложной структуре текста:

- 1) Lesen Sie den Text mit der Zielsetzung, alle wesentlichen Zusammenhänge zu verstehen.
- 2) Wie ist der Grundton der Erzählung? Finden Sie Beweise dazu.
- 3) Wie bekannt, sind die Aufgaben des Dialogs im Text, die Handlung, die Fabel des Romans vorzurücken, die Stimmung und die Gefühle der Helden spüren zu lassen und die Gedanken der Helden, ihre Lebensauffassung zu wiedergeben. Welche Rolle spielt der Dialog in diesem Text?
- 4) Steht etwas im Text genauso, wie es verstanden wurde? Wird etwas implizite zum Ausdruck gebracht (steht etwas zwischen den Zeilen)?

4. *Создание экспрессивной интонации художественного произведения.* «В любом высказывании, — пишет М. П. Брандес, — эмоциональная оценка имеет большое стилистическое значение, ибо она определяет выбор и размещение всех основных значащих элементов высказывания» [4: 127]. В художественном тексте

эстетическое, эмоциональное воздействие на читателя происходит благодаря использованию разнообразных стилистических средств (выразительных, например, инверсия, контраст, риторические вопросы, повтор и т. д., и изобразительных, таких как метафора, переносное употребление слов и словосочетаний, перифраза, гипербола, юмор, ирония, сарказм, гротеск и т.д.). Например, использование интересных художественно-выразительных средств наблюдается уже в первых строках романа Ремарка. Писатель устами своего героя сравнивает европейские города в предвоенной Европе с черными угольными шахтами, свет фонаря в темноте кажется ему опаснее, чем чума в средние века:

In den Ländern, aus denen ich kam, lagen die Städte nachts *schwarz* da *wie Kohlengruben*, und eine Laterne in der Dunkelheit war gefährlicher *als die Pest im Mittelalter.* (S.5).

Корабль, отправлявшийся в США, представлялся герою Ноевым ковчегом:

Das Schiff rüstete sich zur Fahrt, *als wäre es eine Arche* zur Zeit der Sintflut. Es war *eine Arche* (S.5).

Уже в первой главе широко использованные автором речевые формы «размышление», «воспоминание», «описание», пейзажные зарисовки, диалоги между действующими лицами, — все это требует анализа системы языковых и стилистических средств, которые, естественно, не в состоянии выразить во всей полноте и со всей тонкостью полифоническое богатство эмоционального подтекста романа Ремарка. Она оставляет большой зазор для эмоционально-аффективных ассоциаций. Научить увидеть, осмыслить и объяснить выразительные художественные возможности — одна из важных задач преподавателя на занятии по интерпретации текста. Возможные вопросы и задания для самостоятельной работы:

1) Führen Sie die stilistische Analyse des Absatzes... durch. Welche Stilfiguren sind im Text zu finden?

- 2) Welche sprachlichen Mittel schaffen im Text das tragische Bild...
- 3) Welche Bezeichnungen erfindet der Erzähler, um...
- 4) Finden Sie im Text sprachlich-stilistische Beweise für
- 5) Reflektieren Sie die einzelnen Schritte in der Gedankenreihe der Hauptperson. Welche sprachlichen Gestaltungsmittel werden dabei eingesetzt? Welche Funktion haben Sie? Welche Folgen ergeben sie für den Inhalt des Textes?

5. *Создание образов действующих лиц, речевой портрет.* Образ является основополагающим ядром литературного произведения, с которым связаны другие художественные средства, используемые автором для передачи содержания, идеи, темы и композиции произведения. «Вступая в координационные и субординационные смысловые отношения между собой и с остальными компонентами текстовой структуры в процессе композиционно-сюжетного развёртывания текста, образы персонажей в первую очередь определяют и характер «синтетического художественного образа» реального мира, созданного творческой стратегией и энергией автора. Поэтому и образ каждого персонажа, и их система в литературном произведении являются не только самостоятельным художественным образом, но и «эстетическим знаком», или элементом, «образа автора» [5: 238—239]. Следовательно, деятельность читателя-интерпретатора имеет целью раскрыть художественные образы (такие, как образы-характеры, образы-события, образы-обстоятельства, образы-конфликты, образы-детали, выражающие определенные эстетические идеи и чувства). При обсуждении важно показать, что, следуя в произведении от художественного портрета через героя к художественному образу, который выражает картины человеческой жизни со всеми присущими ей свойствами, сохраняя внутреннюю логику изображаемых им отношений, можно постичь мысли писателя и, следовательно, главную идею и тему произведения. Возможные вопросы для обсуждения:

- 1) Beschreiben Sie die Gedankenfolge von Hauptpersonen vor dem Sprechakt und danach. Kreuzen sie sich oder nein?
- 2) Nennen Sie wesentliche Unterschiede im Sprachhandeln von Hauptpersonen.
- 3) Finden Sie bitte im Text Absätze, in welchen die innere Stimmung der Hauptperson (Schwarz) dargestellt wird.

6. *Основная идея произведения* — это следующий важный момент при интерпретации художественного произведения. «Важно понять, что автор хочет сказать нам своим произведением, какие идеи стоят за персонажами и конкретными событиями и происшествиями, на что автор хочет открыть нам глаза, в чем основной замысел произведения» [10: 55]. Конечно, нельзя исключить того, что обучаемые, независимо от намерений автора произведения, увидят свой смысл, так как читатель обычно смотрит на произведение со своей точки зрения, сквозь призму своих понятий и ценностей, но в том и состоит задача преподавателя — подвести студента к адекватному пониманию читаемого текста. Художественный текст «говорит» на особом языке, языке искусства. Он многозначен, гибок, богат оттенками, он несравненно более высоко насыщен семантически и приспособлен к передаче сложных смысловых структур, чем обычный «логизированный язык». В качестве возможных заданий для обсуждения могут быть предложены следующие:

- 1) Nennen Sie die Sätze, die die Hauptidee der Erzählung widerspiegeln.
- 2) Nehmen Sie Stellung zur Äußerung...
- 3) Finden Sie bitte im Text Absätze, in welchen die Hauptidee des Textes zu spüren ist.
- 4) Sind im Text autobiographische Züge zu finden?

В статье мы затронули только некоторые стороны лингводидактического аспекта интерпретации художественного текста и его

роли в целом в формировании общекультурных и профессиональных компетенций бакалавра лингвистики. На стадии продвинутого обучения меняются критерии успешности в овладении вторым ИЯ. Важным аспектом является овладение механизмами речи в процессах дискурсивной рефлексии (мыслительные операции в процессах порождения и понимания текста). На продвинутой ступени обучения второму ИЯ очень важно включать в учебный процесс художественные тексты, отличающиеся «изошренными формами речевых реализаций, амбивалентностью смыслов». На этом этапе обучения 2ИЯ наряду с родным и первым ИЯ становится не только формой выражения мысли, но и новым способом осмысления мира. При этом важным является обучение рефлексии над содержательностью текста, проникновению в смыслы текста, их оценки на разных уровнях социокультурной организации сознания индивида.

Литература

1. Богин Г. И. Типология понимания текста. Калинин: КГУ. Калинин, 1986. 87 с.
2. Богин Г. И. Схемы действий читателя при понимании текста. Калинин: КГУ, 1989. 70 с.
3. Богин Г. И. Типология понимания текста // Обретение способности понимать: Работы разных лет. Тверь: Твер. гос. ун-т, 2009 (1982). С. 77—151.
4. Брандес М. П. Стилистический анализ. М.: Высшая школа, 1971. 189 с.
5. Гончарова Е. А., Шишкина И. П. Интерпретация текста. М.: Высшая школа, 2005. 368 с.
6. Данилова Н. К. «Знаки субъекта» в дискурсе. Самара: Изд-во Самарск. ун-та, 2001. 212 с.

7. Домашнев А. И. Интерпретация художественного текста. Изд. 3-е, перераб., М.: Просвещение, 1983. 192 с.
8. Кулибина Н. В. Когнитивная модель чтения художественной литературы в лингводидактическом осмыслении // Язык, сознание, коммуникация. М.: Диалог—МГУ, 1999. Вып. 10. С. 123—131.
9. Кухаренко В. А. Интерпретация текста. 2-е изд, перераб. М.: Просвещение, 1988. 192 с.
10. Матрон Е. Д. Художественное произведение на уроках иностранного языка. М.: ФЛИНТА-НАУКА, 2002. 296 с.
11. Морозкина Т. В. От понимания текста к интерпретации в рефлексивно-дискурсивном измерении // Филологические науки. Вопросы теории и практики. Тамбов: Грамота, 2014. № 8(38): в 2-х ч. Ч. II. С. 96—99.

Языковая личность в лингводидактике Г. И. Богина как инструмент исследования понимания

М. В. Оборина

Тверской государственной университет

Исследование выполнено при поддержке гранта РФФИ 19-012-00393 «Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики».

В статье прослеживается постепенное формирование герменевтической лингводидактики в работах Г. И. Богина начального периода. Отмечаются основные точки развития концепции и ее проблемные аспекты. Понятие языковой личности, центральное в лингводидактике Богина, представляет язык как инструмент индивидуального и социального познания человеком действительности. Язык в форме языковой способности принадлежит человеку не только как социальному и культурному существу, но и как понимающему индивиду. Языковая личность имеет дело с языком не только в его коммуникативной функции, но также и в смыслообразующей, познающей функциях и в функции памяти культуры. В филологической герменевтике проявления языковой личности индивида оцениваются с точки зрения успешности или неуспешности производства и понимания текстов.

Ключевые слова: текст, языковая личность, Г. И. Богин, лингводидактика, уровневое развитие языковой личности, понимание.

Linguistic individual as a hermeneutical device in G. I. Bogin's linguodidactics by M. V. Oborina, Tver State University. The paper attempts to reveal the roots of hermeneutical linguodidactics in some early works by G. I. Bogin, which allows to identify the landmarks and vulnerability of the theory. Linguodidactics places linguistic individual among the components of language, namely, an individual who appropriates the language and for whom it exists as speech. The rela-

tions between language and text are reflected in the relations of the two states of human linguistic ability — the linguistic individual as a person and as representative of a collective body. The interactions of a linguistic individual with language are not restricted to its communicative function but stretch to its functions of meaning, cognition and cultural memory. In philological hermeneutics manifestations of a linguistic individual are evaluated from the position of success or failure to produce and understand texts as actions based on conscious or unconscious reflectivity.

Keywords: text, linguistic individual, G. I. Bogin, linguodidactics, linguistic individual level development, comprehension.

Лингводидактика в герменевтической традиции опирается на категорию языковой личности и ее уровневое развитие. Работы по лингводидактике и относительной полноте владения языком Г. И. Богина [6—12; 13—18] обращаются в той или иной степени к конструированию лингводидактики вокруг языковой личности. Анализируя работы Богина начиная с 1950—60-х гг. [1; 2], можно проследить траекторию исследования понимания, которая начинает выстраиваться после 1980 г. с оформлением теории герменевтической лингводидактики, теории уровневого развития языковой личности и концепции техник понимания, складываясь фактически, если не формально, в рамках единой школы филологической герменевтики и лингводидактики. Отметим, что помимо большого количества статей, в той или иной мере обращающихся к вопросам обучения, было написано несколько диссертаций, как на соискание степени кандидата, так и степени доктора, в таких областях как методика, педагогика, психология и филология.

Лингвистические теории оказывали влияние на лингводидактические основания: в течение всей четверти XX в. ведущее положение в языкознании занимала структурная лингвистика, в основу которой положены труды Ф. де Соссюра, Н. С. Трубецко-

го, Р. Якобсона. Многие принципы структурализма были разработаны в США, где сложилась школа дескриптивизма, которая основывается на представлении о языке как о структуре, где главными являются отношения между единицами языка (фонемами, морфемами, словами), а также синтаксическими единицами. Для лингвистов этого направления характерен интерес к звучащей речи при практически полном отсутствии интереса к семантике.

Начиная с 50-х гг. XX в. в лингвистике (прежде всего в американской) ведущим направлением стала генеративистика, т. е. изучение процесса порождения языка, и по имени основателя этого направления оно получило название хомскианство. Поставленная в нем задача описать все правила, по которым могут быть получены правильные предложения описываемого языка, оказалась очень близкой преподавателям. Поэтому начиная с 1960-х гг. и до настоящего времени значительное число лингводидактических описаний языков ориентируется на правила порождения.

Г. И. Богин обращается к вопросу речевой способности человека с психолого-педагогических позиций начиная с конца 1960-х гг. Работы конца 1950 — начала 1960-х гг. можно считать описанием проблемного поля психолого-педагогической практики преподавания русского языка в национальной школе, русского языка как родного и иностранного языка. В первом обобщающем исследовании, диссертации на соискание степени кандидата педагогических наук по методике [1], Богин рассуждает об историзме в обучении лексике. Рассматривая лексический материал в исторической перспективе, автор указывает на ложную идиоматичность и мнимую непередаваемость лексических единиц, отрыв языкового материала от реальных обучаемых, их деятельности и представления об обучении языку как накоплению иерархически

упорядоченных единиц, черпаемых из системы языка. Именно из наблюдений дидактического и методического характера вкупе с обширным психолого-педагогическим и лингвистическим инструментарием постепенно выстраивалась концепция лингводидактики, «теории языка как развивающейся функции человеческой личности». Эта дисциплина является одновременно общей теорией овладения и владения языком в условиях обучения вне зависимости от того, выступает ли этот язык в качестве родного или неродного.

Какие вопросы лингводидактики (хотя само слово еще не вошло в обиход педагогических и методических исследований) выросли из этого длительного периода «полевой работы»?

Во-первых, обрисован круг оснований описывающих то, что впоследствии названо языковой личностью. В частности, в работе 1964 г. «Психологический аспект лингвистических явлений» рассматривается психологический аспект объективного существования языка [2]. Психологичность языка является условием его объективного существования. Психологичность языка указывает на субъекта, вне которого язык не находит себе места как в динамике, так и в статике. Вместе с тем, при включении психологического аспекта в изучение лингвистических явлений приоритетна именно социально детерминированная психика человека, которая непосредственно воздействует и детерминирует некоторые аспекты языка. Включение психологического подхода в изучение к явлений языка, как ни странно, способствует уходу от субъективизма, так как не позволяет подменить реально существующие и зафиксированные в опыте языковые явления абстрактными конструктами.

В разных подходах к речевой деятельности языковая личность по-разному. Известно, например, стремление построить такую модель, которая последовательно объяснила бы характер всех ре-

чевых актов как компонентов всего речевого процесса, в котором человек (в сущности, языковая личность) выступает как носитель психических механизмов, позволяющих совершать речевые поступки. Это стремление послужило причиной появления психолингвистического подхода к языку и его носителю.

Все работы Г. И. Богина указанного периода построены на сопоставлении языковых явлений разных языков с учетом того, как эти взаимоотношения языков могут быть использованы при обучении языку. При том, что рассматриваемые языки относятся к разным языковым группам (например, русский и татарский или башкирский), общим знаменателем является человек, их изучающий и переносящий опыт использования одного языка на опыт изучения другого. «Учет психологического аспекта лингвистических явлений, если не объясняет большинство связей в языке, то по крайней мере, показывает несостоятельность ряда надуманных схем....» [2: 17]. Еще одним важным замечанием этого периода является признание того, что язык нельзя исследовать вне речи. Очевидно, указанные положения тесно переплетаются с появившейся несколько позднее психолингвистикой, предмет которой отчасти затрагивает проблемы изучающего язык в плане исследования билингвизма и ментальных процессов.

Находясь в плоскости психологического аспекта, в ранних работах Богин не говорит о лингводидактике, но исследование процессов научения языку помогает понять лингвистические проблемы (природу языка и т. п.). Вместе с тем, обращаясь в то же время к вопросам идиоматики языка [1; 2], он пишет, что освоение явлений идиоматического плана при изучении иностранного языка должно основываться на речевом употреблении в ситуациях коммуникации.

Примерно в это же время в кандидатской диссертации по педагогике на тему обучения лексике иностранного языка в школе

[2], помимо интересных методических и лингвистических примеров, появляется представление о модели — как возможности подвести отдельное под общее и тем самым задать программу освоения любых проявлений данной модели. В частности, утверждается что лингвистическая типология отличается от методической типологии, так как строятся они на разных основаниях с учетом характера воспроизведения явлений одного языка носителем другого языка.

В статье «Психологические вопросы учебного перевода» [3] Богин вводит понятия стереотипизации структур при переносе навыков из родного языка в иностранный по ассоциативному принципу, что в дальнейшем использовано в работах по развитию вторичной языковой личности для объяснения явления «спрямления» — ускоренного овладения языковыми явлениями, уже освоенными в родном языке (в диссертации 1973 г. речевая способность второго языка рассматривается как «слепок» с первой речевой способности) [11].

Здесь же он отмечает правоту К. Д. Ушинского, писавшего что перевод на русский язык в значительной степени является средством обучения русскому языку. Примечательная цитата в том смысле, что она указывает на комплементарность составляющих и целостность языковой личности, что полностью соответствует предложенной в дальнейшем модели уровней речевых готовностей (языковой компетенции, развития языковой личности).

Во-вторых, в сборнике 1971 г. [7; 8] появляется понятие «модели» относительно полного владения языком и ее структурное описание. Модель относительно полного владения языком составляет, по сути, содержание духовного развития личности. Многофакторность этой модели требует такого же многофакторного исследования. Принцип описание заимствуется из принципов описания интеллекта в работах по психологии (Л. Л. Терстоун и за-

тем Дж. П. Гилфорд). Гилфорд показал невозможность блок-схемного описания сложной модели и предложил пользоваться параметрической моделью, которая в какой-то мере отражает сложность предмета исследования.

Заимствованная Г. И. Богиним трехмерная модель описывает три критерия: лингвистический, деятельностный и оценочный. Выделение оценочных критериев потребовало дополнительного объяснения. Достоинства и недостатки противопоставляются, т. к. недостатки могут быть установлены эмпирически на основании недостижения целей общения или на основании опыта преподавания языков (если речь идет о низших уровнях).

Интересно, что три разнородных параметра совместно дают холистическую модель, которая описывает и рецептивный и продуктивный аспекты уровня развития языковой личности. Например, как показывает Богин, такой компонент как «насыщенность лексика при чтении» показывает не создание текстом лексической насыщенности. Предметное содержание клетки состоит в том, что речевое действие чтения зависит от того, насколько лексическая насыщенность текста усматривается реципиентом (с точки зрения стилистики восприятия, скажем насколько воздействием оказывается текст для данного читателя). Иначе — имеет ли свойство текста («лексическая насыщенность») какой-то смысл для читателя [7: 321—323]? Таким образом, модель отражает больше, чем просто готовность совершить некоторые действия в связи с данным языком (как-то: чтение, аудирование, говорение, письмо). Она должна показать основания того, что мы называем пониманием — усмотрением в той или иной языковой форме смыслов, моделируемых средствами языка. Действительно, пример с насыщенностью может быть продолжен примером о выборе и комплектации языковых средств (которыми занимается писатель); при этом восприятие фабулы вне сюжета (т. е. оформ-

ленного содержания) сводит результат чтения к самому примитивному уровню опознания текста, как написанного на определенном языке.

Тем не менее, вопрос о третьей оси, оценочной, вызывает сомнения. Прежде всего с точки зрения того, что можно противопоставить недостаткам в качестве достоинства? Есть ли эталон? Идеал? Следует ли искать в модели образец? Или же это отсутствие нарушения (что в случае с пониманием текста также нелегко трактовать однозначно)?

Модель относительно полного владения языком может оказаться качественно разной в реализации (вот откуда — грамотно все перевести могут, а гениально — нет!). Если говорить об обучении языку, то существуют подробные описания уровней владения (в смысле методическом), и именно их можно принимать за образец (подобные описания уровней существовали задолго до возникновения коммуникативных методик и массового изучения иностранных языков). Подобные описания ориентируются как раз на некоторый эталон, свойственный образованному человеку своего времени. При этом очевидно, что наиболее дробными окажутся клетки высших уровней речевой готовности.

В-третьих, получено представление о сложности модели владения языком и, следовательно, сложности фиксации и обоснования наполнения процесса обучения. На 1972 г. существовало представление о том, что модель владения языком сложнее, чем это представлено на исходной схеме; вместе с тем методология работы с моделью показала ее практическую приложимость как инструмента исследования, например, понимания и непонимания, ответственности речи, стилистической и жанровой адекватности. Методически модель использовать довольно сложно, особенно на высших уровнях готовности. Подчеркнем, что она появилась именно как результат эмпирических наблюдений за процес-

сами освоения языка. Комплементарность модели состоит в том, что признаки, помещаемые на оси модели обладают неравной значимостью — одни из них первичны, другие вторичны.

В двух сообщениях алма-атинского сборника [7; 8] автор рассматривает лингводидактические вопросы, но при этом оперирует метафорами, например о языке как части души человека (Ельмслев), что свидетельствует о неизжитом психологизме, идеализации и мистификации отношений языка и субъекта языка. На наш взгляд, второе сообщение интересно обоснованием использования и отбора языкового материала в лингводидактике. Принцип редукционизма в отборе материала для изучения иностранного языка с очевидностью много лет оставался (и остается) популярным, но он же и вреден, если оценивать развитие языковой личности по предложенной модели, поскольку редукция не соответствует критериям многомерности, комплементарности, холистичности и сложности. Кроме того, редукция — всегда синонимична произвольности, необоснованности. Претензия состоит во многом в том, что методические и психолого-педагогические основания обучения языкам основаны на т. н. «здравом смысле» (это замечание высказывалось в разной форме и в более ранних работах), что приводит к произвольному отбору материала для изучения и запоминания, не основанному ни на речевой деятельности предстоящей индивиду, ни на той объективной среде, в которой ему нужно производить действия с текстами, ни на достижениях индивида. По большому счету, эти рекомендации не соответствуют и языковой системе (например, принципу универсальной субститутивности, интонационным фонетическим моделям и т. п.). Неполнота владения языком не означает его рационализации и упрощения. Само понятие «владения» рассматривается каждый раз применительно к оси оценок, «достоинств» коррелирующих с остальными осями и их наполнением.

Хотя модель владения речевыми способностями (в дальнейшем — языковой личности) опирается на модель интеллектуальных способностей и общую психологию личности и имеет достаточно ярко выраженную направленность на развитие этой личности прежде всего в духовном плане, «сама человеческая субъективно есть продукт исторического развития» [9: 24]. Субъективность — есть одна из сторон человеческого бытия. Критика модели Гилфорда—Терстона относится к редуцированию личности до ее интеллектуальных функций, которые кроме того не инвентаризированы и не исчислены. Поэтому говорить о готовности к деятельности на основании этой модели нельзя.

Гилфордом был получен список общих готовностей как результат перемножения факторов процессуальной, субстанциальной и функциональной сторон интеллектуальных операций. Это дало перечень типовых готовностей к интеллектуальным актам. Духовное же бытие человека выходит за рамки таких операций, хотя его описание может использовать те же методологические предпосылки: процессуальная (виды деятельности с языком), субстанциальная (языковая субстанция подлежащая освоению на данном уровне и описываемая с той степенью полноты, каковая свойственна данному уровню готовности) и функциональная (отчасти прагматически релевантная, отчасти релевантная с точки зрения духовно-нравственного развития человека) стороны деятельности и параметризацию модели (что является упрощением). Основным отличием модели Богина является ее уровневость, усложняемость по мере возрастания уровней. Другим важным отличием по замечанию самого автора является эмпирическое постулирование уровней и их наполнения (в отличие от произвольного и абстрактного постулирования в случае куба Гилфорда). Такие суждения ценности и факта «оказываются взаимобратимыми» [9: 25]. Структурное и многомерное представление модели

строит предмет лингводидактики с учетом всех имеющихся на тот момент оснований (психолого-педагогических, системно-структурных, семиотических).

Модель имеет практический педагогический смысл в получении инвентарного списка компонентов языковой компетенции человека (речевой готовности, уровня развития языковой личности). Список отражает изоморфизм и иерархию частных готовностей, которые реализуются в «объективно наблюдаемой деятельности» и оперирует терминами с однозначной трактовкой (действительно, методически можно транслировать описываемые готовности в частные методики их достижения, формирования и т. п.). Богин пишет о том, что модель следует «объективной исторической тенденции „арогенеза“ и „системогенеза“ в развитии человеческого субъекта; эта тенденция и создает систему языковой компетенции, совпадающую с системой языка субстанциально, но отнюдь не структурно» [9: 26]. Говоря об эмпирическом наблюдении, описании и выведении уровней модели, Богин обращается к психолого-педагогическим исследованиям личности (в частности, работам по возрастной психологии (например, В. В. Давыдов, Д. Б. Эльконин).

Диссертация 1973 г. сталкивается с трудностью разведения понятий «языковая компетенция» и «речевая способность». В ходе построения концепции речевой способности человека (языковой компетенции) автор обращается к разным подходам и направлениям лингвистики, психологии и педагогики: семиотический подход (Б. А. Успенский о стиле), логико-методологический (Г. П. Щедровицкий о параллелизме формы и содержания в мышлении), психология личности (Эльконин, Давыдов), системно-структурный подход, психологический и психометрический (Терстоун, Гилфорд и др.), психолингвистика и двуязычие (И. Р. Гальперин), психолого-педагогический (А. Н. Леонтьев),

вопросы методики, дидактики и социологии личности. Значительное место в работе отводится критике позитивизма, порождающую грамматику правильных предложений, узость психологических трактовок личности.

Эклектичность в теоретических основаниях и направлениях исследования говорит о неопределенности предмета рассмотрения и пока еще о нечетких границах целого, в которые можно было бы вписать речевую способность как одновременно субъективное и объективное. Полнота и неполнота речевой способности (готовности) в дальнейшем послужит одним из оснований лингводидактической теории в рамки которой и помещена языковая личность.

Отметим, что сам термин «лингводидактика» введен в практику преподавания русского языка как иностранного в 1969 г. Н. М. Шанским и с 1975 г. признан Международной ассоциацией преподавателей русского языка и литературы в качестве международного. В англоязычных странах этот термин не используется, поскольку предметная область лингводидактики распределена между двумя самостоятельными лингвистическими дисциплинами: «Language education», который рассматривает процесс обучения и усвоения иностранного языка с точки зрения преподавателя; «Second-language acquisition», который рассматривает процесс обучения и усвоения иностранного языка с точки зрения обучаемого [20]. В советской практике термин «лингводидактика» связан с разработкой проблем описания языка в учебных целях: исследование сходства и различия языков, анализ содержания и структуры изучаемого языка, составление языковых минимумов в целях обучения и ряд других, главным образом в отношении преподавания русского языка как иностранного. С одной стороны, это связывалось с использованием обучения как инструмента воздействия; как следствие, подбор текстов носил явно вы-

раженный идеологический и идеализированный характер. С другой — вне анализа реальных ситуаций деятельности обучение языку отрывалось от реальных потребностей общения на этом языке.

Несмотря на то, что традиционная лингводидактика постулирует антропоцентризм, необходимость развития личности средствами языка, в реальности методика не опиралась на сколь-нибудь лингвистически или филологически фундированное содержание: «При помощи языка и в процессе его изучения учащийся не только приобретает соответствующие знания, но и формирует-ся как личность» [20: 25]. Хотя известные лингводидакты прошлого неоднократно подчеркивали социальную природу языка, необходимость выделения особого предмета («иностран- ный язык») и описания механизмов усвоения языка, тем не менее они шли либо от т. н. «здравого смысла» (а точнее. редуцирования языковых явлений), либо призывали не развивать личность обучае-мого, а напротив — адаптировать учебный материал с учетом специфики усвоения языка в разных возрастных группах и т. п. [21; 19].

Вопрос об отборе языкового материала для обучения языку привлекает особое внимание Г. И. Богина в связи с т. н. принци-пом редуционизма, не учитывающим разницу в изучении родно-го и иностранного языка, обеднением реальной жанровой струк-туры и функциональности языков. Критика этого направления опирается на сложившееся в исследованиях Г. И. Богина к 1980 г. представление об уровне-вом развитии языковой лично-сти, системности и структурности готовностей языковой лично-сти к осуществлению речевой деятельности.

Описание, считавшееся лингводидактическим, включало в себя исследование сходства и различия языков, анализ содержа-ния и структуры изучаемого языка, составление языковых мини-

мумов в целях обучения и ряд других проблем, возникающих на стыке лингвистики и педагогики. Л. В. Щерба [21] занимался исследованием общих проблем описания иностранного языка. Одна из возможных методик выделения и описания такого языка была представлена в свое время в известной книге [22] (см. [20: 18]).

Постепенно, языковая личность становится инструментом исследования понимания. Наиболее явным образом к вопросу понимания в связи с научением языку Г. И. Богин обращается в работе 1980 г. «Современная лингводидактика», структурирующей и обобщающей наиболее существенные моменты диссертации того же года [16; 17]. В частности, признается, что лингводидактике удалось если не сформулировать, то хотя бы «нащупать» важное требование к эстетическому анализу текста — приобщить учащихся к герменевтической исследовательской процедуре при работе над текстом [17]. Эта мысль принадлежит русской лингводидактике прошлого. Л. В. Щерба настаивал на том, что филология есть «раскрытие того духовного мира, который скрывается за словом» [21: 18]. Лингводидактические формы приобщения учащихся к герменевтической исследовательской процедуре впервые были описаны в советских работах, однако только в последней защищенной диссертации на соискание степени доктора филологических наук, выполненной по специальности «Общее языкознание», Г. И. Богин ставит в соответствие уровневому развитию языковой личности типологию текстов как материала для понимания и описывает типологию понимания [18].

Однако в работах всего предыдущего периода [4—6] неоднократно рассматриваются разные аспекты проблемы выбора средств выражения при использовании языка. В частности, обсуждая возможные упражнения, которые можно использовать в процессе на высших уровнях, предлагается поставить в соответствие представленному тексту ситуацию общения, участников

коммуникации, экстралингвистические факторы и т. п. [5]. Понятия стилистической адекватности, свободного стиля, относительной полноты владения языком появляются уже на этапе исследования эмпирических свидетельств складывающейся системы обучения иностранным языкам.

«... [В]ыделением языка как учебного предмета должна заниматься не частная методика, а лингводидактика. Лишь лингводидактика в состоянии упорядоченно описать как возможность относительной полноты владения языком, так и ограничения и спецификации этой полноты, связанные, во-первых, с различиями видов словесности в разных языках и в разных вариантах функционирования языковых личностей; во-вторых, с расхождениями между относительной полнотой языковой личности и возможными целями обучения; в-третьих, с зависимостью выбора видов словесности от уровня, уже достигнутого или еще не достигнутого языковой личностью в процессе обучения языку или в процессе «естественного» овладения языком; в-четвертых, с противоречиями в процессе формирования языковой личности» [17: 6]

Лингводидактика обращается к тексту как той единице материала, с которым работает языковая личность. Ни абзац, ни предложение не могут быть предельным или универсальным форматом для ее изучения. Предложению должен быть противопоставлен целый текст, изучением которого занимается лингвистика текста, которая не только сменила представление о предложении, как основной единице при изучении речевой деятельности, но и позволяет изучать как средства связи в тексте, так и характеристики участников коммуникации.

Целый текст является идеальным форматом для обучения языку, поскольку максимально полно погружает языковую личность в содержательность, которая присутствует в нем как предметная содержательность (содержательность отражения действительности, предикативная содержательность); формальная содержатель-

ность (рефлектирование формы в содержании) и субъективная содержательность (содержательность личности продуцента, опредмеченная в тексте, смысл). Передача содержательности, представленной столь широко, основывается на широком же инструментарии, выходящем за пределы того, что возможно выразить в предложении: фигуративность речи, контрастирование и эмфатическое выделение, косвенное описание и сравнение, детализация и непрямые отсылки, придумывание и варьирование субституентов для передачи отличия действительного содержания от содержания, потенциально предполагаемого собеседником.

Готовность пользоваться средствами, реализующими принцип универсальной субститутивности приводит к росту содержательности создаваемых на языке сообщений. Количество единиц передаваемой информации в ряде видов словесности, актуальных для высокоразвитой языковой личности, перерастает количество дискретных единиц, содержащихся в целом тексте. Превышение возможностей дискретных единиц текста привело в конце XIX в. к представлению о том, что сегодня называют партитурностью и многорядностью текста (об этом см. работы В. Адмони и Т. Сильман 1950—70-х гг.). При партитурной организации текста смысл образуется благодаря одновременному воздействию на реципиента ряда «строк партитуры». Текст, больший, чем одно предложение, становится основополагающим фактом высшего развития языковой личности, а следовательно и развития культуры. В литературоведении подобное строение текста обсуждалось в терминах полифонии (см. работы М. М. Бахтина). Реализация полифонии возможна только в формате целого текста.

В богинской диссертации 1980 г. противопоставляется язык «вне меня» (формально-языковые характеристики произведений) и язык «во мне» (моя готовность оперировать речевыми произведениями, пользуясь языком) [16]. Оба подхода с неизбежностью

оказываются неполными и не могут охватить весь язык как объект. В качестве предмета исследования берется не абстрактный язык, а язык как сторона человеческой личности, но объектом остается речевая деятельность (язык-речь — parole). Ссылаясь на методологические основания выделения предмета исследования из объекта (В. Н. Садовский), автор вводит специфический исследовательский предмет: языковую личность. Однако, тут же оговаривает, что эта языковая личность — это человек, рассматриваемый с точки зрения его готовности производить речевые поступки, создавать и принимать произведения речи (это определение будет потом повторено в разных монографиях, берущих за основу данную неопубликованную рукопись). На человека как основание существования языка указывали Ю. В. Рождественский, И. П. Распопов, Э. Бенвенист, Х. Штейнталь, В. Вундт, А. А. Шахматов.

Г. И. Богин не принимает психолингвистические и психологические основания описания языка вместе с его носителем, т. к. в его подходе языковая личность берется, как это было принято в традиционной лингвистике, в абстракции от психологических механизмов, обуславливающих возможность речевого процесса. Свой подход Г. И. Богин называет лингводидактическим, так как лингвисты, занимающиеся вопросами развития речевых способностей человека, причислялись к области лингводидактики. В центре лингводидактики Г. И. Богина стоит языковая личность, которая закономерным образом развивается от одного уровня к другому, и эти закономерности и результат развития можно описать. От процессуального описания языковой личности исследователь переходит к описанию ее многогранной языковой деятельности, частью которой являются понимание и рефлексия.

Лингводидактике удалось показать необходимость использования текста в обучении языку, в частности использовать эстети-

ческий анализ текста, что приобщает учащихся к герменевтической исследовательской процедуре при работе над текстом. Эта мысль принадлежит русской лингводидактике прошлого. Л. В. Щерба настаивал на том, что филология есть «раскрытие того духовного мира, который скрывается за словом» [40: 18].

Литература

1. Богин Г. И. Вопросы историзма при обучении английской лексике в 8—10 классах средней школы. Дисс. ... к. пед.н. (по методике). Ленинград: ГПИ им. А. Герцена, 1958. 385 с.
2. Богин Г. И. Трудности употребления лексики в устной речи и основные пути их преодоления. Дисс.... к. пед. н. Москва: МГПИИЯ, 1964. 386 с.
3. Богин Г. И. Психологические вопросы учебного перевода // Вопросы психологии. № 1. 1965. С. 135—142.
4. Богин Г. И. Материальные основы системности языка // Вопросы методологии и методики лингвистических исследований. Уфа, 1966. С. 27—30.
5. Богин Г. И. Проблема выбора средств выражения при овладении иноязычной разговорной речью // Теория и практика лингвистического описания разговорной речи. Горький: ГПИИЯ, 1968. С. 381—384.
6. Богин Г. И. О задачах и методике обучения переводу с родного языка на иностранный на педагогических факультетах языковых вузов // Тетради переводчика. Москва: Международные отношения, 1970. С. 98—108.
7. Богин Г. И. Модель относительно полного владения языком. Сообщение 1: Модель относительно полного владения родным языком // Республиканская конференция по методике преподавания и педагогике высшей школы. Алма-Ата, 1971. С. 317—335.

8. Богин Г. И. Модель относительно полного владения языком. Сообщение 2: Перенос факторов модели владения первым языком на формируемую модель относительно полного владения вторым языком // Исследование и обучение. Алма-Ата, 1971. С. 3—14.
9. Богин Г. И. О языковой компетенции человека как объекте педагогического исследования // Актуальные проблемы преподавания иностранных языков и языкознания. Алма-Ата, 1972. С. 23—26.
10. Богин Г. И. О высших уровнях языковой компетенции человека // Интеллект и речь (Министерство просвещения Казахской ССР. Психология, вып. 2). Алма-Ата, 1972. С. 14—24.
11. Богин Г. И. Языковая компетенция человека как предмет психолого-педагогического исследования. Диссертация на соискание степени доктора психологических наук. Кокчетав, 1973. 447 с. (рукопись)
12. Богин Г. И. Уровни и компоненты речевой способности человека. Калинин: КГУ, 1975. 106 с.
13. Богин Г. И. Структурное представление речевой способности человека // Homo loquens: Материалы рабочего совещания по теме «Человек как носитель языка». Калинин, 1975. С. 15—26.
14. Богин Г. И. Противоречия в процессе формирования речевой способности. Калинин: КГУ, 1977. 84 с.
15. Богин Г. И. Относительная полнота владения вторым языком. Калинин: КГУ, 1978. 54 с.
16. Богин Г.И. Концепция языковой личности. Диссертация на соискание степени доктора филологических наук. М., 1980. 445 с. (рукопись)
17. Богин Г. И. Современная лингводидактика. Калинин: КГУ, 1980. 64 с.

18. Богин Г. И. Модель языковой личности в ее отношении к разновидностям текстов. Диссертация на соискание ученой степени доктора филологических наук. Л.: ЛГУ, 1984. 354 с.
19. Пешковский А. М. Вопросы методики родного языка, лингвистики и стилистики. М.—Л.: Гос. изд-во, 1930. 176 с.
20. Шаклеин В. М. Русская лингводидактика: история и современность. М.: РУДН, 2008. 209 с.
21. Щерба Л. В. Преподавание иностранных языков в средней школе. Общие вопросы методики. Изд. 2-е. М.: Высш. школа, 1974. 112 с.
22. Gougenheim G., Mechéa Rivenc P., Sauvageot A., L'élaboration du français fondamental (1er degré). Étude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base. Paris, 1967.

Понимание понимания в Московском методологическом кружке

М. В. Оборина

Тверской государственной университет

М. Е. Отставнов (г. Тверь)

Исследование выполнено при поддержке гранта РФФИ 19-012-00393 «Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики».

Типология понимания, принятая в Тверской школе лингводидактики и филологической герменевтики, опирается на формальную классификацию разновидностей рефлексивных актов в рабочей схеме мыследеятельности. Однако такая схематизация понимания, рефлексии и мысли—коммуникации не только не полна, но и, видимо, основана на ошибочной идеализации и нуждается в ревизии.

Ключевые слова: понимание, рефлексия, ММК, Г.И. Богин, Г.П. Щедровицкий, В.П. Литвинов, схема мыследеятельности, Тверская школа лингводидактики и филологической герменевтики.

Understanding of understanding in the Moscow Methodological Circle by M. V. Oborina (Tver State University) and M. E. Otstavnov (Tver). When Tver School of linguodidactics and philological hermeneutics developed and adopted the typology of understanding, it was based on the formal classification of types of reflectivity acts undertaken in the functional scheme of Thought-and-Activity. At the same time this schematic representation of understanding, reflectivity and thinking—communication is both incomplete and, highly likely, based on a faulty idealization, and therefore should be reviewed.

Keywords: understanding, reflectivity, MMC, G.I. Bogin, G.P. Shchedrovitsky, V.P. Litvinov, scheme of Thinking Activity, Tver School of linguodidactics and philological hermeneutics.

Предварительные соображения

Понятия о чистом мышлении, коммуникации и деятельности соотнесены между собой в истории Московского методологического кружка (ММК) и истории взаимоотношения ММК с другими традициями, но в 1950—70-х гг. они не были связаны теоретически. При этом важнейшим оставался тезис о единстве их объекта (ныне мы называем его «мыследеятельностью»). Специфика совокупности теорий, заложенных в ММК, не в разработке любого из перечисленных блоков представлений в отдельности. Послойное замещение и отнесение знаков в *мышлении* близко фанероскопии Ч. С. Пирса [10] и, возможно, австрийской феноменологии в ее майнонговском изводе [20]. Схематизацию *коммуникации* при всей разнице в интерпретациях трудно отличить от принятой в московско-тартусской (и не только) семиотике (ср. однако [18: Разд. 2.6 «Краткая история моделей коммуникации»]). *Деятельность* в ММК уникальна в части экспликации воспроизводственной ее основы (имплицитно важность воспроизводства принимается и некоторыми другими школами), но в кооперативно-позиционных схемах близка к общему месту (несмотря на различия между нашими «позициями» и — «ролями» в современном анализе и инженерии систем) (ср. [19]).

Эта специфика и не в нормативном утверждении связи мышления с деятельностью (с тем, что «деятельность без мышления должна быть уголовно наказуема» (Г. П. Щедровицкий) согласится большинство мыслителей проживших и осмысляющих историю — и не только интеллектуальную — XX в.) или коммуникацией. Легко вербовать сторонников и под тезис о бессодержательности чистого (вне деятельностного контекста) мышления, причем даже в оппонирующих школах традициях (так или иначе

как раз его и противопоставляли исходной для ММК программе содержательно-генетической логики).

Специфика нашей традиции, взятой в своей полноте (и называемой *системомыследеятельностной методологией*), — в утверждении *конкретного способа связи мышления и деятельности* (точнее, действия, читаемого в схеме мыследеятельности (МД) как мыследействие, мД) через коммуникацию (читаемую как мысль—коммуникация, М—К), представленного в рабочей схеме мыследеятельности (рубеж 1970-х—80-х гг., [17]). Для научного мышления в узком смысле вопрос о сущностной связи трех изображений одного объекта не стоит; однако, схема — не изображение, точнее, не только изображение, схема есть принцип, разворачиваемый как минимум двояко: как знание об объекте и как организация деятельности. Неведомые науке, схемы широко используются в человеческой практике (от правил дорожного движения до военных уставов, которые пишутся как руководство к действию для своих войск, а изучаются, в том числе, как знание о возможных действиях противника).

Понимание схемы МД как организационной позволяет сформулировать один из МД-принципов не только как методологический, но и как этический: из мышления в деятельность и обратно — только через коммуникацию; социальное или социокультурное (в отличие от технического) действие нельзя производить тотальным образом; социотехника и технократия недопустимы.

Понимание в системомыследеятельностной методологии

Предметно к тематике понимания ММК обратился в 1970-е гг. Это время отмечено длящейся конъюнктурой тем «язык и мышление», «речь и мышление» в условиях наличия в СССР филологии новых языков (обширной области знания, сочетающей литературоведение и языкознание) и попыток разворачивания российской

научной лингвистики (в России она активно развивалась в начале XX в., но продолжалась больше за рубежом, в том числе, силами эмигрировавших российских ученых) и, далее, «точного литературоведения» и общей науки о знаках (семиотики). Суть социокультурного действия Круга в этой ситуации заключалась в том, чтобы 1) побудить филологов осознать и отразить языковедение как сферу *практики* по преимуществу (грамматиков, лексикографов и термиологов, переводчиков): язык (*langue*) — это продукт предметно-практической деятельности, и никакого языка (*langage*) в современном обществе без этой практики и ее продукта нет и быть не может, и 2) не допускать неконтролируемого переноса рабочих представлений из практики в действительность научного предмета и придания предметным онтикам, не подвергнутым логической критике, объектного статуса. В частности к предметной действительности, а не «языку» как объекту относятся «уровни языка», «грамматики», «значения», «смыслы» (о статусе названного см. подробнее: [9; 14—16]) [8]. Работы Г. П. Щедровицкого этого периода хорошо исследованы В. П. Литвиновым [4; 5], но с фокусировкой в основном не на понимании, а на темах «язык» и «знак».

Одним из авторов на материале опубликованных работ и с опорой на ранее проведенные исследования [11] выделены три группы представлений о понимании, характерные для МК: 1) смены плоскостей знакового замещения содержания знания; 2) понимания как воспроизведения «уже состоявшегося» мышления (или акта мышления); 3) понимания как организованности рефлексии (закрепление и попытки схематизации этой третьей группы относится уже к мыследеятельностному или игровому периоду истории МК, обнимающему период с начала 1980-х гг. по настоящее время, к которому относятся и работы Тверской герменевтической школы) [8]. К этому можно добавить различие

ние двух позиций исследователя понимания: «внутренней» (по сути, рефлексивной позиции по отношению к позиции реципиента текста) и «внешней» (позиции исследования понимания в целостном акте коммуникации, включающем социально-производственные ситуации, из которых в коммуникацию выходят продуцент и реципиент текста). Весьма лаконично это различие представлено в широко цитируемом тексте [15] (обсуждение в окрестностях Сх. 4) и несколько менее известном [16], а подробное обсуждение см. в [14], в особенности, в Кн. II.

Расширенное понятие рефлексии и дефициентность ее «типологии»

Схемой МД задается расширенное понимание рефлексии: не только как мышления над мышлением (перехода из одной мыслительной позиции в другую, также мыслительную; в общем, это традиционное гносеологическое философское понимание рефлексии, восходящее к [6]), но как перехода между поясами МД. Из этого вытекает формальная классификация рефлексивных актов, включая «разрешенные» и «запрещенные» переходы, которая легко разрастается, если мы рассматриваем не единичные акты, а их цепочки. Часто эта классификация не вполне, на наш взгляд корректно, называется мыследеятельностью «типологией» рефлексии.

Именно с опорой на эту классификацию понимание текста рассматривается Г. И. Богиным и Тверской школой лингводидактики и филологической герменевтики. При этом само понимание сводится к организованности так определяемой рефлексии или рассматривается как ее инобытие («[т]верские филологи интенсивно занимаются разработкой проблемы понимания как инобытия рефлексии» []).

В то же время, анализ эмпирического материала известных в культуре «техник» (или «приемов») понимания (наиболее полный перечень таких техник дан самим Богиным в ранее не публиковавшейся работе [1]; история формирования и варианты перечня специально рассматриваются в: [13]; наиболее полную из имеющихся библиографий работ Школы см. в: [3]) сопротивляется такой формальной классификации. С. В. Чебанов говорит (если чуть жестче сформулировать его тезисы) об эклектичности итоговой совокупности техник и произвольности областей практики и опыта, рассмотренных Богиным, ограниченности перечисляемых техник рациональными и некритическом принятии Богиным и Школой всякой рефлексии в любой ситуации как ценности. Эти особенности он выводит из рационализма марксизма и системомыследеятельностной методологии [13].

Мы же полагаем, что этот зазор между теорией понимания текста, разворачиваемой в Школе, и характеристиками присваиваемого ею культурного материала обусловлен скорее недостаточно рациональной проработкой в системомыследеятельностной методологии (на собственно СМД-этапе ее развития, т. е. с 1980-х гг.) понятий рефлексии, понимания и, в итоге, также понятия М—К.

Трудности понимания

В классической статье, вводящей понятие и схемы МД, итоговая рисовка рабочей схемы МД не вбирает в себя всех связываемых — даже в тексте самой статьи — с пониманием — смыслов.

Так, о поясе М—К в тексте говорится, что он «практически не подчиняется различению правильного и неправильного. Он живет по *принципам* полилога (т. е. многих логик), противоречий, конфликтов и проблематизаций. Это *всегда* поле борьбы и взаимоотнощений, которые только и придают М—К ее особый смысл и

оправдывают ее существование в качестве особого пояса МД» ([17], курсив наш), но при этом, рабочая схематизация М—К (и МД в целом) отвлекается как раз от того (а именно, полилога, борьбы, взаимоотношений), что в первой цитате названо «*принципом жизни*» этого слоя и относительно чего сказано, что оно имеет место *всегда*. За этим следует оговорка, что «чтобы зафиксировать и рассматривать более сложные случаи полилогической организации М—К, придется вводить более сложные схемы, точнее отражающие особенности строения М—К в различных случаях». Нам представляется крайне сомнительным, что такие схемы могут быть введены на основе идеального объекта, «на примере которого рассматриваются содержание и системное строение схемы МД», при том, что идеализация выполнена путем «вве[дения] вертикальн[ой] ос[и] симметрии» и выделения «простейш[его] случа[я] монологического акта М—К [...]» [т а м ж е].

«Точно так же для упрощения процедур идеализации и словесных пояснений на [РСМД] фиксируется не двусторонний диалог, а только односторонняя передача текста сообщения и за счет этого поляризуются функции участников диалога: один выступает как мыслящий в процессе коммуникации, а второй — только как понимающий» [т а м ж е]. Таким образом, из перечисленных выше представлений ММК о понимании «прихваченным» оказалось лишь представление о понимании как «воспроизведении мышления», да и то странным образом, через рефлексию, так что понимание оказывается вторичным и производным от процессов рефлексии («организованностью рефлексии», локализованной около позиции реципиента текста), а вовсе не рядоположенным ей (и трем другим процессам МД) универсальным процессом. Представления, касающиеся переключения знаковых систем или уровней замещения, вообще никак ею не ухватываются, и, более

того, теряются многие из смыслов «понимания», присутствующих в истории культуры и ранее так или иначе втягиваемых в обсуждение [7; 8; 12].

Во всех отношениях предварительная попытка пересхематизировать М—К и наметить вектор трансформации рабочей схемы МД в направлении, позволяющем схематизировать понимание, была предпринята в докладе [8] и вызвала достаточно резкую критику коллег.

Литература

1. Богин Г. И. Техника понимания в деятельности экономиста. Эммаус, 1996 // Понимание и рефлексия в России. Тверь: Тверской государственной университет, 2020 (см. наст. сборник).
2. Богин Г. И. [Филологическая герменевтика в Тверском университете](https://cyberleninka.ru/article/n/filologicheskaya-germenevtika-v-tverskom-universitete/viewer) // Вестник Российского университета дружбы народов. Серия: Литературоведение, журналистика. 2001, № 5. С. 86—91. URL: <https://cyberleninka.ru/article/n/filologicheskaya-germenevtika-v-tverskom-universitete/viewer>
3. Крюкова Н. Ф. и др. Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики. Отчет о научно-исследовательской работе в рамках гранта РФФИ № 19—012—00393 31.01.2019 г. (промежуточный).
4. Литвинов В. П. Гуманитарная философия Г. П. Щедровицкого. М. : Некоммерческий науч. фонд «Ин-т развития им. Г. П. Щедровицкого», 2008.
5. Литвинов В. П. [Мышление по поводу языка в традиции Г. П. Щедровицкого](http://www.shkp.ru/lib/archive/humanitarian/5/7) // Познающее мышление и социальное действие (наследие Г. П. Щедровицкого в контексте отечественной и мировой философской мысли) — М., 2004. URL: <http://www.shkp.ru/lib/archive/humanitarian/5/7>

6. Локк Дж. Сочинения в 3-х т. Т. 1. Опыт о человеческом разуме. М. : Мысль, 1985.
7. Огурцов А. П. Понимание // Новая философская энциклопедия. [Электронный ресурс]. URL: <https://iphlib.ru/library/collection/newphilenc/document/HASH6743a8d47bb13aeacfee67>
8. Отставнов М. Е. Понимание. Доклад в «СМД-баре» // Понимание и рефлексия в России. Тверь: Тверской государственный университет, 2020 (см. наст. сборн.).
9. Папуш М. П. Концепция семиотики Ч. Морриса и проблема статуса прагматики // Проблемы семантики. М., 1973.
10. Пирс Ч. С. Начала прагматизма. СПб.: Лаборатория Метафизических Исследований философского факультета СПбГУ; Алетейя, 2000. 318 с.
11. Пископшель А. А., Рокитянский В. Р., Щедровицкий Л. П. (сост.). Глоссарий-хрестоматия понятий мыследеятельностной методологии // Этнометодология. Вып. 14. М.: 2009.
12. Филатов В. П. Понимание // Большая российская энциклопедия. [Электронный ресурс]. URL: <https://bigenc.ru/philosophy/text/3157973>
13. Чебанов С. В. Система техник понимания Г. И. Богина В: Понимание и рефлексия в России. Тверь: Тверской государственный университет, 2020 (см. наст. сборн.).
14. Щедровицкий Г. П. Знак и деятельность : [в 3 кн.]. М. : «Вост. лит.» РАН, 2005—07.
15. Щедровицкий Г. П. Смысл и значение. Проблемы семантики. М., 1974.
16. Щедровицкий Г. П. Смысл и понимание. Вопросы психологии и методики обучения. Вып. 4. Межвузовский сборник. Горький, 1976.

17. Щедровицкий Г. П. Схема мыследеятельности — системно-структурное строение, смысл и содержание // Системные исследования. Методологические проблемы. Ежегодник 1986. М., 1987. URL: <https://www.fondgp.ru/publications/схема-мыследеятельности-системно-с/>
18. Щедровицкий П. Г. Что такое мышление. URL: <https://shchedrovitskiy.com/soderzhanie-lekciy-что-такое-мышление/>
19. Maracha V. System-Thinking-Activity Approach: Thinking Response to Global Challenges // EMCSR | 2014 Book of Abstracts. URL: https://www.researchgate.net/publication/309240116_System-Thinking-Activity_Approach_Thinking_Response_to_Global_Challenges
20. Meinong A. On emotional presentation. Evanston [Ill.] Northwestern University Press, 1972. lxvii, 181 p.

**Применение теории совокупностей для моделирования
смыслов художественного произведения
на примере рассказа В. М. Шукшина «Крепкий мужик»**

К. А. Пшеничный

Университет ИТМО, Санкт-Петербург

О. В. Шахин

Тверской государственный университет

Статья представляет собой первый опыт применения формальной логико-математической теории — теории совокупностей — в герменевтике. В качестве отправной точки взято опубликованное исследование рассказа В.М. Шукшина «Крепкий мужик». Объектом рассмотрения стал один из центральных смыслов этого рассказа, выделенный ранее традиционными методами в ходе герменевтического исследования. Теория совокупностей позволяет формализовать выражения смыслов художественного произведения и отношения между ними, визуализировать их в виде наглядного графического построения, а также сопоставлять их со смыслами, выделяемыми иными интерпретаторами или в иных произведениях, создавая таким образом обширные формализованные контексты гуманитарного знания, применимые во многих областях науки и практической деятельности.

Ключевые слова: герменевтика, Шукшин, теория совокупностей, новороссийская логика, предметка, смысловедение

Application of the theory of multitudes, to modelling of sense space of a fiction work (a story “Tough Guy” by Vasily Shukshin) by K. A. Pshenichnyy, ITMO University, and O. V. Shakhin, Tver State University. The paper presents the results of the first attempt of application of a formal logical theory, the theory of multitudes, to hermeneutics. The starting point for this study was a preceding traditional hermeneutic study of a story “Tough Guy” (“Krepyk mouzhik”) by Vasily Shukshin in Russian. One of key concepts of the

story identified by that study was formalized and modeled together with its environment. The theory of multitudes allows one to formally represent the relations between meanings, or concepts, visualize them graphically and bring them in one framework with the concepts recognized by other researchers and/or in other texts. What comes as a result is an extended formalized context in the field of humanities, which can be readily used for a variety of tasks in academic studies and practical work in vast variety of fields.

Keywords: hermeneutics, Shukshin, theory of multitudes, the Novorossian logic, predmetka, smysl science

1. Введение

Экспликация смыслов в текстах художественных произведений может рассматриваться как основная задача герменевтики. Согласно Г. И. Богину [1], этот процесс осуществляется в трех поясах в системе человеческой мыследеятельности: поясе нижнего уровня мД (мыследействования) — репрезентации опыта бытия в мире предметных представлений, поясе следующего уровня М—К (коммуникативной действительности) и поясе высшего уровня М (действительности чистого мышления). Читатель направляет на текст луч своей рефлексии, и многократная фиксация этого луча в каждом из названных трех поясов дает возможность адекватного понимания текста. В оптимальном случае фиксация рефлексии в одном из поясов перевыражается (переживается) в других двух.

Ввиду чрезвычайно высокой сложности смыслов художественных произведений и субъективности их восприятия принято считать, что их поиск и извлечение не могут быть эффективно формализованы. Действительно, существующие семантические технологии, основанные на двух взаимосвязанных формализмах — логике и теории множеств — применяются для анализа технических, научных или несложных публицистических текстов, а также текстов рекламного характера и высказываний в Интернете.

Кроме того, они разработаны на основе английского языка и ориентированы главным образом на тексты на нем и на близких к нему (германских, в меньшей степени романских) языках. Методы структурной лингвистики (см. напр. [2]) избегают понятия смысла, концентрируясь на формальных признаках текста как последовательности последовательностей знаков. Теория «смысл-текст» [3], напротив, отталкивается именно от смысла, но недостаточно формализована сама.

В последние годы была предложена новая логико-математическая теория — теория совокупностей [5]. В центре ее лежит понятие обозначаемого, которое может быть либо смыслом, либо бессмыслицей. Данная теория была разработана специально для представления знаний из текстов на естественных языках, при этом ее категории представляют собой формализованное обобщение мировидения, определяемого русским языком. В литературе приводятся примеры применения данной теории в естественных и точных науках. Представляется естественным изучить вопрос о применимости теории совокупностей для экспликации смыслов в текстах художественных произведений на русском языке. Именно это и составляет цель настоящей работы.

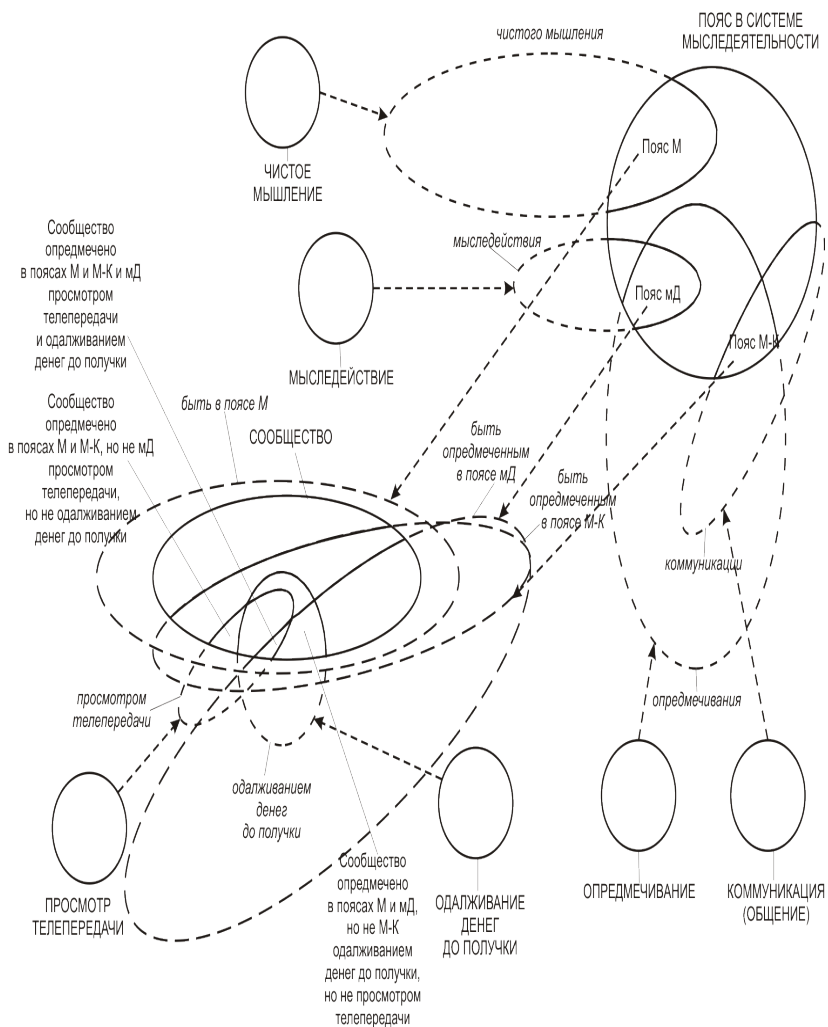


Рис. 1. Представление поясов мыследеятельности М, М-К и МД в терминах теории совокупностей на примере смысла «сообщество». Предметы подписаны прямым шрифтом в верхнем регистре, приметы — курсивом в нижнем регистре, подмыслы предметов — прямым шрифтом в нижнем регистре, первая буква — заглавная. Порождение примет предметами или событиями показано пунктирными стрелками. Из подмыслов подписаны только наименьшие (то есть события), и то не все, а лишь те, которые используются в рассуждениях в тексте.

2. Методология исследования

2.1 Очерк теории совокупностей

Теория совокупностей оперирует объектами «обозначенные смыслы», «обозначенная бессмыслица» (семантическая или синтаксическая) и «наполнения», вместе со смыслами образующими совокупности, или наполненные обозначенные смыслы. Обозначенный смысл можно трактовать в терминах логики как объект, представляющий собой отдельно взятое содержание (концепт, интенционал) понятия и выражение для него в том или ином языке. При этом постулируется, что одно и то же обозначение не может относиться к смыслу и к бессмыслице.

Отношения между обозначенными смыслами, в отличие от теоретико-множественных отношений, выстраиваются независимо от наполнения, а наличие или отсутствие наполнения определяется видом и позицией смысла в контексте. Обозначенные смыслы состоят друг с другом в отношениях подчинения, тождества, несовместимости, пересечения или посвящения, а также порождения. Различают смыслы вещей и отношений (предметы или события) и смыслы признаков (приметы). Любые два предмета несовместимы. Предметы пересекаются с приметами либо подчинены им. События суть минимальные пересечения предметов и примет. Любые два события несовместимы. Предмет, подчиненный примете и пересекающийся не менее, чем с одной приметой, образует семейство событий и тождественен ему. Само по себе семейство событий не является единым смыслом. Прямых отношений между приметами нет. Приметы в контексте, кроме самых общих, порождаются смыслами вещей, не имеющими подчиненных смыслов (то есть событиями или предметами, в которые не входят события). Смысл вещи может породить только одну примету. Всякий предмет в контексте должен быть подчинен при-

мете. Примета, подчиняющая предмет или событие, называется его универсумом. Примета не может быть подчинена предмету или событию и не совместима с предметом или событием, породившим ее. Самые общие универсумы, которые не могут быть порождены ни одним предметом контекста, порождаются семантической бессмыслицей. Она же является результатом пересечения двух несовместимых обозначенных смыслов (например, любых двух предметов или событий). В отличие от семантической бессмыслицы (которая единственна), синтаксическая бессмыслица — это любой набор обозначенных смыслов, не представляющий собой единого смысла, например, любые два предмета, взятые вместе. Синтаксических бессмыслиц бесконечно много, и над ними разрешены некоторые операции, определенные для обозначенных смыслов. Визуальная нотация, представляющая отношения между обозначенными смыслами в теории совокупностей, и соответствующий графический конструкт называются предметкой.

Наполнением независимо от других обозначенных смыслов могут обладать только смыслы вещей — предметы или события. Приметы могут обладать наполнением только на пересечениях с предметами (в широком смысле, пересечениями являются либо собственно предметы, либо события).

Эти теоретические положения позволяют перенести герменевтические представления Г. И. Богина на почву логико-математического формализма.

2.2 Интерпретация концепции Г.И. Богина

Выявленные Г. И. Богиним пояса мыследеятельности (МД) — мышление (М), мысль—коммуникация (М—К) и мыследействия (мД) находятся друг с другом в отношениях, которые в тео-

рии совокупностей едва ли возможно определить напрямую, но которые проявляются на каждом конкретном рефлекслируемом смысле. Строго говоря, всякий смысл, получивший выражение в языке (то есть ставший обозначенным, говоря в терминах теории совокупностей), будь то «концепция» или «табурет», априори находится в высшем поясе, М, и не нуждается в опредмечивании для понимания читателем. Для достаточно тонкого и глубокого читателя нет необходимости в опредмечивании смыслов, в том числе — смыслов философских или богословских произведений, он понимает их напрямую. Относительно менее подготовленный читатель для их понимания должен стартовать с предыдущего уровня, М—К, или даже с совсем базового — мД. В последнем случае фиксация рефлексии в одном из поясов может перевыражаться (переживаться) в других двух. Например, смысл «сообщество» может быть помыслен прямо, как есть (пояс М). Он может быть также воспринят в момент включения телевизора: «сколько людей сейчас делают то же самое и видят ту же картинку» (пояс М—К). Далее, смысл «сообщество» может быть понят из возможности «стрельнуть» у соседа денег до полочки (пояс мД). Наконец, если, звоня в дверь соседу, «стрелок» задумается о том, что сосед сейчас небось смотрит тот же канал, да и вообще, бывает же такое, что люди живут как будто одной семьей и это не так уж плохо — смысл «сообщество» будет переживаться им на всех трех уровнях одновременно. Вместе с тем, поскольку Г. И. Богин настаивает на строгой иерархичности поясов: М выше М—К, М—К выше мД — мы понимаем это как невозможность «прыжка» рефлексии из пояса мД в пояс М минуя М—К.

В терминах теории совокупностей выявленные отношения можно представить следующим образом. Пояс М, пояс М—К и пояс мД суть события предмета «пояс в системе мыследеятельности», образованные пересечением данного предмета с некоторыми

приметами. Их формулировки могут обсуждаться, и это представляет собой предмет отдельного рассмотрения. Возможно, уместно говорить о пересечении этого предмета также приметой «опредмечиваться», так что события «пояс М—К» и «пояс мД» имели бы эту примету своим универсумом, а событие «пояс М» было бы с ней несовместимо.

Далее, каждое из этих событий само по себе порождает примету «быть (быть опредмеченным) в поясе М/М—К/мД». Тот или иной смысл, например, «сообщество», является предметом, который полностью покрывается приметой «быть в поясе М» (то есть эта примета является для него универсумом) и пересекается с приметам «быть опредмеченным в поясе М—К» и «быть опредмеченным в поясе мД» (рис. 1). При этом невозможность «прыжка» от мД к мД и М минуя М—К выражается соответствующей *аксиомой исключения* для рассматриваемого смысла. Таким образом, он разбивается на четыре подсмысла. В нашем случае, это подсмыслы «сообщество находится в поясе М и опредмечено в поясе М—К, но не мД», «сообщество находится в поясе М и опредмечено в поясах М—К и мД» и «сообщество находится в поясе М, но не опредмечено в поясах М—К и мД». Согласно аксиоме исключения, не будет являться смыслом (а будет синтаксической бессмыслицей) следующее выражение: «Сообщество находится в поясе М и опредмечено в поясе мД, но не М—К».

Далее, с этими же подсмыслами будут пересекаться другие приметы, образованные распредмечиваемыми смыслами — в нашем случае, приметой «просмотр телепередачи», образованной предметом «смотреть телепередачу», и приметой «одалживанием денег до полочки», образованной предметом «стрельнуть денег до полочки». В результате получаются различные возможные события предмета «сообщество», например: «Сообщество, опредмеченное в поясах М и М—К, но не мД просмотром телепередачи, но

не одалживанием денег до получки», «Сообщество, опредмеченное в поясах М и мД, но не М—К одалживанием денег до получки, но не просмотром телепередачи», «Сообщество, опредмеченное в поясах М, мД, и М—К просмотром телепередачи и одалживанием денег до получки». Мы полагаем, что только подсмysl «Сообщество опредмечено в поясе М, но не М—К и мД» не допускает пересечения с приметами, образованными распределенными смыслами, поскольку в области чистого мышления предметы не релевантны. Интересно также, что с точки зрения теории совокупностей не имеет значения, как будет сформулировано событие: «Сообщество, опредмеченное чем-либо» или «Сообщество опредмечено чем-либо», в то время как с точки зрения логики первое — это концепт, или понятие, имеющее объем, но не имеющее истинностного значения, а второе — наоборот, высказывание, или суждение, имеющее истинностное значение и состоящее из понятий.

3. Моделирование смыслов

3.1 Исследуемый текст

В терминах теории совокупностей был интерпретирован фрагмент герменевтического исследования О. В. Шахин [4], посвященного поиску смыслов в рассказе В. М. Шукшина «Крепкий мужик». Исследователем была использована герменевтическая техника распределенного смысла и выхода к значащим переживаниям в процессе схемообразования, при котором луч рефлексии, направленный на текст, возвращается к онтологическим конструкциям реципиента и вновь направляется к тексту, постоянно обогащаясь в результате освоения рефлексивной реальности. В настоящей работе в качестве отправной точки была взята та часть исследования О. В. Шахин, которая касалась начала

произведения В. М. Шукшина, а именно — следующего фрагмента:

«В третьей бригаде колхоза „Гигант“ сдали в эксплуатацию новое складское помещение. Из старого склада — из церкви — вывезли пустую вонючую бочкотару, мешки с цементом, сельповские кули с сахаром-песком, с солью, вороха рогожи, сбрую (коней в бригаде всего пять, а сбруи нашито на добрых полтора десятка; оно бы ничего, запас карман не трёт, да мыши окаянные... И дегтярили, и химией обсыпали сбрую — грызут), мётла, грабли, лопаты... И осталась она пустая, церковь, вовсе теперь никому не нужная. Она хоть небольшая, церковка, а оживляла деревню (некогда сельцо), собирала её вокруг себя, далеко выставляла напоказ.

Бригадир Шурыгин Николай Сергеевич постоял перед ней, подумал... Подошёл к стене, поколупал кирпичи подвернувшимся ломиком, закурил и пошёл домой».

Как пишет О. В. Шахин, текст содержит в себе возможность пробуждения рефлексии читателя одновременно в трех поясах мыследеятельности, что образует полноценный герменевтический круг. В нижнем поясе мД усматривается образ старой деревенской церкви, поданный автором эксплицитно: «И осталась она пустая, церковь, вовсе теперь никому не нужная. Она хоть небольшая церковка, а оживляла деревню (некогда сельцо), собирала ее вокруг себя, далеко выставляла напоказ».

В поясе М—К противопоставляются смыслы «созидание, соби- рание вокруг себя» и «разбрасывание, опустошение, разорение», которые распредечиваются при нескольких одновременных фиксациях луча рефлексии: раньше это было сельцо, теперь деревня (до советской власти в селе всегда был храм, деревни вокруг считались приписанными к этому храму — эти различия теперь и во все несущественны, поскольку государству дела нет ни до рели-

гии, ни до церкви); от радостного «оживляла, собирала вокруг себя, далеко выставляла напоказ» (мД, М—К), до унылого вида поруганной церкви и нескладного ленивого хозяйствования (фиксация рефлексии в поясе мД), и до фатальной потери бывшим сельцом собственного имени (М—К), теперь оно называется именем нарицательным — третья бригада колхоза «Гигант». При очередном витке рефлексии смысл «разорение» приращивается смыслом «беспорядок, безразличие»: мешки с цементом, солью и сахаром хранятся вместе. Новые фиксации луча рефлексии в поясе мД растягивают этот смысл: тут же хранится и «вонючая бочкотара», и дурно пахнущая сбруя, которую дегтярили и обсыпали химией от мышей; при этом все равно мыши сбрую грызут. Рефлексия выводит к метасмыслу пояса М «безнадежность» и «бесмысленность», который растягивается при очередном витке рефлексии, позволяя предположить, что и на новом складе все так же бестолково будет свалено вместе. Смысл «беспорядок, безалаберность» приращивается при рецепции ближайших строк бригадир «поколупал кирпичи подвернувшемуся ломиком».

При рецепции данного текста возможен выход к разным вариантам усмотрения смыслов, одним из которых является опредмеченный средствами текстопостроения метасмысл «присутствие/отсутствие сакрального». Фиксация рефлексии в действительности предметных представлений мД (в старом храме вместо благовоний — «вонючая бочкотара», «замазанная дёгтем и обсыпанная химией кожаная сбруя», издающая зловоние, вместо церковной утвари — колхозное барахло, вместо празднично одетых прихожан — «окаянные мыши») дает реципиенту усмотрение снижения сакрального смысла «храм» — поскольку впервые за триста лет он стоит поруганный, разоренный и не нужный новой власти. По мнению бригадира, храм надлежит свалить, чтобы его «добрый

кирпич пустить на свинарник» — новая фиксация рефлексии приводит к наращиванию смысла «осквернение святого».

Моделирование контекста, включающего все вышеописанные смыслы, представляется весьма трудоемкой задачей, а полученная модель будет малопонятной читателю ввиду новизны и малоизвестности теории совокупностей. Поэтому был моделирован небольшой подконтекст, в который входит один из выделенных О. В. Шахин смыслов — «безнадежность, бессмысленность» — и связанные с ним смыслы. Заметим, что само по себе выражение «бессмысленность» в теории совокупностей не может являться смыслом, и потому в дальнейшем мы будем рассматривать смысл «безнадежность, бесцельность». Следует также отметить, что выражения языка, содержащие только отрицания, в теории совокупностей являются синтаксическими бессмыслицами и смыслами быть не могут. Поэтому в настоящей работе мы принимаем, что «безнадежность, бесцельность» есть лишь сокращенная запись смысла «бытие на земле без надежды и цели».

3.2 Построение модели

В начале моделирования интуитивно решается вопрос, к какому типу смыслов относится главный моделируемый смысл — к предметам (событиям) или к приметам. В данном случае, смысл «безнадежность, бесцельность» было решено рассматривать как предмет. Далее, этот смысл помещается в контекст, приведенный на рис. 1, вместо смысла «сообщество». После этого строятся пересечения с ним примет, образованных «распредмечиваемыми» смыслами, и восстанавливаются сами эти смыслы, а также, если необходимо, смыслы, требуемые для их образования, и сопутствующие синтаксические бессмыслицы.

При этом для некоторых смыслов, выделяемых и уточняемых О. В. Шахин по ходу чтения рассказа, подбираются более общие формулировки, которые, по нашему мнению, более полно либо более точно выражают эти смыслы в рассказе в целом и отвечают требованиям теории совокупностей. Так, «беспорядок, безалаберность» мы понимаем как «случайность сочетания предметов», «разорение» — это «хаотичность мысли»; смысл фразы «пустить добрый кирпич церкви на новый свинарник» вкпе с диалогом, в котором звучит мысль, что раньше строили не так, как сейчас, мы формулируем как «слабость вновь создаваемого по сравнению с прежним»; снижение сакрального вплоть до его полного отсутствия — основной смысл рассказа — мы называем десакрализацией, имея в виду, что она может осуществляться разными способами, из коих в нашей модели фигурирует только один: привнесение в храм не свойственных ему вещей (сбруи, бочкотары и иного).

4. Результаты

В результате моделирования была получена визуализированная концептуализация смысла «безнадежность, бесцельность» и его окружения в графической нотации в теории совокупностей, называемая *предметкой* (рис. 2), а также формальная запись соответствующего контекста, позволяющая выявлять смыслы, не выраженные напрямую в тексте, с помощью аппарата *новороссийской логики* [6]. К сожалению, не все смыслы, участвующие в образовании необходимых примет, можно показать на одной схеме в формате публикации. Поэтому в некоторых случаях приходится ограничивать себя знаком многоточия. Кроме того, данная предметка показывает лишь те смыслы, которые были в явном виде выделены О. В. Шахин в тексте рассказа В. М. Шукшина. Но нельзя исключать, что эти смыслы могут и пересекаться, и пересе-

как другие смыслы, что значительно усложнит предметку. Также возникает вопрос, какое отношение эти смыслы будут иметь к исследуемому рассказу.

На данной модели можно продемонстрировать возможности новороссийского вывода скрытых смыслов. Не утруждая читателя детальным изложением правил этого вывода, опубликованных в упомянутой выше работе, и полным восстановлением моделируемого контекста, которое заняло бы несколько страниц формул, приведем пример применения лишь одного правила по одному моделируемому смыслу — «безнадежность, бесцельность». Как явствует из предметки на Рис. 2, данный смысл является предметом, покрытым универсумом и порождающим семейство событий. Для простоты построения введем следующие обозначения (см. Табл. 1).

Словесная формулировка смысла на рис. 2	Тип смысла	Индекс
БЕЗНАДЕЖНОСТЬ, БЕСЦЕЛЬНОСТЬ	предмет	S
<i>в поясе M</i>	примета	P^u_1
<i>опредмечен в поясе $M-K$</i>	примета	P_2
<i>опредмечен в поясе $mД$</i>	примета	P_3
<i>опредмечен разрушительностью намерений</i>	примета	P_4
<i>опредмечен хаотичностью мысли</i>	примета	P_5
<i>опредмечен слабостью вновь создаваемого по сравнению с прежним</i>	примета	P_6
<i>опредмечен случайностью сочетания пустой вонючей бочкотары, мешков с цементом, ..., граблей, лопат</i>	примета	P_7
<i>опредмечен десаκραлизацией путем привнесения в грам пустой вонючей бочкотары, мешков с це-</i>	примета	P_8

<i>ментом, ..., граблей, лопат</i>		
Безнадежность, бесцельность опредмечена разрушительностью намерений	событие	E_1
Безнадежность, бесцельность опредмечена хаотичностью мысли	событие	E_2
Безнадежность, бесцельность опредмечена слабостью вновь создаваемого по сравнению с прежним	событие	E_3
Безнадежность, бесцельность опредмечена случайностью сочетания пустой вонючей бочкотары, мешков с цементом, ..., граблей, лопат	событие	E_4
Безнадежность, бесцельность опредмечена десакрализацией путем привнесения в храм пустой вонючей бочкотары, мешков с цементом, ..., граблей, лопат	событие	E_5

Табл. 1. Обозначения смыслов в новороссийском выводе. Формулировки событий сокращены. См. комментарии в тексте.

В соответствии с данными обозначениями, по правилам новороссийской логики частные смыслы — события — можно записать в виде *неполных формул*. В новороссийской логике всякая новая формула считается априори неполной и к ней приписывается многоточие, а затем, если удастся установить, что она не содержит синтаксических пробелов и к ней формальные правила вывода не применимы либо применимы, но дают тот же результат — по одному из структурных правил вывода многоточия удаляются (правило вывода STЗ в [6]), и формула объявляется полной. Таким образом, выявленные события рассматриваемого предмета записываются в следующем виде (\square^S — отрицание по S):

$$\begin{aligned}
 E_1 &= S - P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, \dots, \\
 E_2 &= S - P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_5, \dots, \\
 E_3 &= S - P^u_1, P_2, P_3, P_6, \dots,
 \end{aligned}$$

$$E_4 = S - P^u_1, P_2, P_3, P_7, \dots,$$

$$E_5 = S - P^u_1, P_2, P_3, P_8, \dots$$

Тот факт, что невозможно «перепрыгнуть» из пояса мД в пояс чистого мышления М без какого-либо опредмечивания, выражается *первой аксиомой исключения*: $S - P^u_1, \Box^S P_2, P_3, (\Box^S)P_4, (\Box^S)P_5, (\Box^S)P_6, (\Box^S)P_7, (\Box^S)P_8 = \Box$, где « (\Box^S) » означает «с отрицанием по S или без». В то же время, ни в оригинальном тексте, ни в его герменевтическом исследовании не содержится в явном виде указаний на невозможность каких-либо иных сочетаний выделяемых смыслов. В то же время, это может быть потому, что просто-напросто не ставился вопрос о «домысливании» произведения. Аппарат новороссийской логики, напротив, с необходимостью и неизбежностью осуществит это домысливание, причем на формальной основе. Чтобы сделать этот процесс полезным, рискнем ввести еще три аксиомы исключения. Итак, во-вторых, невозможно опредмечивать что-либо (в нашем случае — безнадежность и бесцельность) одновременно и разрушительностью намерений (P_4), и слабостью вновь создаваемого (P_6) — иными словами, это должны быть два разных смысла. Формально, это будет выражено так: $S - P^u_1, \Box^S P_2, (\Box^S)P_3, P_4, (\Box^S)P_5, P_6, (\Box^S)P_7, (\Box^S)P_8 = \Box$ (сочетание этих смыслов в одном влечет семантическую бессмыслицу). В-третьих, опредмечивание всегда должно быть через что-то конкретное, если только речь не идет о поясе чистого мышления как таковом — иными словами, если не отрицается хотя бы одна из примет P_2, P_3 , невозможно отрицание всех примет с P_4 по P_8 : $S - P^u_1, (\Box^S)P_2, (\Box^S)P_3, \Box^S P_4, \Box^S P_5, \Box^S P_6, \Box^S P_7, \Box^S P_8 = \Box$. Наконец, в-четвертых, если речь идет именно о поясе чистого мышления, то в нем наоборот неуместна ни одна из примет с P_4 по P_8 . Данная аксиома фактически предполагает пять утверждений:

$$S - P^u_1, \Box^S P_2, \Box^S P_3, P_4, (\Box^S)P_5, (\Box^S)P_6, (\Box^S)P_7, (\Box^S)P_8 = \Box,$$

$$S - P^u_1, \Box^S P_2, \Box^S P_3, (\Box^S)P_4, P_5, (\Box^S)P_6, (\Box^S)P_7, (\Box^S)P_8 = \Box,$$

$S-P^u, \square^S P_2, \square^S P_3, (\square^S)P_4, (\square^S)P_5, P_6, (\square^S)P_7, (\square^S)P_8 = \square,$
 $S-P^u, \square^S P_2, \square^S P_3, (\square^S)P_4, (\square^S)P_5, (\square^S)P_6, P_7, (\square^S)P_8 = \square,$
 $S-P^u, \square^S P_2, \square^S P_3, (\square^S)P_4, (\square^S)P_5, (\square^S)P_6, (\square^S)P_7, P_8 = \square.$

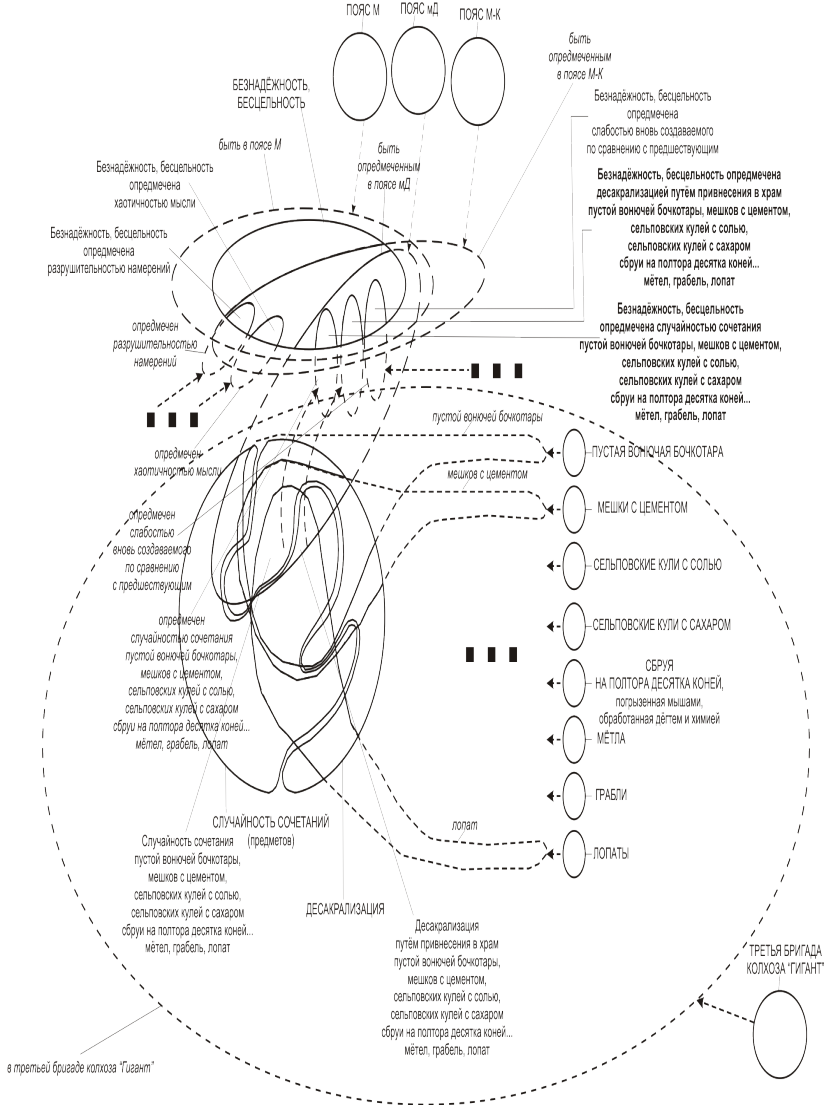


Рис. 2. Предметка контекста, включающего смысл «безнадежность, бесцельность» в рассказе В.М. Шукшина «Крепкий мужик». Обозначения и принципы выделения такие же, как на Рис. 1.

К полученным выше определениям событий E_1 – E_5 применимо правило вывода SM9 новороссийской логики [6], которое, с учетом вышеприведенных аксиом, позволяет, во-первых, доопределить каждое из этих пяти событий, а во-вторых, построить новые и, что важно, получить в результате их полную группу. Так, полные (без многоточий) определения известных событий будут выглядеть следующим образом:

$$\begin{aligned} E_1 &= S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, \square^S P_5, \square^S P_6, \square^S P_7, \square^S P_8, \\ E_2 &= S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, \square^S P_4, P_5, \square^S P_6, \square^S P_7, \square^S P_8, \\ E_3 &= S-P^u_1, P_2, P_3, \square^S P_4, \square^S P_5, P_6, \square^S P_7, \square^S P_8, \\ E_4 &= S-P^u_1, P_2, P_3, \square^S P_4, \square^S P_5, \square^S P_6, P_7, \square^S P_8, \\ E_5 &= S-P^u_1, P_2, P_3, \square^S P_4, \square^S P_5, \square^S P_6, \square^S P_7, P_8. \end{aligned}$$

Затем, «фиксируя» сочетание примет $P_2, \square^S P_3, P_4$, можно получить двенадцать следующих вариантов, не считая E_1 :

$$\begin{aligned} E_6 &= S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, P_5, \square^S P_6, \square^S P_7, \square^S P_8, \\ \underline{S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, P_5, P_6, \square^S P_7, \square^S P_8} &= \square, \\ E_7 &= S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, P_5, \square^S P_6, P_7, \square^S P_8, \\ E_8 &= S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, P_5, \square^S P_6, \square^S P_7, P_8, \\ \underline{S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, P_5, P_6, P_7, \square^S P_8} &= \square, \\ \underline{S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, P_5, P_6, \square^S P_7, P_8} &= \square, \\ E_9 &= S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, P_5, \square^S P_6, P_7, P_8, \\ \underline{S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, P_5, P_6, P_7, P_8} &= \square, \\ \underline{S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, \square^S P_5, P_6, \square^S P_7, \square^S P_8} &= \square, \\ \underline{S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, \square^S P_5, P_6, P_7, \square^S P_8} &= \square, \\ \underline{S-P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, \square^S P_5, P_6, P_7, P_8} &= \square. \end{aligned}$$

Правда, из этих двенадцати вариантов надо изъять подчеркнутые, числом восемь, так как они нарушают вторую аксиому исчисления, по которой из двух примет, P_4 и P_6 , минимум одна

должна в событии отрицаться. Таким образом, остается только четыре варианта.

Очевидно, количество вариантов при фиксированном сочетании $P_2, \square^S P_3, \square^S P_4$, было бы также равно тринадцати (и в этом случае упомянутая аксиома отрицания не работает, так как примета P_4 всегда с отрицанием), но в их числе будет уже имеющееся событие E_2 — следовательно, «валидных» вариантов двенадцать, а также исключается вариант с отрицанием всех примет P_4-P_8 (по третьей аксиоме исключения), следовательно, здесь остается одиннадцать, а всего — пятнадцать ($11+4$) новых событий.

Затем, рассматривая события, «начинающиеся» (после универсума) на P_2, P_3 , мы должны получить тот же набор сочетаний примет P_4-P_8 и их отрицаний, что и для «начинающихся с» $P_2, \square^S P_3$, причем на сей раз событие E_2 уже не встретилось бы, то есть — шестнадцать (как мы помним, разрешенных вариантов было 4 для «начинающихся с» $P_2, \square^S P_3, \square^S P_4$ и 12 для «начинающихся с» $P_2, \square^S P_3, P_4$), но в эти шестнадцать входят три известных события: E_3-E_5 . Значит, здесь количество новых событий будет $16-3=13$, а с предыдущими пятнадцатью мы получаем 28 новых событий.

Варианты, «начинающиеся» на $\square^S P_2, P_3$, не допускаются первой аксиомой исключения.

Наконец, остается еще один вариант — вариант принадлежности только к универсуму $P_1: S-P_1, \square^S P_2, \square^S P_3, \square^S P_4, \square^S P_5, \square^S P_6, \square^S P_7, \square^S P_8$. Согласно четвертой аксиоме исключения, он может быть только один.

Таким образом, новороссийский вывод доопределяет пять событий, интуитивно выделенных при герменевтическом исследовании, и дает в дополнение к ним еще двадцать девять. Возникает вопрос, представляют ли они ценность и интерес для понимания

текста В. М. Шукшина или, может быть, какого-то более широкого контекста?

Поскольку интерпретировать все двадцать девять новых событий не представляется возможным в рамках данной публикации, выберем хотя бы одно произвольное событие. Пусть это будет E_7 : $E_7 = S - P^u_1, P_2, \square^S P_3, P_4, P_5, \square^S P_6, P_7, \square^S P_8$.

Словесная запись этого события такова: «Безнадежность, беспечность, находясь в поясе М, опредмечена в поясе М—К, но не в поясе мД разрушительностью намерений, хаотичностью мысли и случайностью сочетания пустой вонючей бочкотары, мешков с цементом, ..., граблей, лопат, но не слабостью вновь создаваемого по сравнению с прежним и не десакрализацией путем привнесения в храм пустой вонючей бочкотары, мешков с цементом, ..., граблей, лопат».

Полагаем, что такое событие вполне могло иметь место в описываемом В. М. Шукшиным контексте. Пофантазировав, не сложно представить ситуацию, в которой «крепкий мужик» Шурьгин задумывает снести церковь еще до того, как из нее вывезли «колхозное барахло». Одержимый жаждой разрушения (разрушительность намерений), он входит в бывший храм, колупая лопиком там и сям, скребя, пиная стены (хаотичность мысли) — и все это проделывает, мысленно обращаясь с издевательскими речами к прошлым поколениям сельчан, для которых это здание было святым (пояс М—К). Затем он подходит к бочкотаре, мешкам и прочему «барахлу» и устраивает ему «ревизию», расшвыривая все в разные стороны и попутно вспоминая глупости, совершенные сельчанами-современниками и те недоразумения в колхозе, из-за которых все эти предметы и оказались свалены здесь (случайность сочетания предметов в поясе М—К). При этом он еще не дозрел до мысли построить свинарник из кирпича этой церкви (нет слабости вновь создаваемого) и лично не тащит в

церковь новый хлам (нет «десакрализации путем привнесения...»).

Таким образом, событие E_7 вполне может «подсказать» альтернативный сюжет в том же самом контексте, выраженный практически теми же словами и, что принципиально, с теми же смыслами. Полагаем, что аналогично могут быть интерпретированы и все остальные события, полученные в результате формального новороссийского вывода.

5. Обсуждение

Настоящее исследование является первым опытом применения теории совокупностей для интерпретации текстов художественной литературы и моделирования их смыслов. Поэтому едва ли возможно сравнение его результатов с какими-либо аналогами. Вместе с тем, уместно и необходимо сравнение модели с контекстом, реконструируемым в исследовании О. В. Шахин, и с исходным текстом В. М. Шукшина.

Прежде всего, нельзя не заметить, что, насколько толкователю (О. В. Шахин) приходится быть многословнее автора (В. М. Шукшина), настолько же конструкторам формализованной модели (авторам настоящей работы) необходимо быть многословнее толкователя. Выражения смыслов и отношений между ними становятся тем более громоздкими и искусственными, чем точнее мы стремимся их сделать. Полнота и точность достигаются за счет наглядности, краткости, яркости стиля. Этот феномен, впрочем, знаком всем логикам и математикам, инженерам по знаниям и иным специалистам, занятым созданием формализованных моделей даже в относительно строгих областях знаний. Очевидно, что предложенная модель — как в виде предметки, так и в виде списка формул — не только не может заменить герменевти-

ческое исследование, но в своем нынешнем виде должна восприниматься только как надстройка над ним или дополнение к нему.

Вместе с тем, в ней введены смыслы, которые отсутствуют в упомянутом исследовании в явном виде, и «запас» этих смыслов в контексте произведения, даже помноженном на интеллект интерпретатора, оказывается не бесконечен, но может быть исчерпан новороссийским выводом. Шаги этого вывода выражают витки рефлексии и приращения смыслов, представляющие собой суть герменевтического процесса. Представляется интересным, что, строя модель на основе теории совокупностей, мы как будто реконструируем «букет» возможных сюжетов, лишь один из которых был фактически поведен автором.

В дальнейшем данный формализованный контекст можно расширять до всего произведения, строить альтернативные контексты, выражающие субъективное понимание одного и того же произведения, объединять их, а также распространять предметку на другие произведения русской литературы и иные тексты и высказывания — и тем самым формировать смысловую ткань современного русского бытия. Формализация этой смысловой ткани средствами теории совокупностей открывает перспективы широкого внедрения результатов герменевтических исследований в практику оценок и прогнозов развития ситуации, принятия решений, обучения, а главное — в практику рефлексии, интеллектуальных и нравственных поисков людей. Определенное место мД может выражаться в связывании с событиями графических и видеоматериалов, в поясе М—К — текстовых материалов, а в поясе М — музыкальных произведений и фрагментов. Распространение формализованных контекстов ни в коей мере не заменяет чтения оригинальных произведений, но позволит, при развитии соответствующих программных средств, намного полнее использовать их смысловой потенциал. Вполне возможно, что

применение теории совокупностей в смысловом анализе художественных произведений позволит наметить новую область знаний — *смысловедение* (smysl science) — как формализованную герменевтику, связывающую собственно герменевтику с компьютерными науками и технологиями и, возможно, включающую в себя традиционную инженерию знаний.

6. Выводы

Теория совокупностей оказывается применима в герменевтических исследованиях. В то же время, она едва ли может использоваться напрямую, вместо существующих методов герменевтики. Напротив, ее применение должно основываться на результатах существующих исследований художественных произведений, тогда она будет эффективным инструментом построения формализованных контекстов гуманитарного знания. Методы теории совокупностей — графическая визуализация смыслов посредством предметки и экспликация смыслов средствами новороссийской логики — дают начало жизни формализованному контексту в виртуальном смысловом поле, в котором он оказывается применим и востребован во множестве теоретических и прикладных задач в различных областях. Формализация герменевтических исследований может привести к появлению новой области гуманитарного научного знания — смысловедения — на стыке традиционной герменевтики, инженерии знаний и компьютерных наук.

Литература

1. Богин Г. И. Субстанциональная сторона понимания текста. Тверь: Твер. гос. ун-т, 1993. 137 с.
2. Лекомцев Ю. К. Введение в формальный язык лингвистики. М., Наука, 1983.

3. Мельчук И. А. Опыт теории лингвистических моделей Смысл-Текст. М., 1974 (2-е изд., 1999).
4. Шахин О. В. Опыт поиска смыслов (на материале рассказа В. Шукшина «Крепкий мужик») // [Понимание и рефлексия в коммуникации, культуре и образовании](#). Тверь: Твер. гос. ун-т, 2018. С. 281—287.
5. Pshenichny C. A. Theory of Multitudes as an Alternative to the Set Theory // Pshenichny C. A., Diviaco P., & Mouromtsev D. I. (Eds.). Representation of Dynamic Knowledge in Scientific Domains. IGI Global (chapter 1). P. 1—31.
6. Pshenichny C. A. Qualitative and Quantitative Formalisms for Knowledge Representation in the Theory of Multitudes // Pshenichny C. A., Diviaco P., & Mouromtsev D. I. (Eds.). Representation of Dynamic Knowledge in Scientific Domains. IGI Global (chapter 2). P. 32—75.

Жанр в аспекте языковой личности

В. А. Тырыгина

Нижегородский государственный лингвистический университет

Статья посвящена рассмотрению того, как в современной антропоцентрической лингвистике возникает поворот в сторону изучения жанров. Антропоцентрическая лингвистика помещает в центр исследования человека говорящего, *homo loquens*, исходя из постулата о том, что человек — модус существования языка, жанр предстает в новом свете. В этой связи жанр обретает актуальность в области социолингвистики, коллоквиалистики, лингводидактики. Последняя, которая включила в свой понятийный аппарат наряду с понятием языковая личность понятия жанровая компетентность, жанровая грамотность, жанровое мышление. Структура жанра во многом повторяет структуру языковой личности: в обеих наличествуют вербализованная и невербализованная части, существующие не изолированно, а в тесной связи друг с другом. В статье прослеживаются параллели между теорией языковой личности и концепцией жанра с точки зрения их взаимодополнения.

Ключевые слова: жанр, жанровое мышление, первичный жанр, жанровая компетенция.

Genre in the language personality aspect by V. A. Tyryguina, Nizhny Novgorod State Linguistics University. The article is devoted to considering how in modern anthropocentric linguistics there is a turn towards the study of genres. Anthropocentric linguistics places the speaker, *homo loquens*, at the center of study. It is based on the postulate that man - the mode of the existence of language, therefore the genre appears in a new light. In this regard, the genre acquires relevance in the field of sociolinguistics, studies of colloquial speech, linguodidactics. The latter includes in its conceptual apparatus alongside the concept of linguistic personality, notions of genre competence, genre literacy, genre thinking as well. The structure of the

genre in many ways repeats the structure of the linguistic personality: in both there are verbalized and un verbalized parts, existing not in isolation, but in close connection with each other. The article traces parallels between the theory of linguistic personality and the concept of the genre in terms of their complementarity.

Keywords: genre, genre thinking, primary genre, genre competence.

В последние три-четыре десятилетия в лингвистической литературе активно используется термин «жанр», экстраполированный из области теории литературы в область лингвистики. Под влиянием различных лингвистических направлений он осмысливается различным образом. В антропоцентрически-ориентированной лингвистике, которая в противовес системоцентрическому описанию языка помещает в центр исследования человека говорящего, *homo loquens*, исходя из постулата о том, что человек — модус существования языка, жанр предстает в новом свете, обретает актуальность в социолингвистике, коллоквиалистике, лингводидактике, которая включила в свой понятийный аппарат наряду с понятием языковая личность понятия жанровая компетентность, жанровая грамотность, жанровое мышление.

Социолингвистика рассматривает владение речевым жанром как одну из статусных характеристик личности. В социолингвистических исследованиях мы находим мысль о взаимной зависимости людей от жанра и жанра от людей. «Попадая в условия общения, люди выбирают оптимальные для этих условий способы общения. В речевых жанрах неизбежно отражается статус участников общения. В этом смысле жанр зависит от людей. Но вместе с тем, участники общения непременно включаются в выработанные обществом каноны общения применительно к определенным ситуациям, и в этом смысле люди оказываются зависимыми от жанра» [5: 132].

Социолингвисты рассматривают речевой жанр с точки зрения отражения в нем двух переменных: стратификационной (т.е. проявление таких признаков исходного статуса человека, как пол, возраст, образование, социально-доминирующая, или социально-подчиненная позиция) и ситуативной (слушащий, говорящий, их отношения и обусловленная ими тональность общения, цель, способ, место общения), в связи с последней в обращение был введен термин «жанровая компетенция» (*genre competence*) Д. Хаймсом [9: 28].

Д. Хаймс показал, что знание языка предполагает не только владение его грамматикой и словарем, но и ясное представление о том, в каких речевых условиях могут употребляться те или иные слова или грамматические конструкции. Д. Хаймс обращает внимание на актуальность изучения того, какие сведения о речи помимо правил грамматики и словаря усваиваются ребенком в процессе его превращения в полноправного члена данного языкового общества. Он пишет: «Внутри социальной матрицы, в рамках которой ребенок овладевает грамматикой, он овладевает также системой ее использования в зависимости от отношений между говорящими, места, целей высказывания <...>. Существуют также развитые системы последовательности использования языка в беседе, обращениях, стандартных обычаях и т. д.» [8: 75]. Для социолингвистического описания языковой способности человека и ее проявления в речевой деятельности существенны три компонента: словесный репертуар (*verbal repertoire*), области языкового поведения (*domains of linguistic behaviour*) и языковые обычаи, установившаяся практика (*linguistic routines*) — представление о типах организации различных по жанру текстов, о правилах общения двух или более говорящих и т. п. [7: 280].

В социолингвистике так называемый ситуативный уровень владения языком предполагает владение жанром. Собственно же

владение языком в терминах социолингвистики рассматривается как четырехуровневая структура, в которой ситуативный уровень имеет права гражданства наряду с собственно-лингвистическим, социально-культурным и энциклопедическим уровнями. [2: 145—155]

Жанровый подход становится ведущим в последние годы в *коллоквиалистике* — лингвистической отрасли, посвященной изучению различных аспектов устной речи, в частности устной диалогической речи, причем жанроцентризм, полагает В. В. Деметьев, претендует на лидерство и универсализм. Это обусловлено целым рядом причин, наиболее важными из которых являются следующие: «Во-первых, сейчас активно ведется поиск базовой единицы речи, которая, по мнению большинства исследователей, должна быть достаточно емкой или крупной. Во-вторых, этому способствует прагматизм современной коллоквиалистики в целом» [4: 108]. К базовым единицам разговорной речи лингвисты Саратовской школы изучения речевых жанров причисляют так называемые первичные речевые жанры (просьба, флирт, клятва, присяга и т. д.), основываясь на бахтинском понимании жанра, состоящем в том, что «богатство и разнообразие речевых жанров необозримо, потому что неисчерпаемы возможности разнообразной человеческой деятельности и потому что в каждой сфере деятельности вырабатывается целый репертуар речевых жанров, дифференцирующийся и растущий по мере развития и усложнения данной сферы» [1: 160—163].

О повороте в сторону изучения жанров, о перспективности этого направления в области *лингводидактики* говорит в своем докладе, посвященном обзору современных направлений в исследованиях системно-функциональной лингвистики, К. С. Батлер [11: 31]. К тесному сотрудничеству лингвистов и методистов в той области, которая связана с жанром, призывает Е. Вентола.

По его мнению, совместные усилия ученых должны быть направлены на выработку программ, ориентированных на то, чтобы обучать студентов *жанровой компетенции*, формировать у них жанровую осведомленность (*genre awareness* [15: 156]), развивать восприимчивость, чувствительность к понятию жанрового варьирования («*sensetivity for notion of generic variation*») [Ibidem]. Необходимо дать студентам конкретные способы и средства, которые научили бы их «вести общение динамически, а не как в заученной пьесе» («*a well-rehearsed stilted play*») [14: 153]. С этой целью разрабатываются блок-схемы (*flowcharts*), содержащие информацию о номенклатуре жанров в устной коммуникации и их специфическом языковом наполнении.

Жанровому аспекту в плане подготовки учителей, обучающих языку, уделяют большое внимание М. Селс-Мурсия и Е. Олштейн. Они настаивают на том, что преподаватели как родного, так и иностранного языка должны хорошо ориентироваться в различных жанрах устной и письменной речи, разбираться как в макросвойствах, т.е. глобальных свойствах, проявляющихся по мере развертывания текста определенного жанра «сверху-вниз» (уровень знаний как языковых так и неязыковых), так и в микросвойствах или свойствах локального уровня «снизу-вверх» (собственно языковых средств: звуков, слов, высказываний и т. д.), позволяющих делать его составные части связанными (*cohesive*)» [12: 217].

Особое значение жанровому обучению студентов в процессе овладения языком придает А. Бернс. Обучаемым предлагается вступать не просто в общение, а в жанрово-ориентированное общение, при этом параллельно осуществляется анализ и обсуждение особенностей каждого жанра: непринужденный (*casual*) разговор двух старых друзей на встрече в книжном клубе и, по контрасту, более официальный разговор студента-первокурсника

и преподавателя на вечере по случаю окончания учебного года. Подобный опыт в различении ключевых черт разных видов аутентичной интеракции может быть важной составной частью в развитии коммуникативной (pragmatic and interpersonal) компетенции [10: 109].

На жанровом подходе к обучению письму настаивает Д. Хармер [13]. Написанию текста в заданном жанре должен предшествовать подготовительный этап (pre-writing phase), во время которого студенты знакомятся с типичными моделями текстов данного жанра, выявляют присущие ему конструктивные и языковые особенности.

В качестве прелюдии написания письма в редакцию Крис Трибл предлагает следующую схему по «сбору данных» (data collection). В течение недели студенты просматривают в соответствующем разделе какой-либо газеты письма, содержащие одобрение или неодобрение и выписывают характерные выражения и грамматические структуры. В конце недели они приносят собранный материал в класс, где вместе составляют список наиболее часто встречающихся грамматических моделей и лексических выражений. После этого преподаватель предлагает студентам прочитать острую статью в очередном номере газеты и написать письмо-отклик в редакцию, причем план письма предварительно обсуждается. В заключение, студентам предлагается отправить свои письма в редакцию, с тем чтобы их опубликовали при наличии возможности [14: 148—150].

При жанровом подходе к обучению речи от студентов, помимо языковых знаний, требуется знание темы (topic), конвенциональных и стилевых особенностей данного жанра, его контекста и кому он адресован. Студенты, которым помогли научиться воспринимать (perceive) образцы (patterns) различных жанров, по мнению Дж. Хармера, во многом выигрывают: они смогут не

только успешно понимать то, что слышат и читают, но и воспроизводить эти модели в собственной письменной и устной речи [13: 27].

Выдвигая на первый план человеческий фактор, антропоцентрическая линия в современной лингвистике фокусирует его в понятии «языковая личность» (ЯЛ), под которой понимается совокупность способностей и характеристик человека, позволяющих ему осуществить сугубо человеческую деятельность — говорить, общаться, создавать устные и письменные речевые произведения, отвечающие целям и условиям коммуникации, извлекать информацию из текста, воспринимать речь. Впервые понятие «языковая личность» было введено в научный обиход Г. И. Богиным в его докторском диссертационном исследовании «Концепция языковой личности» (1982 г.) и книге «Модель языковой личности в ее отношении к разновидностям текстов» (1984 г.). Г. И. Богин, основоположник лингводидактической трактовки, разработал модель языковой личности с учетом ее отношения к разновидностям текстов. Основой его теории является осознание человека как носителя определенного языка. Языковая личность, согласно Г. И. Богину, — это «человек, рассматриваемый с точки зрения его готовности производить речевые поступки, создавать и принимать произведения речи» [3: 1], т. е. человек обладает указанными способностями, но ему нужно их реализовать, для того чтобы стать языковой личностью. При этом подчеркивается, что «человек обладает родовой способностью быть языковой личностью, но каждый индивид еще должен стать ею» [3: 2]. Развивая эту мысль, К. Ф. Седов утверждает, что «в ходе своего социального становления языковая личность „вращается“ в систему жанровых норм. В свою очередь эта система „вращается“ в сознание говорящего индивида по мере его социализации, определяя уровень его

коммуникативной компетенции, влияя на характер его дискурсивного мышления» [6: 189—200].

Жанр можно рассматривать как неотъемлемое звено в иерархической структуре уровней владения языковой личностью языковым знанием в концепции Г. И. Богина (уровни правильности, интериоризации, насыщенности, адекватного синтеза, адекватного выбора). Структура жанра во многом повторяет структуру ЯЛ: в обеих наличествуют вербализованная и невербализованная части, существующие не изолированно, а в тесной связи друг с другом. Так, ситуативно-коммуникативные ограничения определенного жанра «тянут» за собой лингвистические ограничения, т.е. предписывают определенные принципы отбора и расположения языкового материала, определенное стилистическое качество, соответствующее условиям и целям общения. Тем и другим управляет, в свою очередь, концепт жанра, имеющий ментальную локализацию.

В ходе своего становления языковая личность «врастает» в систему жанровых норм, в свою очередь эта система «врастает» в сознание говорящего по мере его социализации, определяя уровень его коммуникативной, жанровой компетенции, влияя на характер его дискурсивного мышления. Такой подход к пониманию жанра в исследовательском плане представляется перспективным в плане формирования языковой личности и с точки зрения глублины осознания жанрового аспекта речевой деятельности.

Литература

1. Бахтин М. М. Собр. соч. М.: Русские словари, 1996. Т. 5. С. 159—206.
2. Беликов В. И., Крысин Л. И. Социолингвистика. М.: Российский государственный гуманитарный университет, 2001. 439 с.

3. Богин Г. И. Модель языковой личности в ее отношении к разновидностям текстов: автореф. дисс. ... д-ра. филол. наук. Л., 1984. 31 с.
4. Дементьев В. В. Фатические и информативные коммуникативные замыслы и коммуникативные интенции: проблемы коммуникативной компетенции и типология речевых жанров // Жанры речи. Саратов: Колледж, 1997. Вып.1. 212 с. С. 34—44.
5. Карасик В. И. Язык социального статуса. М.: Институт языкознания РАН, 1992. 329 с.
6. Седов К. Ф. Жанры общения в речевом онтогенезе // Ребенок как партнер в диалоге. СПб. Союз, 2001. С. 189—200.
7. Hymes D. On communicative competence // Sociolinguistics. Harmondsworth, 1972. P. 275—289.
8. Hymes D. Foundation in sociolinguistics: an Ethnographic Approach. Philadelphia, 1974. 248 p.
9. Hymes D. Competence and performance in linguistic theory // Language Acquisition: Model and Methods. New York, 1976. P. 3—28.
10. Burns A. Teaching speaking // Annual Review of Applied Linguistics. 18. 1998. P. 102—123.
11. Butler S. Systemic models, unity, diversity and change // Word. New York, 1989. Vol. 40. № 1—2. P. 129—147.
12. Celce-Murcia M., Olshtain E. Discourse and context in language teaching. Cambridge: Cambridge University Press, 2000. 279 p.
13. Harmer J. The practice of English language teaching. L.—N. Y.: Longman, 2001. 340 p.
14. Tribble C. Writing. Oxford: Oxford University Press, 1997. 152 p.

15. Ventola E. Problems of modeling and Applied issues within the framework of genre // Word. 1989. Vol. 40, № 1—2. P. 141—163.

Система техник понимания Г. И. Богина

С. В. Чебанов

Санкт-Петербургский государственный университет

Исследование выполнено при поддержке гранта РФФИ 19-012-00393 «Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики».

Система техник понимания, разработанная Г. И. Богиным на основании системомыследеятельностной методологии Г. П. Щедровицкого, включает 105 техник, объединенных в 6 групп, предполагая увеличения числа техник и их групп. Такой охват материала представляет несомненный интерес. Однако, существуют и относящиеся к системе проблемы. Среди них 1) недоопределенность понимания техники и отношение техники к методу, приему, способу, подходу и т. д.; 2) гипертрофия роли рациональной рефлексии и обоснованность этого; 3) принижение значения нерациональных путей понимания и скепсис к связанным с ними направлениями мысли; 4) неопределенность границ филологической герменевтики и непроясненность отношения филологической герменевтики к другим разделам герменевтики. Разрешение сформулированных проблем намечает пути развития герменевтики Г. И. Богина.

Ключевые слова: техники понимания, система техник понимания, Г. И. Богин, Г. П. Щедровицкий, системомыследеятельностная методология, рефлексия, филологическая герменевтика

System of understanding techniques by G. I. Bogin by S. V. Chebanov, St. Petersburg State University. The system of understanding techniques developed by G. I. Bogin on the basis of the System-Thinking-Activity approach system research methodology by G. P. Shchedrovitsky includes 105 techniques combined into 6 groups, suggesting an increase in the number of techniques and their groups. Such coverage of the material is of undoubted interest. How-

ever, there are problems related to the system. Among them 1) insufficiently clear understanding of the art and the relations of technology and method, technique, device, approach, etc; 2) hypertrophy of the role of rational reflection and the validity of this attitude; 3) downplaying the value of irrational ways of understanding and skepticism to their associated schools of thought; 4) the uncertainty of the boundaries of philological hermeneutics and unclear attitude of philological hermeneutics to other sections of hermeneutics. The solution of the above issues outlines the development of G. I. Bogin's hermeneutics.

Keywords: understanding techniques, system of understanding techniques, G. I. Bogin, G. P. Shchedrovitsky, system-thinking-activity methodology, reflection, philological hermeneutics.

Постановка задачи

Система техник понимания является важной и интереснейшей частью интеллектуального наследия Г. И. Богина. Судя по тому, что Георгий Исаевич многократно возвращался к этой проблематике более четверти века (с 1975 г. до последних дней жизни), он и сам придавал этой тематике большое значение.

Тем не менее, он не оставил никакого итогового сочинения по этой теме, а вместо этого доступно множество его текстов, содержащих перечни техник понимания. Эти перечни частично пересекаются по набору техник, их наименованию, характеристикам, выделению и именованию групп техник, порядку перечисления техник и их групп.

На первый взгляд, при этом речь идет об одном и том же, хотя присутствуют и некоторые различия характеристик и используемой номенклатуры. Большинство имеющихся вариантов может быть отождествлено, и их наименования могут рассматриваться как синонимы, хотя не всегда можно категорически утверждать, что за этими различиями не стоят какие-то нюансы смысла. В силу сказанного, можно утверждать, что при систематизации

техник понимания Г. И. Богина существуют не только содержательные, но и текстологические проблемы.

Для первого этапа описания этой системы техник понимания (результаты которого и приведены в данной работе) взяты монографии Г. И. Богина [6; 7; 8; 9; 10; 11; 12; 15; 20; 23; 24] и один небольшой неопубликованный текст [21], написанный Георгием Исаевичем по просьбе автора в 1996 г. к очередной школе по теоретической биологии «Теоретическая биология и теоретическая экономика» (д/о «Дорожник», Эммаус, Тверь, 31.1—6.2.1996). Для упрощения многократного цитирования этих работ для них введены специальные обозначения, приведенные в библиографии (изданные типографским способом книги — К—К1975, К1977, К1978, К1980, К1982, К1986, К1989, К1993, К1995, упомянутые тезисы — Т1996, и рукопись, изданная на CD — Р2000 и размещенная в Сети — Р2019 — в них есть различия). Помимо этого, техники понимания рассматриваются в многочисленных статьях Георгия Исаевича. Однако в каждой из них рассматривается одна или небольшое число техник (напр. [13; 14, 16—19] и т. д.), так что для предварительного обзора и обсуждения *системы* техник понимания статьи во внимание не принимались.

При этом, говоря о понимании (что специально здесь рассматриваться не будет), надо учитывать точку зрения Георгия Исаевича на природу понимания и его связь с рефлексией. В Р2019 утверждается, что «[п]онимание — основная ипостась рефлексии, возникающая в момент фиксации (объективации, превращения в не-самое-себя) рефлексии. Высказанная рефлексия есть интерпретация» [Р2019: 2], причем тезис о том, что интерпретация — высказанная рефлексия, многократно повторяется (этому посвящен и специальный раздел 3 «Интерпретация и рефлексия» [Р2019: 144—149]).

Георгий Исаевич выделяет много разных видов рефлексии с неопределенными дистинкциями (ученая, научно-теоретическая, неученая, обыденная, понимающая [P2019: 8—11]), хотя границы рефлексии как таковой остаются не определены (см., напр., далее о расширенной рефлексии), а понимание, тесно связанное с рефлексией, не сводится к ней, но рассматривается как сложный процесс [P2019: 25—31].

Отмеченные обстоятельства свидетельствуют о том, что представления Георгия Исаевича о техниках понимания и их системе — часть большого и недоопределенного построения, весьма сложно постигаемого и, возможно, не полностью отделимого от его личности.

Характер исследованного материала

В K1975 специального обсуждения техник понимания нет, однако рассмотрение речевых способностей человека ведется необычным для того времени способом с опорой на очень широкий круг работ — начиная с античных авторов и кончая самыми современными сочинениями как отечественных, так и зарубежных авторов. Не всегда видно как влияют эти источники на основное содержание этой книги, однако совершенно очевидно, как они повлияли на более поздние работы Георгия Исаевича (что могло бы быть предметом специального исследования).

K1977 опубликована под редакцией Г. П. Щедровицкого и выдержана в духе его методологии. Значительное внимание в ней посвящено рассмотрению понимания и непонимания. Перечней и анализа конкретных техник понимания в ней нет. Нет рассмотрения техник и в K1978, а в K1980 формулируются только общие представления об описании интересующих техник.

Собственно система техник представлена тем или иным образом в K1982, K1986, K1989, K1993, K1995, T1996, P2000 и

Р2019. За эталон описания при этом можно принять работу Р2019, которая является наиболее обширным и полным с точки зрения описания техник источником.

В К1982 дается эскиз системы техник понимания, однако рассмотрены только некоторые из приведенных в Р2019 техник, и перечислены они в ином порядке. Вместе с тем, создается впечатление, что по крайней мере *проект* системы техник понимания у Георгия Исаевича уже был.

В К1986, К1989, К1993 описаны отдельные техники, но их описания никак специально графически не выделены в тексте, причем в К1986 термин «техники» не используется.

Только К1995, Т1996, Р2000 и Р2019 содержат развернутые списки техник, объединенные в группы. При этом К1995 отличается от Р2019 по порядку групп, их составу и порядку техник в группе и содержит только группы А, Б, В, имеющиеся в Р2019. В Т1996 набор и порядок групп и техник совпадает с Р2019, но часть из них имеет другие названия и характеристики. Р2000 содержит фрагменты системы, представленной в Р2019.

Таким образом, Р2019 может рассматриваться как некоторый итоговый вариант системы техник понимания и, в целом, как итоговый текст Богина по герменевтике. При этом он как текст не вполне завершен, поскольку в нем не взаимоувязаны отдельные фрагменты. Так, вслед за перечнем (с. 17—22) и обсуждением техник (с. 22—23) идет развернутый пример анализа деятельности некоего экономиста (с. 23—25), с которым Георгий Исаевич полемизирует по ходу анализа, причем некоторые его замечания оказываются выпадающими из контекста ученого дискурса и стиля фундаментальной монографии. Однако все это становится совершенно понятным, если соотнести (основанием для чего являются и прямые текстуальные совпадения) этот анализ с выступлением Георгия Исаевича на школе «Теоретическая биоло-

гия и теоретическая экономика» в 1996 г. и распознать в этом экономисте Е. Т. Гайдара, деятельность которого тогда еще хорошо помнили все жители Новой России, не говоря о его соратниках, присутствовавших на Школе.

Система техник понимания

В полном виде системы выделяется 105 техник, объединяемых в 6 групп, описание которых приводится в самом кратком виде в публикуемой ныне работе Георгия Исаевича Т1996 ([20]; далее используется нумерация техник, сокращения и обозначения, принятые в этой публикации).

Общие особенности системы техник понимания

Совершенно очевидно, что приводимая система техник понимания (перечень техник и объединение их в группы) является **коллекцией, а не универсумом** [53; 69; 76], т. е. это незамкнутый перечень, не претендующий на исчерпание полноты универсума. Георгий Исаевич многократно подчеркивал это, приглашая к пополнению списка.

В логике приведенного списка можно легко сделать так, чтобы вводимые различия не могли бы вызвать сомнений или колебаний Георгия Исаевича. Так, уточняя технику 28, можно было бы различить представление и концепт. И тогда возникли бы расщепления представление/концепт и понятие/концепт. Речь идет о концептах в трактовке когнитивных лингвистов. Концептология в таком понимании [42; 51; 83] стала интенсивно развиваться в 1990-е гг., набрав силу к границе тысячелетий, что изменило положение дел как в лингвистике, так и в отношениях лингвистики, философии и логики (а, как следствие, и герменевтики). Однако обсуждать эти процессы с Георгием Исаевичем автору не пришлось. Как следствие, за техникой 59 можно было бы поставить

техники перехода представление > концепт, концепт > представление, понятие > концепт, концепт > понятие.

В связи с этим надо отметить, что предлагаемая система выдержана, конечно, в очень определенных идеологических рамках, хотя это никак не представлено в явном виде, и даже видно намерение сделать ее независимой от каких-либо идеологий. Однако это не обеспечивает свободу от идеологии, а скорее создает неоднозначность понимания сформулированного. Это касается, в частности, шести следующих особенностей системы.

1. Техники из приведенного списка в своем подавляющем большинстве базируются на рациональных способностях человека. Немногими исключениями являются некоторые варианты использования рефлексивного мостика (группа Б), обращение к чувствам и эмоциям (техники 77 и 78) и некоторые техники из последней группы Е, охватывающей процессы, связанные с завершением («последствием») понимания (техники 81, 82, 88, 89, 97). Согласиться с этим очень трудно, так как эмоциональный, эмпатический и деятельностно-волевой опыт (ср. [79]) является важным источником понимания (начиная со сбора специфических ноэм — ср. техники 1, 8, 16—19 — и кончая техниками группы Е). При этом Георгий Исаевич, обсуждая поиск герменевтических методов, говорил об интроспекции и эмпатии, что в них «содержалось, хотя и в мистифицированной форме, определенное рациональное зерно» [Р2019: 35]. Таким образом, роль огромных сфер творческой активности ([33; 37; 55; 63; 66] и др.) низводится к каким-то совершенно периферическим для процесса понимания проявлениям человеческой психики. В настоящее время автором совместно с А. В. Колмогоровой готовится большая статья о роли интроспекции в понимании; при этом надо особо обратить внимание на вопрос соотношения рефлексии и интроспекции и ответ на него Георгия Исаевича (см. далее).

Все это позволяет охарактеризовать обсуждаемую систему техник как принципиально рационалистическую и в этом отношении внепсихологичную. При этом виртуозность Георгия Исаевича как филолога не превращала его анализ конкретных текстов в формальное машинообразное приложение сформулированных схем к выбранному иллюстративному материалу, а его человеческая доброжелательность не исключала обсуждения представлений о мире, отличных от его собственных. Примечательно, что некоторые ученики и последователи Георгия Исаевича гораздо радикальнее него в этом вопросе, что было продемонстрировано в докладах и дискуссиях на конференции «Понимание и рефлексия в России» (Тверь, ТвГУ, 29—30.11.2019 — ср. [65]).

На этом фоне возникает вопрос о том, как относиться к нерациональным способам понимания. Так, весь психоанализ — это понимание подсознания, а разные школы психоанализа создают свои техники такого понимания [31; 60]. Как преимущественно подсознательный процесс рассматривает понимание В. В. Налимов [50], работы которого цитируются Георгием Исаевичем. Значительное место бессознательным процессам уделяется в психологической герменевтике [25]. В каждой из указанных областей выявляется множество приемов, которые, казалось бы, можно квалифицировать как техники понимания, однако почему-то это не делается (о возможном ответе на этот вопрос см. далее).

2. В приводимом списке техник понимания много таких, которые основаны на рефлексии, причем, как выясняется при более внимательном обсуждении, рефлексии рациональной (в силу чего данный пункт пересекается с предыдущим). Совершенно не ставя под вопрос созидательный потенциал рефлексии, нужно отметить, что, как представляется, Георгий Исаевич недооценивал ее деструктивную роль, которая следует уже из того, что «Рефлексия является инструментом *остановки потока жизнедеятельно-*

сти» ([57]; выделение мое — С. Ч.; об этом же в более мягкой форме: [27]). Учитывая приведенную цитату, можно уточнить суть обсуждаемой проблемы: разрушительна (а поэтому нравственно преступна) *преждевременная* рациональная (рассудочная) рефлексия — рефлексия, осуществляемая до завершения психического акта (если сам этот акт не является преступным; в последнем случае рефлексия может остановить преступление) или до того, как сформировалось, определилось некоторое ощущение, переживание, чувство (симпатии, неприязни, любви, восхищения, наслаждения и т. д.). В последнем случае сам факт рефлексии будет формировать это ощущение или переживание.

Так или иначе, здесь налицо серьезнейшая дилемма, занимающая центральное место в философии жизни А. Шопенгауэра, Ф. Ницше, А. Бергсона [59]: как пользоваться рациональной рефлексией, которая может, с одной стороны, отсечь заведомо недопустимые действия и решения, а с другой — остановить спонтанный поток жизни, являющийся единственным подлинным источником новизны?

Говоря о рефлексии, надо заметить, что она может быть не только рациональной. Так, в докладе С. Ю. Артёмовой [2] ставился вопрос о тоске по тоске. Это типичный пример эмоциональной рефлексии. Однако, в логике Георгия Исаевича это к рефлексии не относится. Как показала дискуссия на конференции «Понимание и рефлексия в России» (Тверь, ТвГУ, 29-30.11.2019) М. Е. Отставнов не согласен включать такую эмоциональную рефлексия (как и подобные ей эмпатическую или конативную) в состав даже вводимого им представления о расширенной рефлексии. Видимо, будет оспорено включение в ее состав и метание жребия, и дуэль (причем с выбором оружия, которым хуже всего владеют дуэлянты), хотя изначально они привлекались для того,

чтобы облегчить вмешательство Бога как Лица, осуществляющего рефлексию.

В обсуждаемом контексте антиподом рефлексии является интроспекция. Если при разговоре о рефлексии, используется метафора луча, который упирается в интенциональный объект, то интроспекция — это самонаблюдение взглядом скользящим, робким, который никак не должен превратиться в упирающийся луч рефлексии. Это хорошо передается излюбленным образом Ф. М. Достоевского — косыми лучами заходящего солнца [34]. Такие лучи позволяют проникнуть во внутренний мир человека и на грани сна и бодрствования. Но таким образом также могут собираться нозмы, причем, скорее всего, несколько иного типа, чем при рефлексии. Георгий Исаевич кратко обсуждал интроспекцию [Р2019: 64], трактуя ее как вспомогательное средство рефлексии, но не включал ее в число техник интерпретации, настаивая на том, что интроспекция лишь уточняет осуществляемое рефлексией, но не выявляет новых нозм.

3. Представляется, что две вышерассмотренные особенности системы техник понимания связаны с принятием Георгием Исаевичем системомыследеятельностной методологии (СМД-методологии) Г. П. Щедровицкого [78]. Георгий Исаевич принимает [Р2019: 29] схему трех поясов рефлексии [77], которая предполагает рациональную рефлексию в самых жестких формах. Надо, правда, отметить, что если Г. П. Щедровицкий относился к создаваемым им схемам (квалифицируемым критиками как пересказ Гегеля языком радиосхем) как к жестко прескриптивным (не допуская отклонения от них даже в частном общении по поводу конкретного материала), то Георгий Исаевич, погружаясь в обсуждение конкретного материала, использовал эти схемы скорее как рекомендательные и обращался к ним заметно реже; если Щедровицкий считал большинство людей просто за «человече-

ский материал» и вел себя с ними по-хамски, то Георгий Исаевич боролся за обучение пониманию на всех уровнях образования и был обаятельным собеседником и т. д. Так, он пишет: «рефлектирующий разум ... дает понимающему субъекту возможность ... наполнить обильной возвышенной субстанциальностью ту единственную жизнь, которая дана каждому индивиду. Это достижимо потому, что есть принципиальная возможность ... обучить рефлексии весь состав учебных заведений всех рангов — иначе говоря, весь народ» [24: 144]. Однако и при таких различиях Георгий Исаевич очень высоко ценил Щедровицкого и его работы в области понимания. За все время нашего общения с Георгием Исаевичем у нас возникло единственное расхождение только в оценке деятельности Щедровицкого, и к моей статье [72] еще до ее публикации он относился неодобрительно (не оспаривая ее содержание). При этом, как представляется, Георгий Исаевич не всегда критически принимал некоторые его идеи (например, отождествление Щедровицким отказа от панрационализма с концом Европейской цивилизации).

4. Обсуждаемая система в своих основных чертах была создана в условиях государственного марксизма. При этом Г. П. Щедровицкий никогда не скрывал своего следования марксизму и даже претендовал на его развитие в советское время, и эпатировал публику своим демонстративным марксизмом в постсоветское. Георгий Исаевич воспроизводил марксистские формулы в советское время и обходил эту область в постсоветское (хотя категорически от марксизма не отрекался). Но это накладывало отпечаток на систематизацию техник понимания. Так, именно марксизм мог повлиять на принятие им рационализма как важной составляющей мировоззрения.

При этом складывается впечатление, что Георгий Исаевич намеревался построить систему техник понимания на основе инвен-

таризации того, что существует в разных мировоззрениях и философиях, вычлняя эти техники из них как чисто инструментальные компоненты. Так, еще в советское время он препарировал с этой целью Ансельма Кентерберийского, Фому Аквинского или Ф. Шлейермахера. Тем не менее, поста и молитвы в числе техник понимания нет. Видимо, это проявление того же скепсиса по отношению к мистифицированной форме, о котором уже шла речь в п. 1.

Видимо, поэтому же в число техник понимания не попадает множество приемов постижения и понимания, начиная с молчания, представленных в «Добротолубии» [32]. В этом аспекте очень примечательно, что в ТвГУ работает один из интереснейших исследователей молчания С. В. Крестинский ([43] и др.). Может быть, это тоже желание избежать мистицизма, причем любовью природы? Так, в числе техник интерпретации нет буддистских техник, в том числе рассмотренных близким к кругу Щедровицкого А. М. Пятигорским [56]. Вместе с тем, в Тверских герменевтических конференциях принимал участие буддолог А. В. Парибок [54], ученость которого Георгий Исаевич высоко ценил. Тем не менее, буддистские техники (в большой мере именно техники! — см. далее) понимания в список техник понимания Георгий Исаевич не включал. Возможно, это связано с тем, что религиозность не была свойственна Георгию Исаевичу? Несмотря на это, среди его учеников и последователей было и есть довольно много религиозных мыслителей и практикующих верующих разных конфессий и иноверий, деятельность которых была особенно заметна в 1990-е гг. Так или иначе, религиозный дискурс представляет собой развитую интерпретационную практику [62], которая заслуживает внимательного анализа.

Вообще, приходит на память интересное наблюдение. На проводимых Георгием Исаевичем в 1990-е гг. Тверских герменевти-

ческих конференциях собирались представители самых разных дисциплин — кроме филологов и философов, на них были физики, химики, биологи, географы, экономисты, геологи, математики и т. д. — и все они предлагали и обсуждали свои техники понимания. Георгий Исаевич с большим интересом и вниманием относился к этому, но, тем не менее, выявляемые при этом техники не попадали в обсуждаемый список. В чем причина этого?

Возможно, это связано с тем, что Тверские герменевтические конференции были посвящены всем направлениям герменевтики (в том числе, выходящим за пределы науки, рационализма, марксизма, СМД-методологии), в то время как составляемые перечни техник понимания охватывали только техники понимания, принятые в филологической герменевтике, основанной на СМД-методологии. В связи с этим встает значительно более принципиальный вопрос, заслуживающий специального обсуждения.

5. Само словосочетание «техники понимания» является катахрезой, поскольку техника связана с внешним действием, имеющим определенный, в идеале гарантированный, результат, а понимание никогда не предсказуемо и не предопределено. Поэтому техники понимания воспринимались автором (С. Ч.) как некоторая специфическая, вполне необязательная черта интеллектуальной жизни Георгия Исаевича (которые бывают у каждого человека) и никогда с ним не обсуждались (тем более что в центре наших разговоров были проблемы биогерменевтики [81] и природы знаковости [71], а также некоторые педагогические проблемы). Лишь постепенно и непреднамеренно происходило знакомство с техниками и обнаруживалось, что это не совсем техники, из-за чего возникал интерес к ним.

Прежде всего при рассмотрении сводок техник обнаруживается, что это, в первую очередь, название техники, описание ее сути и иллюстрация ее применения теми или иными примерами.

Однако, *как* реализуется та или иная техника, не описывается, не дается методички для этого. Скажем, не рассказывается, *как* осуществить интендирование (техника 1), *как* осуществлять расклеивание склеиваемого (техники группы В), *как* усмотреть красоту (техника 81) или *как* осуществлять оценку или переоценку прошлого опыта (техника 94). Ситуация с техниками группы 8 вообще парадоксальная, поскольку склеивание видимого (ощущаемого) и осознаваемого рассматривается как универсальный психический [30] и языковой [36, раздел 3.1] феномен. При этом обнаруживается, что умение осуществлять каждое из указанных действий является итогом всей жизни человека (сравнительно короткой у школьника или студента и, возможно, весьма продолжительной у профессора). Вопрос об обучении этим действиям в большой мере выносится за пределы герменевтической проблематики. Отчасти это рассматривается в монографиях и статьях Георгия Исаевича (напр. [16—19]). Однако, скажем, если в контексте обсуждения интендирования и луча рефлексии рассматривается вопрос о концентрации, то (насколько мне известно) деконцентрация [3] в Тверской герменевтической школе вообще не обсуждается. Скорее, этот вопрос лежит в области психологии и педагогики. Говоря об этом, надо помнить о колоссальном вкладе и самого Георгия Исаевича, и его учеников в развитие педагогики и системы образования (например, в Р2019 большое внимание уделяется критике существующей в средней школе и высшем филологическом образовании подмены смыслов содержанием, сведения распредмечивающего понимания к семантизирующему и когнитизирующему; отдельного рассмотрения заслуживает опыт организации герменевтического образования в Твери в 1990-е гг. — от детского сада до докторантуры; ср. обсуждение «рефлектирующего разума» выше).

Но если принять во внимание сказанное, то можно утверждать, что рассматриваемые техники (по крайней мере значительная их часть) — вовсе не техники, а скорее, подходы, приемы, эвристики, эвристические понимания, которые не гарантируют результат, а создают некоторые возможности для его появления. Под эвристами (термин А. П. Сопикова [63]) понимается эвристически ценная идея, которая может быть реализована с помощью разных эвристик (например, эвристу «надо изменить набор интенциональных объектов, которыми оперирует сознание» можно воплотить в эвристических «пойти погулять», «принять контрастный душ», «искупаться в проруби», «поспать», «прыгнуть с парашютом» и т. д.).

Это элементарное различие техники и не-техники должно было быть очевидно Георгию Исаевичу. Почему же оно не было им осуществлено? Думаю, что это связано со следующими обстоятельствами.

Во-первых, Георгий Исаевич — типичный шестидесятник и как шестидесятник — человек, принявший веру в технический прогресс. В таком случае понятно, что «техника» звучит куда более внушительно, чем прием или эвриста.

Во-вторых, безусловно, Георгий Исаевич не только представитель, но в известной степени и идеолог того, что после знаменитой статьи Р. Харре [70] можно назвать первой когнитивной революцией [75]. Суть этой революции заключается (на основании распространения идей кибернетики, теории информации, теории автоматов, технической семиотики, появления первых компьютеров — ЭВМ) в принятии того, что деятельность искусственного интеллекта должна складываться из набора некоторых элементарных операций, техник. Думаю, что идеи СМД-методологии могли сделать это принятие еще более твердым.

В-третьих, такая терминология, представляя техники как нечто экстрагированное из смысла рассматриваемых текстов, позволяла обсуждать очень широкий круг авторов (включая и упомянутых выдающихся теологов), преодолевая существовавшие тогда идеологические фильтры. Таким образом появлялась сама возможность обсуждения и развития герменевтики (которая радикально противоречила марксизму как наивному реализму) в условиях Советского Союза.

6. При предъявлении *списков* техник не подчеркивается, что речь идет о понимании человеком и только человеком, хотя, например, в P2019 говорится: «понимание — деятельность собственно человеческая, поскольку в основе всей типологии понимания лежит способность пользоваться языком как знаковой системой, что свойственно только человеку» (с. 26). Смысл приведенного высказывания не совсем ясен. Если в нем важно указание на «способность пользоваться ... знаковой системой», то оно просто не справедливо (см., напр., любые выпуски международного журнала «Biosemiotics» — <https://www.springer.com/journal/12304>), а сам Георгий Исаевич активно участвовал в обсуждении проблем биосемиотики и даже организовывал их.

Если же говорить о языке, то вопрос оказывается значительно сложнее. Если принимать во внимание язык современных высокообразованных людей, то он, конечно, отсутствует у животных и растений, но он не нужен и для многих форм понимания у всех людей. Так, отмечается, что «интерпретативная функция осуществляется в рамках повседневных дискурсов ... через простейшие стереотипные выражения» [44: 98]. При этом стереотипизация оказывается в центре внимания всей когнитивной лингвистики (различение ядра и периферии [61]), а следование конврсационным максимам Г. П. Грайса [29] не только высвечивает, но и формирует стереотипные компоненты речи. При этом во всем

мире наблюдаются определенные тенденции увеличения распространенности умственной отсталости, в частности ее легких форм [48]. В указанной работе, опирающейся на статистические исследования, речь идет о первых процентах умственно отсталых в разных популяциях. Практически работающие психиатры, наркологи и психотерапевты говорят о десятках процентах умственно отсталых в российской глубинке, причем речь идет о такой степени умственной отсталости, при которой пациенты не способны работать даже на фермах. На этом фоне выясняется, что шимпанзе могут достигать уровня языкового развития трех-четырехлетнего ребенка, причем это сопряжено с развитием и неожиданных у обезьян когнитивных способностей (см. обзор состояния проблемы: [38]). Нужно принять во внимание также и то, что в подобных исследованиях для интерпретации результатов далеко не всегда привлекается представление Я. фон Иксюлля об умельте — специфическом мире, в котором живет организм в зависимости от его таксономической, групповой и индивидуальной определенности [26]. Привлечение же представлений об умельте позволяет говорить об умельтоспецифичных когнитивных способностях, что расширяет их круг у самых разных организмов. С учетом изложенных обстоятельств, согласиться с утверждением о том, что способность пользоваться языком как знаковой системой свойственна только человеку, оказывается невозможным, в связи с чем исчезают ограничения и на рассмотрение техник понимания не у человека.

Так или иначе, представляется, что большая часть перечисленных техник вполне применима к описанию понимания другими живыми организмами, а не только человеком [82], причем как в области того, что относится к сфере экзосемиозиса, связанного с взаимодействием живых организмов друг с другом и окружающей средой, так и эндосемиозиса, охватывающим внутриорганиз-

менные и внутриклеточные семиотические процессы [84]. Тем не менее, сама идея описания биологических процессов в категориях техник понимания вызывает у многих гуманитариев если не категорический протест, то оторопь. Для того, чтобы далее разрабатывать обсуждаемую систему, надо в явной форме оговорить сферу ее приложения и обосновать корректность проведения ее границ. При этом, опять же, представляется критическим вопрос о признании или непризнании самой возможности существования нерациональных форм рефлексии и понимания и их психофизиологических субстратах [65: 580—583].

Отмеченные особенности рассматриваемой системы техник понимания обнаруживают ее заметную недоопределенность, что ставит вопрос о выборе дальнейших действий с ней — ее уточнение, расширение, переработку, радикальную переделку и т. д., т. е. осуществление тех или иных способов ее ревизии и развития.

Возможные направления развития

Подытоживая сказанное выше, можно выделить несколько направлений ревизий обсуждаемой системы.

1. Уточнение предмета инвентаризации. Требуется уточнение нескольких совершенно разных вещей:

— О какой герменевтике идет речь — любой герменевтике, филологической герменевтике, какой-то другой герменевтике (юридической, музыкальной, медицинской, биогерменевтике, философской, психологической и т. д.), филологической + каких-то из других, еще какой-то конфигурации указанных и неуказанных герменевтик? Как проводятся границы этих герменевтик?

— Что подлежит инвентаризации в каждой из указанной герменевтик — эвристи, которыми преимущественно являются «техники» понимания Георгия Исаевича (причем обращение к ним

нередко предполагают наличие филологической подготовки, получение ориентировочно предсказуемого результата за счет наличия сходного — филологического — образования, умения отбирать филологически релевантные результаты и т. д.), самые разные психотехнические действия, изменяющие набор интенциональных объектов и порождающие новые ноэмы (сон, использование психоактивных веществ, физические упражнения, экстремальное поведение, включая экстремальные виды спорта — ср. популярность альпинизма среди математиков, и т. д.), состояния, в которых возможен тот или иной вариант понимания (например, состояние сказывания для понимания сказки [64]), конкретные действия, которые предписано осуществить понимающему (например, раскрасить те или иные фрагменты текста [73]) и т. д. (в этом контексте надо особо отметить сам феномен психоделической революции и ее эвристические последствия [85]). Если рассматриваются все из них, то нужна предварительная классификация таких процедур и действий.

2. Уточнение того, для чего и кем осуществляется понимание. Так, если речь идет именно о филологической герменевтике, то важно понимание во всех поясах понимания — семантизирующего, когнитизирующего и распредмечивающего (на чем категорически настаивают филологи — ученики Георгия Исаевича). Наверное, для филологического понимания текста это и важно, однако такое понимание не является единственным. Например, почти любой беллетристический текст может быть источником сведений об обуви и представлять интерес для историка обуви. В таком случае когнитизирующее понимание текста для него будет неактуальным, а распредмечивающее будет выступать прежде всего как переопредмечивание. Точно также, историком физиологии «Братья Карамазовы» могут быть прочитаны с точки зрения понимания «Рефлексов головного мозга» И. М. Сеченова (ср. [4;

80]), и многие аспекты когнитизирующего и распредмечивающего понимания будут ему неинтересны.

Еще более показательным является пример сакральных и богослужебных текстов. Так, можно утверждать, что даже их семантизирующее понимание (взять хотя бы такие примеры как «Легче верблюду пройти сквозь игольное ушко» — Мф, 19, 24, Лука, 18, 25 — что здесь верблюд/канат и игольное ушко / одни из ворот Иерусалима? или эпитет Богородицы «дориносимая»?) до сих пор не осуществлено ни отдельными людьми или какими-либо их группами, ни церквями (о чем свидетельствуют все новые исследования и открытия в области текстологии Библии), что не исключает того, что на протяжении многих столетий она является источником озарений, которые относятся к распредмечивающему пониманию, открывая путь к праведной жизни и спасению души.

Практически неограниченно расширяет трактовку понимания и путей его достижения уликовая парадигма в истории [28]. Она легко распространяется на все реконструирующие дисциплины (археологию, историческую планетологию, историческую геологию, палеонтологию, криминалистику и т. д.), а далее — на познание вообще.

* * *

В зависимости от того, какие ответы будут даны на поставленные вопросы, характер ревизий может быть очень разным. По-разному можно отвечать и на такие вопросы: считать ли контент-анализ (при том, что он обнаруживает такие смыслы, которые специально скрываются в тексте [47]), изучение портрета автора текста [52], обращение с вопросом в чат в Интернете (в прошлые времена — пойти с вопросом на базар) приемами понимания? Так, 15.04.2020 Publion обратился в своей рассылке по электронной почте с предложениями по ускорению информирования о ра-

ботах по коронавирусной инфекции, приглашая высказываться не только специалистов.

О необходимости подобной работы говорит сам Георгий Исаевич: «Техники могут сочетаться самым разнообразным способом, образуя сложнейшую мозаику. Каждую конфигурацию мозаики тоже следовало бы считать за особую технику понимания. Однако изучение этого вопроса скорее всего преждевременно: ведь в приведенном инвентаре — лишь малая часть фактически существующих техник, для описания которых нужно находить какие-то пока еще не известные методологические средства» [Т2019: 22].

Однако описание таких мозаик и представление их как конфигураций техник, выявленных Георгием Исаевичем, может быть непростым.

Так, используемый автором способ понимания значимых текстов включает следующие стадии:

1. Отдать себе отчет в том, что понято из текста или его фрагмента.
2. Опровергнуть содержание понятого.
3. Опровергнуть свое опровержение.
4. Проанализировать полученный остаток.
5. Сопоставить результаты 1—4 и сделать на основании этого заключение о содержании текста.

Для осуществления каждого из этих шагов используются самые разные из описанных Георгием Исаевичем «техник» во всех трех поясах понимания, но суть предлагаемого приема заключается в том, чтобы пройти все эти шаги и сделать итоговое заключение.

Еще более сложным является путешествие как способ понимания страны, чтения текста ее ландшафта [45]. Путешествие в этом статусе выступает как вид перемещений в географическом пространстве (наряду с экспедицией, экскурсией, туристическим

туром, служебной командировкой, паломничеством, военной кампанией, бродяжничеством, шоп-туром и т. д. [39]), при котором формируется самоценный образ страны [35; 40]. В таком случае путешествие можно трактовать как герменевтирование череды мест в полионтике [39; 74]. Это означает, что путешествующий относится к местам, которые он посещает, как к уникальным и неповторимым сущностям. При этом он организует обход таких мест в задуманной им последовательности (череде), которая может отличаться от смежности этих мест в географическом пространстве. В ландшафте такие места представлены урочищами [68]. Последовательность выбранного обхода мест в правильно организованном путешествии подчиняется определенной драматургии со своими экспозицией, кульминацией, разрядкой и т. д. [58]. Состоявшимся же путешествие является тогда, когда ему предшествует подготовка к нему, в результате чего формируется образ страны, надежда на встречу с которым движет путешественником, совершается передвижение по допускающему варьирование маршруту, в ходе которого у путешественника возникают личные переживания ландшафта, а после освоения маршрута остается послевкусие, в процессе переживания которого осуществляется сопоставление трех образов страны.

При этом формирование предварительного образа страны включает в себя как обретения всего жизненного опыта и, возможно, какого-то (около)географического образования, так и целенаправленную подготовку к путешествию (в том числе, знакомство с путеводителями, картами, рассказами лиц, уже побывавших в интересующих местах). В той мере, в которой эта фаза путешествия опирается на вербальные тексты, она будет включать в себя и техники понимания, рассматриваемые в филологической герменевтике.

Во время движения по маршруту также задействованы какие-то техники филологической герменевтики (беседы с попутчиками, местными жителями, чтение путеводителей, местных газет и т. д.), однако, в гораздо большей мере — неартикулированные «техники» понимания, опирающиеся на тактильный (включая ощущение ветра, дождя, снега), визуальный, ольфакторный, вкусовой, проприорецепторный опыт. У автора есть успешный опыт проведения экскурсий по Санкт-Петербургу для австралийских слепоглухонемых, в которых можно было опираться только на тактильные, проприорецепторные, ольфакторные и статико-динамические ощущения и на их основе строить понимание города как текста [22; 46; 67].

Возникающее после путешествия послевкусие формируется благодаря каким-то плохо осознаваемым техникам из группы Е. Наконец, с этой же группой Е связан и интегративный процесс, соотносящий указанные разнотипные онтические планы, которых оказывается по крайней мере три. Их может быть и больше трех, например, если для путешественника предварительный образ страны включает более одной онтики, или если во время движения по маршруту у него формируется две отдельные онтики — одна, связанная с его спутниками, а вторая — с ландшафтом, по которому осуществляется путешествие, и т. д.

Поскольку на всех стадиях путешествия важно непосредственное переживание сенсорного опыта, то речь идет именно об онтиках (а не онтологиях) в трактовке М. Хайдеггера [41]. В таком случае к техникам понимания можно добавить еще группу техник, связанных с онтической рефлексией (ср. техники 37, 72, 73, но скорее это будет онтическая интроспекция).

Приводимый пример показывает, что обращение даже к одной практике понимания вызывает затруднение при попытке ее описания через комбинацию техник понимания, выделенных Георги-

ем Исаевичем, и делает актуальным рекомендованное им пополнения перечня таких техник.

Выводы

Рассмотренный материал позволяет утверждать, что хотя система техник понимания Г. И. Богина является весьма обширным собранием таких техник из самых разных источников, тем не менее, она принципиально недоопределена [49]: не определен список практик и предметных областей, из которых черпаются эти техники, не прояснено, почему откуда-то они не черпаются (например, из медицинской пропедевтики или психоанализа). Число таких областей весьма велико, и некоторые из них весьма нетривиальны (например, восстановление химических свойств по структурным формулам неизвестных веществ, нацеленное на замену их лабораторного изучения пониманием химического текста [1]). Однако, даже если не брать их в рассмотрение, надо очертить границы *филологической герменевтики*, которые оказываются на текущий момент не определены.

Если же выходить за пределы филологической герменевтики, то разнообразие приемов интерпретации оказывается необозримым. Для того, чтобы хотя бы приблизительно представить себе их многообразие, нужна какая-то, хотя бы предварительная, их группировка, что, судя по всему, пока не сделано.

При этом возникает один весьма значимый вопрос. В настоящее время можно выделить большое число *групп* приемов интерпретации в общей герменевтике, скорее всего, надо будет выделять новые группы и в герменевтике филологической.

В связи с этим возникает следующий вопрос. Георгий Исаевич в Т1996 указывает: «в хорошей работе одновременно бывают задействованы по 1—2 техники из каждого разряда» (группы техник А—Е). Но указанные группы резко разноразмерны (от 6 до

26 техник в группе), из чего следует, что техники из разных групп ощутимо неравноценны. Если будут введены новые группы, то значимость техник перераспределится. Можно ли оценить без Георгия Исаевича, каким именно должно быть это перераспределение? Это должно быть 12—18 техник из всех (в том числе новых) групп, или это критическое число техник должно увеличиться пропорционально увеличению числа групп?

Так или иначе, но представляется, что если браться за развитие системы техник понимания, то предстоит большая работа, а изменения системы техник будут весьма значительными как в случае очерчивания более четких границ филологической герменевтики, так и при построении универсального варианта инвентаризации приемов понимания во всех предметных областях.

* * *

Автор выражает благодарность всем, участвовавшим в обсуждении рассматриваемой проблемы, в том числе на конференции «Понимание и рефлексия в России» (30.11.2019, Тверь, ТГУ), и оказавшим помощь в работе над текстом, в частности, А. В. Домашенко, Н. Ф. Крюковой, М. В. Обориной, М. Е. Отставнову, М. Г. Стаценко, Б. Ф. Шифрину.

Литература

1. Авидон В. В., Аролович В. С. Анализ сходства химических структур на основе дескрипторного языка ФКСП // Научн.-техн. информация. 1975. № 5. С. 26—31.
2. Артёмова С. Ю. Жанровое чтение как способ понимания текста (элегия конца XX века) // Понимание и рефлексия в России. Тверь: Тверской государственный университет, 2020 (см. наст. сборник).
3. Бахтияров О. Г. Деконцентрация. Киев: Ника-Киев, 2002. 30 с.

4. Белопольский В. И. Достоевский и позитивизм. Ростов-на-Дону: Изд-во Ростовского ун-та, 1985. 74 с.
5. Белянская Л. В. Программа учебной дисциплины «Герменевтика философского текста». Волгоград: Волгоградский государственный университет, 2014. 18 с. Режим доступа: <https://volsu.ru/download.php?id=a5254ce4%20baed%2011e6%208180%2000155db3720d-1.pdf> (Дата обращения: 29 апреля 2020 г.)
6. Богин Г. И. Уровни и компоненты речевой способности человека. Калинин, 1975. — К1975
7. Богин Г. И. Противоречия в процессе формирования речевой способности. Калинин, 1977. — К1977
8. Богин Г. И. Относительная полнота владения вторым языком. Калинин, 1978. — К1978
9. Богин Г. И. Современная лингводидактика. Калинин, 1980. — К1980
10. Богин Г. И. Филологическая герменевтика. Калинин, 1982. — К1982
11. Богин Г. И. Типология понимания текста. Калинин, 1986. — К1986
12. Богин Г. И. Схемы действий читателя при понимании текста. Калинин, 1989. — К1989.
13. Богин Г. И. Синонимия как текстовое средство пробуждения рефлексии // Текст как структура. М.: АН СССР, Ин-т языкознания; Твер. сельхоз. ин-т, 1992. С. 89—94.
14. Богин Г. И. Интендирование в процессе понимания // Актуальные проблемы лингвистики и методики обучения иностранным языкам. Тверь: ТГУ, 1992. С. 5—6.
15. Богин Г. И. Субстанциальная сторона понимания текста. Тверь, 1993. — К1993.

16. Богин Г. И. Индивидуализация как функция средства языка // Функциональная лингвистика: Материалы конф. (Ялта, 24-28 апреля 1994 г.). Ялта: Симферополь, 1994. С. 9—10.
17. Богин Г. И. Интендирование как одна из техник понимания // Вопросы методологии. 1992. № 3—4. 1994. С. 90—104.
18. Богин Г. И. «Улавливание смыслов» на основе мобилизации рефлексивности как компонент гибких моделей обучения // Междунар. конф. по русскому языку. М.: МГУ, МАПРЯЛ, 1994. С. 115—116.
19. Богин Г. И. Лжеиндивидуализация и квазичтение // Исследования по художественному тексту: Материалы III Саратовских чтений по художественному тексту (июнь 1994 г.). Саратов: Саратовский государственный университет; Саратовский государственный педагогический университет, 1994. Часть 2. С. 10—13.
20. Богин Г. И. Интерпретация текста. Тверь, 1995. — К1995.
21. Богин Г. И. Техника понимания в деятельности экономиста. Эммаус, 1996 // Понимание и рефлексия в России. Тверь: Тверской государственный университет, 2020 (см. наст. сборник). Т1996.
22. Богин Г. И. Читать город, как читают книгу // Шадринская старина: краеведческий альманах. Вып. 6. Шадринск: Исеть, 1998. С. 231—240.
23. Богин Г. И. Обретение способности понимать. Рукопись. Диск. P2000
24. Богин Г. И. Обретение способности понимать. <https://www.koob.ru/bogin/> P2019.
25. Брудный А. А. Психологическая герменевтика. М.: Лабиринт, 1998. 335 с.

26. Бушев С. А. Концепция Umwelt Якоба фон Иксюлля и формирование биосемиотики // Вестник Московского университета. Серия 7. Философия. № 2. 2008. С. 82—88.
27. Войтюк Д. К. Виды и уровни рефлексии. Режим доступа: https://superinf.ru/view_helpstud.php?id=5702. (Дата обращения: 29 апреля 2020 г.).
28. Гинзбург К. Мифы — эмблемы — приметы: Морфология и история. М.: Новое издательство, 2004. 348 с.
29. Грайс Г.П. Логика и речевое общение // Новое в зарубежной лингвистике: Лингвистическая прагматика. Вып. 16. М.: Прогресс, 1985. С. 220—234.
30. Грегори Р. Л. Разумный глаз: Как мы узнаем то, что нам не дано в ощущениях. М.: Мир, 1972. 216 с.
31. Гринсон Р. Р. Техника и практика психоанализа. М.: Когито-Центр, 2003. — 478 с.
32. Добротолюбие: в 5 т. 4-е изд. М.: Сретенский монастырь, 2010.
33. Долгова В. И., Мельник Е. В., Петрова Н. М. Феномен эмпатии в психологических исследованиях // Научно-методический электронный журнал «Концепт». 2015. Т. 31. С. 86—90. Режим доступа: <http://e-koncept.ru/2015/95524.htm>. (Дата обращения: 29 апреля 2020 г.).
34. Дурьлин С. Об одном символе у Достоевского. Опыт тематического обзора // Достоевский: Труды Государственной академии художественных наук. Литературная секция. Вып. 3. М.: ГАХН, 1928. С. 163—198.
35. Замятин Д. Н. Метагеография: Пространство образов и образы пространства. М.: Аграф, 2004. 512 с.
36. Звегинцев В. А. Предложение и его отношение к языку и речи. М.: МГУ, 1976. 308 с.

37. Звенигородская М. А. Значимость феномена эмпатии в современном обществе // Молодой ученый. 2019. № 12. С. 244—247. Режим доступа: <https://moluch.ru/archive/250/57432/> (дата обращения: 06.04.2020).
38. Зорина З. А., Смирнова А. А. О чем рассказали «говорящие» обезьяны: Способны ли высшие животные оперировать символами? М.: Языки славянских культур, 2006. 424 с.
39. Каганский В. Л. Путешествие в ландшафте и путешествие в культуре // Культура в современном мире: опыт, проблемы, решения. 2001. Вып. 2. С. 3—18.
40. Каринский С. С. Синтез образа места как проблема географического страноведения: дис... канд. геогр. наук: 11.00.02. М., 1990. 172 с.
41. Кошовец О. Б, Фролов И. Э. Онтология и реальность: проблемы их соотношения в методологии экономической науки и возможность построения научно-реализуемой онтологии // Теоретическая экономика: онтологии и этика. М.: Институт экономики РАН, 2013. С. 27—111.
42. Кравченко А. В. Что изучает концептология? В: Функционально-когнитивный анализ языковых единиц и его аппликативный потенциал. Мат-лы 1-й междуна. конф. (5-7 окт. 2011). Барнаул: Изд-во АлтГПА, 2011. С. 248—251.
43. Крестинский С. В. Коммуникативно-прагматическая структура акта молчания // Коммуникативно-функциональный аспект языковых единиц: Сб. науч. тр. Тверь: ТвГУ, 1993. С. 59—67.
44. Курбатов В. И. Смысловые границы научного дискурса в методологии социального познания // Общество и право. Всероссийский научный журнал. 2007. № 2 (16). С. 94—98.
45. Лавренова О. А. Пространства и смыслы: семантика культурного ландшафта. М.: Ин-т Наследия, 2010. 327 с.

46. Лотман Ю. М. Символика Петербурга и проблемы семиотики города // Семиотика города и городской культуры. Петербург; Тарту: Тартуский госуниверситет, 1984. С. 30—45.
47. Мангейм Дж. Б., Рич Р. К. Политология. Методы исследования. М.: Весь Мир, 1997. 542 с.
48. Михейкина О. В. Эпидемиология умственной отсталости (обзор литературы) // Обзорение психиатрии и медицинской психологии им. В. М. Бехтерева. 2012. № 3. С. 24—33.
49. Нариньяни А. С. Введение в недоопределенность // Проблемы информатики. 2018. № 3. С. 63—80.
50. Налимов В. В. Спонтанность сознания: Вероятностная теория смыслов и смысловая архитектура личности. М.: Изд-во «Прометей» МГПИ им. Ленина, 1989. 288 с.
51. Неретина С. С. Концепт // Новая философская энциклопедия: в 4 т. Т. 2. М.: Мысль, 2010. С. 306—307.
52. Омиров А. Ш. Влияние портрета автора на понимание текста. Дипломная работа. СПб.: БГТУ «ВОЕНМЕХ» им. Д. Ф. Устинова, 2010. 141 с.
53. Оскольский А. А. Таксон как онтологическая проблема // Линнеевский сборник. М.: МГУ, 2007. С. 213—260.
54. Парибок А. В., Оленев Д. В. Введение в древнеиндийский органон познания // История философии. М., 2000. № 7. С. 97—131.
55. Поляков С. Э. Феноменология психических репрезентаций. СПб.: Питер, 2011. 688 с.
56. Пятигорский А. М. Избранные труды. М.: Языки славянской культуры, 2005. 590 с.
57. Рефлексия как психологический феномен // Бэктология. 2012. 15 марта. Режим доступа: http://becmology.ru/blog/psychology/reflect_over.htm (Дата обращения: 29 апреля 2020 г.).

58. Родман Б. Б. Искусство путешествия // Наука о культуре. Итоги и перспективы. Вып. 3. М.: Российская государственная библиотека, 1995. С. 79—88.
59. Румянцева Т. Г. Философия жизни как проект тотальной критики разума // Философия и рациональность в культуре глобализирующегося мира: материалы междунар. науч. конф. (Минск, 22—23 октября 2009 г.). Минск: Изд.центр БГУ, 2009. С. 68—70.
60. Руткевич А. М. Научный статус психоанализа // Вопросы философии. 2000. № 10. С. 9—14.
61. Скребцова Т. Г. Когнитивная лингвистика: Курс лекций. СПб.: Филологический факультет СПбГУ, 2011. 256 с.
62. Скоробогатова И. В. Богословское мышление как интерпретирующая стратегия (опыт философско-религиоведческой реконструкции) // Вестник Ленинградского государственного университета им. А. С. Пушкина. 2020. № 1. С. 157—169.
63. Сопиков А. П. Механизм эмпатии // Вопросы психологии познания людьми друг друга и самопознания. Краснодар: [б. и.], 1977. С. 89-96.
64. Сопикова Т. А. Сказка — уродуемое урочище // Социальный кризис и социальная катастрофа: сборник материалов конференции. СПб.: Санкт-Петербургское философское общество, 2002. С. 255—259.
65. Технологии мышления: Режимы и процессы мыследеятельности [б. м.]: [б. и.], 2020.
66. Тимофеева М. К. Интроспекция как предмет и как метод лингвистики. Вестник Новосибирского гос. ун-та. Серия: История, филология. 2010. Т. 9. Вып. 2. С. 3—12.
67. Топоров В. Н. Петербург и «Петербургский текст русской литературы» // Труды по знаковым системам. Вып. 18. Тарту: изд-во Тартуского ун-та, 1984. С. 3—29.

68. Топоров В. Н. Аптекарский остров как городское урочище // Ноосфера и художественное творчество. М.: Наука, 1991. С. 200—279.
69. Фуко М. Слова и вещи. Археология гуманитарного знания. СПб.: А-сэд, 1994. 408 с.
70. Харре Р. Вторая когнитивная революция // Психологический журнал. 1996. № 2. С. 3—15.
71. Чебанов С. В. Морфологические основания типологии семиотических средств // Понимание и рефлексия. Материалы Третьей Тверской герменевтической конференции. Т. 1. Тверь: ТвГУ, 1995. С. 24—33.
72. Чебанов С. В. Георгий Петрович Щедровицкий. Заметки о деятельности // Собрание сочинений. Т. 3. Вильнюс: VLANI, 2004. С. 416—426.
73. Чебанов С. В. Курс герменевтики в цикле профильных дисциплин при подготовке специалистов по прикладной лингвистике // Вестник гуманитарного факультета Ивановского государственного химико-технологического университета. 2014. Вып. 7. С. 87—96.
74. Чебанов С. В. Жизнь, смерть, деградация и некротизация ландшафта // География и туризм. 2018. № 1. С. 5—32.
75. Чебанов С. В. Судьба математической лингвистики в эпоху второй когнитивной революции // Структурная и прикладная лингвистика. 2019. Вып. 13. С. 22—44.
76. Чебанов С. В., Мартыненко Г. Я. Из истории типологических представлений // Структурная и прикладная лингвистика. 2007. № 7. С. 328—390.
76. Щедровицкий Г. П. Схема мыследеятельности — системно-структурное строение, смысл и содержание // Системные исследования: Методологические проблемы: Ежегодник. 1986. М., 1987. С. 124—146.

78. Щедровицкий Г. П. Избранные труды. М.: Шк. культ. полит., 1995. 759 с.
79. Юнг К. Г. Психологические типы. СПб.: Азбука, 2001. 733 с.
80. Ярошевский М. Г. Достоевский и идейно-философские искания русских естествоиспытателей // Вопросы философии. 1982. № 2. С. 103—112.
81. Chebanov S. V. The Role of Hermeneutics in Biology // *Sociobiology and Bioeconomics. The Theory of Evolution in Biological and Economic Theory*. Berlin; Heidelberg; New York: Springer, 1998. P. 141—172.
82. Chebanov S. V. Interpretation techniques in living organisms // 19th Annual Gathering in Biosemiotics. Moscow: International Society for Biosemiotic studies; Lomonosov Moscow State University, 2019. P. 15—16.
83. Langacker R. W. Concept, image, and symbol. The cognitive basis of grammar. Berlin; New York: Mouton de Gruyter, 1991. x+395 p.
84. Sebeok Th. A. Contributions to the Doctrine of Signs. Bloomington: Indiana University Press, 1976. 271 p.
85. Stevens J. Storming Heaven: LSD and the American Dream. London: William Heinemann, 1988. 396 p.

**Функционально-смысловые типы речи
в разных стилях и жанрах:
от беллетристики к non-fiction**

С. В. Чебанов, Санкт-Петербургский государственный
университет

Исследование выполнено при поддержке гранта РФФИ 19-012-00393 «Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики».

В статье рассматривается возможность переноса различения описания, повествования и рассуждения, сформировавшегося на текстах, относящихся к сфере здравого смысла, на функционально-смысловые типы речи non-fiction науки, техники, менеджмента.

Тяготение науки к концентрации внимания на панхронии (в противоположность диахронии), оперирование лабораторным временем, вычисляемым по показаниям часов (а не длением как событийным временем) определяют превращение повествования об изменении свойств объекта в описание его кинематики.

В итоге неэксплицированное разнообразие описаний оказывается огромным — от алокативных описаний идеальных конструкторов, через построенные на локативных отношениях описания мест, пространств и геометрий до описаний фазовых пространств и пространственно-временного континуума с псевдопространственной временной координатой.

Принципиально же алокативные и ахроничные умозаключения логики при перенесении на реалии, обладающие пространственно-временной определенностью, превращаются в тексте в рассуждения, которые становятся предметом общей теории (доктрины) дедуктивных умозаключений.

Ключевые слова: функционально-смысловые типы речи, описание, повествование, рассуждение, стили речи, non-fiction, ахрония, син-

хрония, диахрония, панхрония, место, пространство, геометрия, умозаключения.

The functional-semantic speech types in different genres and speech styles: from bell-lettres to non-fiction by Sergey V. Chebanov, St.-Petersburg State University. The article discusses the possibility of transferring the distinction of description, narration and reasoning, formed on texts related to common sense, to functional-semantic types of speech non-fiction of science, technology, management, etc. The tendency of science to concentrate on panchrony (as opposed to diachrony), operating with laboratory time calculated from the chronometer (but not by *durée* as event time) determines the transformation of the narrative about the changes in object into the description of its kinematics.

As a result, the unexplicated variety of descriptions turns out to be enormous — from allocative descriptions of ideal constructs, through descriptions of places, spaces and geometries built on locative relationships to descriptions of phase spaces and the space-time continuum with pseudo-spatial time coordinate. Fundamentally allocative and achronic logic inferences are transferring to realities that have space-time certainty, turn into reasonings in the text, which become the subject of a general theory (doctrine) of deductive inference.

Keywords: functional-semantic speech types, description, narration, reasoning, styles of speech, non-fiction, achrony, synchrony, diachrony, panchrony, place, space, geometry, inference.

*К столетию Ольги Александровны Нечаевой
(1919—2008)*

Функционально-смысловые типы речи как феномен культуры

Изучение и даже осознание самого факта существования как культуры в целом, так и отдельных ее пластов оказывается существенно парадоксальным — их обнаружение гуманитарно-ориентированным сознанием начинается с фиксации на высших, весьма специализированных формах явления, свойствам которых припи-

сывается универсальный характер, но которые позже оказываются довольно редкими, а в известной степени даже периферическими примерами соответствующего явления.

Так, для такого сознания культура — это художественная культура высокообразованных и хорошо нормативно социализированных («воспитанных») людей. Осознать при этом, что культура свойственна и неграмотным, деклассированным, криминальным элементам оказывается почти так же сложно, как согласиться с тем, что не менее важным элементом культуры является способ расчета логарифмов чисел или приемы организации выгребных ям.

Точно также в огромном количестве исследований, посвященных экранной культуре (см., напр. [51]), речь идет о кино, телевидении, видео, компьютерных играх, но не о превосходящих их во много раз по количеству экранов промышленных, транспортных и иных технических мониторов, не говоря уже о каминных экранах Древнего Рима или Китая.

Точно также практически до начала XX в. лингвистика развивалась как изучение нормативной письменной литературной речи, в то время как изучать повседневную разговорную речь, профессиональный жаргон трубочистов или рыбаков не приходило в голову, как не возникало и желания исследовать заборные надписи, если только их возраст не исчислялся тысячелетиями.

Описание, повествование и рассуждение как функционально-смысловые типы речи

Подобным образом и произведенное О. А. Нечаевой [25] различение описания, повествования и рассуждения как функционально-смысловых типов речи (ФСТР) относилось в первую очередь к беллетристике, текстам, связанным с повседневной жизнью человека и близким к ним текстам. Уже описания в инструкциях

по использованию бытовой техники вызывает определенные проблемы (ср. [7]). При этом по умолчанию принимается, что речь идет об описаниях, повествованиях и рассуждениях на естественном (русском, английском, французском...) языке. Лишь изредка в этих исследованиях авторы обращаются к ФСТР в специальной литературе — в нейрофизиологии [25: 47], в химии и в экономической географии [25: 50].

Если же речь идет о текстах, которые представляют разные стороны окружающей действительности, и выражены математическими символами, химическими формулами, танцевальными па, мазками краски и т. д., то ситуация оказывается значительно менее определенной [41: т. 1.: гл. 1; 45; 46; 47]. Примечательно при этом то, что танцевальные па или мазки краски как техники выражения приближаются к средствам художественного творчества, а по содержанию они могут служить для передачи весьма специализированного смысла профессиональных видов деятельности (науки, экономики, управления и т. д.) или иных форм творчества.

Представляется, что анализ подобных не совсем привычных для филолога по сути мультимодальных [18; 50] текстов и является одним из интереснейших направлений изучения ФСТР. Этому посвящена настоящая статья, подготовленная по предложению организаторов конференции «Современный текст: традиции и новаторство» (29.04—2.05 2019 г., Улан-Удэ), участие в которой на условиях организаторов оказалось для автора невозможным.



Рис. 1. Фрагмент колонны Траяна как повествования об истории (Рим, 113 г. от Р. Х.).

Башни представлений

В результате того, что ФСТР отдельных частей текстов и средства их выражения не связаны одно-однозначными соответствиями, ФСТР очень многообразно реализуются в разных жанрах и стилях речи. При этом речь должна пониматься очень широко. Это определяется двумя обстоятельствами.

Во-первых, даже если обсуждается только обыденная речь и беллетристика, то нередко вербальный текст сопровождается невербальными семиотическими средствами — художественными иллюстрациями, техническими рисунками, рукописными схемами, кино- и видеоматериалами, жестикуляцией и т. д. При этом, скажем, пейзаж или портрет [27] будут дополнять вербальное описание, а кино, видео или комиксы — повествование [23]. Как

способ представления повествования могут выступать, например, произведения жанровой живописи, колонна Траяна (Рис. 1) или клейма житийных икон православных святых (Рис. 2).



Рис. 2. Святой Николай Чудотворец с житием (Новгородская школа, XIV в., Никольская церковь, с. Озерово, Лен. обл., Русский музей).

Специальный язык формул формальной логики (включая их иллюстрацию диаграммами Венна) разработан для представления рассуждений (Рис. 3).

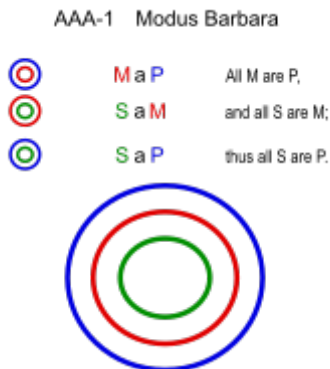


Рис. 3. Модус Barbara простого категорического силлогизма

При этом, как и в случае вербальных текстов, возникает проблема различения, скажем, живописных описания и повествования, логического описания вывода и его текстового представления как повествования.

Так, «Над вечным покоем» И. И. Левитана — безусловно, описание (Рис. 4), а «Девятый вал» И. К. Айвазовского (Рис. 5) — скорее, повествование, хотя при некотором взгляде его можно интерпретировать и как описание.

Независимо от трактовки картина может стать предметом экфрасиса как особого типа описания. Например, Светлана Мельникова так описывает «Девятый вал» И. К. Айвазовского:

«Бушует стихия, как зверь разъяренный,
И сине-зеленые волны качает,
Могуществом, властью, Всевышним даренной,
Пьяна, жутким воем разгул свой венчая.»

<https://www.chitalnya.ru/work/2025148/>



Рис. 4. И. И. Левитан. «Над вечным покоем»



Рис. 5. И. К. Айвазовский «Девятый вал»



Рис. 6. Андрей Рублев. «Троица». 1411 или 1425—1427 г.

Подобным образом повествование о гостеприимстве Авраама (Быт., 18.1—22) представлено в описании трех юношей у стола в иконописном («иконо-описном») изображении св. Андрея Рублева (Рис. 6), которое, в свою очередь, оказывается темой экфрасиса как особого описания у о. Сергия:

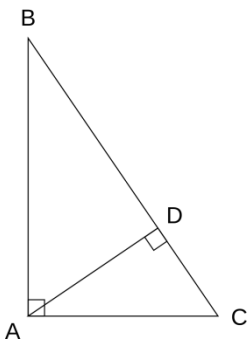
«Три юноши под никнущей лозой
Предстали мне, с лучистыми кругами
Вокруг кудрей. У круглого стола
Они сидели, но ни вин, ни брашен
Не видно было: только посреди
Таинственная чаша с виноградом
Стояла, и над нею средний ангел
Простер с благословением персты.»

о. Сергей Соловьев. ТРОИЦА РУБЛЕВА.

Далее этот экфрасис может быть предметом обычного текстологического анализа, сочетающего разные ФСТР.

В таком случае возникает то, что по аналогии с теориями в логике можно назвать башней представлений. При этом, если в художественной культуре такие башни — нечто факультативное и не очень частое, то для профессиональных текстов в науке, технике, менеджменте такие башни почти обязательны.

Так, в принципе неизобразимые геометрические фигуры с линиями нулевой толщины, представляются в виде чертежей, которые затем описываются формулами и специальными знаками, являющимися решениями задач или доказательствами теорем (т. е. рассуждениями), но представленные как особые формы экфрасиса (т. е. как описания — Рис. 7.).



ABC — это прямоугольный треугольник, AD — перпендикуляр, опущенный на гипотенузу из вершины прямого угла. Треугольники ABC и DBA подобны, т. к. имеют по прямому углу и еще общий угол B. Площади подобных треугольников относятся как квадраты соответствующих сторон. Значит $S_{DBA}/S_{ABC} = AB^2/BC^2$. Аналогично $S_{DAC}/S_{ABC} = AC^2/BC^2$. Поскольку треугольники DBA и DAC составляют треугольник ABC, то $S_{DBA} + S_{DAC} = S_{ABC}$. Отсюда $(AB^2 + AC^2)/BC^2 = 1$ или $AB^2 + AC^2 = BC^2$.

Рис. 7. Чертеж к теореме Пифагора и ее доказательство

С другой стороны, описание одного из самых абстрактных математических объектов — группы — сопровождается картинками (математический термин — Рис. 8), после чего формульно-словесный текст может рассматриваться как экфрасис.

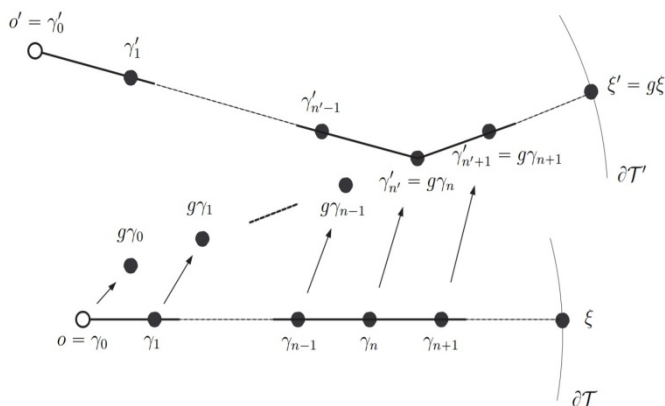


Рис. 8. Картинка группы [52].

Проблема соотношения описания и повествования

Если взять, например, расписание какого-либо транспорта, то это будет *таблица* чисел, записанных цифрами, либо с указанием часов и минут отправления и прибытия транспорта, привязанная к какому-либо остановочному пункту, либо таблица с указанием часов и минут прибытия и убытия с определенного остановочного пункта на маршруте движения транспортного средства. Что это — повествование или описание?

Критерием их различения является разворачивание представляемого в тексте во времени. Есть ли в данном случае разворачивание во времени?

Строго говоря, нет. В расписании приводятся показания *часов*, при которых с транспортным средством, находящемся в указанном остановочном пункте, будут происходить те или иные события (прибытие, стоянка, отправление). Интервалы, задаваемые показаниями *часов*, будут относиться к тому, что А. Бергсон относил к внешнему физическому времени, в противоположность длению (длительности) как времени событийному [4]. Интервал внешнего времени может неопределенно большое число раз повторяться (так, поезд определенного номера проходит между теми или иными станциями многократно с интервалом в сутки, двое или иной периодичностью, предусмотренной расписанием). Интервал же дления уникален и неповторим. При этом часто течение дления отождествляется (совершенно неправомерно!) с показаниями часов. Пользуясь же представлениями О. А. Нечаевой [25: 103—107], расписание в качестве повествования можно было бы квалифицировать как обобщенно-сценическое информационное повествование (хотя такой тип повествования в указанной работе не рассматривается), целесообразность чего будет обсуждена далее.

Однако представляется, что более точным и последовательным было бы квалифицировать такое расписание как описание (ср. наличие в этих словах общего корня). Дело в том, что в данном случае несомненна апелляция именно ко времени, соотносимому с показаниями часов (т. е. к тому, что повторяется изо дня в день вне зависимости от сезона года, погоды, возможно дня недели и т. д.). Это именно *описание* некоторых событий, повторяющихся в определенной последовательности. Время же как дление (которое может проявиться, скажем, в опоздании транспорта из-за какого-то уникального стечения обстоятельств) в его неповторимости просто не принимается при этом во внимание (ср. трактовку времени С. В. Мейеном в [32]).

Пользуясь различиями Э. Косериу ахронии, синхронии, диахронии и панхронии [19], следовало бы квалифицировать расписание движения транспорта как панхроническое описание того, что постоянно повторяется во времени (в диахронии). Эта сверхважная особенность панхронических описаний связана с фундаментальными характеристиками научного типа мышления, осознанными как у истоков европейской науки, так и акцентированными в философии естествознания века двадцать второго.

В связи с этим, прежде всего, необходимо уточнить, что такое знание. Эта проблема достаточно старая, и она восходит к Сократу и разрабатывается в одной из сократических школ — платоново-аристотелевской Академии [30]. В ней вырабатывается представление о различии знания и мнения и о том, что знание может быть связано только с непреходящими (неизменными) свойствами.

Указанное обстоятельство надолго исключает из сферы знания все, что может быть предметом повествования, причем такое положение вещей сохранилось в европейской науке вплоть до

XVIII в. и порождает концептуальные напряжения даже в современной науке.

Второе обстоятельство относится к границе XIX и XX вв., когда формируется представление о четырехмерном пространстве-времени Минковского (с псевдопространственной временной координатой [35]), между разными точками которого можно перемещаться как между точками пространственного континуума. При этом представление действительности как набора точек-событий в этом мире рассматривается как идеал физического знания [22]. Очевидно, что реализация такого идеала снижает саму возможность существования повествования, делает в идеале допустимым в качестве ФСТР только *описание* особенностей этого пространственно-временного континуума. Очевидно, что такое описание должно быть панхроничным и на уровне глубинного смысла синонимичным панхроническому по сути обобщенно-сценическому повествованию. При этом такое повествование оказывается привязанным к гномическому времени [29: 198 и далее]. Б. Б. Родман называет это динамической статикой [33: 336]. На основе наблюдений над прекогнитивными сновидениями аналогичные представления развивал Д. У. Данн [14]. Сходно с ними и представление о мире как совокупности хронокомпонентов [33: 152—154].

Пользуясь математическими категориями можно сказать, что это будет некоторый эпигенетический ландшафт (Рис. 9) в понимании Ч. Уоддингтона — Р. Тома [36; 53] или фазовый портрет некоторой динамической системы (Рис. 10) в трактовке В. И. Арнольда [3].

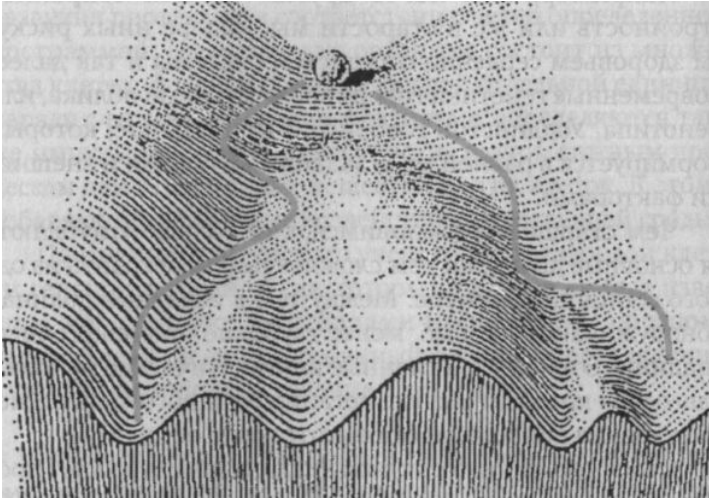


Рис. 9. Эпигенетический ландшафт

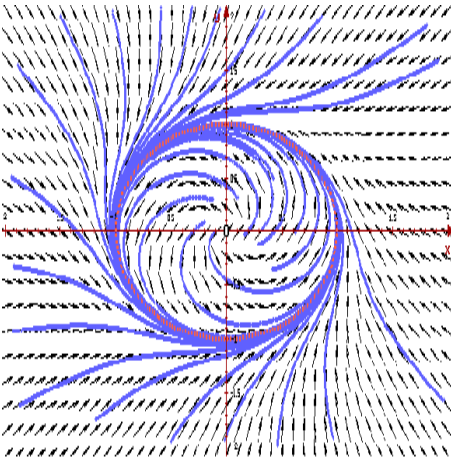


Рис. 10. Фазовый портрет системы $\begin{cases} x' = -y + x(1 - x^2 - y^2), \\ y' = x + y(1 - x^2 - y^2) \end{cases}$.

Портретируемая система уравнений является кратчайшим описанием данного фазового портрета в имплицитной форме. Но можно давать и словесное описание (экфрасис) этого фазового пор-

трета, указав выделенную точку в начале координат и аттрактор в виде окружности с $R=1$, что делает наличие башни представленный в данном случае очевидным.

Весьма показательно то, что здесь совершенно иными путями и в иной логике возникает идея портретирования — описания уникальных свойств конкретной динамической системы, по самому виду графиков состояния которой специалистом распознается тип системы и ее основные характеристики. Эта ориентация на описание уникальных свойств конкретного объекта и составляет суть портретирования, при том, что О. А. Нечаева не указывает на такую ориентацию как на характеристику портрета, хотя приводимые примеры и их разбор, безусловно, свидетельствуют об этом [25: 71—75].

Принимая во внимание сказанное, можно утверждать, что вообще всякое представление изменения свойств объекта или характеристик ситуации в результирующем научном тексте является описанием, а не повествованием.

На первый взгляд, антиподом такому тексту будут записи в лабораторном журнале или полевом дневнике, а то обстоятельство, что в них будут присутствовать привязки к дням, часам, минутам и даже секундам (не говоря о годах; в этом случае в качестве часов выступает календарь) будет свидетельствовать о том, что это и есть подлинное повествование. Однако, ситуация не столь проста.

Дело в том, что все такие привязки — это привязки не ко длению (как это необходимо для того, чтобы фрагмент текста квалифицировать как повествование), а к показаниям часов. При этом если важно именно физическое время, то важны именно показания часов, а привязка к длению (смысловому времени) вообще не принципиальна. Так, если взять элементарные и вместе с тем фундаментальные уравнения кинематики, то для равноускорен-

ного движения в скалярной форме мгновенная скорость описывается как $v_t = v_0 + at$, а путь как $S_t = S_0 + v_0 t + at^2/2$, где a — ускорение, v_0 — начальная скорость, S_0 — начальное расстояние, а S_t — расстояние в момент t . При этом в них фигурирует переменная t , называемая обычно временем, хотя это именно время, вычисленное по показанию лабораторных часов (и поэтому, в лучшем случае, иногда называемое лабораторным временем). При этом приводимые формулы хотя и передают механическое движение, имеют абсолютно панхронический смысл и в этом отношении являются совершенной реализацией научного описания (и именно так называются физиками), а не повествования.

Для того, чтобы превратить такое описание в повествование потребуется нетривиальная концептуальная работа, суть которой заключается в превращении универсальной панхронии лабораторного времени в уникальную диахронию дления. Самый прямой, очевидный и вместе с тем самый сложный способ осуществить это — индивидуализировать хотя бы какие-то мгновения рассматриваемого интервала времени. Одним из вариантов такой индивидуализации является личное переживание какого-то момента как уникального. Наличие в интервале времени хотя бы нескольких таких моментов превращает его в личном мире человека в какой-то период дления. Однако, выделение такого периода дления является принципиально индивидуальным. Если оно закреплено в каком-то тексте (пусть даже — и скорее всего именно так — предельно импрессионистическом), именно он и будет повествованием. Именно с этим связано представление В. Дильтея о том, что история может постигаться только через понимание жизни [31].

Для того, чтобы эти переживания времени-дления стали достоянием общего опыта, необходим совместный опыт со-проживания ситуаций. Так, например, если школьнику объясняется, что

такое путь, расстояние, скорость (притом, что у него, безусловно, есть опыт неотрефлексированного интуитивного освоения этих категорий), то необходима будет лабораторная демонстрация (любой степени примитивности) того, как будет выбрано тело, движение которого изучается, где будут располагаться начальная и ожидаемая конечная точки движения, как будут зафиксированы начальное и конечное время движения, которые явно или неявно будут привязаны к календарю, наблюдение за тем, кто и как приведет тело в движение и зафиксирует характеристики этого движения и т. д. В результате даже одна минута того, что фигурирует в формуле как t , будет развернута в довольно большое повествование, с указанием места действия, участников, происходящих побочных событий (кто-то кашлянул, кто-то задал вопрос во время запуска шарика и т. п.). При этом крайне важно то обстоятельство, что такое повествование будет содержать довольно много дейктических моментов — прямых указаний на предметы, людей, места и события, известных всем участникам взаимодействия с текстом. Все средства оторвать такое повествование от конкретных участников и обстоятельств событий, заменить дейксис какой-то категоризацией будут приближать повествование к описанию. Так, замена Федора Ивановича с Мишей, Петей и Таней на учителя с учениками, большого учительского стола с поцарапанной левой ножкой на демонстрационный стол, места, в котором находятся Федор Иванович, Миша, Петя и Таня, на кабинет физики школы № 5 и т. д. будут шагами к превращению повествования в дление в описание во времени.

При этом для того, чтобы описываемое было понятно более широкому кругу лиц, необходимо уникальным реалиям, вводимым в текст посредством дейксиса, придавать какую-то категориальную презентацию, что по отношению к длению будет превращать-

ся в его представление через время, отсчитываемое через показания часов и календарей.

Примечательно при этом то, что обстоятельственные слова, передающие последовательности событий (*сперва, потом, изредка* [25: 130]) будут относиться не к длению, а ко времени и обозначать соотношения каких-то стадий повторяющегося (актуально или потенциально) процесса.

В начале XX в. казалось, что А. Бергсон нашел универсальное средство фиксации дления, а не лабораторного времени — кинематографический метод [4]. Однако, позже было показано, что кинематографический метод позволяет передавать не *течение* дления, а *следы* течения дления, которые опять же являются синхроническими срезами, разделенными некоторыми равными (или неравными) интервалами, а не диахронией (ср. [11]). Как постигать последнюю остается неясным даже концептуально вплоть до настоящего времени.

В обыденном сознании и даже у части профессионалов существуют довольно превратные представления о времени, длении, часах и их соотношении (см., напр., [32]). Это можно проиллюстрировать на примере довольно больших интервалов времени (от нескольких миллиардов до первых сотен лет), которые изучают планетологи, геологи (палеонтологи) и археологи (палеоантропологи), относя эту проблематику к сфере стратиграфии (см., напр., [24]).

В основе стратиграфии лежит представление о том (принцип Н. Стенона, 1669 [10]), что ископаемые фрагменты существовавших в прошлом объектов (геологических тел, живых организмов, археологических артефактов и т. п.) встречаются в геологических отложениях и культурном слое не в хаотическом порядке и сочетаниях, а в порядке, определяемом состоянием активного функционирования этих объектов и в сочетаниях, определяемых

характером этого функционирования. Некоторые типы процессов способны изменить эти соотношения, поэтому перед стратиграфами стоит задача обнаружить эти процессы и учесть их вклад в итоговую картину.

Существует два направления стратиграфии, которые находятся в более или менее тесном взаимодействии — относительная и абсолютная [24]. Относительная стратиграфия основана на определении последовательности событий имевших место в геологическом или историческом прошлом и соотнесении интересующих событий с теми или иными подразделениями стратиграфической шкалы. Абсолютная стратиграфия (абсолютная (гео)хронология) стремится к тому, чтобы определить время (исчисляемое по показаниям тех или иных часов), в которое произошли те или иные события и далее напрямую соотносить (коррелировать) эти события друг с другом. Для того, чтобы осуществлять это, абсолютная геохронология постулирует постоянство течения времени (по крайней мере, в пределах рассматриваемого интервала), а отсчитывает это время по часам, в качестве которых выступает процесс распада радиоактивных изотопов (например, уран-свинцовый, свинец-свинцовый, калий-аргоновый методы для древних отложений и радиоуглеродный для кайнозойских [26]). При этом постулируется и постоянство распада этих изотопов на протяжении геологической истории.

При этом очевидно, что абсолютная геохронология имеет дело со временем, а представляемые в ее рамках события могут быть предметом только описания (не повествования). Относительная геохронология (стратиграфия) улавливает хотя бы некоторые события, связанные с длением, что допускает в рамках нее существование повествования (ср. образ палеонтологической летописи и «*Повести временных лет*» как образцов повествования).

Хорологические категории и типология описаний

Аналогичное положение дел существует и в отношении хорологических категорий — места (с топологией отношения мест), пространства и геометрии пространства.

Место — это, согласно Аристотелю, конкретноеместилище конкретной вещи [2; 1]. Строго говоря, места — это совокупность отношений соседства в разных чередрах [40]. Череды могут быть по отношению к другим вещам (места в узком смысле слова), по отношению к разным состояниям одной вещи (мгновения дления) и смысловые места (например, иерархии). При этом места уникальны и несопоставимы друг с другом.

Развивая понимание Аристотеля, можно вводить отношения заменяемости мест. Таким образом возникает идея пространства. Пространства могут различаться топологиями (например, принятием или непринятием аксиомы Евдокса — допущения того, что между любыми двумя точками существует хотя бы одна третья). Следуя таким путем, далее можно вводить те или иные метрические отношения в пространстве и тем самым строить ту или иную геометрию.

При этом принципиально возможно описание вещей как в тех или иных местах (отношения удаленности по определенному маршруту), так и в пространстве с неопределенной или определенной геометрией, задающей расстояния, вычисляемые по траекториям. Различение этих трех классов описаний может быть соотнесено с конкретными и обобщенными описаниями О. А. Нечаевой [25: 64—68].

Так, составить конкретные описания мест средствами повседневной речи практически невозможно — в лучшем случае можно осуществить привязку к географическим координатам и результатам геодезической разметки, т. е. как и в случае повествования,

ограничиться дейксисом. Однако собственно описание в этом случае возможно посредством поэтических метафор, какой-то зауми, подобной В. Хлебникову, основанной на фоносемантике, или, например, танца (у автора есть опыт начала работы над балетом о теоретической биологии).

Обобщенные описания мест тоже возможны, причем они могут быть даны живописными средствами. Так, можно говорить о поленовских уголках Москвы («Московский дворик» — Рис. 11 — основной вариант; есть вариант для И. С. Тургенева, «Бабушкин сад» — Рис. 12 — В. Д. Поленова) и можно пытаться дать их описание. Н. А. Ионина делает это следующим образом: «типичный уголок старой Москвы — с ее особнячками, церквами, заросшими зеленой травой двориками, с ее почти провинциальным укладом жизни. ... Эта будничная суета не нарушает безмятежной ясности и тишины... любовь делает поэтическими самые обычные прозаические вещи ... все дышит поэзией правды: ... и даже покосившиеся хозяйственные пристройки. Рядом с этими покосившимися сараями, колодцем и заборами сверкают белизной нарядные особнячки, стройные храмы, легко взлетают вверх кружевные колокольни, блестят в лучах солнца купола церквей... И над всем этим царит бездонное небо...» ([17]; ср. обобщенно-сценические повествования — см. выше). Примечательно, что обе картины Поленова могут интерпретироваться и как повествование (что в большей мере относится к «Московскому дворiku»). Другим примером описания может служить то, как С. Д. Довлатов передает Ленинград через мокрые мостовые.



Рис. 11. В. Д. Поленов. «Бабушкин сад»



Рис. 12. В. Д. Поленов. «Московский дворик»

Особым типом обобщенных описаний мест являются принятые в описательном естествознании морфологические описания [40: т. 2: 50—68; 45: 166—176]. В обсуждаемом аспекте они интересны именно тем, что это именно обобщенные описания мест, прежде всего, отношений между местами. Так, если взять гетевскую триаду «корень — стебель — лист» («Члены растения все были готовы давно — Корень, и стебель, и лист» [9: 31]), то как *органы* («члены») растения они вообще не имеют никакой локации, а связаны только отношениями взаиморасположения (топо-

логическими, но не геометрическими, т. е. не характеризуются углами, размерами и т. д.): лист может располагаться на стебле (не на корне), корень — на стебле (не на листе), стебель — на корне (не на листе), причем эти отношения никак не связаны с отношениями «выше — ниже» или «под землей — на земле — над землей» (возможны все варианты за счет существования воздушных корней, подземных стеблей и листьев и т. д.).

В географии даже предложен специальный тип изображений мест (отличных от пространства) — картоиды [33: 17—208]. Строго говоря, картоиды сами по себе являются невербальным способом обобщенного (как правило) описания мест, другим вариантом чего является легенда картоида, а третьим — словесное описание картоида (еще один пример башни представлений). Внемасштабный план местности или помещения (например, сделанный от руки в ходе беседы) может рассматриваться как конкретное описание мест.

Характерной чертой описаний мест является то, что описываемые места заполняют описываемую территорию не сплошным образом, а пятнами (вопрос о том, как представляется то, что находится между этими пятнами представляет самостоятельный интерес). Именно как пятна в ландшафте мыслятся урочища как выделенные места [37; 42].

Значительно чаще дается описание пространств. Пространство выступает при этом как некоторое универсальное *пустое* вместилище, которое может чем-то (природа чего не меняет свойств пространства) заниматься. Это «что-то» может быть чем угодно, от чего, при традиционном взгляде на мир, пространство не будет меняться. В таком случае традиционное конкретное описание объекта в пространстве осуществляется посредством дейксиса — привязки к какой-то метке в пространстве, соотношения с каким-то репером. Предполагается также, что если сохра-

нен репер, то будет разыскан и соответствующий объект. Обобщенное описание в пространстве строится либо на том, что описываются общие реперы для группы близкорасположенных объектов, либо на описании соседства разных объектов со сходными реперами (например, относительно уровня моря, берега реки и т. д.).

Однако, собственно пространственные описания оказываются концептуально неустойчивыми — на них в лучшем случае можно вводить отношения порядка (больше — меньше, ближе — дальше, выше — ниже), обычно частичного (без отношения транзитивности), и поэтому они рано или поздно наделяются более определенными метрическими и геометрическими характеристиками, что дает основание говорить об определенных *геометриях*. Только одной из них является геометрия Евклида, которая, например, выполняется только на плоских поверхностях и конструкциях из них. На поверхности шара, эллипсоида или гиперболоида вращения будут выполняться неевклидовы геометрии с иными метрическими отношениями. Для описания метрических отношений последних вводятся те или иные системы координат, в которых в явном или неявном виде можно давать геометрические описания. Так, для многих современных людей система координат спонтанно связывается с поверхностью земли (включая мостовую и тротуар) или пола.

При этом геометрические описания таковы, что для них в принципе не различаются конкретные и обобщенные описания, а они будут различены только посредством специфических дейктических маркеров, которые соотносят описываемое с теми или иными реперами в определенной системе координат (системе отсчета).

Для науки совершенно традиционным является описание какого-нибудь полиморфного объекта в *фазовом* пространстве, из-

мерениями которого могут быть любые непространственные характеристики (начиная, скажем, с закона Бойля-Мариотта для газообразного тела в изотермическом процессе, представляемого графиком в фазовом пространстве p — давление газа и V — его объема — Рис. 13).



Рис. 13. Изотермический процесс в пространстве давления и объема.

При этом фазово-пространственные описания также могут быть конкретными и обобщенными. Возможность наличия первых всегда прямо или косвенно связана с дейктическими маркерами в связи с тем, что любые семиотические средства описания могут обеспечить только общую предметную отнесенность.

Приведенный обзор разных профессиональных описаний показывает наличие огромного неэксплицированного их разнообразия, которое связано с природой того, что лингвисты соотносят с локативными отношениями. При этом оказывается, что какие-то из описываемых объектов принципиально алокативны (например, архетипическое растение Гете, точнее, Турпина, «составленное»

из корня, стебля и листа [6], или объекты, располагаемые в фазовых пространствах), какие-то конкретно-локативны (и они всегда связаны с дейкисом — посредством жеста, взгляда если речь идет о местах, соотнесения с репером при оперировании с пространством и системой координат при обращении к геометрии), а какие-то панлокативны, т. е. являются универсальными для всех локативных структур (например, различение право-лево).

Среди описаний выделяются такие описания как портрет, обстановка (интерьер), пейзаж, характеристика [25: 68—75], которые выделяются на основании особенностей природы описываемого. В обсуждаемом же контексте интересно обратить внимание на другое. Описание портрета — это описание двумерного изображения двумерной поверхности в трехмерном пространстве, описания же пейзажа и обстановки — это описания, претендующие на передачу трехмерности, характеристика же вообще не предполагает обращения к какому-либо внешнему пространству и в этом отношении принципиально алокативна (что не исключает при определенном способе восприятия мира наличия той или иной внутренней топологии).

При этом, однако, обращает на себя внимание то, что претендующие на трехмерность [38] описания тяготеют к двумерности. Так, портрет как тип описания относится только к поверхности тела и одежды. При описании интерьера вводимые в поле зрения предметы привязываются к полу, стенам и потолку, но практически никогда не описывается объем помещения (исключение может составлять описание полета мухи или бабочки в комнате, что само по себе придает тексту известную экстравагантность). Даже описание ландшафта тяготеет к двумерности — описываемое соотносится с поверхностью земли (которая, правда, может иметь сложный рельеф) или облакам (которые могут быть многослойными), поверхности небесной сферы. То же, что нахо-

дится между ними (птицы, летательные аппараты, дымы, поднятые в воздух предметы, смерчи) описываются значительно менее детально. Поэтому, например, съемка пейзажа объективом "рыбий глаз" позволяет сделать изображение более насыщенным принципиально описываемыми деталями, сократив зрительно объем пространства между поверхностью земли и облаками, который является словесно неопишваемым (Рис. 14, 15).



Рис. 14. Фотография с помощью объектива «рыбий глаз» с сохранением пропорций



Рис. 15. Анаморфoidный пейзаж Манхэттена, сокращающий площадь, занимаемую изображением воздуха.

Так или иначе, можно говорить о том, что при описании интерьера, пейзажа и даже портрета, как правило дается двумерное плоскостное описание развертки интересующего объекта, а не его трехмерное представление.

Вместе с тем, в научных исследованиях используются подлинно трехмерные описания трехмерных объектов и существует самостоятельная задача создания таких описаний. Речь идет об описаниях в топографической анатомии (причем не только чело-

века [15], но и животных [12; 13]), гистологии и цитологии, петрографии и минералогии. С этой целью изготавливаются серии параллельных срезов в разных плоскостях и далее на основании визуальных картин и математических преобразований реконструируется трехмерная структура (Рис. 16).

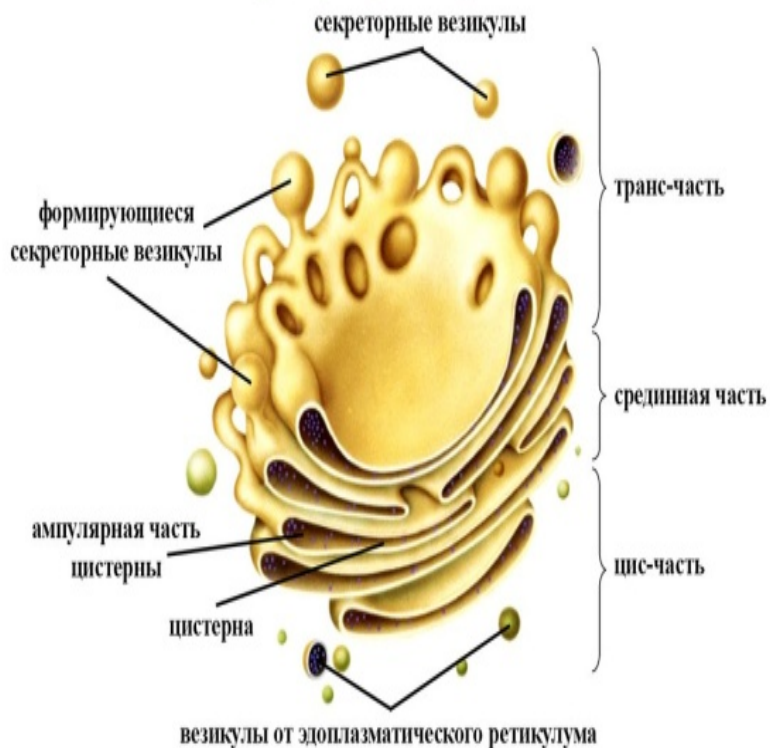


Рис. 16. Трехмерная реконструкция аппарата Гольджи.

Подобная методика исследований может давать весьма неожиданные результаты. Так, например, в гистологии до недавнего времени существовала устойчивая классификация однослойных покровных тканей — эпителиев (например, плоские, кубические, призматические). При трехмерной реконструкции оказалось, что все выделявшиеся типы эпителиев могут быть разными сечениями одной и той же ткани [34].

В настоящее время подобные трехмерные изображения массово получают благодаря возможностям компьютерной томографии ([39]. Описания подобных реконструкций могут занимать многие страницы печатного текста. В то же время стандартизованные описания получаемых картин для целей медицинской диагностики или специальных исследований частных вопросов могут быть представлены несколькими краткими назывными предложениями. В категориях, предложенных О. А. Нечаевой, такие описания должны квалифицироваться как обобщенные характеристики.

Ключевые проблемы различения функционально-смысловых типов речи в non-fiction

Анализ подобных более или менее экзотических для филолога примеров можно продолжать неопределенно долго. Имея же в виду проблему разработки общих принципов анализа описаний, повествований и рассуждений в различных специализированных областях деятельности, представляется важным выделить несколько проблем.

Прежде всего, надо остановиться на двух проблемах, связанных с различением описания и повествования.

Во-первых, представляется, что нужно увязать используемую терминологию с принятой в естествознании, к которому в неявном виде все время апеллируют филологи и лингвисты. Речь идет

о базовых категориях физики и их связи с категориями математики. Учитывая их, можно представить следующую схему соотнесения понятий:

	Без рассмотрения действующих сил	С рассмотрением действующих сил (динамика <i>sensu lato</i>)
Без изменений, фиксируемых с ходом часов (ахрония, синхрония)	геометрия	статика
С изменениями, фиксируемыми с ходом часов (диахрония, панхрония)	кинематика	динамика (<i>sensu stricto</i>)

Во-вторых, с учетом указанного, можно соотносить описания с ахронией, синхронией и панхронией или только с ахронией и синхронией. Повествование, соответственно, будет соотноситься либо только с диахронией, либо с диахронией и панхронией. Во втором случае говорить об обобщенных повествованиях невозможно, т. е. их следует квалифицировать как панхронические описания.

При этом важно учитывать, что гуманитарии и философы как динамику обозначают и кинематику, и динамику (*sensu stricto*), хотя почти всегда подразумевают только кинематику, а геометрию и статику называют статикой, хотя чаще имеют дело с геометрией и вообще не поднимают вопрос о действующих силах. Эта недоопределенность переносится и на соответствующие констатирующие тексты, которые нередко совершенно безосновательно квалифицируются как описания или повествования.

Для того, чтобы подобные квалификации были основательны, как представляется, необходимо четкое различие места, пространств, геометрии, фазового пространства, с основанной на

этом довольно детальной типологией описаний. Другой ряд типологий задается различием а-, син-, диа- и панхронии, с декларацией в явном виде того, в каком отношении к ним находятся описания (это только а- и синхрония или еще и панхрония) и повествования (это только диахрония или еще и панхрония), различия которых снимаются при обращении к рассмотрению четырехмерного пространства-времени Минковского.

Только после того как отрефлексированы и эксплицированы отношения указанных категорий, можно думать о том, в какой мере представления об описании и повествовании как констатирующих ФСТР применимы к анализу не только дискурса повседневной жизни, но и к дискурсам специализированных видов деятельности.

Пожалуй, наиболее неопределенной оказывается ситуация с рассуждением. Дело в том, что рассуждение в обыденном общении или беллетристическом тексте всегда включается в нечто объемлющее (ситуацию диалога, литературную композицию) и занимает там относительно небольшое место. В профессиональном же дискурсе это может быть весьма сложная и объемная конструкция, демонстрация которой как таковой уместна разве что на научном семинаре. Даже лекция или научная статья, монография предполагают с целью избегания занудности ту или иную беллетризацию рассуждения, превращающую его в повествование или, скажем в математическом тексте, в описание (ср. приводимый выше пример доказательства теоремы Пифагора, только присутствие в котором слов «значит», «поскольку», «то», «отсюда» придает по сути описанию статус рассуждения). В таком случае в описании могут быть достигнуты ахроничность и алокативность строго логической структуры, являющейся идеалом структурализации рассуждения. При этом, скажем, серия суждений, связанная операцией импликации может, в свою оче-

редь, быть развернута в повествование. Также, можно отметить, что рассуждения сложнее всего представить средствами скульптуры или живописи. Однако, для их передачи могут использоваться средства когнитивной графики [43; 44].

Надо отметить, что О. А. Нечаевой была введена категория логемы, которая характеризует ФСТР с точки зрения логики. Но строго говоря, в рамках сократовских школ (соотносящих знание только с непреходящими свойствами) философии и выросшей из нее науки, категории логики применимы только к тому, что существует вне пространства и времени. С этой точки зрения, логем у большинства описаний и повествований быть не может.

Разговор же о логемах повествования в этом контексте связан с тем, что в философии XIX в. (наиболее значительный вклад в это был сделан Г. В. Ф. Гегелем) сложилось представление о логике вещей или диалектической логике, переосмысленной К. Марксом, и получившей по политическим причинам широкое распространение в Советском Союзе [16]. Это чисто философское направление целесообразно отличать от собственно логики и ее понятийного аппарата (подробный разбор и критику см. [28]).

Всю же область, рассматриваемую как логика вещей, уместнее называть **общей теорией (доктриной) дедуктивных умозаключений**. В ней выявляются, например, универсальные пространственно-временные структуры, с отношениями, подобными отношениям между логическими понятиями и суждениями. Однако, если последние мыслятся как аподиктические и допускающие аксиоматизацию, то первые всегда являются ассерторическими и поэтому в любой момент допускающими новые их варианты, так что они всегда остаются, как и всякие индуктивные суждения по аналогии, только гипотезами.

В связи с этим представляется, что введение термина «логема» не очень удачно, хотя какая-то подобная категория в общей доктрине дедуктивных умозаключений была бы вполне уместна.

Описание, повествование и рассуждение как идеализированная когнитивная модель

Описание, повествование и рассуждение, понимаемые как ФСТР (преимущественно монологические; однако ср. диалогический экфрасис как диалогическое описание [5]), как было сказано, более или менее успешно различаются в художественной прозе, публицистике, разговорной речи. При этом совершенно очевидно, что сфера приложения этого различения значительно шире. Однако, при попытке осуществить такое расширение возникают проблемы, причем довольно нетривиальные.

С одной стороны, кажется более или менее очевидным, что могут быть профессиональные описания, повествования и рассуждения, которые могут быть выполнены не только на естественном языке в его общелитературном варианте, но и на ограниченных подъязыках для специальных целей [8; 45] или искусственных языках (например, на языке математики). Таким образом, сфера приложения представлений о ФСТР резко расширяется. Однако, как говорилось, при этом увеличение строгости и формализованности повествования чревато превращением его в описание. Ужесточение структурированности рассуждения превращает его в цепочку умозаключений, которую тоже скорее следует отнести к описаниям.

С другой стороны, описание и повествование как прототипы подачи материала могут быть применимы к изобразительным и пластическим искусствам. Правда, при этом приходится иметь дело со многими случаями нейтрализации описания и повествования и затруднениях передачи рассуждения.

Театр, кино, комиксы могут хорошо представлять повествование и рассуждение. Сложнее, но тоже возможна, передача с их помощью описания — пейзажа, интерьера, портрета.

При этом могут быть литературные тексты, живописные, графические, скульптурные, музыкальные, кинематографические, театральные и иные произведения, которые могут квалифицироваться как описания, повествования и рассуждения (напр., «Беседы с Сократом» Э. С. Радзинского). Довольно часто подобные произведения могут содержать незначительные фрагменты, представляющие другие прототипы (например, описание с элементами рассуждения). Такие произведения могут быть и самостоятельным документами (напр., описания изобретений [45; 46] или наполненное рассуждениями обвинительное заключение [20]; ср. построенные на рассуждениях публичные обличительные речи).

Совокупность приведенных обстоятельств наводит на мысль о том, что описание, повествование и рассуждение не функционально-смысловые типы *речи*, а некие **универсальные когнитивные прототипы**, наличие которых связано с природой человеческой психики. Обладая таким статусом эти прототипы могут реализовываться с помощью разных семиотических средств — естественных и искусственных языков, живописи, графики, математических формул, танца, музыки и т. д. Каждое такое семиотическое средство в разной степени пригодно для выражения этих психических прототипов и будучи использовано, может склонять автора к использованию преимущественно или описаний, или повествований, или рассуждений для передачи необходимого для него содержания. При этом каждая порождаемая семиотическая конструкция представляет собой сочетание (в разном количественном соотношении) описаний, повествований и рассуждений, выраженных тем или иным набором семиотических средств, тем

самым представляя собой ту или иную конструкцию мультимодального текста, о котором шла речь в начале статьи.

При этом те обстоятельства, что описание, повествование и рассуждение часто хорошо различимы как в унимодальных, так и мультимодальных текстах, однако не всегда исчерпывают их, но при этом распознаваемы в контрастно различных уни- и олигомодальных текстах, позволяют рассматривать описание, повествование и рассуждение как идеализированную когнитивную модель (ИКМ) в понимании Дж. Лакоффа [21] и других когнитивистов. При этом эта ИКМ, как и всякая ИКМ, имеет ядро, к которому принадлежит значительное число частей семиотических конструкций, квалификация которых как описаний, повествований и рассуждений не вызывает затруднений, и периферию, содержащую фрагменты, в которых имеет место нейтрализация или статус которых вызывает иные затруднения, при размытости границы ядра и периферии.

Примечательной чертой этой ИКМ является то, что она проявляется при использовании разных семиотических средств (не только языков!), так что может быть соотнесена с когнитивными процессами как таковыми, не связанными со свойствами языка, как это обычно считается в когнитивной лингвистике, а проявляющимися при использовании разных семиотических средств.

Повторяемость этой ИКМ в рядах

— ФСТР,

— разновидностей семиотических средств,

— типов семиотических конструкций (текстов),

— видов документов

позволяет трактовать ее как рефреноид — небольшое (состоящее из трех членов) повторяющееся полиморфическое множество [48], что крайне интересно с точки зрения общих принципов ор-

ганизации полиморфизма [49] и проблематики общей морфологии [40].

* * *

В заключение автор приносит благодарность всем, сделавшим свои замечания, дополнения, исправления, принявшим участие в обсуждении работы и оказавшим техническую помощь — В. Л. Каганскому, В. А. Каймановичу, Г. Я. Мартыненко, М. В. Обориной, М. Е. Отставнову, Л. Н. Омельченко, В. П. Океанскому, Б. Б. Родману, Г. А. Савостьянову, М. Г. Стаценко, Т. Г. Петрову, Т. Ю. Шерстиновой, Б. Ф. Шифрину.

Литература

1. Аристотель. Метафизика. М.: Эксмо, 2006. 608 с.
2. Аристотель. Физика // Философы Греции. Основы основ: логика, физика, этика. Харьков: Эксмо—Пресс, 1999. С. 589—792.
3. Арнольд В. И. Обыкновенные дифференциальные уравнения. М.: МЦНМО, 2012. 344 с.
4. Бергсон А. Творческая эволюция. М.: Терра—Книжный клуб, 2001. 384 с.
5. Брагинская Н. В. Генезис «картин» Филострата старшего // Поэтика древнегреческой литературы. М., Наука, 1981. С. 224—289.
6. Васильева Л. Н. Гете и Линней: две типологии // Философия права. 2007. № 3. Вып. 23. С. 41—50.
7. Гарбовский М. К. Сопоставительная стилистика профессиональной речи. М.: Изд-во МГУ, 1988. 141 с.
8. Герд А. С. Введение в изучение языков для специальных целей. СПб.: СПбГУ. РИО. Филологический факультет, 2011. — 60 с.

9. Гете И. В. Избранные сочинения по естествознанию. М.: Изд-во АН СССР, 1957. 553 с.
10. Гоманьков А. В. Геологическое время и его измерение. М.: Товарищество научных изданий КМК, 2007. 58 с.
11. Грушин Б. А. Очерки логики исторического исследования: (процесс развития и проблемы его научного воспроизводства). М.: Высшая школа, 1961. 214 с.
12. Гуди П. К. Топографическая анатомия собаки. М.: Аквариум—Принт, 2006. 176 с.
13. Гуди П. К. Топографическая анатомия лошади. М.: Аквариум—Принт, 2014. 466 с.
14. Данн Дж. У. Эксперимент со временем. М.: Аграф, 2000. 223 с.
15. Золотко Ю. Л. Атлас Топографической Анатомии. Т. 1—3. М.: Медицина, 1964, 214 с., 1967, 272 с., 1976, 296 с.
16. Ильенков Э. В. Диалектическая логика: Очерки истории и теории. М.: Политиздат, 1984. 320 с.
17. Ионина Н. А. Сто великих картин. М.: Вече, 2003. 510 с.
18. Кибрик А. А. Мультимодальная лингвистика // Когнитивные исследования. 2010. Вып. IV. С. 134—152.
19. Косериу Э. Синхрония, диахрония и история: Проблема языкового изменения. М.: Едиториал УРСС, 2010. 208 с.
20. Крысин Л. П., Статкус В. Ф. Обвинительное заключение: язык и стиль. М.: Издательский дом «Книжная находка», 2002. 128 с.
21. Лакофф Д. Женщины, огонь и опасные вещи: Что категории языка говорят нам о мышлении, М., Языки славянской культуры, 2004. 792 с.
22. Ландау Л. Д., Лифшиц Е. М. Теоретическая физика. Т. II. Теория поля. М.: Наука, 1988. 512 с.

23. Макклауд С. Понимание комикса. Невидимое искусство. М.: Белое яблоко, 2016. 224 с.
24. Мейен С. В. Введение в теорию стратиграфии. М.: Наука, 1989. 216 с.
25. Нечаева О. А. Функционально—смысловые типы речи (описание, повествование, рассуждение). Улан—Удэ: Бурятское книжное изд-во, 1974. 261 с.
26. Олейников А. Н. Геологические часы. Л.: Недра, 1987. 147 с.
27. Омиров А. Ш. Влияние портрета автора на понимание текста. ВКР. СПб.: БГТУ «ВОЕНМЕХ» им. Д. Ф. Устинова, 2010. 141 с.
28. Поппер К. Р. Что такое диалектика? Вопросы философии. 1995. № 1. С. 118—138.
29. Перцов Н. В. Инварианты в русском словоизменении. М.: Языки русской культуры, 2001. 279 с.
30. Платон. Менон // Собрание сочинений в 4-х т. Т. 1. М.: Мысль, 1990. С. 575—612.
31. Плотников Н. С. Жизнь и история. Философская программа Вильгельма Дильтея. М.: Дом интеллектуальной книги, 2000. 232 с.
32. Развитие учения о времени в геологии. Киев: Наукова думка, 1982. 414 с.
33. Родоман Б. Б. География, районирование, картоиды. Сборник трудов. Смоленск: Ойкумена, 2007. 368 с.
34. Савостьянов Г. А. Структурные основы биологии развития и трехмерной гистологии. Новый подход к изучению канцерогенеза. СПб.: Лема, 2020. 832 с.
35. Тэйлор Э. Ф., Уилер Дж. А. Физика пространства—времени. М.: Мир, 1971. 321 с.

36. Том Р. Ф. Математические модели морфогенеза. М.—Ижевск: НИЦ Регулярная и хаотическая динамика, Институт компьютерных исследований, 2006. 136 с.
37. Топоров В. Н. Аптекарский остров как городское урочище (общий взгляд) // Ноосфера и художественное творчество. Сборник статей. М.: Наука, 1991. С. 200—280.
38. Хамаганова В. М. Структурно-семантическая и лексическая модель текста типа «описание» (проблемы семиотики и онтологии). Дисс. ... д. филол. н. по специальности 10.02.01 — русский язык. М.: Моск. пед. гос. ун-т, 2002. 333 с.
39. Хермен Г. Восстановление изображений по проекциям: Основы реконструктивной томографии. М.: Мир, 1983. 352 с.
40. Чебанов С. В. Представления о форме в естествознании и основания общей морфологии // *Orgaanilise Vormi Teoria. X teoreetilise bioloogia kevadkool 7.—9. mai 1984. Teesid. Tartu riiklik ulikool. Tartu, 1984. С. 25—40.*
41. Чебанов С. В. Язык описания таксонов. Дисс. ... к. филолог. н. Л.: ЛГУ, 1987. Т. 1—232с., т. 2—510 с.
42. Чебанов С. В. Географические типы пространственной организации поселения // Человек и город. Пространства, формы, смысл. СПб.—Женева—Салоники—Екатеринбург: Архитектон, 1998. Т. 2. С. 89—98.
43. Чебанов С. В. Когнитивная графика как способ изображения идей // МЕТОД: Московский ежегодник трудов из обществоведческих дисциплин. Вып. 10. М.: РАН. ИНИОН, 2020. 478 с. С. 309—376.
44. Чебанов С. В., Ершов Д. А. Когнитивная графика как техника рисования идей и проблема ее полиграфического воспроизведения // Иностранные языки: лингвистические и методические аспекты. Межвуз. сборник научн. трудов. Вып. 36. Тверь: Твер. гос. ун-т, 2016. С. 203—210.

45. Чебанов С. В., Мартыненко Г. Я. Семиотика описательных текстов: Типологический аспект. СПб.: СПбГУ, 1999. 424 с.
46. Чебанов С. В., Мартыненко Г. Я. Описание как форма речи, жанр, документ // Дескриптивные практики в культуре: Сборник материалов научной конференции. 21—22 ноября 2008 года. СПб.: СПбГУ, 2011а. С. 287—306.
47. Чебанов С. В., Мартыненко Г. Я. Типология описаний // Дескриптивные практики в культуре: Сборник материалов научной конференции. 21—22 ноября 2008 года. СПб.: СПбГУ, 2011б. С. 306—316.
48. Чебанов С. В., Найшуль В. А. Рефренность мира. Рефрен социальных институтов // Палеоботанический временник. Приложение к *Lethaea rossica*. Российский палеоботанический журнал. Вып. 2. 2015. с. 90—114.
49. Чебанов С. В., Руссо Г. В. Проблема полиморфизма в минералогии и геохимии // Интерпретация ценологических распределений. Ценологические исследования. Вып. 39. М., ТЕХНЕТИКА, 2008, с. 55-73.
50. Чернявская В. Е. Лингвистика текста: Поликодовость, интертекстуальность, интердискурсивность. М.: Книжный дом Либроком, 2009. 248 с.
51. Экранная культура в XXI веке. Под ред. В. В. Виноградова, К. К. Огнева, С. Л. Уразовой, В. Л. Цвик. М.: ФГОУ ДПО ИПК работников телевидения и радиовещания, 2010. 480 с.
52. Erschler A., Kaimanovich V. Arboreal structures on groups and the associated boundaries. 2019. URL: <https://arxiv.org/pdf/1903.02095v1.pdf>
53. Goldberg A., Allis D., Bernstein E. Epigenetics: a landscape takes shape // *Cell*. 2007. № 128. Pp. 635—638.

Альтернативный мир поэтического цикла: понимание и интерпретация

И. П. Черкасова

ФГБОУ ВО «Армавирский государственный педагогический
университет»

Статья посвящена изучению вопросов понимания и интерпретации поэтического цикла. Концепты представлены как основа структурного и стилистического единства стихотворений. В работе использовались следующие методы: метод частотного анализа, метод конкорданса и техника кристаллизации. На материале поэтических текстов Р. М. Рильке автор проанализировал структуру циклов, а также показал воздействие структуры на процесс текстообразования. Были выявлены основополагающие индивидуально-авторские концепты. Концептосфера рассматривается как основа репрезентации индивидуальной картины мира поэта. Приведенные примеры иллюстрируют освещаемые положения. Автор приходит к выводу, что концептосфера определяет особенности функционирования поэтического цикла и позволяет Р. М. Рильке реализовать его эстетические идеи.

Результаты исследования могут найти применение в учебных курсах по стилистике, интерпретации текста, теории и практике перевода.

Ключевые слова: концепт; концептосфера; поэтический цикл; текст; структура.

An alternative world of the poetic cycle: understanding and interpretation by I. P. Cherkasova, Armavir State Pedagogical University. The article is devoted to the investigation of the issues of understanding and interpretation of the poetic cycle. The concepts are presented as a basis of the structural and stylistic unity of the. Research methods are the method of frequency analysis, the concordant method and the crystallization technique.

On the basis of the poetry of R. M. Rilke the author analyzes the structures of the poetic cycles. The influence of the structure on the formation of the text is also presented. The main individual concepts are determined.

The conceptosphere presents the individual picture of the world. The given examples illustrate the statements under consideration. The author comes to the conclusion that the conceptosphere determine the peculiarities of functioning of the poetic cycle and allows R. M. Rilke to express his aesthetic ideas.

The practical value of the paper consists of the application of the results of the investigation in the course of stylistics, text interpretation, theory and practice of translation.

Keywords: concept; conceptosphere; poetic cycle; text; structure.

В рамках современной антропоцентрической лингвистики главным становится вопрос о понимании, затрагивающий самые разные области человеческого бытия. Именно поэтому современные научные исследования все чаще являются междисциплинарными. Знания о языке — это, прежде всего, знания о человеке, о сущности человека, понимание человеком своего места в мире. В этой связи с каждым годом возрастает значимость идей Г. И. Богина. «Институирующая черта языковой личности — владение языком — есть единственное средство переноса действия в умственный план, необходимая гарантия продвижения человека по пути саморегуляции поведения, основная форма организации психической жизни человека», — писал Г. И. Богин [9]. В наш век интенсивного развития международных связей и технического прогресса особую роль приобретают слова ученого о важности рефлексии в процессе взаимодействия людей с целью понимания: «коммуникативная действительность, изучаемая филологическими науками, оказывается необходимым звеном во всей жизне- и мыследеятельности человека. Эта действительность дана нам через рефлексия — главное категориальное отличие человека от

всего остального мира. Изучение человека в его отличии от всего остального мира есть изучение человека как носителя рефлексивной способности. Соответственно, все собственно человеческие проявления, все проявления человеческого духа и духовного бытия поддаются определению через рефлексю; последняя же, как уже отмечено, непременно соотносится с рефлексией, фиксируемой в поясе мысли-коммуникации» [6]. Г. И. Богиным выделены три вида рефлексии: 1) рефлексия над опытом памяти при семантизирующем понимании; 2) рефлексия над опытом знания при когнитивном понимании; 3) рефлексия над опытом значащих переживания при распремечивающем понимании [3].

Вопросы понимания глубоко исследованы Г. И. Богиным [3—9 и др.] Пространство художественного текста выступает в данной связи наиболее сложным и многоуровневым. Согласно мнению ученого, «лишь для читателя, ориентированного на то, что надо «что-то иметь за душой», что надо мобилизовать все возвышенное в собственной субъективности, коль скоро ты берешься за серьезный текст, открывается целостность гениального произведения» [7: 12]. Реципиент в процессе чтения строит собственный художественный мир. Смыслы, по мнению цитируемого автора, существуют только в рефлексии, в коммуникации человека с текстом, переживаются в душе реципиента [7: 15].

Художественные тексты относятся к аксиологическим текстам, воздействие которых направлено на эмоциональную сферу сознания [1: 86]. Возрождение идеалов, духовные ценности— основополагающие понятия, определяющие существование художественных текстов и человечества в целом. Творцы задают «альтернативный смысл, выраженный в новом слове» и производят «волнение социальности» [11: 137]. Представляется возможным изучение художественного пространства в целом, а также фикционального пространства отдельно взятого автора как вер-

тикальной структуры, базирующейся на аксиологических ориентирах личности; горизонтальной структуры, отражающей, например, динамику употребления частотных слов, в ряде случаев являющихся ключевыми понятиями, восходящими к концептам, в зависимости от периодов жизни автора, поэтических циклов и т.п.; а также ядерной структуры, в рамках которой могут быть выделены ядерная, околядерная и периферийная зоны. При этом следует заметить, что все подобные структуры будут взаимосвязаны, так как в их основе окажется аксиологическая система автора, но при этом «фокусом смыслообразования», как пишет В. П. Литвинов, явится исследователь [10: 108].

Особое место занимает поэтический текст, представляющий собой сложный многогранный структурно-содержательный феномен. Поэтические тексты являют собой структурно-семантические образования, смысловой мир которых представляется открытым и неисчерпаемым. Будучи искусством в материале языка [16], поэзия и сегодня представляет собой больше тайну, чем проблему [11: 4]. «Саморазвивающееся мышление» [15: 9] находит в рамках «старых» содержаний новые и новые смыслы.

Понимание поэтичности текста— это понимание единства языка и мышления, аксиологической парадигмы автора, преломленной через призму динамики культурного опыта. Внутреннюю структуру текста можно охарактеризовать как триединство Seiendes— Sein— Sinn des Seins по М. Хайдеггеру, где есть бытие, его реализация и смысл [17].

В этой связи хотелось бы обратиться к поэтическому циклу, выступающему как структурно-смысловое образование, в рамках которого автор строит свой художественный (альтернативный) мир [11: 165] и реализует индивидуальную аксиологическую систему. Циклизация базируется на системных отношениях, существующих внутри текста. И. В. Фоменко определяет циклизацию

как особый тип текстопостроения, позволяющий автору воплотить «сложную систему взглядов в системе самодостаточных высказываний» [13: 132]. В качестве основных характеристик циклизации цитируемый автор называет: 1) малые эпические формы; 2) жанрово-определенные линейные тексты, каждый из которых может существовать и самостоятельно; 3) отношения между высказываниями являются диалогическими (системными); 4) «системные отношения так прочны и значимы, что становятся важным механизмом смыслообразования» [13: 131—132].

С. В. Серебрякова говорит о взаимодействии друг с другом различных элементов текста, «некоторые из которых способны приобретать статус организующей доминанты, господствуя над остальными и подчиняя их себе» [12: 259]. Реализуют доминантные смыслы ключевые слова (ключевые знаки), обладающие высокой степенью частотности [12: 259, 13: 40—41]. Эти слова организуют вокруг себя тематическую лексику и одновременно определяют структуру текста и авторскую концептосферу.

Н. В. Черредник и И. В. Фоменко полагают, что количественный анализ может стать одним из путей преодоления субъективизма [14: 101]. Аспекты действительности, которые наиболее важны для поэта, «определяют особенности авторского словоупотребления», что проявляется в высокой частотности слов, относящихся к определенной области действительности и иерархических отношениях между словами [14: 102].

Попытаемся в общих чертах рассмотреть авторские концептосферы, получающие репрезентацию в поэтических циклах Р. М. Рильке. Творчество этого автора представляет для нас интерес в связи с его особым отношением к России: «Zu den wenigen unbestrittenen Aspekten seines Lebens gehört die Liebe zu Russland, die auch sein Schaffen prägte. Zunächst geführt von der Russlanddeutschen Lou Andreas-Salome, dann durch eigene

Lektüre der russischen Literatur, schließlich durch zwei Reisen in den Jahren 1899 und 1900 fand Rilke in »seinem Russland« eine geistige Heimat, nach der er sich auch nach Abschluss seiner russischen Sprach- und Kunststudien immer wieder sehnte» [18: 1].

Проникнуть в «тайную архитектуру» поэтического цикла «Часослов» Р. М. Рильке позволяет частотный словарь, в который вошли имена существительные (в ед. ч.) и личные местоимения, замещающие их. Анализ словаря показал, что наибольшей частотностью в тексте Р. М. Рильке обладают следующие существительные: Gott, Dunkelheit, Nacht, Wind, Sinn, Haus, Baum, Leben, Welt, Bild, Hand, Weib, Ding, Stadt, Armer, Zeit, Stunde, Ewigkeit, являющие собой базовые концепты авторской концептосферы.

Следует отметить, что поэтический мир «Часослова» невозможно «измерить в правильных лингвистических формах» и формулировках. Это мир иного пространственно-временного бытия, в котором абстрактные представления осязаемы, чувства предметны, а реальные вещи ежедневного человеческого бытия исчезают и «рассыпаются»:

„Da neigt sich die Stunde und rührt mich an
mit klarem, metallenen Schlag:
mir zittern die Sinne: Ich fühle: ich kann -
und ich fasse den plastischen Tag.“

Поэтические тексты характеризуются глубокой субъективностью, поэтому, безусловно, следует выделить позицию лирического «я»: ich, существующую в дихотомии ich— du (Du) или триаде ich— du (Du)— wir, указывающую на неповторимость представленной в тексте концепции. Du— не только форма, но одновременно и пространство коммуникации, в котором существует взаи-

мосвязь между всеми значимыми сущностями мира, структурированного поэтическим мышлением.

В центре внимания читателя оказываются сущностные вопросы бытия, важнейшие из которых затрагивают проблемы причастности человека к Божественному совершенству.

Gott (бог)— слово, обладающее наибольшей абсолютной частотностью в тексте. Это творец и создатель, непостижимый, загадочный и безмерный во всех проявлениях. Это и Nachbar, и суть всего сущего. Он одновременно близок и далек, противоречив и непостижим не только для человека, но и для ангелов. В его репрезентации сливаются время и пространство в неразделимое единство. Это *der dunkle Unbewusste* и *der Dinge tiefer Inbegriff*, *der uralte Turm* и *ein großer Gesang, der Leiseste von Allen u der Tiefste*, и *die sanfte Abendstunde*:

„Du bist der Rätselhafte“.

„Du bist der dunkle Unbewusste
Von Ewigkeit zu Ewigkeit“.

„Du bist der Wald der Widersprüche“.

„Du bist der Dinge tiefer Inbegriff“.

Ich (человек)— «дом земного бытия»: **Haus** (дом)— внутренний мир человека, **Baum** (дерево)— его местоположение между «небом» и «землей» и **Sinn** (помыслы, чувства, разум), стремление к богу, стремление понять и постичь его, стремление к единению:

„Ich war zerstreut...“

„Ich war ein Haus nach einem Brand...“

„Du siehst, dass ich ein Sucher bin“

„Wenn du der Träumer bist, bin ich dein Traum.

Doch wenn du wachen willst, bin ich dein Wille“.

Bild (образ, икона)— некий символ единения и непреодолимого препятствия одновременно, символ вневременного и бесконеч-

ного величия бога, нечто непостижимое, хрупкое, но, в то же время, создающее непреодолимую границу между богом и человеком:

„Nur eine schmale Wand ist zwischen uns. ...
Aus deinen Bildern ist sie aufgebaut“.

Dunkelheit (темнота)— это неизвестность, безграничность пространства, недоступность бога и непостижимость трансцендентного:

„Aber die Dunkelheit hält alles an sich:
Gestalten und Flammen, Tiere und mich“.

В данной связи **Nacht** (ночь) становится контекстуальным синонимом **Dunkelheit**:

„Ich glaube an Nächte.“

ind (ветер)— символизирует существующие в мире трансцендентного связи, то усиливающиеся и поглощающие собой все вокруг, то прерывающиеся:

„Und deine alten Winde warfen
Zu allen Dingen und Bedarfen
Den Hauch von deiner Herrlichkeit.“

Welt, Leben (мир, жизнь)— пространства реального физического бытия, не имеющие никакого значения для человеческого бытия. Эти пространства созданы богом, чтобы оградить человека от понимания пустоты **Nichts**:

„Was ist die Welt?
Sie wird zerschlagen“.
„So sagen sie: *mein Leben, meine Frau,*
mein Hund, mein Kind, und wissen doch genau,
dass alles: Leben, Frau und Hund und Kind
fremde Gebilde sind“.

Повторы передают однообразие земного физического бытия:

„Ich lebe mein Leben ...“
„Keiner lebt sein Leben“
„...alles Leben wird gelebt“

Hand (рука)— вектор стремления. Только возможность божественной помощи и поддержки, символизируемая с помощью образа руки оставляет надежду на духовное возрождение:

„Gib mir die Hand“.

„...horchst, wie meine Hände gehen
Durch deinen alten Bart“.

eib (Frau, Magd) (женщина) — символ духовности в мире Р. М. Рильке, символ преданности и верности поэтического «ich» своему Творцу:

„Und meine Seele ist ein Weib vor dir.
... wie eine Magd, die tiefe Dienste tut.
Aber am Abend steigt sie in die Flut
und badet sich und kleidet sich sehr gut
und kommt zu dir, wenn alles um dich ruht,
und kommt und deckt zu deinen Füßen auf.“

Ding (вещь)— результат реализации божественного замысла. Это одухотворенная суть, способная оценить значимость или бесполезность человеческого бытия. В поэтическом цикле перед читателем раскрывается неразрывная связь, существующая между *Ding* и *Gott*:

„...und du bist immer noch die Welle,
die über alle Dinge geht.“

Но в царстве **Stadt** (город) все перемешалось. Там нет дня и ночи, лиц и людей. Там царит нищета.

Armut (бедность, нищета)— многозначна в поэтическом мире. С одной стороны, это люди, «выброшенные» городом:

„Sie sind verrufen wie ein Blatternbette,
wie Scherben fortgeworfen, wie Skelette,
wie ein Kalender, dessen Jahr verrann..“

Но это и олицетворение внутренней гармонии и красоты:

„DENN Armut ist ein großer Glanz aus Innen.
...du bist der Armut große Rose...“

Stunde, Zeit (час, время) — отрезки по отношению к понятию *Ewigkeit* (вечность). *Ewigkeit* - пространство бытия бога, *Stunde* — пространство бытия человека:

DU Ewiger, du hast dich mir gezeigt...

Die Zeit ist mir mein tiefstes Weh...

Так замыкается круг основных концептов, определяющих авторское мировоззрение, представленное в книге стихов. Философская поэзия не дает ответов на поставленные вопросы. Она лишь реализует в рамках привычных и непривычных образов неповторимые индивидуально-личностные смыслы, концепты и концепции.

Рассмотрим авторскую концептосферу, представленную в «Книге образов» Р. М. Рильке. Анализ словаря показал, что наибольшей частотностью в тексте «Книги образов» Р. М. Рильке обладают следующие существительные: *Engel, Ding, Einsamkeit, Hand, Himmel, Leben, Gott, Geliebte, Welt*. Контекстуальными синонимами могут быть названы: *Leben: Blut; Einsamkeit: Zeit, Zeitverbringen; Engel: Vogel, Schatten, Bild, Amen, Anfang, Seliger, Wecker; Himmel: Blau*.

Первые строки стихотворения *Eingang* открывают читателю цель создания цикла — понять суть человека и человеческого бытия. В этом же стихотворении определяется вертикальная структура мироздания, реализованного в данном цикле: *Himmel* (небо) и *Welt* (мир). Между ними - ***Baum*** (дерево), выросшее корнями в землю, но стремящееся к небу:

„hebst du ganz langsam einen schwarzen Baum

Und stellst ihn vor den Himmel: schlank, allein.

Und hast die Welt gemacht.“

Baum — это позиция человека (*ich — du - wir*), рожденного на земле, но вечно стремящегося к Богу. “*Du aber bist der Baum*”, - многократно повторяет «ангел» в стихотворении «*Verkündigung*».

Дихотомия *Himmel*— *Welt* определяет позиции остальных художественных концептов цикла: *Himmel: Gott, Engel; Welt: Engel, Leben, Geliebte, Ding. Einsamkeit u Hand*— объединяющие начала.

Himmel (небо)— мир, непостижимый для человека, это *selig liches Blau, immer reinere Wolken, alle Weiss* и *jenes dünne, grosse Grau*.

Gott (бог)— абсолютное совершенство, стоящее над миром, над небом.

Engel (ангел)— это философская категория, наполняющаяся разным содержанием в контекстах. Это во многом превосходящее человека существо, наделенное высшей духовностью, проводник человека в мир *Himmel*. Это одновременно и небожитель, исполняющий волю бога, и ангел-хранитель, оберегающий человека в его земной жизни и повседневных делах.

Welt (мир) бесконечен, в нем— жизнь и смерть, любовь и ненависть, божественность творения и творческая сила человеческих рук.

Leben (жизнь)— открывается в антитезе «жизнь» - «камень». Жизнь— это мечты и чувства, это *rauschendes Blut* и наслаждение великолепием мира, и потребность любви.

Geliebte (возлюбленная)— чувства должны быть реализованы. Лирический герой обращается к возлюбленной, открывая свое чувство и желание любить и быть любимым.

Ding (вещь)— особое понятие в концепции Рильке. Это одухотворенная суть, способная оценить значимость или бесполезность человеческого бытия. Являясь творением человека, вещь на века сохраняет память о нем, видит и понимает все, что происходит в мире людей.

Hand (рука)— вектор потребности, стремления, символ взаимосвязи и взаимозависимости в мире *Dasein*, а также символ взаимного притяжения между пространствами *Welt* и *Himmel*:

„Vergaß ich denn, dass Himmel Hände reichen
Zu vielen Dingen und in das Gedränge?“

Einsamkeit (одинокость, уединение)— нить, связывающая человеческий мир с миром трансцендентного, сила, осуществляющая непрерывающийся круговорот *Himmel*— *Welt*:

„Die Einsamkeit ist wie ein Regen.
Sie steigt vom Meer den Abenden entgegen,
von Ebenen, die fern sind und entlegen,
geht sie zum Himmel, der sie immer hat-
Und erst vom Himmel fällt sie auf die Stadt“.

Вопросы о месте человека в пространстве *Himmel*— *Welt* так и остаются без ответа. Есть надежда на то, что наше существование значимо для кого-то, *vielleicht*:

„Vielleicht sind wir oben,
in Himmel anderer Wesen eingewoben,
die zu uns aufschauen abends. Vielleicht loben
uns ihre Dichter. Vielleicht beten viele
zu uns empor“.

Таким образом, мы можем утверждать, что художественная концептосфера действительно является смысловой основой поэтического мира и существует одновременно в двух пространствах: текстовом и диалогического понимания [2: 306]. Несмотря на тот факт, что процесс понимания глубоко субъективен, множество интерпретаций и интерпретирующих смыслов непосредственно связано с индивидуальными особенностями читателей и исследователей, с уровнем их развития, с горизонтом их рефлексивной реальности, может существовать определенная палитра смыслов поэтического текста, плюрализм мнений, интерпретаций и интерпретируемых смыслов начинается по Г. И. Богину с инди-

видуальных человеческих особенностей при интенциональном взаимодействии точек и полей рефлексивной реальности [7: 33], самое существенное в человеческом обществе оказывается разделенным между читающим текст индивидом и остальными членами исторически сложившегося общества [8], интерпретация художественных концептов в герменевтическом ключе ведет к пониманию индивидуально-авторского альтернативного реальному художественного мира.

Литература

1. Баранов А. Г. Прагматика как методологическая перспектива языка. Краснодар: Просвещение— Юг, 2008. 188 с.
2. Бахтин М. М. Эстетика словесного творчества. — М., 1986. 324 с.
3. Богин Г. И. Герменевтический круг как техника понимания текста // Текст: структура и анализ. М., 1989. С. 18—30.
4. Богин Г. И. Жанростановление как условие разумного чтения // Понимание менталитета и текста. Тверь: ТГУ, 1995. С. 106—108.
5. Богин Г. И. Интенциональность как средство выведения к смысловым мирам // Понимание и интерпретация текста. Тверь: ТГУ, 1994. С. 8—18.
6. Богин Г. И. Обретение способности понимать: Введение в филологическую герменевтику. М.: Психология и Бизнес ОнЛайн, 2001. 516 с. [Электронный ресурс]: https://wiki2.org/ru/Богин,_Георгий_Исаевич
7. Богин Г. И. Субстанциальная сторона понимания. Тверь: ТГУ, 1993. 138 с.
8. Богин Г. И. Типология понимания текста. Калинин: КГУ, 1986. 87 с.

9. Богин Г. И. Филологическая герменевтика. Калинин: КГУ, 1982. 86 с.
10. Литвинов В. П. Полилигос: проблемное поле. Тольятти, 1997. 180 с.
11. Литвинов В. П. Работа логоса. Пятигорск: ПГФА, 2007. 177 с.
12. Серебрякова С. В. Дешифровка авторского замысла как переводческая проблема // Языковая система и речевая деятельность: лингвокультурологический и прагматический аспекты. Выпуск II. Материалы международной научной конференции. Ростов н/Д: НМЦ «Логос», 2007. С. 258—262.
13. Фоменко И. В. Практическая поэтика. М.: Академия, 2006. 192 с.
14. Чередник Н. В., Фоменко И. В. Частотный словарь как основа интерпретации поэтической концепции // История русского литературного языка и стилистика. Калинин: КГУ. С. 99—112.
15. Щедровицкий Г. П. Сладкая диктатура мысли // Вопросы методологии. 1994. № 1—2. С. 9—12.
16. Якобсон Р. Работы по поэтике. — М.: Прогресс, 1987. 461 с.
17. Heidegger M. Sein und Zeit. 17. Aufl. Tübingen: Niemeyer, 1993. 445 S.
18. Schneider M., Kropp W. Reiner Maria Rilke // Deutsch. 2001. № 1. 15. Dezember Nr23. S. 1.

ПУБЛИКАЦИИ

Техника понимания в деятельности экономиста

Г. И. Богин

В деятельности экономиста определенную роль может играть не только знание, но и понимание, то есть обращение рефлексии на мир с целью освоения его содержательности (единства содержания и смыслов). Существенны и субстанциальная сторона понимания (хотя и не синоним слова «ум», но в некоторых отношениях его субституент), и процессуальная сторона понимания (готовность понимать в процессе понимания). Эта готовность предполагает владение техниками понимания ($T^{(*)}$), причем каждой техникой надо владеть как бы дважды: во-первых, в собственно герменевтическом плане (чтобы самому понимать), во-вторых, в плане риторическом (чтобы прогнозировать понимание действий данного экономиста теми людьми, на жизнедеятельности которых называются эти действия). Понимание часто недооценивается — не в пример многознанию, и это имеет «объективные причины»: память о разных строгостях, обращавшихся на понимающих, вера во всеислие науки, отсутствие нравственного воспитания при установке на обилие усваиваемых сведений в системе образования и пр.

Корпус техник довольно велик, техники постоянно применяются многими умными людьми, причем обычно в комплексах. Техники описывались многими авторами под разными названиями (не «техники»), а как-то иначе — в соответствии с задачами исследователя, но все бытующие в человеческом роде «техники» пока не сведены воедино и не описаны полностью. Ниже приводятся в конспективном виде рабочие наименования известных

ныне ⟨техник⟩ (более подробные описания имеются в ряде изданий^(**) герменевтической группы Тверского университета). Для удобства обозрения известные ⟨техники⟩ можно представить в шести разрядах; в хорошей работе одновременно бывают задействованы по ⟨одной—две⟩ техники из каждого разряда. Ниже даётся краткое перечисление. Сокращения таковы^(*): Т — техника, С — смысл, Р — рефлексия, Сод — содержание.

А) ⟨Техники⟩ смыслоусмотрения и смыслопостроения:

1. Интендирование (обращение вовнутрь — направленного луча рефлексии (Р) на экзистенциальные смыслы — «топосы духа»).

2. Растягивание смыслов (С).

3. Растягивание ⟨смыслов⟩, позволяющее мысленно сделать синхронный срез всех смысловых нитей.

4. Нарращивание содержаний (Сод), т. е. предикаций в рамках пропозициональных структур.

5. Индивидуация, т. е. определение способа дальнейшей ре-цепции.

6. Экспектация.

7. Герменевтический круг, т. е. фиксация (объективация при переходе в инобытие) ⟨рефлексии⟩ и ее перевыражение одновременно во всех трех известных поясах системомыследеятельности (по схеме Г. П. Щедровицкого^(***)).

8. Достаивание фиксаций ⟨рефлексии⟩.

9. Привлечение и актуализация знаний в ⟨рефлексивной⟩ реальности.

10. Разрыв круга.

11. Проблематизация ситуации.

12. Декодирование.

13. Распредмечивание.

14. Переопредмечивание.
15. Феноменологическая редукция.
16. Значащее переживание ⟨смыслов⟩ («Это делается со мной самим...»).
17. Контекстная догадка.
18. Снять эпифеноменальность, быть в процессе.
19. Реактивация (или намеренное припоминание) значащих переживаний как одной из разновидностей ⟨смыслов⟩.

Чтобы этот перечень не показался сухим, можно привести примеры успешного использования техник из первого разряда теми или иными экономистами, но вообще-то более занятыми (и более распространенными) являются примеры неиспользования не только ⟨техник⟩ понимания, но как бы и всего понимания вообще. Например, просвещенный экономист на административной должности замечает, что централизованное ценообразование остановило подвоз продовольственных и всех остальных товаров на базы снабженческие, бытовые и прочие, откуда товар должен поступать в магазины. Он обращается к своей ⟨рефлексивной⟩ реальности и находит там парадигму «свободные цены — свободный оборот товаров — заинтересованность в сбыте — заинтересованность в производстве — рост производства — рост благосостояния — всеобщее процветание». Парадигма взята из учебника и перевыражает истину во всей ее относительности. Поэтому экономисту удастся не все из задуманного. Ему, в частности, удастся спасти отечество от надвигающего голода, но, во-первых, всеобщее процветание не наступает, во-вторых, почти никто не замечает, что наш герой спас нацию от голодной смерти. Напротив, все его ругают, обвиняют в самовольном повышении цен, ненавидят, приписывают измену Родине и чуть ли не еврейское происхождение. Он так любит отечество, что готов претерпеть все эти унижения, однако последствия намного серьезнее: возникает со-

циальная ситуация, когда рост производства невозможен из-за всеобщего рвения к моментально забытому периоду, когда отсутствующий товар безнадежно ждали по твердым ценам, хотя уже и начинали припухать. В новой ситуации все забыли про последнее из упомянутых обстоятельств, поскольку помнили только о необходимости разоблачения нашего героя ради возврата в потерянное по его вине светлое прошлое.

Если бы наш герой умел пользоваться хотя бы одной из уже перечисленных техник понимания, смешных приключений могло бы быть и поменьше. Возьмем хотя бы технику герменевтического круга. Герой фиксировал рефлексию только в том поясе системомыследеятельности, в котором репрезентирован лишь опыт действия в чистом мышлении, данному человеку в виде небывальных (хотя и поддающихся вербализации) схем, парадигм, таблиц, чертежей, карт и т. п. Между тем техника герменевтического круга требует немедленного перевыражения данной фиксации рефлексии и в каждом из двух оставшихся поясов. Разумеется, если фиксировать рефлексию только в том поясе системомыследеятельности, где репрезентирован опыт действия с предметными представлениями, то и усмотреть можно только лицо человека, стоящего перед прилавком с указателями неожиданно подскочивших цен. Однако не видеть этого лица Т герменевтического круга тоже запрещает. Если бы наш герой сумел перевыразить фиксации рефлексии хотя бы в двух (всего лишь!) названных поясах, то он сумел бы прогнозировать некоторые последствия своего действительно разумного решения. Он заметил бы, что производитель школьных тетрадок, десятилетиями продававшихся по цене ниже себестоимости, действительно попадает в толпу людей, выигрывающих от героического решения, а производитель трикотажного белья уже утирает слезы: ведь майки и кальсоны при централизованном ценообразовании всегда прода-

вались ох как намного выше себестоимости, да ведь тут еще был эдакий налог с оборота, который после решения нашего героя маловероятен... В общем, герой многого не понял из-за того, что его не научили перевыражать рефлексии над опытом чистого мышления в рефлексии, фиксирующейся в том мире опыта, где и прилавок виден, и стол обеденный с пустыми щами. А еще лучше было бы, если бы герой сумел перевыразить эти два хода рефлексии в третьем — в фиксации (рефлексии) в том поясе, где репрезентирован опыт человеческой коммуникации. Тогда он прогностически расслышал бы те разговоры, которые раздадутся в ответ на его чрезвычайно разумный и спасительный для отечества поступок. Кое-что из коммуникативных актов широкой публики и их перевыражений в социальном бытии уже было упомянуто выше. Подчеркнем, что не только социальная ситуация создает разговоры: разговоры тоже могут создавать социальную ситуацию, поскольку человек и живет в мире смыслов, и развивает этот мир через постоянную коммуникацию — причем реже путем общения с книгами по классической политэкономии, чаще путем разговоров возле магазина. В этих разговорах почти не бывает субстанционального понимания законов развития товарно-денежных отношений, однако эти разговоры обладают другой субстанциональностью, в которой также скрыта и очень даже действенная субъективность. Последняя тоже является предметом научного знания, не чуждого и политической экономии.

Очевидно, в деятельности нашего героя имела место неудача в применении (техник) герменевтического круга, причем неудача касалась и сферы герменевтической (экономист сам многого не понимал из-за неспособности перевыразить одну фиксацию (рефлексии) в другой), и сферы риторической: из герменевтических актов не возникло риторической программы экономиста, а ведь именно риторическая программа действий органически переходит

в герменевтическую программу множества людей, потребляющих результаты умственного усилия экономиста... А вот Людвиг Эрхард, будучи в 1948—1949 годах директором управления хозяйством в одной из зон оккупации разгромленной Германии, проблему построения герменевтической программы для потребителя решал, мобилизовав все радиовещание, которое часов по восемь в сутки объясняло публике, что такое товарно-денежные отношения и чем они отличаются от национального «социализма». Вообще у Эрхарда с диалектикой герменевтики и риторики дело шло пограмотнее, чем у нашего героя — вот и последствия разные получились... Впрочем, мы ведь здесь только про одну неиспользованную технику поведали, а вон их сколько, и про каждую можно много забавных историй рассказать. Однако в связи с ограниченным объемом настоящей публикации ограничимся перечнем техник в оставшихся разрядах:

Б) <Техники> использовани<я> рефлексивного мостика:

20. Метафоризации (все тропеические средства).

21. Актуализация и преднамеренные аномальные автоматизмы.

22. Экспликационность / Импликационность и другие заметные субституции.

23. Отсылка типа аллюзии, пародии, цитации; и интертекстуальность.

24. Ирония.

25. Симметрия (повтор, ритм, рифма и др.).

Как мы видим, появилось много филологических терминов, но это никого не должно смущать: ведь филология — единственная дисциплина, которая пока что успела поработать с пониманием на предметных образцах. Терминологии можно научиться, если есть желание дожить до того времени, когда и экономика с данным

предметом будет работать на предметных образцах — правда, не на текстовых, а на ситуационных. Имеются в виду ситуации не «чисто экономические», а экономически релевантные ситуации человеческой системомыследеятельности и коммуникации... А пока продолжим перечень.

В) <Техники> расклеивани<я> склеиваемого;

склеены же в методологически слабом сознании следующие конструкты:

26. Значение/смысл.
27. Значение/понятие.
28. Понятие/представление.
29. Содержание/смысл.
30. Эмоция/чувство.
31. Ассоциация/рефлексия.
32. Разные позиции в деятельности.
33. Действия/процедуры.
34. Смыслы, возникающие или возникшие из ноэм / из топов сов духа.
35. Понимание семантизирующее/когнитивное/распредмечивающее.
36. Понимание субстанциальное/процессуальное/эпифеноменальное.
37. Понимание как инобытие <рефлексии> онтологической/гносеологической/методологической.

Г) <Техники> интерпретационного типа:

<38—40.> Восстановление смысла по значению:

38. (А) при переборе субституентов.
39. (Б) при полисемии и двусмысленности.
40. (В) при разных наблюдениях над текстом.

41. Самоопределение в мире <смыслов> («Я понял, но что же я понял?»).

42. Усмотрение альтернативного смыслового мира.

43. Самоопределение в нем.

44. Путь (Понимание 1 — Интерпретация 1 — Понимание 2 — Интерпретация 2 — Понимание 3 — Интерпретация 3 и т. д.).

45. Оценка реципиентом собственного понимания в связи с самоопределением в типологии понимания.

46. То же в связи с представлением о поясе фиксации <рефлексии>.

47. То же в связи с представлением о типе <рефлексии>.

48. То же в связи с оценкой средств пробуждения <рефлексии>.

49. Конфигурирование граней понимаемого.

50. Выбрать грань понимаемого.

51. <Рефлексия>: свободен ли этот выбор?

52. <Рефлексия>: он <(выбор)> действие или процедура?

53. <Рефлексия>: А почему я именно так понял?

Д) <Техники> перехода (при этом переходят *слева направо*):

54. Смысл → значение.

55. Значение → смысл.

56. Значение → понятие.

57. Понятие → значение.

58. Представление → понятие.

59. Понятие → представление.

60. <Содержание>→<смысл>.

61. <Смысл>→<содержание>.

62. Процедура→действие.

63. Действие→процедура.

⟨64—69.⟩ Переходы типов понимания:

64. Семантизирующее→Когнитивное.

65. Когнитивное→ Семантизирующее.

66. Распредмечивающее→Семантизирующее.

67. Семантизирующее→ Распредмечивающее.

68. Когнитивное→Распредмечивающее.

69. Распредмечивающее → Когнитивное.

70. Ассоциирование → Рефлектирование.

71. Рефлектирование → Ассоциирование.

72. ⟨Рефлексия⟩/онтологическая→ ⟨рефлексия⟩/гносеологическая.

73. ⟨Рефлексия⟩/онтологическая → ⟨рефлексия⟩/методологическая.

74. ⟨Рефлексия⟩/гносеологическая → ⟨рефлексия⟩/методологическая.

75. ⟨Рефлексия⟩/обыденная → ⟨рефлексия⟩/дискурсивная.

76. Понимание → знание.

77. Эмоция → чувство.

78. Чувство → эмоция.

79. Усмотрение ⟨смысла⟩ ⟨рефлексивно⟩ ожидавшегося → не ожидавшегося.

Е) ⟨Техники⟩ выхода через понимание к следующим состояниям духа:

80. Осознанное усмотрение и построение ⟨смыслов⟩, мета-смыслов, научных и художественных идей.

81. Усмотрение красоты.

82. Усмотрение и переживание гармонии.

83. Представление и категоризованное суждение о прошлом, настоящем, предстоящем, о мире.

84. Принять как истину.

85. Перебор и выбор способов усмотрения истины.

86. Формулирование идей.

87. Добавка к мировоззрению.

88. Собственно человеческое чувство.

89. Добавка к мирочувствию.

90. Знание, его изменение и рост.

91. Решение и его изменение.

92. Мнение и его изменение.

93. Оценка усмотренного и ее изменение.

94. Оценка или переоценка прошлого опыта.

95. Усмотрение образа рассказчика или автора.

96. Отношение и его изменение.

97. Настроение.

98. Целеполагание.

99. Усмотрение.

97. Настроение.

98. Целеполагание.

99. Усмотрение модальности всей ситуации.

100. Переживание модальности.

101. Потребность, желание.

102. Воспоминание, припоминание.

103. Ассоциирование, нахождение связей.

104. Инновация, изобретение, открытие.

105. Остранение.

Разумеется, кроме этих (и других, еще не описанных) общих <техник>, экономисту могут потребоваться и какие-то специальные <техники>, но скорее всего они будут производными от общих.

Проверил Богин

Публикуется авторизованный текст выступления Г. И. Богина на Школе по теоретической биологии «Теоретическая биология и теоретическая экономика» (пос. Эммаус Тверской области, 31 января — 6 февраля 1996 г.).

Документ любезно предоставлен С. В. Чебановым.

Права на публикацию любезно предоставлены наследниками автора, В. Г. и Е. Г. Богинями.

При публикации несколько очевидных опечаток исправлены без оговорок, а текст сформатирован как иерархированный вертикальный перечень с соответствующей нормализацией пунктуации. Авторские смысловые выделения прописными буквами переданы курсивом. Иные коррективы и пояснения приведены в ломаных скобках < и >.

Редакционные примечания

* При публикации авторские сокращения раскрыты в ломаных скобках < и >.

** Крюкова Н. Ф. и др. Категориальный строй и понятийный аппарат филологической герменевтики и лингводидактики. Отчет о научно-исследовательской работе в рамках гранта РФФИ № 19—012—00393 31.01.2019 г. (промежуточный).

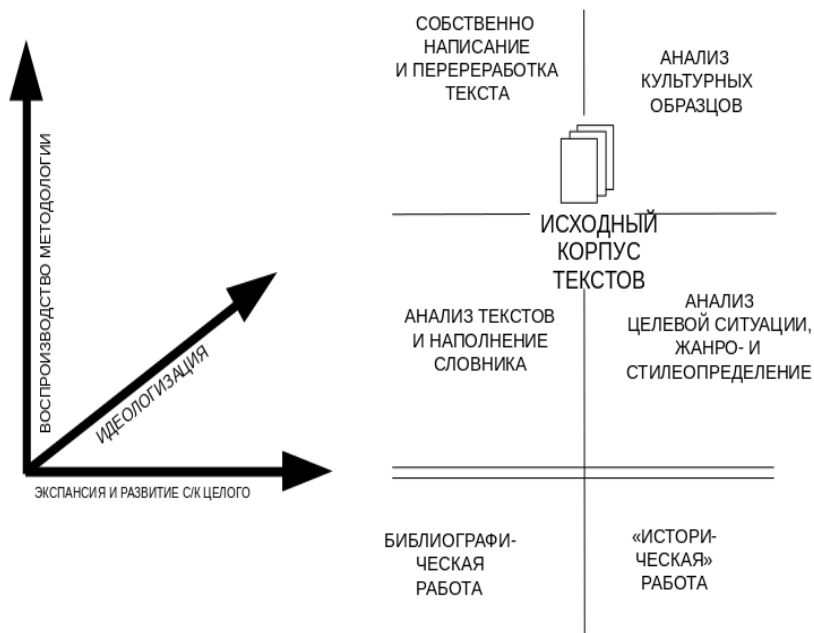
*** См. Щедровицкий Г. П. Схема мышледеятельности — системно-структурное строение, смысл и содержание // Системные исследования: Ежегодник. 1986. М., 1987.

Понимание

Доклад в «СМД-баре», 14.07.2020 г., 12:00—15.00

М. Е. Отставнов

〈0. Пространство самоопределения и работы〉



Я напомним, что пару месяцев назад говорил о своем самоопределении [18] — я самоопределяюсь, ставя цель воспроизводства методологии, — и рисовал свое видение состава работ, которые нами делаются. Я буду «ходить» по этим топам, особо их не отмечая, но напомним, что общей рамкой остается терминологическая работа, и вся понятийная работа, которая делается, делается в ее интересах.

У меня в докладе сегодня четыре части: 1) «Историко-культурные смыслы понимания», 2) «Понимание в традиции ММК», 3) «Критика рабочей схемы мыследеятельности (МД)» и 4) «Наброски к мыследеятельностному (или мыслекоммуникативному) понятию понимания».

1. Историко-культурные смыслы понимания

Когда я набрасывал первую часть своего доклада, «Историко-культурные смыслы понимания», у меня образовался и продолжал расти такой чудовищный «список кораблей», который я едва успел бы прочесть до середины за все отведенное на доклад время. Но по мере проработки последующих частей он проредился немножко, структурировался, так что я ограничусь экспозицией весьма скромного набора идей или комплексов идей, но зато постараюсь показать их в динамике, а не сухим перечнем. Изложение по необходимости очень сжато; я буду стараться далее явно или неявно ссылаться на эти идеи, а в той мере, в какой мне это не удастся, я просто прошу считать первую часть таким поэтическим эпиграфом.

⟨1.1 Идея «своих» и «чужих» мыслей⟩ Аристотель в своем — совершенно не логическом — сочинении «Политика» задается вопросом о том, справедливо ли иметь рабов, и существуют ли рабы по природе («по природе» у классических греков означает «по происхождению»). Он проводит рассуждение, которое в русском переводе выглядит довольно заковыристо (1282b36), но которое один из современных нам мыслителей прочитал так: «...Рабу свойственно понимать чужие мысли, но не иметь своих» [6: 45].

Здесь фиксируется целая пачка идей: 1) мысли бывают свои и чужие, мысли индивидуальны; 2) понимание чужих мыслей — это индивидуальная способность, и она отличается от способности

владения своими мыслями; 3) способности человека в отношении мыслей иерархизированы, и способность понимания — низшая.

<p>1. «Свои» и «чужие» мысли. Понимание как природная и низшая способность</p> <p>2. Понимание как <u>благоприобретаемая</u> способность. Непонимание. Апелляция к знаковым системам</p>	<p>3. Существование мыслей в едином уме. Непонимание как <u>поврежденность</u> отражения этих мыслей индивидуумом</p> <p>4. <u>Каталепсис</u>: целостное усмотрение истины</p>
<p>Понятие о «разумении» как целостности способностей</p>	
<p>Идея «врожденных» идей</p>	
<p>Иерархия разума и основополагающее значение дискурсивного понимания</p>	
<p>5. Понимание как <u>эмпатия</u></p>	
	<p>(Гештальт-психология) (Инсайт-психология) (Понимание у <u>логистиков</u>) (Французская герменевтика)</p>

Таким образом, идея о том, что мысли индивидуальны, гораздо старше, чем абеляровский концептуализм, и помимо концептуализма разрабатывается в истории Европейской мысли сенсуализмом, эмпиризмом, психологией мышления, психологией знания и отчасти даже социологией мышления в той мере, в которой она строится по лекалам психологии мышления (начиная от де Траси и Кондильяка).

Персистентность этой идеи специфична для нашей европейской цивилизации, поскольку в восточной версии даже нашей же — индоевропейской — цивилизации и у других членов нашей же — средиземноморской — цивилизации она остается такой диковинкой, насколько я понимаю. У нас же она имеет и свои злока-

чественные побегии: идеология мнений (которые не просто равноправны, а равноценны), идеология т. н. интеллектуальной собственности и еще кое-что.

⟨1.2 Идея понимания как благоприобретаемой способности⟩
Вторую пачку идей, примыкающих к первой, атрибутировать достаточно сложно, но видимо уже в тот же классический период греческой мысли грамматики обратили внимание на два простых факта: мы понимаем своих (допустим, греков), и не понимаем чужих (допустим, варваров). (Вообще, если мы способны сохранять изумление перед этими двумя фактами, мы удерживаем ориентацию, которая впоследствии будет называться филологической, и специфическую предметность языка.)

Я думаю, греки были достаточно темпераментны, чтобы удивиться и третьему факту: мы способны понять чужих, если (я очень сильно модернизирую и вперед забегаю) освоим определенную знаковую систему, и это решит проблему непонимания. То есть, здесь мы имеем понимание тоже как индивидуальную способность, но не природную, а благоприобретаемую, и здесь в зачатке уже есть лингводидактический контекст, в котором, в частности, и будет существовать идея понимания в Новое время. И мы явно имеем очерченную ситуацию непонимания.

Контекст не только лингводидактический, но и герменевтический в узком смысле, поскольку и для библейской герменевтики в Средние века, и для филологии Возрождения и Нового времени будет принципиальна вот эта идея многоязычия, даже если истолкование (которое является первым предметом герменевтики) — ведется на том же языке, что и толкуемое. (Сейчас совершенно нет возможности на этом потоптаться, но вот Ю. ⟨Львова⟩ готовит учебный курс истории западноевропейской цивилизации через призму языка, и возможно, у нас будет повод еще это обсудить.)

⟨1.3 Идея неперсонального ума и понимания как координации⟩

Третья гранд-идея противостоит первой и, возможно, старше ее: это идея о том, что мысли существуют в Уме (νοῦς — «нус» или «ноос»), который трансперсонален, неперсонален или персонален нечеловеческим образом. Ее обычно возводят к Анаксагору, но часто называют платонической линией в эпистемологии, ее развитие исторически, если и не необходимо, связано с математикой, а кроме того, она развивается в неоплатонизме и в схоластике (словом «интеллект» на латыни как раз и передают этот «нус»). В этой линии проблема непонимания не то, что не сто́ит, но совершенно вторична: наши мысли суть отражения мыслей Ума, и нужно прорываться к ним (выползая из пещеры на пляж, как у Платона, преодолевать власть низших эонов у неоплатоников или поврежденность человеческой природы вследствие грехопадения у схоластов), и тогда трагизм взаимонепонимания уйдет, и наступит экстаз взаимопонимания. (Об этом упоминал Виталий Говоров в своем докладе о мышлении.)

⟨1.4 Катаlepsis⟩ Четвертая идея примыкает к третьей и выглядит на фоне первых трех довольно мелкой и частной, но нам и важна. Это идея катаlepsиса, целостного усмотрения истины, у стоиков. Стоики подводят под это понятие гносеологические основания, это вид восприятия, но я специально для Говорова подчеркну, что не нужно читать их сенсуалистически, поскольку у стоиков само восприятие разумно, а не чувственно.

(Можно не разбираться с оригинальными стоическими текстами, а обратиться к одному из направлений современной психологии, к экологической теории восприятия, в котором стоическая гносеология просто воспроизводится в совершенно неповрежденном виде. Психологи это знают, остальным рекомендую соответствующую книгу [3]; большое удовольствие может доставить ее чтение.)

Так или иначе, у стойков тоже есть иерархия способностей, но вот этот каталепсис оказывается у них уже на вершине, а не низшей способностью.

Замечу, что как латинские кальки с «каталепсиса» ‘схватывание’ читаются «концепция» (понятие) и «компрегенция» (понимание).

* * *

И вот с этими четырьмя идеями в истории европейской мысли уже в Новое время происходили очень интересные трансформации... Я намечу реперные точки:

— В англоязычной — собственно английской и шотландской — философии Локк и Юм разрабатывают гносеологию с соответственно сенсуалистских и эмпирицистских позиций. Но вот они движутся казалось бы в аристотелианской, номиналистической линии (или умеренно реалистической), но совершенно неожиданно объявляют совокупность умственных способностей «пониманием». У обоих есть труды с очень похожими названиями, которые передают по-русски, вслед за французами, используя почему-то украинизм ⟨«розуміння»⟩, как «Исследование о человеческом разумении» [30] и «Опыт о человеческом разумении» [12], но в оригинале там у обоих стоит совершенно «рабоче-крестьянское» «understanding» ⟨‘понимание’⟩ с германскими корнями, и они так переводят латинский «интеллект». (Интересно, что соответствующие аллюзии при переводе современных авторов теряются, и например, заглавие известной книги Ст. Тулмина передали как «Человеческое понимание» [23]).

— Далее, Лейбниц, всухую удельвая Локка в полемике [8], полностью восстанавливает платонический, вот этот «ноологический» контекст, и делает это очень странным образом: он показывает, что Локку не удастся собрать разум из одних индивидуальных восприятий-ощущений, индивидуальной памяти и рефлекс-

сии, но недостающее почему-то называет «врожденными идеями». Иногда его буквально и читают; Хомский до сих пор ищет грамматику в структурах мозга, но мы помним, что Лейбниц — это основоположник новой семиотики, эпистемологии, лингвистики и информатики, и спокойно читаем эти «врожденные» идеи просто как идеи, преусуществующие в культуре (ну как мы называем «врожденной» грамотностью умение писать ребенка, да? — если он вырос в читающей семье, — это же «природа», т. е. происхождение). Мы благодарны Лейбницу за то, что он убедил нас, что восприятие идей и содержания, данных в знаковой форме, сильно отличается от чувственного восприятия (привет схеме квадрата [27; 28]).

— Далее, Кант, критикуя уже лейбническую линию (точнее, то, что от нее осталось после того, как там Вольф и вольфианцы потоптались) [7] и получив такой пинок критицистский и скептицистский от уже названного Юма, опять выстраивает иерархию умственных способностей, и опять помещает понимание (*Verstehen*) в «нижний эон», в рассудок, — но с той важной поправкой, что рассудок низший вовсе не в смысле ущербности и недостаточности, а в том смысле, что он является основополагающим. Кант как бы с такой тяжелой немецкой иронией отвечает Аристотелю сквозь века: хочешь иметь раба, овладей собой, овладей своим рассудком, заставь себя понимать чужие мысли, а после этого, глядишь, свои понимать начнешь, и с высшими способностями разума можно разобратся.

Понимание по Канту рассудительно, дискурсивно, и в этом смысле процессуально (он принципиальный антикаталептик), оно обобщающе и находит выражение в понятии.

〈1.5 Понимание как эмпатия и противоположность объяснению〉 Здесь мы подходим к пятой идее, которая принадлежит уже Новому времени. Канту, кантианцам, неокантианцам возражают,

и прежде всего начинают возражать свои (я имею в виду Баденскую школу [20]): нет, вот эта деятельность рассудка не понимание, это объяснение, а объяснить можно только общее. Понимание противостоит объяснению и связано с направленностью на «уники», на уникальное, с принятием позиции другого (включая не только атрибуты позиции в ее теоретико-деятельностном понимании, но и ценности), это называют *переживанием*, и оно, вообще говоря, слабо квантуемо и скорее каталептично.

Вот пятая идея, возникающая уже в Новое время. Пожалуй, она равнозначна первым четырем, но ее разворачивание чаще связывают не с Виндельбандом, а с историком и философом истории Дильтеем [4]. Отсюда растут идеи понимающей психологии, понимающей социологии, понимающей антропологии, определенные направления в исторической науке, которые остаются достаточно популярными и периодически пытаются методически или методологически оформиться («методология наук о духе).

⟨Докладчиком опущен заготовленный пример ситуации этномузыколога: у специалиста-теоретика музыки может быть красный диплом, но при обращении за пределы «грамотной» музыкальной культуры оказывается, что теоретических знаний недостаточно, и чтобы что-то «понять», нужно пойти попеть и поплясать. Возвращение в рассудочное пространство и в академическую коммуникацию не обязательно после этого легко даваться.⟩

Но отсюда же растет и новая философская герменевтика, по крайней мере немецкая. Я пропущу несколько шагов, упомяну Гадамера, который каталептичен, герменевтичен и который при этом скрыто экзистенциален: несмотря на то, что у него нет вот этого видимого напряжения текстов Хайдегера, ни зримого отчаяния французских экзистенциалистов, говорит он печальную со-

вершенно вещь: истину в науках о духе можно усмотреть (или: истину о духе можно усмотреть), но ее понимание методически оформить не удастся, понимание истины сделает вас свободными, и в свободе вы будете очень одиноки [2].

* * *

Вот так за пять минут мы — слишком быстро, как говорят — пробежались по истории европейской мысли с фокусом на понимании, при этом очень многое упустили: развитие идеи катаlepsиса в гештальт-психологии и психологии озарения, лингвистический поворот в австрийско-англоязычной философии (вот «семантический треугольник» Огдена—Ричардсона, мне Фреге и Огден казались очень важными, но я поменял свое мнение по ходу подготовки доклада), специфику новой французской герменевтики (которую я просто совсем плохо знаю).

Тем не менее, я думаю, что вот эти узлы или реперные точки выделены одним из возможных образов, и каким-то образом вводит нас в новейшую проблематику понимания.

* * *

Я отмечу в заключение первой части три момента.

- 1) Несостоявшийся контрдокладчик мой, А. Боровских, сделал на одном из наших недавних семинаров замечание, или, точнее, задал вопрос: а зачем вообще обращаться к истории, если в истории мы видим только свои представления и лишнее им подтверждение? — Но я думаю, что если у нас «ведро на голове», мы и в истории, и где угодно будем видеть только подтверждение своим идеям. На мой взгляд, вот это обращение к первичным расчленениям, уже существующим, в некоторых ситуациях дает надежду это ведро снять и чему-то там удивиться.
- 2) Интересно, что выделенные мною значения или смыслы практически покрывают «проблему понимания», как она представлена

в современной мысли, включая философию, психологию, филологию и герменевтику. Я тут буду ждать возражений, конечно.

В то же время, есть такое совпадение: они покрывают и узус «понимания» — наше слово для которого этимологически — «присвоение», «поймка», — в обыденной русской речи и в русской словесности. Далеко не для всех употребительных слов это так.

(В других языках может быть немножко по-иному, в частности, по-английски мы растягиваем германское «understanding», обнимающее значения, связанные с пониманием чужого, и романское «comprehension» — это та же латинская «компрегенция», конечно, — связанные с постижением целого, но в принципе, «understanding» покрывает это всё. Во французском, как любезно сообщила Ю. <Львова>, существуют множественные растяжки значений: «compréhension» для процессуальной стороны понимания и способности (но также и для понимания как проявления эмпатии, это пятая идея), «appréhension» для непосредственного усмотрения, «entendement» для понимания как объемлющего процесса или высшей способности — отсюда, кстати, упомянутое «разумение» в переводах Юма и Локка с английского через французский, и т. д., и в других романских языках тоже эта изошренность присутствует.)

3) Третье замечание: есть такой факт: «понимание» отсутствует в словниках многих крупных общих энциклопедий (практически всех русских — например, в «Брокгаузе и Евфроне», «БСЭ», но в «Британской энциклопедии» тоже этих слов нет). Можно рассматривать это как симптом некоторого неблагополучия, а можно — как повод к интервенции.

Здесь я должен отвечать на вопрос, который пытался поставить на докладе Виталия Говорова... Я пропущу этот момент.

<Докладчиком опущено обсуждение вопроса о наших и вообще возможных основаниях того, чтобы говорить,

что все, что мы находим в истории мысли в связи с какой-то группой слов, «про это», про то, что мы исследуем или то, что мы докладываем? Это вопрос лексико-графический, или выводы из ответа на него лексикографические не в меньшей степени, чем ормыслительные: ведь возможно, что мы имеем дело с омонимией и нам, действительно, не статью «Понимание» нужно писать, а, в терминах «Русской Википедии», создавать страницу разрешения неопределенности и писать статьи «Каталепсис», «Понимание у Аристотеля», «Понимание в психологии» и т. д.?

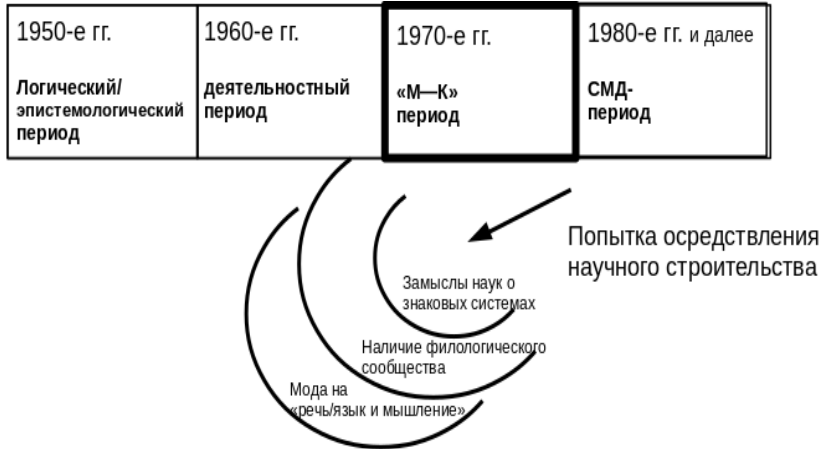
По сути, у нас могут быть всего два возможных основания: либо мы имеем длящуюся интеллектуальную конъюнктуру, непрерывную или рекуррентную традицию обсуждения проблемы, в которой четко прослеживается каждый шаг преемственности, либо же мы строим понятие, которое соберет все эти исторические смыслы или их большинство в одной конструкции. Во втором случае сама интенция на построение такого понятия присутствует как его «витающая предпосылка» и служит основанием для такого лексикографического решения (которое, тем не менее, остается, конечно, в значительной степени волюнтаристским).

2. Понимание в традиции ММК

(Во второй части доклада, «Понимание в традиции ММК»), разворачиваются и дополняются наши с Мариной Обориной тезисы, которые были опубликованы в сборнике (я рассылал эту статью [14]) к прошлогодней конференции, и которые будут дальше оформляться в статью [15]. ⟨М. В. Оборина⟩ выступила бы со докладчиком, если бы успела прочитать ⟨тезисы к сегодняшнему

выступлению), но за смещения контекста и модификацию (изложения результатов исследования), она никакой ответственности не несет.)

⟨2.1 Грубая периодизация ММК⟩



Напомню, в самом общем виде, периодизацию ММК:

1950-е гг.: исследования мышления и знания в рамках программы построения содержательно-генетической логики.

1960-е гг.: методологический поворот состоялся, выход к тезису о бессодержательности мышления без деятельностного контекста и разработка понятия деятельности при понимании того, что мышление само по себе таковой не является.

1980-е гг. и далее: развитие игровых методов организации мышления и деятельности и начало переосмысления ранее полученных результатов и поставленных проблем в мыследеятельностном подходе.

Разумеется, границы десятилетий достаточно условны.

⟨2.2 «Мыслекоммуникативный» период: ситуация⟩

Мы пропустили 1970-е гг., давайте сосредоточимся на них. Какой была ситуация? — Щедровицкий иногда называл этот период «мыслекоммуникативным», но понятно, что это модернизация, само слово уже из конца семидесятых.

Разворачивание программ ММК можно полностью логизировать, но я предпочитаю все-таки сохранять этот исторический контекст и охарактеризовать ситуацию. Я бы отметил четыре ее черты:

- 1) Длющаяся конъюнктура темы «Язык и мышление» или «Речь и мышление». Это мода XX в., но поскольку в 1930—40-е г. в СССР гуманитарная сфера была очень сильно усечена, а в пятидесятых эта плотина прорвалась, и идет вал публикаций на эту тему, и переводных, и советских, и просто опираясь на эту тему, можно было начинать разговор не только на семинарах, но и в любом обществе людей более или менее гуманитарно предрасположенных, хоть на комсомольском собрании, хоть на танцах.
- 2) Существование в СССР филологов и филологии новых языков, которая сочетает литературоведение и языкознание. Это необычная ситуация, поскольку, например, в англоязычном мире это не так. Сами филологи это отчетливо рефлексировали, и я бы сослался прежде всего на Ю. Рождественского — на [21] и некоторые другие его работы).

Просто за неимением времени я не буду говорить о процессах, которые шли в это время за рубежом, ⟨хотя⟩ такое сопоставление было бы интересным, в частности, с риторизацией образования в США.

- 3) Наличие программ или, по крайней мере, замыслов построения российской научной лингвистики (она реимпортировалась с Запада, поскольку в России она активно развивалась в начале

XX в., но большинство «звезд» уехало) и, далее, по ее образцу, «точного литературоведения» и семиотики как общей науки о знаках. Науку здесь нужно понимать прежде всего в узком смысле, и замыслы эти были сциентистскими не в меньшей мере, чем сциентистской была первая программа ММК, хотя, например, советские семиотики от сциентизма постарались отойти в понятие о «знаковой системе второго рода», насколько я понимаю.

4) Наконец, я должен упомянуть (не зарисовываю этого), что семидесятые — это тяжелая общественно-политическая реакция, и переживалась вот эта ситуация — когда интеллигенция сдалась почти без боя, когда ее добивали во многом силами ренегатов из ее же среды, а очень многие умные, трудоспособные и талантливые люди эмигрировали, либо отказывались от активной гражданской позиции — Г. Щедровицким она очень тяжело переживалась, потому что он был нелозунговым патриотом, он стремился к воссозданию интеллигенции в России и СССР, а наличный слой интеллигенции оказался совершенно неготовым даже в первом приближении сыграть эту роль. Щедровицкий говорил, что 15 лет прожил в совершенном социальном пессимизме и надеялся лишь на то, что разработки ММК будут востребованы уже следующими поколениями.

И вследствие этой ситуации многие площадки для коллективной интеллектуальной работы закрылись, резко сократилась возможность публикации результатов: это видно по библиографиям. К сожалению, они скудны, и к счастью, что-то переиздается посмертно — я прежде всего имею в виду трехтомник [25]. но у нас все сильно здесь смещено, поскольку наследники Щедровицкого <этим> занимаются, а другие участники — нет, и у нас такое монотонное видение семидесятых годов, поскольку есть пара статей Генисаретского, одна статья Папуша, а остальное написал Щедровицкий.

⟨2.3. Мыслекоммуникативный период: характеристика действия⟩

И теперь, до того, как я начну говорить о содержании наших тогдашних представлений о понимании, я охарактеризую действие, которое мы пытались совершить тогда вот в этой аудитории, аудитории филологов и лингвистов.

1) Мы их призывали прежде всего осознать и отрефлексировать языковедение как сферу *практики* по преимуществу. Язык в узком смысле ⟨langue⟩ — это продукт предметно-практической деятельности грамматиков, лексикографов, терминологов (кстати), и никакого языка в широком смысле ⟨langage⟩ в современном обществе без этой работы и ее продукта нет и быть не может. (Щедровицкий гораздо тоньше проводил этот тезис, и это разбирал Литвинов в [9; 10]).

2) Когда языковеды заявляли, что они хотят строить *науку* — «Мы не хотим быть практиками, мы хотим быть учеными» — научную лингвистику, семиотику, что угодно, — мы говорили: «В добрый путь», но замечали, что науку лучше строить «по науке», и не допускать неконтролируемого переноса рабочих представлений из практики в действительность научного предмета.

3) И с этим связано третье: мы обращали внимание на недопустимость придания предметным онтикам, тем более, нерафинированным таким, не подвергнутым логической критике, объектного статуса. В частности, мы говорили, что «уровни языка», «грамматики», «значения», «смыслы» принадлежат предметной действительности, а не «языку» как объекту.

4) К этому Щедровицкий делал небольшой такой довесок, интересный для нашей темы. Он говорил: «А вот понимание — это реальный процесс». Он ⟨тезис⟩, в общем, выглядит волюнтарным, и основания его особо не прояснены в опубликованных работах.

Отношение к такой интервенции было разным. Допустим, ⟨Г.⟩ Богин и ⟨В.⟩ Литвинов это услышали. А ряд языковедов согласился, что это необходимая работа, но двигаться в этом направлении не стал. Масса инертно просаботировала.

И был еще ряд очень резких реакций. Это реакция тартуско-московских семиотиков, которые в ответ просто закрылись к строгому обсуждению методологии, причем закрылись не только по отношению к ММЖ, а по отношению ко всем, и так существовали дальше, сейчас это видно по воспоминаниям даже их самих. Это реакция Рождественского, который устроил скандал в предисловии к сборнику [22] (такой есть памятник научной мысли).

Когда методолог выходит к доске, отрисовывает ситуацию или предметную область и ставит рефлексивную позицию, это приглашение к выходу в рефлексию, а читаться это может так, что пришел самозванный начальник и командует, кому чего делать. За этим может следовать либо отторжение, либо — в патологических случаях — донос, что и сейчас иногда происходит.

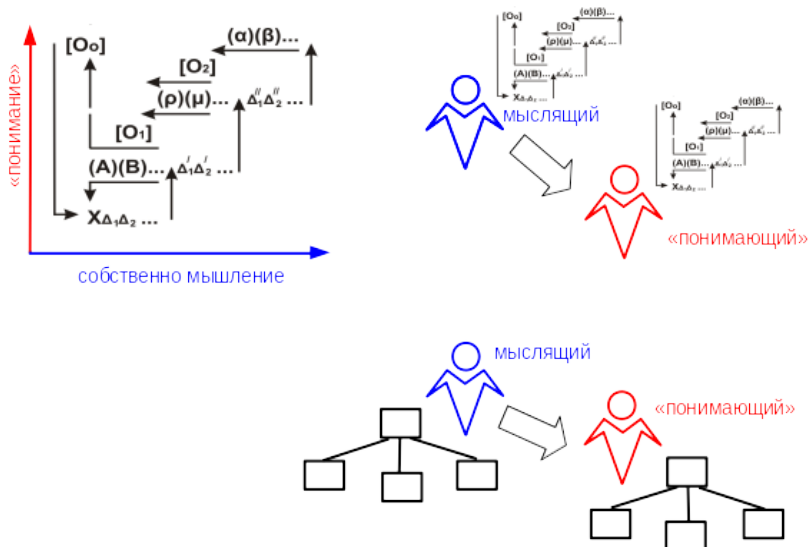
⟨2.4 ММЖ о понимании⟩

Я перехожу собственно к представлениям о понимании в нашей традиции, которые отчасти привносились в дискуссии 1970-х гг. членами ММЖ, отчасти разрабатывались в ходе и в связи с этими дискуссиями.

⟨2.4.1 Понимание как смена плоскостей знакового замещения

содержания знания⟩ Впервые (если, по крайней мере, смотреть по печатным текстам) тема понимания возникает еще в связи с исследованием решения задач учащимися в педагогических ситуациях. Ну, самый такой «обсосанный» пример — это решение, или нерешение так называемых «обратных задач» по арифметике, да? «Сидело две птички, три прилетело, сколько стало?» решается, а «Сидели птички, три прилетело, стало пять, сколько

было?» не решается, потому что для того, чтобы увидеть, что «прилетело» во втором случае нужно заместить минусом, а не плюсом, просто по тексту пройти нельзя, средств не хватает.



Вот это было названо пониманием—непониманием, и говорилось, что понимание есть переход между плоскостями многослойного знакового замещения (вот это «семантическое» движение между слоями), их смена, в то время как за мышлением в узком смысле оставалось движение в самих этих плоскостях (вот это «синтаксическое», или «грамматическое», или «арифметическое», какое угодно).

⟨Докладчиком опущено замечание о том, что в педагогической действительности и ММК, и школа развивающего обучения пришли к той мысли, что школьная арифметика, точнее, решение задач ее средствами, в общем, не нужны, и можно учить детей сразу алгебраическим методам решения задач, где таких сложностей не возникает.

Но здесь еще встает вопрос о целях обучения: если мы хотим научить школьников решать задачки, то это эффективное решение, а если хотим научить пониманию и рефлексии, то, может быть, напротив, нужно подсовывать им трудноприменимые средства.

Например, когда студентов учат компьютерному программированию, то общепринятым является достаточно объемный курс построения и анализа алгоритмов, записываемых на директивном языке или псевдокоде, потому что это считается полезным, хотя есть равно мощные, но более выразительные средства, например, функционального программирования, где масса вопросов просто не встает.)

⟨2.4.2 Понимание как воспроизведение мышления⟩ Вторая идея складывается в середине 1960-х гг., это идея понимания *коммуницируемого текста*, и генезис ее отследить достаточно сложно, возможно, она растет из понятия о рефлексии в ее специфически СД-смысле, то есть рефлексии как рефлексивного выхода. Отрисовывается схема, в которой есть продуцент текстового сообщения, сам текст, и реципиент. В то же время, различение мышления и понимания производится другим образом: продуцент, двигаясь в мышлении, как формально, так и содержательно, как в плоскостях знаковых систем, так и сменяя их, *мыслит*, а реципиент, повторяя или воспроизводя то же мыслительное движение, *понимает* текст. Подобная же схема отрисовывается в отношении деятельностных (или действительных) ситуаций: продуцент *сворачивает* ситуацию в текст ⟨осмысляет⟩, реципиент ее *разворачивает* ⟨понимает⟩.

⟨2.4.3 Представления о коммуникации⟩ Сфокусируемся на минуте на коммуникации. Да, коммуникация возникает как такой рефлексивный «довесок» к деятельности, но постепенно начинает

пониматься еще в 1960-х гг. как третья такая «ипостась» мысли, наряду с деятельностью и мышлением. Определяется она по большей части «апофатически»: коммуникация знакова, но это *не мышление* (т. е. не может быть понята в терминах оперирования чистыми формами), и в то же время коммуникация коллективна, но она *не деятельность* (она не может трактоваться ни в терминах воспроизводства, ни в терминах кооперации). При этом все чаще коммуникация называется как связующее между деятельностью и мышлением, что и нашло позже отражение в схемах МД.

А «катафатически» при этом следует указать вот на эту схему с двумя позициями и текстом... Нужно сказать, что сама графема, она заимствована, она приехала из математической теории информации (она же теория связи, «mathematical theory of communication» по-английски) и в 1950—60-х гг. рецептировалась кем угодно: семиотиками (в том числе, московско-тартускими), семантиками, культурологами... Ее эвристическая сила невероятна и может соперничать, наверное, только с тем вредом, который она принесла. Я дальше немножко поаргументирую.

Пока я фокус с коммуникации снимаю.

⟨2.4.4 Вопрос о понимаемом⟩ Вот на этот вот вопрос о различии понимания и мышления два варианта ответа были даны, и в отношении понимания задавался ряд других вопросов:

Во-первых, *что*, собственно, понимается? — И мы находим фантастический ворох ответов на этот вопрос: понимается текст, понимается ситуация его продуцента, понимается мышление продуцента, понимается ситуация реципиента, понимается содержание ситуации и мышления продуцента, сам продуцент понимается.

(Тут М. ⟨Осовский⟩ мягко меня упрекнул ⟨в том⟩, что у нас нет в тезисах ссылки на работу, проделанную и опубликованную [19]. Я извиняюсь и разослал ее; конечно, она нам известна, и

мы на нее сошлемся (в статье). Она называется «Глоссарий-хрестоматия», авторы собрали развернутые цитаты из работ одного (Г. П.) Щедровицкого о понимании (и о рефлексии; и, кстати, авторы дают свои варианты рабочих определений (того и другого), посмотрите). И разнообразие очень большое (ответов на вопрос о том, что в ходе понимания понимается.)

Значит, дальше, в понятии о МД как единстве пяти основных интеллектуальных процессов этот вопрос не то что дезавуируется, но на него уже не требуется давать однозначный генерализованный ответ. Мы не задаем таких вопросов к основным процессам, мы не спрашиваем, что мыслится или что делается? — Универсум МД, основные процессы универсумальны, и, как это: «что поймает, то и помыслим, что не поймает, то поймем», а если чего-то мы не можем, то это *мы* не можем, это *наша* недостаточность, а не дефициентность МД.

Что не отменяет постановки этого вопроса в случае рассмотрения конкретной системы МД.

⟨2.4.5 Понимание и рефлексия⟩ Еще один очень важный вопрос, это соотношение понимания и рефлексии. Они вообще отличаются, или это одно и то же, взятое как процесс и как результат? Или рефлексия обеспечивает понимание? Или рефлексия возможна после состоявшегося понимания и позволяет вычлениить смыслы?

И вот, в отличие вопроса о понимаемом, мы этот вопрос не можем снять, даже со схемой МД, даже с понятием МД, поскольку сама (рабочая) схема (МД) вводится так, что декларируется одно (понимание как один из рядоположенных основных процессов МД), а со схемы считывается совершенно другое: понимание как организованность рефлексии, или спецификация рефлексии, или класс рефлексивных маршрутов; и по схеме понимание — вторично.

⟨2.4.6 Смысл и значение; синтагматика и парадигматика⟩ Я вынужден выпустить этот кусок: есть вопрос о смысле и значении, но я думаю, что вброс этой тематики и базовых различений — от огденовского треугольника до тонких различений, проводимых Фреге, — ее дотошный анализ в работах Генисаретского и Щедровицкого — как-то продвинул нас к тем фиксациям, которые были сделаны в схеме МД, но сейчас непонятно, что дает его отдельное рассмотрение.

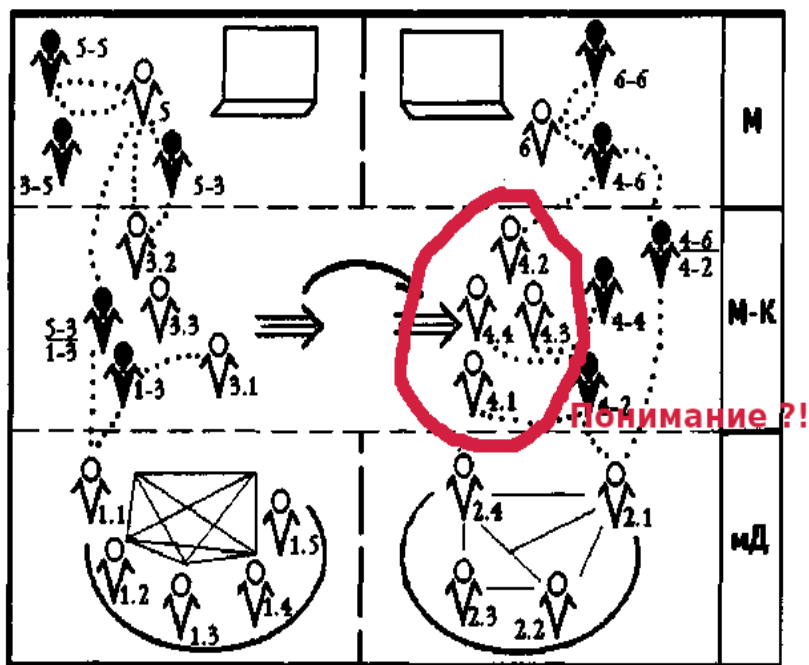
Почему все это, касающееся понимания, так расплывчато? — Да просто потому, что не в фокусе. В фокусе были знак и язык, а не понимание, и в 1970-е гг. мы строили лингвистику и семиотику, а не герменевтику. Нам нужно смещать этот фокус, давайте сделаем пару шагов.

3. Нерабочая схема МД

Есть такой скандальный факт: понимания на рабочей схеме МД нет, хотя понимание декларировалось как один из пяти основных процессов МД, а в статье, вводящей понятие и схему МД [29], даже называлось поясом (?) МД (я впервые это заметил год или два назад). При этом, нельзя сказать, что оно совсем никак не локализовано, но прежде чем рассмотреть, каким образом, давайте вспомним, что на этой схеме есть, и что с ней в связи с этим можно делать (это один и тот же вопрос).

⟨3.1 Схема МД как модель мира⟩ Я опущу сейчас патологическое понимание этой схемы как модели реальной системы МД, — когда она понимается как некоторый такой трехэтажный вертеп, на верхнем этаже которого такие чистые мыслители-«жидомасоны», да? — на нижнем — «гулаг» и «освенцим» мыследействования, а посреди — море пропаганды, агитации и промывания ⟨мозгов⟩. Но есть люди, которые весь мир видят подобным об-

разом, и самоопределяются соответственно... Я думаю, мы от них надежно изолированы, по крайней мере, до конца эпидемии.



А что продуктивного с ней можно сделать?

⟨3.2 Выворачивание схемы через места, соответствующие процессам М, М—К и мД⟩ Три из пяти процессов на рабочей схеме МД — ⟨М, М—К и мД⟩ — это позиционированные места, через которые эту схему можно *выворачивать* и получать соответствующие схемоиды, компоненты которых подвергаются содержательной интерпретации. Это поощрял поздний Щедровицкий, и в Сети методологических лабораторий под его руководством мы все прошли такую школу (вот после распада СМЛ группа Зинченко, как мне кажется, так и продолжает «бегать в этой каске и смеяться»). Это очень продуктивная линия.

⟨Пример см. в: [5]. Отсканированная статья доступна в составе моей неопубликованной заметки: «Александр Прокофьевич Зинченко» (URL: <https://www.otstavnov.com/2015/07/26/†-александр-прокофьевич-зинченко/>).⟩

⟨**3.3 Классификация рефлексии**⟩ *Рефлексия* на рабочей схеме МД представлена совершенно другим образом. Это формальная... Неправильно сказать, что типология, это, наверное, классификация ее разновидностей. Можно выписать разрешенные рефлексивные ходы или составленные из них маршруты в таблицу и заполнять ее ячейки опять-таки содержательными интерпретациями.

Можно вообще сказать, что схема МД — это схема рефлексии, содержательно охарактеризовать ее виды и нарисовать в МД столько слоев, сколько захочется. И это будет непротиворечиво и убедительно, но если этим мы ограничимся только этим, то это не СМД-методология, а гегельянство, и мы получим еще одну «Феноменологию духа». Возможно, О. ⟨С.⟩ Анисимов шел в этом направлении.

⟨**3.4 Соединение схемы МД с другими схемами**⟩ 3) Схему можно соединять с другими схемами в такие «схематозавры» (из чего ничего убедительного никогда не получалось, по-моему, даже когда это делал Г. П. Щедровицкий [26]).

⟨**3.5 Использование схемы МД как «контурной карты» для рисования «регионов» МД**⟩ Четвертое — для формальной полноты добавлю, что можно использовать схему МД как подмалевок или как «контурную карту» и рисовать на ней, допустим, регионы МД с преобладанием того или иного пояса. Это не вполне «схематическое» ее использование, но мы так делаем, и вот П. ⟨Г.⟩ Щедровицкий одно время любил это делать, и для его последователей это характерно.

И кажется, это исчерпывающий список того, что мы с ней ⟨рабочей схемой МД⟩ можем делать.

⟨3.6 Отсутствие на схеме понимания как рядоположенного процесса. Дефициентность схемы по отношению к пониманию⟩

Понимание на рабочей схеме МД отдельно вообще не представлено, и я озаглавил эту часть своего доклада «Нерабочая схема МД». Но про него приговаривается — что? — позициями *понимающего* называются подпозиции (обведено это красным ⟨на рисунке⟩), на которые разложена, во вполне такой кубистической манере, позиция реципиента из схемы коммуникации, причем разложение этой белой позиции задается соответствующими зачерненными (рефлексивными в собственном значении слова) позициями. Они как бы растаскивают позицию реципиента на части по направлениям, соответствующим действительностям, в которые осуществляется рефлексивный выход.

Я почти цитирую текст статьи. На мой взгляд, в одном абзаце утверждаются три совершенно чудовищных вещи:

1) Понимание вовсе не рядоположенный четырем остальным ⟨основным⟩ процессам процесс или «пояс», а нечто вторичное и полностью определенное направленностью рефлексии, и даже не направленностью, а самим тем фактом, что рефлексия бывает направлена.

2) Понимание полностью, без оговорок, локализуется на стороне реципиента. Представьте на секунду коммуникацию с ничего не понимающим продуцентом и ужаснитесь. (Правда, Щедровицкий тоже ужасается, и в другом месте чисто словесно выкручивается, говоря, что и на стороне продуцента имеет место нечто схожее и вводит для этого имя «осмысление». Но позвольте, это совершенно несимметрично, никто никогда не называл какое-то там осмысление в числе основных процессов МД, в отличие от понимания.)

3) И, наконец, понимание никакой по этой рисовке вовсе не процесс, поскольку, смотрите: вот эти четыре позиции никакой структуры не образуют, это классификация, это не структура, никак они не связаны друг с другом.

4) К трем вот этим формальным претензиям добавлю справку: в Тверской герменевтической школе классификация понимания вслед за направленностью рефлексии была принята как рабочая гипотеза. Прочитую <Г. И.> Богина: «Тверские филологи интенсивно занимаются разработкой проблемы понимания как инобытия рефлексии» — такая экзотерическая декларация 2001 г. [1]. Часть известных культуре техник понимания раскладывается в этот «разборный ящик», а часть не укладывается. То, что укладывается, великолепно, и находит выход в лингводидактической (собственно в Тверской герменевтической школе) и общедидактической (я бы здесь советовал обратиться к работам В. <Г.> Богина) практике. Но укладывается не все, и это показывают как работы Г. И. Богина, так и вторичное исследование, проводимое сейчас С. В. Чебановым, в следующей нашей книжке будет такая статья [24].

<3.7 От какого наследства мы отказываемся?> Вот эти претензии к рабочей схеме МД, которая в отношении понимания оказывается нерабочей. Итак, от какого наследства мы отказываемся. Я считаю, что:

1) Нужно сделать шаг назад и отказаться от локализации понимания на стороне реципиента, от этой старой аристотелевской идеи (в конце концов, еще Рамус говорил, что Аристотель все наврал).

2) Нужно отказаться от шага с дополнительным упрощением коммуникации путем введения того, что в статье названо «осью симметрии» (на самом деле это «ось асимметрии», да?): от представления о *акте* коммуникации как об односторонней передаче

текста. Это авторский ход Щедровицкого от общей к рабочей схеме МД, какие-то основания для него, наверное, были, но я не смог их найти, а спросить не успел.

〈4. МД-понятие о понимании〉

Я перехожу к заключительной части доклада.

На мой взгляд, для того, чтобы понимание заняло достойное место на схеме МД, чтобы ухватить в его понятии хотя бы часть введенных в предыдущих частях доклада смыслов, нужно модифицировать прежде всего схематизацию М—К.



〈4.1 Исходные формы〉 Я для этого воспользуюсь несколькими схематизмами. Я нарисовал эти четыре «клейма» на пустой доске:

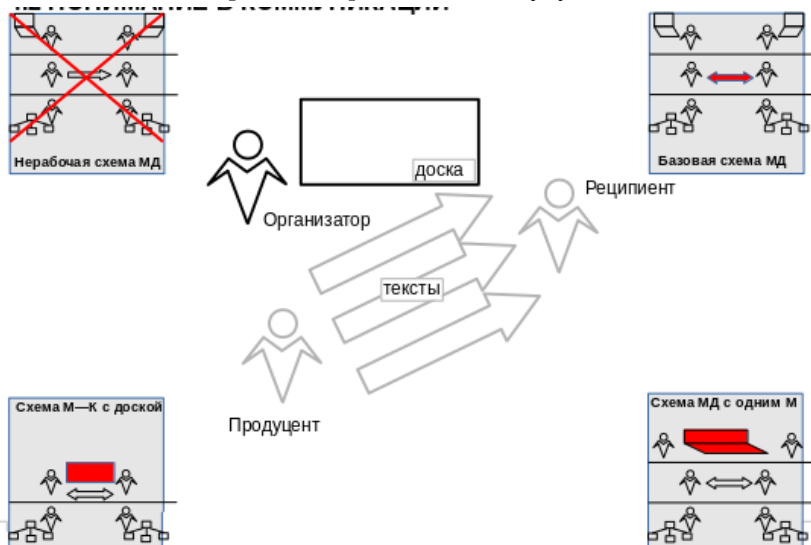
1) Это схема (рабочая, или «нерабочая», схема МД), от рисовки которой я отказываюсь.

2) Я делаю шаг назад, возвращаюсь к «основной» (или «базовой») схеме МД, где коммуникация двунаправлена.

2) Затем, я привлекаю из методологического фольклора (мне трудно это атрибутировать) схему М—К с доской, где кроме текста присутствует доска. Но это коммуникация, это не мышление отдельное.

3) И, наконец, — я тоже не нашел, как это атрибутировать, — вариант схемы МД, где мышление едино, или содержание мышления едино, и позиционер один, или несколько позиционеров находится у одной мыслительной доски или ⟨одного⟩ комплекта досок.

Вот этими четырьмя изображениями я буду пользоваться.



⟨4.2 Ядерная схема и тезисы о понимании⟩ Поскольку времени мало, я произнесу позитивные тезисы.

1) «Для этой игры нужны трое». Минимальный набор позиций для акта коммуникации не две включает позиции, а три, это, наряду с позициями продуцента и реципиента, позиция организатора коммуникации. Ее в СД-терминологии можно назвать рефлекс-

сивной, но в МД-подходе мы не будем так делать, поскольку в МД-подходе у нас все позиции рефлексивные в широком смысле.

2) Функция организатора коммуникации — вводить и держать «доску», которая присутствует в коммуникации наряду с позициями, задающими их рефлексивными переходами и «текстами» коммуникации. Наличие доски, вот этого места, отличает коммуникацию от беседы, болтовни, трепа и т. д.

«Доска» может быть зримой или незримой, но это место для того, о чем коммуницируется, необходимое наряду с тем, *что* коммуницируется, с текстами, — того самого «communis», от которого коммуникация. Привычно говорить, что на доске рисуется схема, но это схема по функции, а морфологически это может быть — здесь бы я спорил с Осовским [16] — и текст, точно так же, как «текстом» по функции могут быть и графические изображения, но функционально это разные вещи.

Кстати, есть исследования, показывающие изменение характера коммуникации, когда доска привносится в ее зримой форме. В школьной коммуникации, в частности. В США это происходило в начале XIX в., и сейчас это такая модная тема: что привнесение доски в класс поменяло дидактику не меньше, по крайней мере, чем печатный тиражный учебник, который раздается (учащимся). Но доска регулярно используется, по крайней мере, в преподавании музыки, начиная с XVI в., а, наверное, при обучении геометрии ею всегда пользовались.

Но доска может быть и незримой.

3) Акт коммуникации включает в себя *последовательность* обмена текстами. Передача одного текста или одной реплики в диалоге — не акт. Позиционеры при этом могут и, вообще говоря, должны менять позиции. Однократная передача текста не является полным актом коммуникации. Акт коммуникации завер-

шается, когда произносимые тексты становятся просто считыванием изображения на доске.

4) Пониманием я называю появление на изначально пустой доске некоторого изображения и работу позиционеров по ее заполнению. Понимание не сосредоточено на стороне реципиента. Осмысление (в терминах статьи Щедровицкого) — часть вот так понимаемого понимания.

Само изображение, появляющееся ⟨на доске⟩ можно назвать понятием, Кант бы это, наверное, одобрил, но я настаивать не буду на этом, и также не буду настаивать на том, чтобы текстом называть не отдельную реплику, а фиксацию всего того, что произошло.

⟨Универсумальность понимания определяется тем, что в понятии может быть схвачено все, любая МД-организованность.⟩

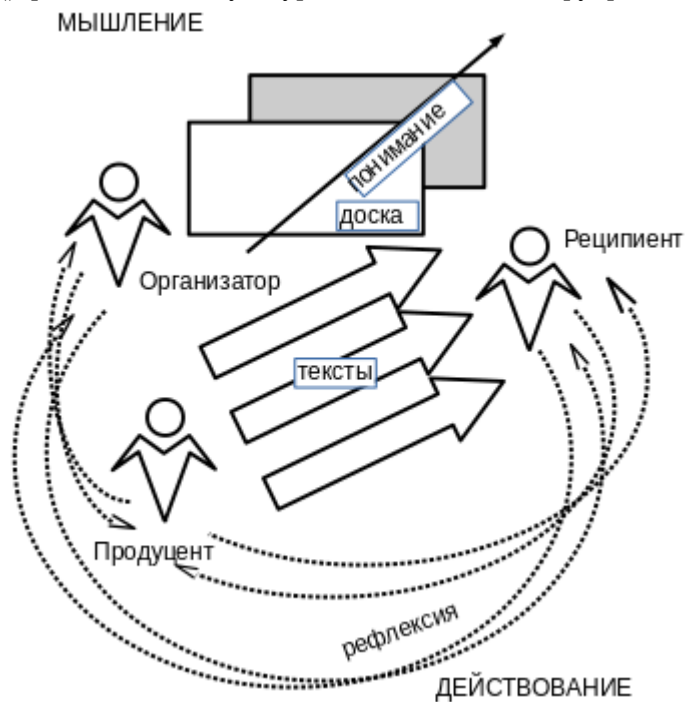
5) Повторяю, что изображен *минимальный* идеальный набор мест. При этом, возможны редукции этой схемы, связанные:

- с незавершенностью или неполнотой акта коммуникации,
- с неполнотой позиционного набора. Возможны также:
- усечения, связанные с ограничением изображений предзаданным набором (подмена понимания узнаванием)
- или, наоборот, с отказом от культурных форм и только конструированием этих изображений (это подмена понимания домыслами).

⟨На практике коммуникация обычно редуцирована, усечена. Один из предельных случаев — такая специфическая практика, как чтение, при котором «в натуре» явлены только текст и реципиент.⟩

Герменевтика (как специфическая практика, а не как дисциплина) есть искусство достраивания и имитации полной структуры коммуникации для данной «в натуре» коммуникации усечен-

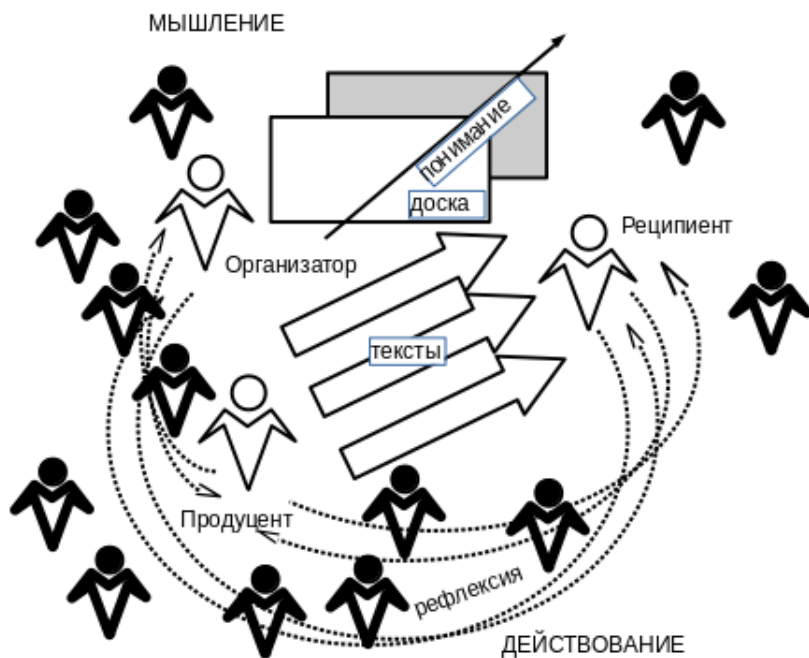
ной, то есть завершением незавершенных актов, дополнением набора форм взятыми из культуры или наново сконструированными.



6) Но тем не менее, если мы хотим взять коммуникацию как М—К, то есть поместить ее в схему МД, включающую другие пояса, мы должны брать ее в полном минимальном виде. Такое погружение потребует ревизии представлений и о других МД-процессах.

7) В частности, следует пересмотреть ставшую привычной типологию или классификацию рефлексии. Нужно уделить внимание рефлексивным переходам внутри заданной триады, а в еще большей частности — рефлексивным переходам между позициями реципиента и продуцента — прямым, или через позицию организатора коммуникации. Это делает важнейшей тему вопрошания, которую разрабатывает отсутствующий у нас здесь коллектив <В. Л.) Даниловой—<Р. Р.) Максудова—<В. Е.) Карастелева

(см. материалы Международной лаборатории интерактивного вопрошания, URL: <https://www.questioning.pro/>).



(Вот здесь <на схеме> я набросал двенадцать возможных рефлексивных позиций, возможно, не все из них разрешены; шесть из них связаны с переходами внутри слоя М—К, а шесть, соответственно — с выходами и входами в нее <М—К> из других слоев.

8) Следует поставить вопрос о знаковом (как культурном, так и мыслительно-конструктивном) обеспечении работы понимания, в частности, позиции организатора коммуникации. И это расширяет проблематику СМД-семиотики. Возможно, нам удастся прихватить при этом такие ускользающие от нас сущности, как ценности и жизненные основания, в семиотической действительности. (Правды, справедливости и красоты, как мне тут подсказали при подготовке.)

Проработки также требуют и понятия ситуационного анализа и анализа ситуации — мы их различим, может быть, наконец.

9) Если такая ревизия воспоследует, с пониманием можно будет обращаться — поскольку оно уже здесь есть — совершенно по-своему, как и с другими местами на схеме МД, т. е. можно будет делать это выворачивание, заняться содержательной интерпретацией и получить развернутую схему понимания (которую можно понять и в качестве картины мира как мира смыслов, если такое кому-то захочется и понадобится).

10) Дополнительный и необязательный тезис: вообще, нова, быть может, здесь только форма и резкость формулировок, а все смыслы можно найти в культуре и в нашей «малой истории», в истории ММК. Я претендую только на то, что сработал по своей схеме, выполнил работу понимания и сделал шаг к построению понятия.

Вообще говоря, вполне можно было этот доклад подготовить и 25 лет назад, только что в библиотеке пришлось бы посидеть подольше.

Резюме обсуждения

Ниже я резюмирую то, что понял из обсуждения, но не в порядке выступлений, а кратко повторяя тезисы своего доклада. Я постараюсь сразу ответить на те вопросы и отреагировать на те замечания, на которые смогу, и пометить те, которые требуют дальнейшего обдумывания и прояснения (есть целиком «сырая» стенограмма доклада с обсуждением: [17]).

1. Ряд замечаний общего характера, возможно, позволит уточнить рамки доклада.

1) Ответить И. Злотникову на вопрос о том, что я делаю, я могу, только повторив доклад еще раз, а на его вопрос о том, удалось ли организовать ситуацию так, чтобы меня нельзя было не по-

нять, отвечаю утвердительно: да, в целом — удалось, и обсуждение это показывает.

Кроме того, мои рамки попытался подвигать А. Воропаев, причем двояким образом.

2) По поводу «технологизации мышления» — я с некоторым удивлением обнаруживаю себя на семинарах с такой тематикой, поскольку сам считаю метафору «технологии мышления» неудачной (возможно, она была яркой на момент ее выдвижения в 1968 г., хотя отмечу, что и тогда своей цели она не достигла, и в Третьей программе КПСС философия фигурирует лишь как служанка идеологии, а логика не фигурирует вообще, а для теоретических исследований официально разрешенной осталась лишь область естествознания). Зачем Г. Щедровицкий «фóрсил мем» дальше, мне неясно, и я во всяком случае этим заниматься не намерен, поскольку на фоне обилия дурнопереводной с английского литературы последних трех десятилетий с вечной путаницей в переводах между техникой и технологией считаю это контрпродуктивным.

Технологию по понятию готов обсуждать, но если кому-то нужна метафорика именно из производственной сферы, я думаю, в мышлении мы останемся при наших «верстаках» и «инструментах» (средствах). Самому мне нравится совсем другая метафора за тем же авторством: «Поймите, — говорил Щедровицкий, — мышление — это музыка!»

Все вышесказанное совершенно не отменяет необходимости (и в этом смысле, возможности) обсуждать технологизацию в мышлении.

3) Не представляю, как СМД-методологию можно обсуждать через систему разделения труда. Разделение труда — одна из ключевых для европейской мысли последних 300 лет тем; распреде-

тить даже основные конструкции по ее поводу — гигантская работа, и я не представляю, что это даст методологии.

2. Я выделил несколько базовых идей из истории мысли, которые так или иначе ухватываются русским «пониманием» и «с птичьего полета» проследил их перипетии.

Я особо отметил, что современное «понимание» как в обыденных значениях, так и в специальных, вроде бы, полностью укладывается в игру этих идей, но, при всей их обозримости, отсутствует в энциклопедиях общего назначения.

1) По поводу последнего мне пытался возразить В. Говоров, выделяя то, что он назвал «валентностями» «понимания»: узнавание, принятие, восприятие чувственных образов. В моей логике «принятие» укладывается в идею эмпатии (и далее, по вводимой мной схеме, обеспечивается в игре позиционера, в заимствовании им другой позиции), «узнавание» относится к линии идей единства ума-нуса-интеллекта-понимания и является редуцированной формой понимания, обеспечиваемой применением готовой культурной мыслительной форме, а чувственное восприятие просто не относится к пониманию, к чему я более подробно обращаюсь в связи с выступлением С. Чебанова и репликой Ю. Львовой.

2) В. Воловик возразил мне, что такое обращение к текстам — не история. Я и не претендовал на историческую работу, я лишь обращался к историческому материалу, «историческому» только в том смысле, что он излагается как «история философии» или «история мысли» (теоретически я мог бы пройти «царским путем» и вообще не обращаться к первоисточникам; возможно, где-то существует учебник или иной вторичный текст, целиком содержащий мною перечисленное, просто я такого не знаю).

Что касается вопроса Воловика о материале, необходимом к выкладыванию, чтобы увидеть в истории процессы понимания, определенного ответа у меня нет. Я вообще не уверен, что пони-

мание (и другие процессы МД) может быть усмотрено в истории именно *как процесс*.

2. Я вкратце обрисовал ту ситуацию, в которой понимание стало одной из главных тем в ММК, и выделил три основных наших идеи о понимании: *понимании как смене знаковой системы* (или, более определенно, смене уровня знакового замещения — с апелляцией к схеме (атрибутивного) знания), *понимании как имитации мышления* продуцента реципиентом текста и слабо оформленную интуицию *понимания как одного из пяти базовых или основных процессов* в МД.

3. Я критически отнесся к идеализации М—К, выполненной при переходе от основной схемы МД к рабочей схеме МД (в терминах статьи 1986 г.). Поскольку к этому пункту доклада было больше всего возражений, я чуть более подробно изложу свои претензии.

1) Я, разумеется, не против идеализации и не против упрощения. Но идеализация бывает адекватной и неадекватной. Если мы при идеализации маятника примем за существенные длину подвеса и начальный угол отклонения, мы сможем описать его колебания, а если отвлечемся от длины и примем за существенные, допустим, материал подвеса и гендер того, кто его толкнул, то не сможем (хотя такая идеализация, возможно, и будет осмысленной при решении какой-то другой задачи).

2) Идеализация М—К на РСМД выполнена неадекватно, и это можно показать прямо по тексту статьи.

О поясе М—К говорится, что он «практически не подчиняется различению правильного и неправильного. Он живет по *принципам* полилога (т. е. многих логик), противоречий, конфликтов и проблематизаций. Это *всегда* поле борьбы и взаимоотрицаний, которые только и придают М—К ее особый смысл и оправдывают ее существование в качестве особого пояса МД» (там же, курсив мой).

А вот как мотивируется «идеализация» и «упрощение»: «[ч]тобы упростить схему, а вместе с тем и идеальный объект, на примере которого рассматриваются содержание и системное строение схемы МД, мы можем ввести вертикальную ось симметрии и таким образом выделить простейший случай монологического акта М—К [...]. Точно так же для упрощения процедур идеализации и словесных пояснений на [РСМД] фиксируется не двусторонний диалог, а только односторонняя передача текста сообщения и за счет этого поляризуются функции участников диалога: один выступает как мыслящий в процессе коммуникации, а второй — только как понимающий».

По сути, автор статьи в своей попытке рабочей схематизации М—К (и МД в целом) отвлекается именно от того (а именно, полилога, борьбы, взаимоотрицаний), что в первой цитате названо «*принципом жизни*» этого слоя и относительно чего сказано, что оно имеет место *всегда*.

Далее, многоточием во второй цитате я заменил следующий пассаж: «тогда, чтобы зафиксировать и рассматривать более сложные случаи полилогической организации М—К, придется вводить более сложные схемы, точнее отражающие особенности строения М—К в различных случаях». Напомню, что за 40 лет схематизации МД (и почти за 35 лет, прошедших с момента публикации этой статьи) никто не показал, как построить или понять диалог или полилог из монологов; ни одна из известных мне попыток схематизации полилогической М—К (т. е. М—К как таковой) не была ни разворачиванием схематики М—К с РСМД, ни сборкой полилога из элементарных монологических актов.

По сути дела, рабочая схема МД оказалась нерабочей, по крайней мере, в том, что касается коммуникации и понимания. А именно:

3) Из перечисленных выше представлений ММК о понимании «прихваченным» оказалось лишь представление о понимании как воспроизведении мышления, да и то странным образом, через рефлексию...

4) ...Так что понимание оказывается вторичным и производным от процессов рефлексии («организованностью рефлексии», локализованной около позиции реципиента текста), а вовсе не рядом-положенным с ней (и тремя другими процессами МД) универсальным процессом.

5) Представления, касающиеся переключения знаковых систем или уровней замещения вообще никак ей не ухватываются.

Соответственно, «типология понимания», разворачивавшаяся на основе РСМД, оказывается, во-первых, не типологией, а классификацией, а во-вторых, классифицируется не понимание, а рефлексия (рефлексивные переходы между поясами МД).

Против такой радикальной критики возражала Л. Дмитриева, говоря, что исходного набора позиций на схеме РСМД достаточно для рассмотрения того, откуда берется понимание. Я утверждаю, что понимание (идеи о понимании из нашей истории) исходной схематизацией не ухватываются и прошу продемонстрировать, если это не так. Дмитриева также называла критикуемую схему принципиальной, но принципиальной в оригинальной статье, вводящей схему, названа топическая схема МД, а не РСМД.

(Дмитриева любезно прислала в чате ссылку на цикл лекций «Что такое мышление?» П. Г. Щедровицкого, который прямо противопоставляет по графикации схемы коммуникации ММК более ранним представлениям из истории мысли (URL: <https://shchedrovitskiy.com/kratkaja-istorija-modelej-kommunikacii/>). Мне сейчас не слишком важен их генезис, а важна лишь близость рисовки М—К в схеме МД перечисленным Петром графемам, включая бюлеровскую и яacobсоновскую схемы

коммуникации и теоретико-информационным представлениям, даже если свойство это конвергенционное, а не является результатом заимствования.)

Относительно схемы с дополнительной позицией «рефлексирующего понимающего», привносимой в выступлении Дмитриевой, могу сказать, что это тот более сложный случай, в котором, действительно, появляются и «смыслы» и, возможно, в явном виде «содержание» коммуникации, и на мой взгляд, ее тоже имеет смысл перерисовать применительно к предлагаемой мною далее конструкции. Замечу, что, возможно, именно схемы такого вида дадут точку соприкосновения и возможность диалога с феноменологической традицией XX—XXI вв. (насколько я ее понимаю), о чем упомянул М. Флямер, а также обсуждения всей тематики смыслов, о которой напоминает Дмитриева.

4. Я, опираясь на ряд ранних схем и зарисовок, предложил схематизацию пояса М—К, включающую, помимо позиций продуцента и реципиента и коммуницируемого текста, позицию организатора коммуникации и «доску». Понимание при этой схематизации представлено как движение от пустой «доски» к некоторому «изображению» на ней вследствие игры обозначенных позиций.

1) М. Флямер провел интересную аналогию с качествами идей в картезианской традиции, «ум» или «действия ума» в которой действительно можно в первом приближении отождествить с пониманием, но не в организованной коллективной коммуникации, а в ее мысленной имитации, в его стремлении к ясному видению предметов. Хотя слово «видение» мне здесь кажется достаточно скользким, и к различению представления (воображения) и мысли из той же традиции я бы тоже апеллировал и наглядности (отчетливости) от появляющегося «изображения» отнюдь не требовал.

Мне очень полезно выступление С. Чебанова, поскольку ему я готов возразить почти по всем пунктам и, возможно, это как-то прояснит, что я делаю.

2) Я, безусловно, не обсуждаю «понимание у Щедровицкого»; Щедровицкий здесь вообще коллективный псевдоним наподобие Козьмы Пруткова или Николая Бурбаки.

3) Возможно объяснение речи (включая невербальные компоненты), исходя из психофизиологии говорящего, его биографии, вытесненных в подсознание желаний или классового положения. Но *объяснение* — с его апелляцией к закономерности и действующей причинности — не есть *понимание* (это дильтеевское противопоставление мне важно).

Два частных замечания:

4) Я не согласен, что используемая нами графика когнитивна (если когнитивность понимать как политкорректный синоним наглядности и мнемоничности) по преимуществу. Она прежде всего схематична.

5) Я не согласен, что графика как таковая ориентирована на зрительное восприятие. То есть, видим-то мы ее глазами, но восприятие графики скорее гаптическое (в отличие от фотографических или живописных изображений), иряд ли Чебанов имел в виду маклюэновскую пару визуального-аудиального, различаемых по другим основаниям. Кстати, я не видел проблем или особенностей в восприятии схем и схематизации незрячими методологами (хотя не знаю, есть ли методологи слепорожденные).

6) Гораздо более важно, что «текст» и «изображение» на предлагаемой схеме — это лишь условные обозначения для того, что говорится, и того, о чем говорится, не в грамматическом смысле подлежащего и сказуемого или темы и ремы в короткой дроби речи, а в акте коммуникации так, как я его обозначил, в целом.

Условность их весьма велика: как схематизация может выполняться в речи, так и вводимые в обсуждение графемы, возможно, иногда имеет смысл рассматривать как синтагмы. Но чаще они схематизируют:

«Конечная задача аналитики — выделение за принципиальной сложностью, составностью логоса простых составляющих и в этом смысле упрощение, редукция, попытка преодоления естественной хитрости словесного высказывания путем бесхитростной простоты.

Именно в этой платонически-аристотелевской логике методолог отвоевал для себя дискурсивное право, казалось бы, навсегда утраченное философией, указать рукой на доску, исчерченную схематическими изображениями и сказать: „Смотрите“. Этот жест, несмотря на внешнее сходство, далек от жеста педагога или инженера, дополняющего рассказ наглядными иллюстрациями. Изображение получает преимущественные права в методологическом дискурсе не потому, что оно способно иллюстрировать, пояснять, визуализировать, а потому, что ему приписывается особый статус: быть представителем чистого мышления в коммуникации» [13]. («Чистое мышление» у Е. Никулина — это, безусловно, мышление, обеспечивающее или обслуживающее мысль—коммуникацию, оно «чисто» от попыток прямой действительной реализации, каковая, собственно, и запрещена схемой МД в любых ее редакциях).

7) Я рассматриваю понимание как вполне объективный процесс и не вижу оснований для типологизации понимания как такового на основе его отражений на человеческой психофизиологии или другом материале. Вообще, МД-процессы по материалу типологизировать или даже классифицировать я не вижу большого

смысла: мы можем классифицировать реки по типу грунта, но это не классификация потока воды, а классификация системы «река», а понимание не задает никакой моносистемы вообще, это лишь один из процессов в полисистеме М—К и МД.

8) Сказанное не означает, что материал не важен; он имеет как минимум дидактическое значение; по крайней мере, мы знаем, что разные люди в разных ситуациях понимают по-разному, иногда изображение срывает, иногда доброе слово, а иногда жест.

И типологический ход здесь вполне возможен — например, через схему квадрата содержания, формы и их чувственных образов [27] с перефокусировкой с мышления на понимание — но это опять-таки не будет типологией понимания.

(Ср. «Внизу — образы объектов и образы операций (оперирования), а сверху — образы знаковых форм. Не знаков, а знаковых форм, поскольку знаки, будучи структурами, связанными отношениями замещения и отнесения, образов не имеют, поскольку иметь не могут. Это все то, что немецкие школы, вюрцбургцы в частности, называли безобразным мышлением. И безобразное мышление есть, поскольку мышление принципиально безобразно» [28].)

8) Я бы с интересом познакомился с исследованиями о метафорике (хотя бы нескольких языков), связанной с пониманием: действительно, смысл, например, можно и «усматривать», и «вынюхивать», и «нащупывать». Отличная тема для дипломной работы.

9) Здесь же необходимо отнестись к реплике уже не Чебанова, а Ю. Львовой с ее примером с «пониманием» заказа официанта в кафе. Я, вслед за Ю. Хабермасом и В. Литвиновым просто отказываюсь подводить такого рода ситуации (их можно было бы назвать «сигнализацией») под М—К и коммуникацию вообще («Нецелесообразно относить к коммуникации те случаи речевой дея-

тельности, где хотя бы один из участников преследует жизненные цели» — см. [11: 13.] — и вообще главу «Множественность логоса» в этой книге, и вообще книгу, а также указанную Литвиновым литературу.)

На мой взгляд, заказ кофе официанту принципиально не отличается от опускания монеты в автомат с газированной водой. Разумеется, и по тому и по другому поводу коммуникация *может* развернуться, но сама ситуация останется ситуацией действительной (жизнедействительной или мыследействительной), или функционированием технической машины.

5. Напоследок я отнесусь к тем замечаниям, которые касались того, чего в предложенной схеме нет, и это самое для меня интересное, поскольку эти вопросы касаются того, куда возможно дальнейшее движение.

1) *Ситуативность* (затронутая в выступлениях И. Злотникова, Т. Князевой, И. Камышевой, Л. Дмитриевой и косвенно упомянутая чуть ли не всеми остальными). Ситуативность вносится в МД поясом мД, и в элементарном акте М—К представлена текстом. Как именно представлена: вопрос к проработке рефлексивных переходов между мД и М—К. В более сложной М—К ситуация может зарисовываться и присутствовать как предмет обсуждения.

2) *Смыслы* (затронутые в выступлениях И. Злотникова, С. Чебанова, Л. Дмитриевой, А. Аронова, Т. Гинзбург, и я удивлен, что только ими). Вопрос о смыслах — это вопрос к более сложной М—К, либо многослойной, либо с разделением позиции реципиента на включенного коммуниканта и рефлексирующего коммуниканта. В элементарном акте М—К смыслов нет.

3) *Сознание* (замечание И. Злотникова). Сознание я обсуждать не умею.

* * *

Я искренне благодарен организаторам семинара за возможность выступить, а упомянутым и неупомянутым участникам — за продуктивное обсуждение.

Литература

1. Богин Г. И. Филологическая герменевтика в Тверском университете // Вестник Российского университета дружбы народов. Серия: Литературоведение, журналистика. 2001, № 5. С. 86—91. URL: <https://cyberleninka.ru/article/n/filologicheskaya-germenevtika-v-tverskom-universitete/viewer>
2. Гадамер, Г.-Г. Истина и метод. М. : Прогресс, 1988.
3. Гибсон Д. Д. Экологический подход к зрительному восприятию. М. : Прогресс, 1988.
4. Дильтей В. Собрание сочинений в 6-ти т. Т. 1, 3 М., 2000—2004.
5. Зинченко А. П. К программе исследований и разработок по теме «сфера книги» В: Культура и культуротехника в контексте образования. Тольятти, 1994. 158 с. С. 138—141.
6. Ильин И. А. О сущности правосознания. М.: «Рарогъ», 1993.
7. Кант И. Критика чистого разума. М. : Мысль, 1994.
8. Лейбниц Г. В. Соч. в 4-х т. Т. 2. М.: Мысль, 1983.
9. Литвинов В. П. Гуманитарная философия Г. П. Щедровицкого. М. : Некоммерческий науч. фонд «Ин-т развития им. Г. П. Щедровицкого», 2008.
10. Литвинов В. П. Мышление по поводу языка в традиции Г. П. Щедровицкого // Познающее мышление и социальное действие (наследие Г. П. Щедровицкого в контексте отечественной и мировой философской мысли) — М., 2004. URL: <http://www.shkp.ru/lib/archive/humanitarian/5/7>

11. Литвинов В. П. Полилогос: проблемное поле. Тольятти: МА-БиБД, 1997. 180 с. С. 13.
12. Локк Дж. Сочинения в 3-х т. Т. 1. Опыт о человеческом разуме. М. : Мысль, 1985.
13. Никулин Е. В. Г. П. Щедровицкий и Ж. Деррида: проблема философской стратегии // Чтения памяти Г. П. Щедровицкого, 2002—03 гг.: доклады и дискуссии. — М.: Изд-во Школы культурной политики, 2004.
14. Оборина М. В., Отставнов М. Е. Понимание в Московском методологическом кружке // Понимание и рефлексия в России. Тверь: Тверской государственный университет, 2019. С. 104—107. URL: <https://www.elibrary.ru/item.asp?id=41807660>
15. Оборина М. В., Отставнов М. Е. Понимание понимания в Московском методологическом кружке. (См. наст. сб.)
16. Осовский М. Схематизация // Технологии мышления : Режимы и процессы мыследеятельности. [б. м.] : [б. и.], 2020. 682 с. С. 84—156. URL: https://drive.google.com/file/d/1B2bnN90RrOYrB0G_BrXUrMmljMHNAuaI/view
17. Отставнов М. Понимание // Технологии мышления : Режимы и процессы мыследеятельности. [б. м.] : [б. и.], 2020. 682 с. С. 533—609. URL: https://drive.google.com/file/d/1B2bnN90RrOYrB0G_BrXUrMmljMHNAuaI/view
18. Отставнов М. Пространство терминологически-словарной работы // Технологии мышления: Типы мыследеятельности. [б. м.] : [б. и.], 2020. 508 с. С. 289—459. URL: <https://drive.google.com/file/d/1nE3yiG7uW6nn7kWAmFc2nYaKKpTrlx9Z/view>
19. Пископель А. А., Рокитянский В. Р., Щедровицкий Л. П. (сост.). Глоссарий-хрестоматия понятий мыследеятельностной методологии // Этнометодология. Вып. 14. М.: 2009.

20. Риккерт Г. Науки о природе и науки о культуре. М.: Республика, 1998.
21. Рождественский Ю. В. Введение в общую филологию. М.: Высш. школа, 1979.
22. Семиотика и восточные языки. М.: Наука, 1967.
23. Тулмин Ст. Человеческое понимание. М.: Прогресс, 1984.
24. Чебанов С. В. Система техник понимания Г. И. Богина. (См. наст. сб.).
25. Щедровицкий Г. П. Знак и деятельность : [в 3 кн.]. М. : «Вост. лит.» РАН, 2005—07.
26. Щедровицкий Г. П. Категории сложности изыскательских работ. 1983 // Из архива Г. П. Щедровицкого. Т. 1. М., 1999.
27. Щедровицкий Г. П. О различии исходных понятий «формальной» и «содержательной» логик В: Методология и логика наук. Ученые записки Томского университета. № 41. Томск, 1962.
28. Щедровицкий Г. П. Схема квадрата или проблема психологизма в истории ММК. Доклад 05.05.1987 и 19.05.1987. Факсимиле. Арх. ММК. Д. 0413. URL: <http://www.mmk-documentum.ru/archive/documentum/fax/331>
29. Щедровицкий Г. П. Схема мышледеятельности — системно-структурное строение, смысл и содержание // Системные исследования. Методологические проблемы. Ежегодник 1986. М., 1987. URL: <https://www.fondgp.ru/publications/схема-мыследеятельности-системно-с/>
30. Юм Д. Исследование о человеческом разумении. М. : Прогресс, 1994.

Сведения об участниках конференции

Александрова Елена Владиславовна <aevea@mail.ru> — Мурманский арктический государственный университет, доцент кафедры иностранных языков, кандидат филологических наук.

Анисимова Наталия Петровна <npanis@inbox.ru> — Тверской государственный университет, профессор кафедры французского языка, доктор филологических наук, профессор.

Артёмова Светлана Юрьевна <svart1@yandex.ru> — Тверской государственный университет, доцент кафедры истории и теории литературы, кандидат филологических наук, доцент.

Афинская Зоя Николаевна <afin-zn@mail.ru> — Московский государственный университет им. М. В. Ломоносова, факультет иностранных языков и регионоведения, доцент кафедры французского языка и культуры, кандидат филологических наук, доцент.

Бабаева Юлия Андреевна <jab711@yandex.ru> — Тверской государственный университет, магистрант факультета иностранных языков и международной коммуникации.

Богатырев Андрей Анатольевич <bogatyria1967@gmail.com> — Институт международного образования, Московский педагогический государственный университет, профессор кафедры иноязычного образования ИМО МПГУ, доктор филологических наук, доцент.

Бородина Анна Владимировна <juristka80@mail.ru> — Тверской государственный университет, аспирант кафедры теории языка и перевода; Институт экономики и управления, старший преподаватель кафедры экономики предприятия и менеджмента.

Бушев Александр Борисович <alex.bouchev@yandex.ru> — Тверской государственный университет, профессор кафедры журналистики, рекламы и связей с общественностью, доктор филологических наук, профессор.

Васильев Лев Геннадьевич <argumentation@mail.ru> — Калужский государственный университет им. К. Э. Циолковского, заведующий кафедрой лингвистики и иностранных языков, доктор филологических наук, профессор.

Ventalon Geoffrey <ventalongeoffrey@yahoo.fr> — Laboratoire EA 4004 « Cognitions Humaine et Artificielle » CHArt – Université Paris 8.

Гимаева Алия Джалилева <aliagimaeva2704@gmail.com> — Ульяновский государственный университет, преподаватель кафедры лингвострановедения и коммуникации.

Голигузова Ольга Альбертовна <goliguzova_o@mail.ru> — аспирант Института языкознания РАН.

Голикова Александра Сергеевна <g_a_s777@mail.ru> — Тверской государственный университет, аспирант кафедры теории языка и перевода.

Гордашникова Диана Сергеевна <deni4ka12345@mail.ru> — Тверской государственный университет, аспирант кафедры английского языка.

Дворкин Илья Саулович <idvorkin@mail.ru> — Hebrew University of Jerusalem, руководитель образовательных проектов Центра преподавания еврейской цивилизации.

Загуменнов Александр Владимирович <zaw1991@mail.ru> — Вологодский строительный колледж, преподаватель, кандидат филологических наук.

Загуменкина Валентина Сергеевна <Valentina_Z_87@list.ru> — Тверской филиал Российской академии народного хозяйства и государственной службы, доцент кафедры гуманитарных и естественно-научных дисциплин, кандидат филологических наук.

Золотова Наталия Октябровна <saporovskaya@mail.ru> — Тверской государственный университет, заведующая кафедрой теории языка и перевода, доктор филологических наук, доцент.

Зубкова Марина Анатольевна <mary.zubkova2013@yandex.ru> — Тверской государственный университет, аспирант кафедры английского языка.

Исакова Елена Михайловна <e.m.isakova@mail.ru> — Тверской государственный университет, доцент кафедры английского языка, кандидат филологических наук.

Колосова Полина Алексеевна <kolosova_polina@mail.ru> — Тверской государственный университет, доцент кафедры английского языка, кандидат филологических наук.

Коновалихина Ксения Викторовна <KonovalikhinaKV@tksu.ru> — Калужский государственный университет им. К. Э. Циолковского, старший преподаватель.

Коробчак Вера Накиповна <verakorobchak@mail.ru> — Армавирский государственный педагогический университет, доцент кафедры иностранных языков и методики их преподавания, кандидат филологических наук.

Красоткин Дмитрий Михайлович <Dmitij.krasotkin@yandex.ru> — Тверской государственный университет, магистрант филологического факультета.

Крюкова Наталия Федоровна <nakrukova@mail.ru> — Тверской государственный университет, заведующая кафедрой английского языка, доктор филологических наук, профессор.

Лебедев Владимир Юрьевич <lebedevvu@yandex.ru> — Тверской государственный университет, профессор кафедры социологии, доктор философских наук, профессор.

Линь Цзиньфэн <linjinfeng1990@163.com> — Ланчжоуский политехнический институт, доцент, кандидат филологических наук.

Львова Юлия Анатольевна <julilvova@gmail.com> — Тверской государственный университет, доцент кафедры регионоведения, кандидат филологических наук.

Мартюшева Маргарита Александровна <margarita_martyusheva@mail.ru> — Тверской государственный университет, аспирант кафедры теории языка и перевода.

Масленникова Евгения Михайловна <e-maslennikova@inbox.ru> — Тверской государственный университет, доцент кафедры английского языка, кандидат филологических наук, доцент.

Мельникова Виктория Михайловна <Melnikova.VM@tversu.ru> — Тверской государственный университет, доцент кафедры английского языка, кандидат филологических наук.

Никитина Елена Сергеевна <m1253076@yandex.ru> — Институт языкознания Российской академии наук, ведущий научный сотрудник, кандидат филологических наук, доцент.

Новикова Дина Яковлевна <novdin@mail.ru> — Тверской государственный университет, доцент кафедры теории языка и перевода, кандидат филологических наук, доцент.

Оборина Марина Владимировна <mobor@mail.ru> — Тверской государственный университет, доцент кафедры английского языка, кандидат филологических наук.

Отставнов Максим Евгеньевич <maksim@otstavnov.com> — ‘патафизик, <http://www.otstavnov.com>.

Пигаркина Евгения Анатольевна <pjane@inbox.ru> — Тверской государственный университет, доцент кафедры английского языка, кандидат филологических наук.

Плисов Евгений Владимирович <e_plissov@mail.ru> — Нижегородский государственный педагогический университет им. Козьмы Минина, заведующий кафедрой теории и практики иностранных языков и лингводидактики, доктор филологических наук, доцент.

Пузырев Александр Владимирович <puzyrev-a-v@yandex.ru> — Покровский филиал Московского педагогического государственного университета, профессор кафедры гуманитарных и психолого-педагогических дисциплин, кандидат психологических наук, доктор филологических наук, профессор.

Пупынина Елена Владимировна <pupynina@bsu.edu.ru> — Белгородский государственный национальный исследовательский университет, доцент кафедры английской филологии и межкультурной коммуникации, кандидат филологических наук, доцент.

Пшеничный Кирилл Анатольевич <cpshenichny@yandex.ru> — Университет информационных технологий, механики и оптики, доцент, кандидат геолого-минералогических наук.

Садикова Валентина Алексеевна <vsadnik46@mail.ru> — Московский государственный институт культуры, доцент кафедры лингвистики, кандидат филологических наук.

Соловьева Ирина Валерьевна <irageger@gmail.com> — Тверской государственный университет, доцент кафедры английского языка, кандидат филологических наук, доцент.

Тырыгина Валентина Алексеевна <paraval@yandex.ru> — Нижегородский государственный лингвистический университет им. Н. А. Добролюбова, профессор кафедры английской филологии, доктор филологических наук, доцент.

Цыбан Любовь Александровна <lyubov-shch@yandex.ru> — Публичное акционерное общество «Аэрофлот», переводчик 1 категории; Тверской государственный университет, аспирант кафедры английского языка.

Чебанов Сергей Викторович <s.chebanov@gmail.com> — Санкт-Петербургский государственный университет, профессор кафедры математической лингвистики, доктор филологических наук.

Черкасова Инна Петровна <Inna_cherkasova@mail.ru> — Армавирский государственный педагогический университет, заведующая кафедрой иностранных языков и методики их преподавания, доктор филологических наук, доцент.

Шахин Ольга Владимировна <nodm2005@yandex.ru> — Тверской государственный университет, доцент кафедры английского языка, кандидат филологических наук.

Оглавление

ОТ РЕДАКЦИОННОЙ КОЛЛЕГИИ.....	3
Н. П. Анисимова L'École herméneutique de Tver (Тверская герменевтическая школа: опыт французского перевода).....	5
С. Ю. Артёмова. Жанровое чтение как способ понимания текста (элегии конца XX века).....	17
Ю. А. Бабаева. Особенности передачи межъязыковой игры слов...28	
А. С. Голикова. Разница между официально-деловым стилем в арабском и русском языках как переводческая проблема.....	44
В. С. Загуменкина. О соотношении видов чтения и типов понимания текста по Г. И. Богину.....	52
А. В. Загуменнов. Изменение типа ментальности в свете герменевтических разработок Г. И. Богина в синхронии и диахронии.....	60
Е. М. Исакова. Методика четырехмерного метафорического моделирования.....	69
П. А. Колосова. Повторные переводы художественной литературы и читательская оценка: А судьи кто?(на материале переводов А. Грызуновой и М. Немцова).....	81
К. В. Коновалихина. К интерпретации концептуального поля.....	88
Н. Ф. Крюкова. Герменевтика слова.....	97
В. Ю. Лебедев. Десоматизация и перспективы философско-антропологических проектов.....	107

Линь Цзиньфэн, С. В. Чебанов, Образы человека в китайских и русских пословицах (на основании статистики токенов и концептов).....	125
Ю. А. Львова, М. В. Оборина. Генезис концепции языковой личности и терминологическая неоднозначность в работах Г. И. Богина 1970—80-х годов.....	145
М. А. Мартюшева. Заголовочный комплекс как средство организации рефлексии (на материале сборника рассказов Адама Ведеманна «Где собака зарыта»).....	175
Е. М. Масленникова. Открытость и незавершенность текста: субъективное проживание читателем.....	181
В. М. Мельникова. Проблема преодоления языковой неоднозначности в контексте развития искусственного интеллекта (онлайн-переводчики).....	209
Е. С. Никитина. Понимание — рефлексия — осознание в обучении.....	218
Д. Я. Новикова. Лингводидактический аспект интерпретации художественного текста.....	229
М. В. Оборина. Языковая личность в лингводидактике Г. И. Богина как инструмент исследования понимания.....	243
М. В. Оборина, М. Е. Отставнов. Понимание понимания в Московском методологическом кружке.....	263
К. А. Пшеничный, О. В. Шахин. Применение теории совокупностей для моделирования смыслов художественного произведения на примере рассказа В. М. Шукшина «Крепкий мужик».....	273
В. А. Тырыгина. Жанр в аспекте языковой личности.....	297
С. В. Чебанов. Система техник понимания Г. И. Богина.....	307
С. В. Чебанов. Функционально-смысловые типы речи в разных стилях и жанрах: от беллетристики к non-fiction.....	340

И. П. Черкасова. Альтернативный мир поэтического цикла: понимание и интерпретация.....	384
ПУБЛИКАЦИИ.....	398
Г. И. Богин. Техника понимания в деятельности экономиста.....	399
М. Е. Отставнов. Понимание.....	410
СВЕДЕНИЯ ОБ УЧАСТНИКАХ КОНФЕРЕНЦИИ.....	456
ОГЛАВЛЕНИЕ.....	461